

LE MONDE INITIATIVES | Le passage

Mutisme autour des 35 heures

Emploi: 12 pages



CINQUANTE-QUATRIÉME ANNÉE - Nº 16751 - 7,50 F - 1,13 EURO ---

**MERCREDI 16 DÉCEMBRE 1998** 

FONDATEUR : HUBERT BEUVE-MÉRY - DIRECTEUR : JEAN-MARIE COLOMBANI



### □ Le nouveau désordre africain

L'actuelle génération de dirigeants africains, incapables d'unité, ne semble pas plus porteuse d'exemple que l'ancienne. L'Afrique centrale ne se remet pas de la tragédie rwandaise, alors que les députés français devaient publier un rapport soulignant les « carences » et les « erreurs » de l'action menée par François Mitterrand au Rwanda de Notre enquête p. 12 et 13, et nos informations p. 3

### **Toulouse** et la mort d'Habib

Des affrontements se sont étendus à plusieurs quartiers de la ville dans la nuit de lundi à mardi après la mort du ieune Habib, tué par la police. Reporp. 10

### **La droite** et la scission du FN

Alors que les megrétistes officialisent la création d'un Front national bis, l'UDF et le RPR tentent, en Rhône-Alpes, d'empêcher la réelection de M. Millon à la tête du conseil régional. p. 32

### **Les chercheurs** face à M. Allègre

Le representant de M. Allègre a prèvenu les 700 membres du CNRS, réunis à Paris : « Si cette journée ne débouche pas sur des propositions innovantes », le CNR5 en sera très affaibli. p. 22

### □ Duel LVMH-L'Oréal

Les deux champions de la beauté se disputent la suprémate mondiale avec deux strategies différentes : logique de distributeur de luxe pour LVMH, et logique d'industriel des cosmétiques pour L'Oreal.

### 👉 Ce réveillon n'existe pas

Plutôt qu'un reveillon a date fixe, un conté cruel, repas imaginaire né des vadrouilles gourmandes de notre chroniqueur gastronomique. p. 23 et la chronique de Pierre Georges p. 32

### Rodtchenko, entre art et propagande

Il youlant rapprocher l'art et la mécanisation pour creer un « homme nouveau » et fut lamine par le stalinisme. La Kunsthalle de Düsseldorf consacre une retrospective au père du construcp. 27 tivisme russe.

M 0147 - 1216 - 7,50 F

## Chômeurs, nucléaire: Jospin se ressaisit

- RMI et Allocation de solidarité : 3 % de plus au 1er janvier 1999 et un « rattrapage » pour 1998
  - Nucléaire : le premier ministre place le « lobby » sous surveillance
  - Retraites des fonctionnaires : un rapport du Plan prévoit l'explosion du système

BOUSCULÉ par Jacques Chirac, qui effectue un retour en force sur la scène intérieure, aux prises avec une majorité « plurielle » contestataire - les communistes sur le social, les Verts sur le nuclaire -, ainsi qu'avec des difficultés parlementaires et sociales, Lionei Jospin s'efforce de reprendre la main. Mardi 15 décembre sur RTL, le premier ministre a annoncé un rélèvement de 3 % des minima sociaux (RMI) et allocation de solidarité spécifique) au 1º janvier 1999 avec effet rétroactif depuis le 1º janvier 1998. Cette augmentation et ce « rattrapage » coûteront au total 2,5 milliards de francs.

Lionel Jospin estime que l'objectif de croissance fixé pour 1999 (2,7%) sera « plus difficile à atteindre » que celui de 1998 (3 %). Il se prononce en faveur d'un mucléaire « raisonnable, contrôlé, maîtrisé et expertisé » et se propose de mettre fin à un système « opaque, secret, fondé sur un lobby ». Il considère la « crise grave » que traverse le Front national comme « une bonne nouvelle pour la démocratie ». Répondant à l'offen-



sive du président de la République, il affirme que Jacques Chirac « ¿mprunte » beaucoup « au discours et à ia pratique » du gouvernement. Par ailleurs, un rapport du



Commissariat général du Plan prévoit une explosion, à terme, des régimes de retraites. Selon ces scénarios, il manquerait 60 milliards de francs en 2010 pour payer les re-

traites des fonctionnaires de l'Etat et 281 milliards en 2040.

Lire pages 6 à 8 et notre éditorial page 15

### En Suède, la social-démocratie rembourse le Viagra

STOCKHOLM de notre correspondant

Heureux Suédois I L'Etat ne lésine pas sur leur bien-être sexuel. Que les quelque 200 000 nommes atteints d'impuissanc se rassurent, le Viagra leur sera remboursé selon le système en vigueur pour la grande majorité des médicaments. La Suède est le seul pays, parmi la quarantaine ayant déjà autorisé la vente de la pilule bieue, à lui réserver ce traitement de faveur.

Considéré ailleurs comme un « produit de confort », le sildénafil (nom pharmacologique du Viagra) ne pouvait pas échapper aux principes suédois d'égalité et de justice sociales, maintenus tant bien que mai par les autorités en dépit de considérables coupes budgétaires ces dernières années. Cette austérité fait certes dire aux esprits chagrins que l'argent du contribuable pourrait guérir en priorité d'autres maux que les dysfonctions érectiles. Mais ces voix-là n'ont pas été entendues au royaume de la social-démocra-

« Il faut que les moins favorisés et les plus riches puissent avoir accès aux mêmes médicaments », explique Robin Lapidus, porteparole de l'Office national des assurances sociales. A raison d'une absorption de quatre pilules par mois - moyenne établie par le facant, l'americain Phizer, a paitir d'une étude sur la sexualité des Suédois -, le Vlagra reviendra tout de même à 3120 couronnes (2 230 francs) par an pour un consommateur régulier. Le gouvernement a donc estimé justifié de traiter l'impuissance au même titre que l'ulcère ou la dépression. En Suède, tous les médicaments remboursables sont payés à 100 % par le patient jusqu'à un montant de 400 couronnes (286 francs). Puis l'Etat prend en charge de 50 % à 75 % du prix, Jusqu'à ce que la même personne dépense l'équivalent de 930 francs de médicaments en moins de douze mois. Au-delà de cette somme, le patient peut obtenir gratuitement à la pharmacie tout ce qui lui est prescrit jusqu'à expiration des douze mois.

Ce système coûte 14 milliards de couronnes (10 milliards de francs) par an à l'Etat, précise Bjarne Almström, directeur à l'Office des assurances sociales. D'après ses calculs, le Viagra ne devrait toutefois pas alléger les

caisses publiques au delà de 107 millions de francs par an. En réalité, il en coûtera huit fois plus cher, avertit l'association nationale des conseils généraux, qui sont responsables ministrés. Une estimation exagérée, à en croire le peu d'entrain manifesté par les Suédois à expérimenter le nouveau médicament lors de son premier mois de mise en vente : un dixième seulement des premiers clients potentiels y ont eu recours.

Il n'y a donc pas de ruée sur le Viagra en Suède, contrairement aux Etats-Unis. Mais déjà queiques excès, comme ailleurs... Comment interpréter autrement la dizaine d'ordonnances délivrées par des médecins por-tant sur 100, voire 120 pilules par patient? On évoque l'hypothèse d'un marché noir à destination de l'étranger. L'Office national de la santé va faire la morale à ces médecins peu regardants, tout comme elle a tancé récemment ceux qui proposaient la pilule bleu pâle sur Internet. La générosité suédoise a

Antoine Jacob

### **Bill Clinton** évoque à Gaza le droit à · l'autodétermination des Palestiniens

BILL CLINTON n'est pas parvent mardi 15 décembre, à convaincre le premier ministre israélien d'engagez alestiniens, conformément à l'accord de Wye River conclu le 23 octobre. La rencontre entre Yasser Arafat et Benyamin Nétanyahou, à Erez, au a tourné court. La veille, hindi, le congrès palestinien avait pourtant confirmé l'abrogation des articles de destruction d'Israël, en présence de M. Clinton. A l'issue de ce vote, le président américain a, pour la première fois, évoqué le droit à l'autodétermination des Palestiniens. « Derrière vous, une histoire de dépossession et de dispersion, a-t-il déclaré. Devant vaus, la possibilité de construire votre avenir sur votre propre terre. »

Lire page 2

### Les secrets de la scientologie

TROIS ANS après le procès l'Eglise de scientologie devront-ils à nouveau comparaître devant un tribunal? La cour d'appel de Paris a ordonné, fundi 14 décembre, la reconstitution d'un dossier d'instruction sur la secte, dont de nombreuses pièces avaient mystérieusement disparu en octobre. Cette affaire relance le débat sur une « Eglise » suspectée d'infiltrer les lieux de pouvoir, en Prance et en Allemagne. Revendiquant huit millions d'adeptes dans le monde, la scientologie, reconnue comme religion aux Etats-Unis et classée comme secte en France, disposerait d'un service de renseignement destiné à « contrer » les menaces

Lire page 9

### OUVERTURES EXCEPTIONNELLES



## **BOUCHERON**

26, place Vendôme : 19, 21, 22, 23 Décembre de 10h30 à 20h30 78, rue des Saints Pères : 20, 21 Décembre Galeries Lafayette Haussmann:
13 et 20 Décembre de 10h à 19h
nocturnes 18, 19, 21, 22, 23, 30 Décembre

Cannes - 17, La Croisette : 21, 28 Décembre

## Comment la France criminalise les Corses

par Gabriel-Xavier Culioli

de la direction nationale de répression du terrorisme (DNAT) ont perquisitionné mon domicile parisien, à la recherche d'armes et d'un ordina-teur, sur commission rogatoire du juge Brugulères. Puis ils m'ont amené rue des Saussaies et m'ont placé en garde à vue dans le cadre de l'enquête sur l'assassinat du préfet Erignac. J'ai été interrogé durant plus de quatre heures sur mon passé militant, mes proches,

Je précise que j'ai été l'un des premiers à m'élever en Corse contre la dérive mafieuse et à dénoncer le racket qui se pratiquait sous la forme d'un impôt révolutionnaire. Sans tien renier de mon combat pour la reconnaissance du peuple corse et de sa langue, je ne me suis jamais reconnu dans les méthodes et les meurtres perpétrès par une frange du mouvement nationaliste, d'ailleurs soutenu par . divers gouvernements successifs. Est-il besoin d'ajouter que l'assas-

E mardi 8 décembre à sinat du préfet Erignac m'a choqué 6 heures, trois policiers autant que m'ont choqué les dizaines de meurtres impunis perpétrés en Corse, parfois avec la

complicité passive des autorités. Ma mise en garde à vue serait totalement grotesque si elle ne s'inscrivait pas dans un processus de criminalisation d'une communauté entière, effectuée dans l'indifférence journalistique la plus totale. Sous le prétexte de rétablir un Etat de droit - il était temps, après des décennies d'incurie -, le gouvernement est en train d'instaurer un état d'exception qui rend tout citoyen français d'origine corse potentiellement complice de

l'assassinat du préfet Erignac. La DNAT a procédé à plus de cinq mille auditions, plus de deux mille trois cents gardes à vue visant des franges de plus en plus larges de la population corse.

Lire la suite page 16

and the second s

Gabriel-Xavier Culioli

### « Parisien » du dimanche

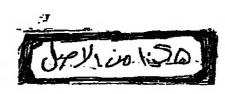


JEAN-PRERRE COURCOL

LE GROUPE Amatury veut accelérer son développement sons l'impulsion de son nouveau directeur général, Jean-Pierre Courcol, Objectifs : le lancement d'une édition dominicale du Parisien et l'implantation dans la presse quotidienne régionale. Noël Couedel, l'un des principaux artisans du redressement du Parisien, rejoint Canal Plus.

Lire page 12

International 2	Météorologie
France6	Jenx
Société	Carnet
Régions 1	Culture
Horizons12	Guide culturel
Entreprises17	Annonces dassées
Communication19	Kiosque
Tableau de bord20	Abonnements
Aujourd hei	Radio Telériston



PROCHE-ORIENT La rencontre qui a réuni, mardi 15 décembre, Yasser Arafat, Bill Clinton et Benyamin Nétanyahou à Erez, point de passage entre Gaza et Israël, n'a pas permis de

relancer l'accord de Wye conclu le 23 octobre. Deux des mesures prévues sont actuellement gelées par israël : la libération de prisonniers politiques palestiniens et un nouveau

retrait de Cisjordanie. • M. NÉTANYA-HOU, qui se trouve menacé par une motion de censure dont la discussion est prévue à la Knesset pour le 21 décembre, met en avant les manifestations organisées par les Palestiniens depuis deux semaines en Cisjordanie pour justifier la non-application de l'accord de Wye River. 

M. CLINTON palestinien qui avait entériné l'abrogation des passages de la charte pronant la destruction d'Israël. M. Clinton avait évoqué le droit à l'autodétermination du peuple palestinien.

## Bill Clinton n'est pas parvenu à faire fléchir Benyamin Nétanyahou

La visite du président américain en « Palestine » a été vécue par l'Etat hébreu comme une remise en cause de sa relation privilégiée avec les Etats-Unis. Le premier ministre israélien a refusé d'engager le nouveau retrait de Cisjordanie prévu par l'accord de Wye River

UN DISCOURS controversé du président des Etats-Unis à Gaza, lundi, une nuit suivante de vaines négociations israélo-américaines et un sommet ouvert mardi 15 décembre, au matin, tournant court après moins d'une heure de discussions : au troisième et dernier lour de son voyage au Proche-Orient, Bill Clinton paraît ne pas avoir réussi à réduire la fracture apparue, depuis plusieurs semaines, entre Washington et lérusalem. Rien de ce qu'il a tenté pour amener Benyamin Nétanyahou à se montrer plus concillant à l'égard des Palestiniens et de Yasser Arafat n'a trouvé grâce aux veux du premier ministre d'Israel. de plus en plus crispé dans ses exigences.

Les prisonniers, dont la rue palestinienne, avec insistance et parfols violence, demande l'élargissement? Malgré l'avis des services de sécurité israéliens qui, unanimes et diserts, pressentent que ce dossier est susceptible de dangereux développements, Israel n'en libérera pas plus que les sept cent cinquante qu'il a promis de libérer à Wye River, en octobre, et qu'en tout état de cause les prisonniers dits « de sécurité » - des prisonniers politiques impliqués dans des violences sanglantes - ne feront pas partie du lot. La reprise par l'armée israé-Cisjordanie occupée ? Pas question tant que Yasser Arafat ne remplit pas les conditions que Benyamin Nétanyahou veut lui im-

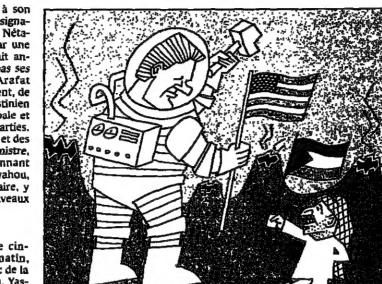
Aucunes conditions autres que celles figurant dans l'accord de Wye River ne sont normalement opposables au président de l'Au-

torité palestinienne. Mais à son retour en Israël, après la signature de l'accord, Benyamin Nétanyahou, pris à la gorge par une partie de sa coalition, avait annoncé qu'il ne remplirait pas ses engagements si Yasser Arafat n'acceptait pas, notammment, de ne plus parler d'Etat palestinien avant une négociation globale et définitive entre les deux parties. Depuis, au fil des difficultés et des énervements du premier ministre. la liste s'est allongée, donnant l'Impression que M. Nétanyahou. quoi que fasse son partenaire, y aiouterait toulours de nouveaux codicilles.

MOTION DE CENSURE Il n'a fallu que quelque cin-

quante minutes, mardi matin. pour prendre acte de l'échec de la rencontre entre Bill Clinton, Yasser Arafat, et Benyamin Nétanyahou. Cette rencontre devait, initialement, se tenir dans la nuit de lundi à mardi, mais elle avait été reportée au mardi matin pour tenter de surmonter les divergences opposant encore Américains et Israéliens. Les premiers demandalent à leurs interlocuteurs que l'armée israélienne respecte le calendrier des retraits de Cisiordanie dressé à Wye River; ils demandaient aussi que l'Etat hébreu assouplisse sa position à l'égard des prisonniers. Les négociateurs des deux pays ont travaillé toute la nuit pour tenter de trouver une formule adroite sauvegardant les intérêts et les susceptibilités des uns et des

Mardi matin, lorsque le sommet a débuté, on pouvait croire qu'ils y étaient arrivés. Mais en



quittant la séance, près d'une heure plus tard, Yasser Arafat, silencieux, disait qu'il n'en était rien. Dix minutes plus tard, le président Clinton guittait lui aussi la séance, déclarant, contre

toute évidence : « l'ai obtenu ce que j'étais venu chercher ; je pense que nous sommes revenus sur les rails. »

M. Nétanyahou, y aurait-il même été disposé, ne pouvait en vérité rien céder. Lundi 21 dé-cembre, les députés israéliens doivent discuter d'une motion de censure déposée contre le gouvernement la semaine dernière. Tout indique que M. Nétanyahou n'a plus de majorité arithmétique: députés de droite et d'extrême droite, qui forment le socle de la coalition gouvernementale, sont profondément divisés par les concessions, selon eux, déjà exorbitantes, accordées aux Palestiniens par le premier ministre. Paralysé, attaqué sur sa gauche comme sur sa droite, M. Nétanyahou en est à rechercher une majorité au coup par coup, tentant de convaincre les uns et les autres qu'il convient de le soute-

IMPATIENCES

De nouvelles concessions aux Palestiniens étaient dans ces conditions impossibles, du moins aussi longtemps que l'étape de la motion de censure n'était pas franchie. Il paraît désormais probable que les Israéliens seront rapidement appelés à aller aux urnes. S'il veut conserver toutes

ses chances sinon de gagner, du moins de combattre honorablement, M. Nétanyahou ne pouvait pas, une nouvelle fois, s'aliéner les cadres des partis qui le soutiennent, majoritairement opposés au processus en cours.

Pris entre les exigences israéliennes et les impatiences palestiniennes, Bill Clinton a vainemement tenté une nouvelle médiation. Les Israéliens, convaincus que le président américain – qu'un officiel a qualifié sans vouloir l'en féliciter de « président peace now » - est affaibli par la procédure d'impeachment destitution - lancée contre lui, ne lui ont rien facilité. Cette mauvaise façon, cependant, pourrait se révéler moins décisive qu'il n'y paraît. La profonde et déjà longue exaspération des officiels de Washington devant l'attitude israélienne indique que l'affaire dépasse de loin les seuls mauvais. rapports entre un président américain en presque fin de mandat et un premier ministre à l'avenir très

54000

1.2

主国大学の中心

在2711・10

4.00

22 47 - -

market and the second s

ZDATES CO

Table James 1

ENDOOR .

22 7 Test 21

SERE!

Carried Control

Contract of 250.0

**=**200 €

Sec. 3.

Basel Land

3122

Contract .

See Brighton

Establish Services

here.

Georges Marion

### Un congrès illustrant le rapprochement palestino-américain

de notre envoyé spêcial

En présence de Bill Clinton, un congrès, réunissant à Gaza quelque 1500 membres du Conseil national palestinien (CNP) et de diverses organisations affi-liées à l'OLP, a confirmé, lundi 14 décembre, l'annulation des clauses de la Charte de l'OLP qui impliquent la destruction d'Israël. Le gouvernement israélien de Benyamin Nétanyahou en avait fait une condition à la poursuite du processus de paix. Les détails de la procedure avaient été négociés par les diplomates américains pour s'assurer qu'elle trouverait grace aux

La réunion a en fait surtout illustré le spectaculaire rapprochement américano-palestinien. Dans un discours inspiré, qui lui a valu les louanges de la plupart des délégués, mais qui a irrité les dirigeants de l'Etat hébreu, Bill Clinton a presque ouvertement manifesté son exaspération face à son interlocuteur israélien. Il a invité les Palestiniens à s'adresser directement au

peuple israélien (lire ci-contre). « Il faut reconnaître qu'aucun côte n'a le monopole de la souffrance », a dit M. Clinton. En établissant un parallèle entre les souffrances des enfants palestiniens, privés de leur père emprisonné en Israël, et celles des parents de victimes d'actes commis par des terroristes palestiniens, il a apporté un spectaculaire soutien à ce qui est devenu, au fil des demiers mois, l'exigence centrale des Palestiniens : la libération des prisonniers détenus en Israel. Mais il a aussi provoqué la colère des dirigeants israeliens. M. Nétanyahou a indiqué qu'il ferait part à M. Clinton de son mécontentement. La télévision israélienne a parlé de « guffe », en faisant valoir que la douleur des enfants

palestiniens est, contrairement à celle des parents de

victimes d'attentats, « réversible ».

La formule inédite du congrès résultait d'un compromis dégagé lors des négociations israélo-palestino-américaines de Wye River, en octobre. M. Né-tanyahou, jugeant insuffisantes les mesures prises à ce jour par les instances palestiniennes à propos de l'annulation des clauses litigieuses de la Charte palestinienne - dont une lettre envoyée par M. Arafat à M. Clinton sur cette question en janvier -, exigeait une réunion en bonne et due forme du CNP et un vote formel de ses membres. Le premier ministre is-raélien n'aura finalement obtenu ni l'un ni l'autre : le congrès n'était pas une réunion du CNP convoquée dans les règles. Et il n'a pas, à proprement parié, procédé à un vote.

LA LIBÉRATION DES PRISONNIERS

Se référant à sa lettre, M. Arafat a dit aux délégués : ◆ Je vous appelle à soutenir ce message (...) en levant la main. » La majorité des présents a obtempéré. M. Nétanyahou a fait savoir peu après qu'il était satisfait... sur ce point précis. Mais, pour qu'Israël ac-cepte d'aller de l'avant dans l'application du mémorandum de Wye River, c'est-à-dire qu'il se retire de 5 % supplémentaires des territoires occupés de la Cisjordanie, vendredi 18 décembre, les Palestiniens doivent d'abord remplir « le reste de leurs obligations », a-t-il déclaré.

Le premier ministre israélien s'est, par ailleurs, montré intraitable sur la question des prisonniers. «La décision nous appartient. Les critères sont les nôtres, et nous ne libérerons pas d'hommes qui ont du sang sur les mains », a-t-il indiqué. - (Intérim.)

## votre propre destinée sur votre propre terre »

VOICI des extraits des déclara-tions du président américain Bill Clinton lors du déjeuner offert en son honneur par le président de l'Auto-rité palestinienne, Yasser Arafue, et devont



congrès palestinien, regroupant membres au Conseil nationai palestinien (CNP) et de di-

VERBATIM verses instances de l'OLP réunis, lundi 14 décembre à Gaza, pour amender la Charte de POLP:

Pour la première fois dans l'histoire du mouvement palestinien, le peuple palestinien et ses représentants élus ont la possibilité de déterminer leur propre destinée sur leur propre terre. (\_) Le chemin qui reste à parcourir peut être dur et incertain, mais le chemin auquel vous avez renoncé est jalonné de violence autodestructrice et de.

haine desséchante. (...) Pour un nombre trop grand de Palestiniens, la vie est dure, les emplois sont rares\_(...) je sais que c'est souvent difficile et frustrant, mais vous en êtes arrivés là en prenant la voie de la paix et des négociations. (\_) Vous avez réaffirmé cet engagement aujourd'hui. Je pense que c'est le seul moyen de satisfaire les aspirations de votre peuple. (...) Parfois, il faut plus de courage et de force pour faire la paix qu'il n'en

faut pour continuer la guerre. (...) je vous remercie d'avoir levé vos mains. Je vous remercie pour votre rejet des clauses [de la Charte] ap-pelant à la destruction d'Israel. Vous avez fait une bonne chose en levant vos mains. Cela n'a tien à voir avec le gouvernement d'Israel. vous allez émouvoir le peuple d'israël. Vous allez toucher les gens dans la rue. Vous allez toucher leur

Je sais que le peuple palestinien est à un carrefour : derrière vous, une histoire de dépossession et de dispersion. Devant vous, la possibilité de construire votre avenir sur

votre propre terre. Je comprends votre inquiétude devant les activités de colonisation, les confiscations de terre et les destructions de maisons. Il faut de la détermination et du courage pour faire la paix et parfois encore plus paix. - (AFP, AP)

## RECHERCHE

dossier

## THÉRAPIE GÉNIQUE

Une nouvelle frontière pour la recherche médicale

À LIRE AUSSI :

**Entretien** avec Horst Störmer, Nobel de physique 1998

Les cent ans du radium : retour sur une vogue

Nº 315 • DÉCEMBRE 1998 • EN KIOSQUE • 38 F

### Gaza visitée, Gaza pavoisée, mais Gaza sans enthousiasme

GAZA de notre envoyé spécial

Pour la première visite d'un président américain en Territoire palestinien autonome, la bande de

> REPORTAGE. Ecoliers et lycéens

encadrés par un important service d'ordre

Gaza s'est parée, lundi 14 décembre, de milliers de bannières étollées, accolées aux couleurs nationales palestiniennes, noir, rouge, blanc et vert : banderoles tendues en travers des rues, fanions agités par des écoliers, pavillons montés sur les réverbères et toiles immenses pendues le long des plus hauts immeubles du centre-ville. Pendant des années, les drapeaux américains étaient surtout brûlés puis piétinés lors de manifestations, en même temps que les couleurs israéliennes. « Il faut attendre de voir ce qui arrivera à ces symboles après le départ de Bill Clinton de la région », a prévenu un connaisseur de la société palesti-

Bien que hautement symbolique

et fortement médiatisée, cette visite n'a pas suscité l'enthousiasme des foules. Ainsi, sur le parcours entre le bureau du président de l'Autorité et le centre culturel Rachad-Shawa, où se réunissait le Conseil national palestinien élargi, ce sont surtout les écoliers et les lycéens, libérés au bout des deux premières leçons de la matinée, qui se sont postés sur les trottoirs, encadrés par un important service d'ordre composé de policiers et de volontaires. Les mesures de sécurité étaient d'ailleurs telles que le spectacle s'est limité à un ballet étourdissant de jeeps, de camionnettes et de limousines.

**UN TRACT INCENDIAIRE** Après avoir inauguré, pour la deuxième fois, l'aéroport international situé à Dehanyia, au sud de la bande de Gaza, où s'était posé l'hélicoptère présidentiel Marine One, Bill Clinton s'est rendu à bord du même appareil jusqu'aux abords du bureau de Yasser Arafat, en bordure de mer, dans la ville de Gaza. Il s'est ensuite rendu au centre culturel dans lequel il s'est aussitot engouffré sans répondre aux sollicitations des nombreuses caméras de télévision qui le guetse transformaient en instructeurs en montrant à leurs collègues palestiniens comment procéder, selon eux, aux vérifications des personnes autorisées à pénétrer dans

Un rien plus gaie que de cou-tume, Gaza n'a donc pas succombé aux charmes de Bill Clinton. Le Djihad islamique, hostile aux accords d'Oslo, s'était fendu le matin même d'un tract incendiaire contre le président américain. Mohammed, seize ans, qui attendait pourtant de voir passer le convoi présidentiel dans la rue As-Shouhada, n'a pas voulu dire qu'il l'appréciait : « Nous aimons la paix, rien de plus. » Mahmoud Habbouche, un lycéen de dix-sept ans, s'est plaint : « Jacques Chirac et Bill Clinton nous ont rendu visite, mais les présidents arabes ne sont pas venus. » Il s'est montré d'allieurs sceptique quant aux possibles retombées de la venue de M. Clinton. « C'est juste une visite, elle est peut-être importante, mais elle ne nous donnera rien en ce qui concerne nos droits et nos buts, a-t-il ajouté. Elle ne nous aidera pas, car les Juifs n'écoutent personne, ni les Américains, ni les Arabes, ni les taient. A l'entrée du bâtiment, les Russes ». – (Intérim.)

Le gouverneme aune nouvelle se

> The state of 25 T. F. & Harman Sarie AW THE THE 7 4 2

AC AL I

-

- JA2 34 350

201 CHARGE -23.54 MY Later Barrier · Aufgres The same of 7.72 "平满"

FRANCE · Charles Maria Maria Maria

. .

Grand Trans



## Les parlementaires rendent leur rapport sur le rôle de la France au Rwanda

Le « domaine réservé » est pour la première fois contrôlé par les députés

La Mission d'information parlementaire devait publier, mardi 15 décembre, ses conclusions sur le rôle de la France au Rwanda de 1990 à 1994.

Selon Paul Quilès (PS, Tam), le rapport doit sou-ligner les « carences » et les « erreurs » de l'action menée sous François Mitterrand. C'est la tionale et la politique étrangère.

d'intervenir en Afrique, sans avoir

de comptes à rendre aux Français.

La volonté de Lionel Jospin de ré-

former la politique africaine de la

France et les travaux de la Mission

d'information sur le Rwanda, s'ils

ne résolvent certes pas tous les

problèmes, devraient contribuer à

clore un chapitre de la période

Les députés devaient notam-

ment proposer, en conclusion de

leur rapport, que le Parlement soit

informé des accords de défense et

de coopération avec les pays alliés,

ainsi que de l'envoi des soldats

français à l'étranger. Actuellement,

les parlementaires ne sont compé-

tents qu'en cas de déclaration de

guerre. Les « propositions » de la

fin du rapport devaient concerner

également des sujets aussi divers

que le rattachement des officiers

de la coopération au ministère de

la défense ou la ratification néces-

saire de la convention de Rome

sur la création d'une Cour pénale

Le rapport Quilès est attendu

avec intérêt par les ONG, qui

furent à l'origine de la campagne

pour une commission d'enquête

sur le rôle de la France au Rwanda,

par les Belges, qui ont été les pre-

miers à s'interroger sur leur poli-

tique dans la région des Grands-

Lacs, par l'ONU, dont la volonté

farouche à garder précieusement

ses secrets ne contribue guère à

faire la lumière sur le génocide. Et

il est attendu avec impatience,

bien évidemment, par les Rwan-

dais, notamment par les survivants

du génocide qui gardent un pro-

fond ressentiment envers la

internationale.

AU TERME de neuf mois d'enquête, la Mission d'information parlementaire sur le Rwanda devait publier, mardi 15 décembre, un volumineux rapport de mille huit-cents pages. La tâche des députés était de répondre aux multiples questions sur le rôle de la France dans la « première » guerre rwandaise (1990-94), qui a conduit au génocide des Tutsis et à l'élimination de Hutus modérés. Plus de cinq cent mille Rwandais sont morts en cent jours, au printemps 1994, et la France fut parfois accusée d'avoir été, par ses actions ou ses silences, « complice » du premier génocide reconnu par la communauté internationale de-

puis l'Holocauste. Le rapport ne devrait pas répondre entièrement aux interrogations les plus cruciales soulevées ces dernières années par les ONG et la presse. « Nous sommes une instance parlementaire. Nous ne sommes ni des juges d'instruction ni des policiers », prévenait Paul Quilès, le président de la Mission d'information, à la veille de la publication du rapport. Les députés se sont attachés à analyser en profondeur « les objectifs de la politique française au Rwanda », les mécanismes d'une intervention militaire atypique hors du « pré-carré » traditionnel d'Afrique centrale et occidentale, à souligner les « carences » et les « erreurs » de cette action, ainsi qu'à «formuler des propositions pour ne pas répéter M. Quilès.

Depuis la création de la Mission d'information au mois de mars, les députés ont officiellement auditionné quarre-vingt-huit témoins, des responsables politiques et militaires, des diplomates, des universitaires, des Rwandais. Les rapporteurs, Pierre Brana (PS, Gironde) et Bernard Cazeneuve (PS, Manche), ont pomsulvi ce travail en entendant des dizaines de témoins supplémentaires, en effectuant des voyages à Bruxelles, à Washington et au siège des Nations unies à New York, ainsi qu'au Rwanda, en Ouganda, au Burundi et à Arnsha (Tanzanie), où se trouve le Tribunal pénal international pour le Rwanda (TPIR) qui juge les auteurs du génocide. Ils ont également lu et analysé des milliers de télégrammes diplomatiques et de documents militaires, qui ont été « déclassifiés » avec l'antorisation de l'Elysée et de Matignon, et qui seront publiés en annexe du rapport. Les compte-rendus des auditions à huis-clos de diplomates et de militaires vont

Commandement des opérations spéciales (COS), qui s'y sont

Des recherches précises ont été menées sur certains sujets, notamment sur l'attentat qui coûta la vie, le 6 avril 1994, an président rwandals Juvenal Habyarimana, et qui marqua le début des tueries. « Nul ne sait si les massacres auraient eu lieu sans cet événement. Mais il est

également être publiés, sauf pour Entre l'état-major particulier et la « cellule africaine » de François Mitterrand à l'Elysée, les ministères de la défense et des affaires étrangères, la mission militaire de coopération, les services secrets et les ambassades, rien ne fonctionnait selon les schémas classiques.

Une question reste de savoir si les parlementaires sont parvenus à troubles de la politique française au Rwanda. Y a-t-il eu, après l'arregrettable que personne n'ait en- rêt officiel des livraisons d'armes,

#### M™ Habyarimana prête à comparaître devant la justice

La veuve du président rwandals assassiné en 1994, Agathe Habya-rimana, se dit « *prête* » à comparaître devant le Tribunal pénal international pour le Rwanda (TPIR). « Il faut en finir avec tous ces procès d'intention, ce lynchage médiatique. (...) Je n'ai rien à cacher. La vérité ne me fait pas peur », déclare-t-elle dans un entretien publié, mardi 15 décembre, par Libération. Mª Habyarimana est régulièrement accusée d'avoir dirigé les extrémistes hutus avant le génocide au Rwanda, voire d'avoir fomenté, avec ses frères et des officiers de Parmée, l'attentat qui coûta la vie à son mari et déclencha le géno-cide. « C'est monstrueux l' », se défend M Habyarimana, qui af-finne, par ailleurs, que son fils Jean-Pierre, décédé en 1997, et Jean-Christophe Mitterrand, chef de la « cellule africaine » de l'Elysée, ne se sont vus qu'« une fois dans leur vie ». Les récits de leur complicité sont « de la propagande qui vise à nous discrediter, nous et les Mitterrand », conclut-elle.

quêté depuis quatre ans sur l'étin-celle qui a déclenché le génocide », commente Paul Quilès. Cinquante pages du rapport sont consacrées à cet attentat. Elles contiennent des « éléments nouveaux », selon M. Quilès, qui ne permettent toutefois pas de trancher le débat sur l'identité des coupables, les extrémistes hutus de l'entourage de Juvénal Habyarimana ou les rebelles tutsis du Front patriotique rwan-dais (FPR). « Nous avois mêne loin nos investigations, affirme M. Quilès. Nous laissons à d'autres le soin de poursuivre ce travail. »

le juge antiterroriste Jean-Louis Bruguière. Une information judiciaire a été ouverte le 27 mars 1998. M. Bruguière a été saisi du dossier après que l'une des familles des trois militaires français tués dans le Falcon 50 offert par François Mitterrand à son homologue rwandais a déposé une plainte en 1997. Le juge pourrait s'appuyer sur le rapport des députés afin de relancer son enquête.

Les députés ont par ailleurs surtout tenté, selon M. Quilès, de décrire les « enchaînements politiques » et les « responsabilités des uns et des autres » dans la guerre qui a mené au génocide. Le rapport devrait mettre en lumière les dysfonctionnements des canaux d'information et de décision politiques, dipiomatiques et militaires.

des équipements militaires envoyés aux extrémistes hutus? les résultats des enquêtes des services secrets sur l'attentat du 6 avnil 1994? Quelle politique appliquaient à Kigali, après le départ des troupes françaises fin 1993, des officiers de l'armée, des agents de renseignement et des personnages plus obscurs, comme l'ex-capitaine Paul Barril, impliqué aux côtes de la famille Habyarimana?

Les auditions publiques furent Les autres, c'est principalement au printemps extrêmement controversées. Les députés ont entendu les hauts responsables politiques et militaires sans connaître le dossier, et accepté d'entendre des discours de justification sans réclamer de récits étavés. Ceux-là même qui devaient enquêter adressaient des sourires de connivence aux témoins, réservant leurs flèches assassines aux universitaires et aux journalistes désireux de découvrir la vérité. L'expérience menée par la Mis-

sion d'information restera cependant historique, quelques soient les révélations contenues dans le rapport. C'est la première fois que le Parlement enquête sur le « domaine réservé » de la présidence de la République. De Charles de Gaulle à François Mitterrand, le chef de l'Etat pouvait décider seul

### Le gouvernement chinois se prépare à une nouvelle série de procès politiques

s'apprêtent à faire juger pour « subversion », jeudi 17 décembre, plusieurs dissidents récemment. arrêtés lors d'une vaste rafle dans les milieux qui cherchent à briser le monopole du pouvoir du Parti communiste. Les procès de Qin Yongmin et Wang Youcai, respectivement dans les villes de Wuhan (centre) et Hangzhou (est), ont été annoncés à leurs proches. A Pékin, l'épouse d'un troisième opposant, Xu Wenli, a exprimé la crainte que ce demier soit incessamment traduit en justice pour avoir tenté d'enregistrer formellement un « parti démocratique de Chine » interdit dont une trentaine de membres ont été détenus et interrogés à travers le pays au cours des deux dernières se-

Ces procès pour motifs politiques - les plus visibles depuis deux ans - semblent devoir être organisés selon les pratiques habituelles en Chine : devant un parterre selectionné d'où sont exclus les journalistes. Selon les proches des opposants, les autorités ont exercé des pressions sur les avocats qui auraient été disposés à défendre les accusés. L'un des avocats de Wang Youcai s'est vu interdire de quitter son lieu de résidence, Shanghai, pour se rendre à Hangzhou en vue du procès. De plus, un dissident chinois vivant en Espagne, Wang Ce, proche de Wang Youcai, a été formeilement placé en état d'arrestation, le 11 décembre, après avoir été interpellé le 2 novembre lors de son retour clandestin, à Hangzhou.

COMMÉMORATION Dans une lettre ouverte, cent

quatre-vingts dissidents de quatorze provinces ont demandé au président Jiang Zemin et au premier ministre Zhu Rongji qu'au moins les procès intentés contre les opposants soient conduits dans les règles de la justice chinoise. Cette lettre, signée par d'autres « vétérans » de la contestation, telle M= Ding Zilin, une personnalité très respectée mère d'un étudiant tué dans la répression de Tiananmen en 1989, a été rendue publique par le Centre cratique en Chine, une organisation non officielle établie à Hongkong. La loi autorise les accusés à plaider non coupable et interdit démocratiques. - (AFP., AP.)

toute intimidation à l'encontre de leurs défenseurs.

Une autre lettre de dissidents, circulant auprès des organismes de défense des droits de l'homme, appelle le secrétaire général des Nations unies, Kofi Annan, et les gouvernements occidentaux à faire pression sur celui de Pékin pour qu'il mette fin au harcèlement des opposants.

Les procès qui s'annoncent

suivent de six mois l'embellie dipiomatique dont a joui la Chine à la faveur de la visite en juin du président Clinton à Pékin. C'est le jour même de l'arrivée du chef d'Etat américain que le coup de filet antidissident avait commencé avec l'arrestation de Wang Youcai. Cette vague de répression coincide avec la célébration, ces joursci, du 20e anniversaire de l'acte fondateur de la réforme communiste chinoise, quand Deng Xiaoping, en décembre 1978, était parvenu à imposer ses vues sur la nécessaire privatisation progresd'information sur les droits de sive de l'économie. Pékin semble l'homme et le mouvement démo- craindre que les opposants mettent à profit cette commémoration pour faire à nouveau entendre leurs revendications pro-

## L'Angola s'enfonce dans la guerre civile

Le gouvernement veut en finir avec la rébellion qui a repris l'offensive au centre du pays

20 novembre 1994, à Lusaka en Zambie, entre le gouvernement du président José Eduardo Dos Santos et l'Union nationale pour l'indépendance totale de l'Angola (Unita) du chef rebelle Jonas Savimbi semblent définitivement enterrés. La reprise de la guerre qui paraissait inéluctable il y a quelques semaines est devenu effective. Après de multiples escarmouches à travers le pays, notamment dans les zones diamantifères de l'Est et dans les provinces du Nord, les hostilités ont gagné le centre du pays où longtemps l'Unita (Union nationale pour l'indépendance totale de l'Angola) a eu son quartier

Des unités de l'Unita on lancé, lundi 14 décembre, des opérations d'envergure contre les villes de Kuito et de Huambo, situées au cœur du pays, sur les hauts-plateaux. Ces deux localités avaient été complètement détruites au cours des épisodes précédents d'une guerre lancée dès l'indépendance du pays en 1975 par les maquisards de M. Savimbi, présenté comme un « combattant de la liberté » par les pays occidentaux. Les gouvernements successifs du pays, alignés sur l'Union soviétique jusqu'à la chute du mur de Berlin avait été obligés de faire appel à des combattants cubains pour contenir les offensives de l'Unita et de ses alliés sud-africains, soutenus par les Etats-Unis. La guerre froide battait son plein, et l'Afrique était l'un de ses champs de bataille.

La presse angolaise faisait état, lundi, de l'attaque lancée deux jours plus tôt par les hommes de M. Savimbi sur la localité de Rémy Ourdan Chingwar, à une cinquantaine de

LES ACCORDS de paix signés, le kilomètres de Kuito. Plus de 100 000 déplacés, fuyant les zones de combat, se sont alors dirigés vers cette ville, devenue depuis un obiectif militaire de l'Unita qui bombarde les quartiers périphériques depuis dimanche. Un avion, transportant vers Luanda des soldats gouvernementaux blessés et des civils, a été abattu peu après son décollage de Kuito par l'artille-

rie anti-aérienne de l'Unita. L'Anakuito, une organisation humanitaire angolaise, a lancé un appel pour une aide d'urgence aux déplacés qui continuent d'affluer et qui ont trouvé refuge dans les rues de cette ville en ruine depuis 1994. Le chef d'état-major des forces gouvernementales, le général Joao Baptista de Matos, a admis lundi que l'Unita disposait « d'armement lourd et d'unités bien équipées » et qu'elle projetait de donner l'assaut

à la ville ainsi qu'à Huambo. Les opérations de l'Unita au centre du pays semblent avoir été déclenchées en représailles à l'offensive de l'armée gouvernementale lancée fin novembre pour reprendre à M. Savimbi plus de deux cents localités toujours tenues par ses hommes. Le 4º congrès du Mouvement populaire pour la libération de l'Angola (MPLA, au pouvoir) du président Dos Santos, qui vient de se tenir à Luanda, du 5 au 10 décembre, s'est conclu sur un triomphe de la ligne dure du parti qui veut en finir une fois pour toute avec l'Unita. Le MPLA a ainsi réitéré sa volonté de poursuivre son offensive dont le but officiel est « l'isolement interne et la neutralisation de l'Unita et de Jonas Savim-

Frédéric Fritscher

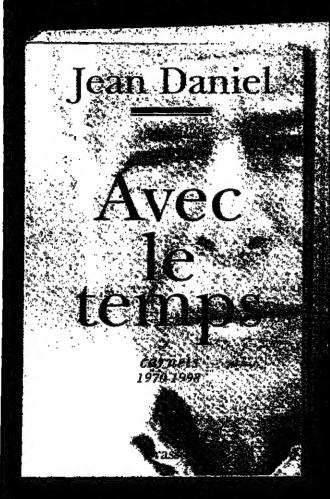
### Le choix de Cindy Crawford



Onega -- my chrise Cing Cungal

Liste des points de vente : Tél. 03 81 48 14 11

### LE PLUS BEAU CADEAU EST CELUI D'UN LIVRE QU'ON AIME.



"J'ai dévoré, pillé, fouillé les "Carnets" comme un de ces rares livres où palpite la vie d'un homme, où militent ses courages, où s'avouent ses faiblesses et ses peurs. Je vous le dis : voilà la plus excitante lecture de cette rentrée.' François Nouvissier, de l'Académie Goncourt, Le Point

"L'essentiel de la vie de l'auteur : la politique, la littérature, l'intimité. Un aspect de sa personnalité, à la fois emportée et nuancée; assurée. dominatrice et pleine de doutes faite et défaite par les tourments, les tourmentes et les tournants du siècle. Vous ne perdrez pas votre temps Avec le temps."

Jorge Semprun, de l'Académie Goncourt. Le Journal du Dimanche

"Jean Daniel fait voir ce que peut être une existence passionnée et passionnante, si l'on est doué et courageux. Si ce n'est pas içi de la bonne et grande littérature, où est-elle?" José Cabanis, de l'Académie française, Le Figaro Magazine

'Ces carnets constituent une traversée captivante de l'histoire politique et intellectuelle contemporaines. Jean Daniel s'est beaucoup moins trompé que les autres. Il ne s'est pas fourvoyé face aux enjeux majeurs de son époque." Jean-Michel Helvig, Libération

Grasset

Andres Zaldivar, président du Sénat chilien

## « La démocratie chilienne fonctionne, c'est à elle de régler le problème Pinochet »

Le ministre chilien des affaires étrangères, José Miguel Insulza, a contesté, lundi 14 décembre, la version donnée par l'ancien dictateur Augusto

SANTIAGO DU CHILL

de notre envoyé spécial

Président du Sénat chilien, can-

didat du parti de la Démocratie

chrétienne (auquel appartient l'ac-tuel chef de l'Etat Eduardo Frei) à

la prochaine élection présidentielle

de décembre 1999, Andres Zaidivar

a été exilé pendant trois ans en Es-

pagne après le coup d'Etat du

11 septembre 1973 contre le gou-

vernement de Salvador Allende. Il

devait s'entretenir, mardi 15 dé-

cembre à Strasbourg, avec le pré-

sident du Parlement européen, Jo-

sé Maria Gil-Robiès. Il se rendra

ensuite en Espagne où il rencontre-

ra le chef du gouvernement José

Maria Aznar, ainsi que son prédé-

« Quels arguments allez-vous

La position que je vais dé-

développer en faveur du retour

fendre est celle des sénateurs

chiliens unanimes. Nous estimons

que le maintien en détention du

général Pinochet à Londres et la

menace de son extradition vers

l'Espagne perturbent notre proces-

sus de transition. De la même fa-

con que l'on a permis à l'Argentine,

au Brésil, au Portugal, à l'Espagne,

à la Grèce, après les colonels, et

aux anciennes dictatures de l'Est

dont la Pologne de Jaruzelski de

réaliser en toute liberté leur propre

transition démocratique, il nous

semble logique que le même droit

» La démocratie chilienne fonc-

tionne (n'oublions pas que l'ancien

chef des services secrets de la dic-

nous soit accordé.

du général Pinochet au Chili ?

cesseur, Felipe Gonzalez.

texte l'anden dictateur avance que parmi les qui sont morts, disparus ou ont été assassi-3 000 victimes sous son régime presque un tiers nés » sous la dictature, a déclaré M. Insulza.

ture, dans un « testament politique » rédigé à londres et diffusé à Santiago vendredi. Dans ce liste des mille membres des forces armées

pourquoi, je le répète, le monde

ment élu par la souveraineté popu--Comment jugez-vous le comportement des forces armées face aux péripéties judi-ciaires de leur ancien comman-

doit faire confiance aux démo-

crates chiliens et à leur gouverne-

dant en chef? - Sur ce plan, notre situation est très voisine de celle qu'a connue l'Espagne après la mort de Franco. A savoir que la structure militaire est restée pratiquement intacte, après le changement de régime. Il nous faut cependant être réaliste : si l'armée chilienne a conservé des liens sentimentaux et solidaires très forts avec Pinochet, elle est soumise à une obligation constitutionnelle de subordination à l'autorité politique. Je ne crois pas un seul instant à la possibilité d'un coup d'Etat.

\* Toutefois, la polarisation entre extrême droite et extrême gauche que la détention de Pinochet à l'étranger a ressuscitée, favorise objectivement l'irruption de la violence politique. Dans un tel climat, on peut craindre des attentats ou des actions isolées, à l'exemple de la rébellion commandée en Argentine par le coionel Mohamed Seineldin (condamné à perpétulté après le soulèvement avorté des

carapintadas" en décembre 1990). - La coalition gouvernementale dont la démocratie chrétienne et le parti socialiste sont les piliers, traverse une période difficile, en raison des retombées de l'affaire Pinochet... - Je reconnais que nos amis so-cialistes ont brutalement souffert de la dictature sur la question des droits de l'homme. D'où leur double seu, tentant de concilier solidarité gouvernementale et démarches favorables à l'extradition de Pinochet. La droite en profite pour tenter d'enfoncer des coins dans le bloc gouvernemental. Personnellement, je pense que l'écla-

tement de la coalition gouverne-

mentale sous ce prétexte serait un

crime politique. » Il nous faut rester unis, afin de faire échec à toute teutative de déstabilisation qui pourrait venir à l'idée d'une tête brûlée. La démocratie chilienne n'est pas en danger, mais elle n'est pas à l'abri d'une crise de gouvernabilité. En outre, la détention de Pinochet est en train de ressouder la droite. Pour elle, politiquement, c'est une

 Ouelle issue souhaitez-vous cette affaire?

- Même si Pinochet incame dans l'opinion publique européenne le dictateur sanguinaire latino-américain, son expulsion alderait à consolider la démocratie au Chili. je comprends que le Parlement français applaudisse la décision des juges-lords anglais. Il n'empêche qu'un certain Baby Doc, [fancien dictateur haitien, Jean-Claude Duvalier] bénéficie de l'hospitalité

> Propos recueillis par Jean-Jacques Sevilla



tature, Manuel Contreras, se trouve en prison pour son implication dans l'assassinat d'Orlando Letelier, l'ancien ministre de Salvador Allende). C'est donc à elle de régler le problème Pinochet, et non pas à un juge espagnol dont nous ne reconnaissons pas la compétence. En revanche, nous ne contesterions pas les décisions à ce suiet d'une Cour internationale, si elle existait. Nous ne défendons pas l'impunité de Pinochet, mais le respect des principes juridiques in-

ternationaux. - Jusqu'à quel point "Paffaire Pinochet" représente-t-elle une menace pour la démocratie chilienne?

 Aussi (ongtemps qu'elle dure-ra. Notre pays déjà durement af-fecté au plan économique par la crise asiatique, connaîtra une situation de tension permanente. entretenue par les défenseurs et les adversaires de Pinochet, et qui risque de s'aggraver an cours de la campagne présidentielle. C'est

nouvelles, Mais l'hypothèse d'une

## Le pape veut promouvoir une « culture » des droits de l'homme

LES RÉVÉLATIONS de Newsweek sur les risques d'incapacité du pape, dans un proche avenir, à prononcer lui-même ses discours et à participer à des cérémonies en public, surviennent à la veille des fêtes de Noêl et d'une année 1999 qui s'annonce chargée. Outre des voyages prévus, en janvier au Mexique et aux Etats-Unis (où jean Paul II doit rencontrer, à Saint-Louis, le président Clinton), en mai en Roumanie, en juin en Pologne, l'année 1999 préfacera celle du Jubilé de l'an 2000 (à partir du 24 décembre 1999). Au cours de cette année sainte, l'Eglise catholique célébrera l'entrée dans le troisième millénaire du christianisme. Régulièrement évoqués, les voyages que le pape sonhaite également faire en irak et en Terre sainte ne sont pas programmés.

MESSAGE DE PAIX

Rien n'est prévu, dans le droit canonique, sur l'hypothèse d'une invalidité du chef de l'Eglise catholique. Seul est prévu le cas d'une « renonciation » (canon 332). Selon Newsweek, le pape aurait suggéré, dans son propre entourage, qu'à partir de 2001 il laisserait sa charge à « quelqu'un d'autre ». De telles rumeurs ne sont pas

démission qui suivrait le Jubilé de l'an 2000 – alors que Jean Paul II aura dépassé les quatre-vingts ans (âge qu'il atteindra le 18 mai) ~ doit être corrigée par deux éléments: la « renonciation » du pape est une pratique inédite à l'époque moderne (la dernière démission d'un pape remonte à Célestin V au XIII siècle); en outre, le jour de ses soixante-quinze ans (en 1995), Jean Paul II avait affirmé que sa mission étant de nature « divine », il appartenait à Dieu seul d'en fixer

Conformément à la tradition, le pape a rendu public, mardi 15 décembre, son message pour la Journée de la paix, que l'Eglise célèbre chaque 1e janvier. Il revêt cette année une ampleur particulière par sa référence au cinquantième anniversaire de la Déclaration universelle des droits de l'homme. Le pane veut contribuer à la promotion d'une « culture des droits humains », dont le respect, dit-il, est « la voie la plus sûre pour tisser des relations solides entre les Etats ». Dénonçant toutes les formes de

« mareinalisation » et de « discri-

Le président du conseil italien, Massimo D'Alema:

le pape a eu raison contre le communisme Dans deux entretiens publiés dans El Pais du 14 décembre et La Repubblica du 15 décembre, Massimo D'Alema, président du conseil italien, ancien militant du Parti communiste, rend hommage au pape qu'il considère comme l'un des principaux « acteurs » de la

avait raison ». Jean Paul II a eu raison aussi de combattre « l'idée fausse que la chute du communisme signifiait la fin de l'histoire » et de critiquer les excès du capitalisme. Renouvelant les marques d'estime qu'il porte à l'« une des plus grandes personnalités de cette fin de siècle », le président du conseil italien ajoute que peu de dirigeants ont, comme le pape, réussi à interpréter les « mutations contemporaines ».

chute du communisme en Europe. Il ajoute : « Le vide spirituel, dans

les pays gouvernés par des partis communistes, était bien réel. Le pape

mination » pour des motifs reli-gieux, Jean Paul II fait de la liberté de conscience religieuse le « cœur » même des droits de l'homme. Dans une allusion à la situation de certains pays musulmans et de la Russie (où une loi récente contrôle sévèrement le pluralisme religieux), il écrit que « lorsqu'un Etat accorde un statut spécial à une religion, cela ne peut pas se faire au détriment des autres ».

Dans son message, le pape stigmatise également toute forme de e purification » raciale et «toute discrimination qui refuse à des eroupes ethniques ou à des minorités nationales le droit fondamental d'exister en tant que tels ». Il assimile à des crimes contre l'humanité tout « transfert » de populations qui serait justifié par de telles raisons ethniques. Il dénonce encore toutes les formes de « corruption » et de «favoritisme» politique qui défigurent la démocratie et conclut par un nouvel appel aux institutions financières internationales pour qu'à l'occasion de l'an 2000 elles trouvent une solution au problème de la dette internationale des pays pauvies.

Henri Tincq

## La maladie de Jean Paul II n'affecte pas encore ses facultés intellectuelles

S'IL a pris garde de ne pas com-menter, lundi 14 décembre, les informations de l'hebdomadaire américain Newsweek selon lesquelles Jean Paul II risque, dans un avenir proche, de ne plus pouvoir prononcer ses discours à cause de la maladie de Parkinson (Le Monde du 15 décembre), le Vatican ne les a pas non plus démenties. Sans jamais reconnaître officiellement qu'il souffrait de cette maladie, Joaquin Navarro-Valls, son porteparole, avait révélé, au cours d'un voyage en Hongrie il y a deux ans, que le pape souffrait d'un « syndrome extrapyramidal » (Le Monde du 10 septembre 1996). L'existence de nombreux symptômes évocateurs (troubles de la marche et de la posture, rigidité, difficultés d'élocution, tremblements de la main au repos, etc.) et leur évolution avaient, depuis plusieurs années, permis aux observateurs d'avancer cette hypothèse.

La question, aujourd'hui, est celle de l'impact présent et à venir de cette maladie sur l'autonomie et les fonctions intellectuelles de ce maiade, qui aura soixante-dix neuf ans le 18 mai prochain. Il y a quelques jours, l'Osservatore Romano consacrajt un commentaire assez polémique visant un journaliste italien qui avait fait état d'une certaine fatigue du pape. Pour sa part, le quotidien Il Messaggero a publié, lundi 14 décembre, un entretien avec un spécialiste, le docteur Manlio Giacanelli, qui a confirmé que Jean Paul II pourrait être bientôt confronté à des difficultés importantes à prononcer ses discours, à rester debout pour célébrer une messe et à exprimer des émotions à travers la mimique de son visage. Il a toutefois souligné que cette évolution ne toucherait en rien les facultés intellectuelles du chef de l'Eglise catholique.

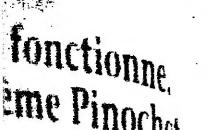
Il semble difficile de pouvoir être aussi catégorique sur ce point. Trouble neurologique relativement fréquent chez les personnes âgées. la maladie de Parkinson peut être médicaments qui préviennent les symptômes les plus handicapants, ou du moins qui en réduisent l'intensité et qui permettent au malade de conserver une certaine au-

GRANDE PRUDENCE « Malgré l'efficacité du traitement, les patients sont souvent gênés par des fluctuations de performances motrices. Des mouvements anormaux nouveaux se dévoilent, comme l'instabilité posturale et les troubles de la marche ou la détérioration intellectuelle », écrivent les docteurs Yves Agid et Marie Vidailhet (fédération de neurologie, Pitié-Salpêtrière, Paris) dans la dernière édition du Traité de médecine de Pierre Godeau, Serge Herson et Jean-Charles Piette (Flammarion).

Pour eux, les troubles intellectuels « constituent la hantise des patients et de leur famille », « Au début, il s'agit de difficultés de lenteur idéique, expliquent-ils. Ces troubles peuvent s'aggraver, conduisant à une véritable démence dans 15 % à 20 % des cas très évolués de la maladie. »

L'apparition des troubles psychiques chez le sujet âgé impose aux médecins une grande prudence dans la prescription médicamenteuse et, du même coup, une itéduction de la marge de manceuvre thérapeutique. En pratique, il convient de réduire la posologie de chaque prise médicamenteuse, ce qui a pour inévitable corollaire de conduire à une réapparition des symptômes. Il n'est pas rare aussi d'observer, aux stades avancés de la maladie, l'installation d'un syndrome dépressif nécessitant un traitement spécifique. Les espoits thérapeutiques résident aujourd'hui dans les tentatives, encore expérimentales, de greffes intra-cérébrales de cellules nervenses

Jean-Yves Nau



### Reprise des combats au Kosovo: 31 morts à la frontière albanaise

PRISTINA. Au cours d'un accrochage survenu, lundi 14 décembre au Ko-sovo, à queiques kilomètres de la frontière albanaise, trente et un Albanais ont été tués par des gardes-frontières yougoslaves, a confirmé l'Organisation pour la sécurité et la coopération en Europe (OSCE). Ces combats, les plus violents depuis l'accalmie intervenue dans la province en octobre, ont été condamnés par le chef de la mission de vérification de l'OSCE au Kosovo, William Walker. « Cela ne peut qu'entraîner une spirale de représailles qui fera obstacle à une solution politique raisonnable dont la région a grandement besoin », a-t-il souligné dans un communiqué.

Selon l'agence yougoslave Tanjug, les Albanais tués, présentés comme des sépararistes kosovars armés, tentaient de passer en contrebande des armes et des munitions au Kosovo. Cet incident intervient à la veille d'une rencontre prévue mardi, à Belgrade, entre l'émissaire américain, Richard Holbrooke, et le président yongoslave, Slobodan Milosevic. - (AP, Reu-

### Smail Hamdani, nouveau premier ministre algérien

ALGER. De source officielle, à Alger, Smail Hamdani, diplomate de carnière âgé de soixante-huit ans, ancien secrétaire général du ministère de l'intérieur avant d'être nommé numéro deux de la diplomatie algérienne numero deux de la dipioname algenerale au début des années 90, vient d'être nommé chef du gouvernement algérien. Il remplace Ahmed Ouyahia démissionnaire. M. Hamdani sera douc chargé de l'organisation de l'élection présidentielle prévue pour avril 1999. M. Ouyahia avait présenté, lundi 14 décembre, sa démission au président Liamine Zeroual qui l'avait acceptée. En place depuis près de tous M. Ouyahia avait récembrent indiqué qu'il était « aux portes de los démission ». Il avait instiféé en recitions d'ametienté et de rionnem en soulitement sion ». Il avait justifié sa politique d'austérité et de rigueur en soulignant qu'il n'existait pas d'alternative pour sortir l'Algérie de la crise sociale qu'elle traverse depuis la mise en place du plan d'ajustement structurel établi en accord avec le Fonds monétaire international (FMI), en 1994.

### La Guinée-Bissau progresse vers la paix

LOMÉ. Le président hissau-guinéen, Joao Bernardo Vieira, s'est entretenu, lundi 14 décembre, à Lomé, avec le général rebelle Ansumane Mane. Ces pourparlers organisés dans la capitale togolaise sont les premiers entre les deux hommes depuis l'accord qu'ils ont signé le 1° novembre à Abuja, la capitale fédérale du Nigeria. Les discussions sont organisées sous l'égide du chef de l'Etat togolais, Gnassingbé Eyadema, président en exercice de la Communauté économique des Etats d'Afrique de l'Ouest (Cedeao). Les pays d'Afrique de l'Ouest sont convenus d'envoyer des troupes en Gui-née-Bissau pour y préserver le cessez-le-feu et assurer la sécurité à la fron-tière avec le Sénégal, qui avait dépêché des troupes afin de soutenir le ré-gime du président Vieira. Les beiligérants sont tombés d'accord, mardi à l'aube sur la mise en plese d'un presuperpent d'unité potimale dont le l'aube, sur la mise en place d'un gouvernement d'unité nationale dont la composition devait être annoncée dans la journée. – (AFP, Reuters.)

### Plusieurs arrestations en Iran après les meurtres d'écrivains

TÉHÉRAN. Les forces de l'ordre ont arrêté plusieurs personnes soupconnées d'implication dans les récents meutres d'écrivains et d'opposants en Iran, a annoncé, lundi 14 décembre, Nassiri Savadkuhi, porte-parole de la jostice. Selon lui, les personnes arrêtées « faisaient partie d'un réseau impliqué dans les récents meurtres ainsi que dans celui d'Assadollah Lajevardi », un ancien directeur de la grande prison d'Evine, à Tébéran. Trois écrivains iraniens, qui militaient pour la liberté d'expression en Iran - Majid Charif, Mohamad Mokhtari et Mohamad Pouyandeh -, ont été retrouvés morts depuis le début du mois de décembre, après avoir disparu dans des conditions suspectes. Majid Charif serait mort d'une crise cardes incomus. Les deux principaux dirigeants du pays, le guide de la République, Ali Khamenei, et le président, Mohamad Khatami, out affirmé leur détermination à faire cesser et élucider cette vague de meurtres. - (AFR)

RUSSIE: «1 milliard de dollars d'investissements directs » seront réalisés en 1999 en Russie, par la Banque européenne pour la reconstruction et le développement (BERD), a annoncé, hundi 14 décembre, à Moscou, le président de la Banque, Horst Kohler. Invité à une réunion d'investisseurs étrangers en Russie, M. Kohler a ajouté que 150 millions de dollars, pour la réalisation de projets existants, seraient octroyés par la BERD avant la fin 1998. - (Corresp.)

# ITALIE: le premier ministre turc sortant, Mesut Yilmaz, a affirmé. dans un entretien, mardi 15 décembre, au journal Hurriyet, que l'italie pourrait prochainement envoyer le chef rebelle kurde Abdullah Ocalan vers un pays tiers. « probablement l'Albanie ».

PROCHE-ORIENT

■ IRAN: Téhéran a signé, hundi 14 décembre, avec la compagnie angio-nécriandaise Shell et la compagnie indépendante britannique Lasmo un contrat de 19,8 millions de dollars, pour l'exploration pétrolière dans le secteur de la Mer Caspienne. Le montant se situe juste en dessous du seuil de 20 millions de dollars à partir duquel la loi d'Amato permet à Washington de prendre des mesures de rétorsion contre les entrepuises étrangères investissant dans le secteur des hydrocarbures en iran. - (AFR)

■ VIETNAM : les chefs d'Etat ou de gouvernement de l'Association des Nations de l'Asie du sud-est (Asean), réunis en sommet à Hanoi, ont décidé, mardi 15 décembre, de ne pas admettre le Cambodge au sein de l'As-

### Antibiotiques interdits dans l'alimentation animale

BRUXELLES. Quatre des huit antibiotiques utilisés comme additifs dans les aliments pour animaux seront interdits à compter du 1ª janvier 1999. Les ministres de l'agriculture des Quinze ont approuvé handi 14 décembre les conclusions d'un rapport rédigé par le Comité scientifique pour l'ali-mentation animale, estimant que s'il n'y avait pas danger immédiat, le risque de développer des bactéries résistantes aux antibiotiques était réel, avec possibilité de propagation à l'homme. Les quatre ambiotiques sont la bacitracine zinc, la virgyniamycine, la spiramycine et le phosphate tylo-

La Commission rendra d'ici juin 1999 un rapport sur la dimension extérieur du dossier. « On ne peut pas interdire à nos producteurs l'usage d'anabiotiques et permettre les importations dans l'UE de viandes truitées de la sorte », a fait valoir Jean Glavany, le ministre français. - (Corresp.)

## L'islam placé sur un plan d'égalité totale avec les autres cultes en Belgique

L'élection du conseil représentatif des musulmans pourrait avoir valeur exemplaire en France

Un consell représentatif de la communauté musulmane de Belgique – 350 000 personnes – a eté élu, dimanche 13 décembre, par les musulmane comme culte reconnu en Belgique. Cette électique – désigner un organe représentatif.

عكذامن الأعلى

de notre correspondant

les musulmans de Belgique dis-

posent désormais d'un organe re-

présentatif élu, interlocuteur des

le royaume, catholique, protestant,

israélite et - spécificité belge - que

la « laïcité organisée ». Les élec-

tions à ce conseil des musulmans

de Belgique, dénommé provisoire-

eu lieu dimanche 13 décembre et

ont mobilisé 45 000 votants, soit

moins un an en Belgique et s'étant

les registres ouverts dans les lieux

de culte et centres culturels de la

C'est une première en Europe:

répartissent à peu près également

entre la Flandre et la Wallonie. De subtiles répartitions et une «ingénierie institutionnelle» complexe dont les Belges sont coutumiers pour leur propre organisapouvoirs publics, au même titre tion communautaire se sont révéque les autres cultes reconnus dans lées nécessaires au bon déroulement de l'opération. Il s'agissait en effet d'aboutir à une représentation équilibrée des divers courants d'une religion qui ne comaît pas de clergé unitaire organisé, où les allégeances nationales ment « organe chef de culte », ont sont déterminantes. La France (près de 4 millions de musulmans) se heurte depuis longtemps à cette 64 % d'un corps électoral composé · difficulté. Mis en place par Pierre Joze, ministre de l'intérieur en 1990, des musulmans vivant depuis au inscrits, avant le 1º novembre, sur le Conseil de réflexion sur l'avenir de l'islam en France (Corif), composé de quinze personnalités, avait

échoué au bout de trois ans. En Belgique, cette assemblée La population musulmane de Belgique est estimée à 350 000 perconstituante de la communauté sonnes, dont 150 000 Marocains, musulmane sera composée de cin-90 000 Turcs, 10 000 Algériens, le quante et un membres élus directereste se répartissant en de nomment dimanche, auxquels s'ajoutebreuses nationalités. La moitié de ront dix-sept membres cooptés. cette population est installée à Ces derniers seront choisis parmi

des nationalités minoritaires qui n'auront pas pu être élus directement. Parmi les cooptés, on devrait également voir arriver un certain nombre de femmes, car quatre d'entre elles, sur dix-sept candidates, sont parvenues à se faire

DÉS PÉVRIER 1999

La composition de l'organe exécutif de cette assemblée est également soumise à une clé de répartition fixée par avance: sept Marocains, quatre Turcs, trois « autres » et trois représentants des Belges de souche convertis à l'islam. Selon le ministère de la justice, qui a organisé ces élections et surveillé leur bonne tenue, cet organisme devrait pouvoir fonctionner dès le mois de février 1999. Les pouvoirs publics se réservent de plus le droit de récuser, après enquête, les élus dont les activités ou les prises de position seront jugées «incompatibles avec le respect de l'Etat de droit ». Cette disposition vise à empêcher l'infiltration de ces nouvelles institutions par des mouvements intégristes, fort actifs sur le

constituent la deuxième religion en nombre de fidèles en Belgique (après les catholiques), sont désormais placés sur un plan d'égalité totale avec les autres cultes. Les imams, les professeurs de religion dans les écoles auront leur traitement pris en charge par l'Etat. Les collectivités locales devront contribuer à l'entretien des lieux du culte.

Cette nouvelle organisation devrait également permettre d'apporter une solution au problème de l'installation de cimetières musulmans dans le pays. Une loi, datant du début du siècle, à l'époque où la guerre entre les catholiques et les libres-penseurs faisait rage, interdit la séparation, dans les cimetières, entre les ressortissants des diverses religions. L'opinion publique s'était émue de cette situation à l'occasion des obsèques, en 1997, de la petite Loubna Benaïssa, assassinée en 1992 par un criminel pervers et qui avait dû être inhumée à Tanger, faute de cimetière musulman à

Luc Rosenzweig



contrées au Parlement, par la crise du Front national et par la pression qu'exercent l'opposition et le président de la République. Le premier

calme et la stabilité de l'action qu'il mène, Jacques Chirac devant se cantonner, lui, au « discours ». • LES CHÔMEURS bénéficieront d'une revalorisation rétroactive des minima so-

ciaux - RMI et ASS - qui vaudra « prime » de fin d'année et dont le coût global s'élèvera à 2,5 milliards de francs. • LES DÉFICITS PUBLICS pour

d'un débat au sein du gouvernement, le ministre des finances étant partisan d'une interprétation stricte du pacte de stabilité européen (lire page 7 et notre éditorial page 15).

## La réponse de Lionel Jospin à Jacques Chirac et à la gauche « plurielle »

Le premier ministre a voulu démontrer, mardi 15 décembre, sur RTL, la continuité et la maîtrise de l'action du gouvernement, en annonçant une revalorisation des minima sociaux et en relativisant la portée des interpellations du chef de l'Etat

LIONEL JOSPIN almerait bien tourner la page d'un automne cafouilleux. Les déboires du pacte civil de solidarité (PACS) comme le retralt forcé de la loi Trautmann, les querelles de la gauche e plurielle » sur les sans-papiers ou le nucléaire, tout s'est additionné pour écorner son image de bon gestionnaire de la chose publique. Et l'offensive récente du président de la République, par un discours flamboyant, à Rennes, a « surligné » ce passage à vide.

C'est avec le souci de colmater la brèche que le premier ministre est intervenu sur RTL, mardi 15 décembre, aux premières heures de la matinée. Son propos, patiemment réfléchi avec ses collaborateurs, a voulu répondre à trois objectifs essentiels : faire face à l'urgence du mouvement des chômeurs; continuer d'inscrire son action dans la durée; réinstiller une dimension éthique grace à la crise du Front

semaines maintenant aux mouvements de protestation des sansemploi, le premier ministre a fait un geste dans leur direction. L'augmentation rétroactive, au 1º janvier 1998, des minima sociaux représente une forme de prime, s'étageant, seion le premier ministre, entre 875 francs et 2 500 francs selon les situations familiales. L'ensemble, selon le ministère de l'emploi, coûterait 2,5 milliards au budget de l'Etat.

M. Jospin avait prévu de laisser cette annonce à Martine Aubry, la ministre de l'emploi et de la solldarité. Lors d'un tête-à-tête avec cette demière, le 13 décembre, au pavillon de la Lanterne, à Versailles, il l'a informée de son désir de la faire lui-même. En montant ainsi en première ligne, M. Jospin envoie un double signal : li affiche sa compréhension des douloureuses situations d'exclusion; il affirme son autorité. Ce dispositif. dans son esprit, exclut tout aménagement ultérieur. Ses parte-

sociaux. Confronté depuis deux naires de la majorité sont donc priés d'éviter toute surenchère. Quant aux manifestants, régulièrement évacués des lieux publics qu'ils tentent d'occuper, il leur est conseillé de cesser leurs actions. L'ampleur des prochaines manifestations, prévues mercredi et jeudi prochains, permettront de voir si le message est passé ou

> ◆ La durée. La numeur court les petits cercles parisiens: la faiblesse actuelle du premier ministre pourrait conduire le président de la République à précipiter le calendrier. A sa façon, M. Jospin a voulu montrer que la fébrilité du climat ne le concerne pas. Pour lui, le gouvernement travaille, et son action s'inscrit dans la durée. « Notre volonte, dit-il par exemple, est de continuer à réduire le déficit des dépenses publiques. » Ou encore, sur la croissance: « Notre objectif 1999 demeure à 2,7 % n mème s'il concède au'il sera \* difficle à atteindre. \* Le temps ne paraît pas compté au

premier ministre puisque, assuret-il, la majorité « plurielle » le soutient. « Nous avons fait passer un certain nombre de grandes lois », dit-il, citant notamment l'adoption du budget ou le financement de la Sécurité sociale.

Bien sûr, les Verts regimbent, à propos du nucléaire notamment. Mais le premier ministre s'est attaché à mettre en valeur les contreparties obtenues par les écologistes lors des arbitrages ministériels, en matière de transparence de la filière nucléaire et de diversification des sources énergétiques. On insiste en outre. à l'Hôtel Matienon, sur la moindre sensibilité du dossier des sans-papiers, les grèves de la faim étant en voie de résorption, et les préfectures étudiant discrètement les possibilités individuelles de régularisation.

Restent M. Chirac et son activisme retrouvé. M. Jospin feint l'indifférence : « Ce qui m'intéresse, ce n'est pas fondamentalement la relation entre le président

de la République et le premier ministre, parce que celle-ci est codifiée par les institutions et par la pratique. \* Des propos présidentiels, il dit ceci : « j'ai trouvé qu'il y avait dans ce discours [de Rennes] beaucoup d'emprunts au discours et à la pratique gouvernementale. Et, justement, j'ai dit discours et pratique, et, le problème, c'est que le gouvernement agit parce qu'il est dans la

position d'agir. » Et le premier ministre d'insister sur ses projets: la limitation du cumul des mandats, un peu perdue dans la procédure parlementaire, et la révision constitution-'sur la parité hommes-femmes, débattue mardi à l'Assemblée nationale. Enfin, que M. Chirac ne l'agace pas trop sur la nécessité de faire des réformes! Celle du Conseil supérieur de la magistrature (CSM). par exemple, n'attend plus que la convocation présidentielle d'un congrès. « il est souhaitable d'avancer vite », lance le premier ministre, soudain moins précautionneux vis-à-vis de son partenaire de cohabitation.

• Le Front national. M. Jospin, qui s'exprimait pour la première fois sur le sujet, s'est franchement réjoui de l'éclatement du Front national. « Cette crise grave se produit sous la gauche, et j'en suis heureux », a-t-il dit. Cette phrase vise à effacer l'effet négatif d'un procès récurrent fait aux socialistes De la proportionnelle intégrale instituée pour les élections législatives de 1986 aux situations fréquentes de « triangulaires » meurtrières pour la droite, les socialistes ont lontemps paru tirer bénéfice d'un FN fort. Et, donc, s'en accommoder. A l'heure où le parti d'extrême droite explose, le dirigeant socialiste exprime sa satisfaction, qui se veut aussi une réponse aux critiques faites par l'op-Accessoirement, M. Jospin évoque ce dossier plus clairement que ne l'a jamais fait

Jean-Michel Aphatic

200

[48]

TOTAL CO.

 $(2) \cdot g \cap g \mapsto$ 

42.0

\*\*\*\*

200

22 5

400

 $2\lambda \leq \gamma_{1}.$ 

Cura.

 $\Psi_{k,(2,\gamma_0)}$ 

The same

### « Je n'ai aucune arrière-pensée politique »

Voici les principaux extraits des déclarations du premier ministre, Lionel Jospin. mardi 15 décembre, sur RTL :

● Crise du Front national : S'il y a une crise du Front national, c'est une bonne nouvelle pour la dé-

mocratie. Ce qui est en train de se passer est un formidable révélateur. A travers cet incroyable déballage dans une formation qui n'a pas de culture VERBATIM démocratique et où chaque chef veut aller jusqu'à elimination

politique de l'autre, il y a comme une réalité opaque et secrète du Front national qui se dévoile. C'est un conflit de pouvoir, ce n'est pas un conflit d'idées. La crise du Front national sera entièrement positive lorsqu'il y aura une crise des idées du Front national. Notons que cette crise grave se produit sous la gauche. A partir du moment où le gouvernement a marqué que sa priorité absolue est la lutte contre le chômage, où nous avons assumé des questions comme la sécurité et les problèmes d'identité nationale, nous avons commencé à bioquer le FN dans sa progression.

 Chômeurs : Le mouvement ne prend pas exactement les proportions de l'année demière, parce que, depuis un an, on a travaillé. Cent cinquante mille hommes et femmes qui étaient chômeurs à

sentiel. Deuxième point, nous avons ef-fectivement mis en œuvre une grande loi pius forte possible, de continuer à réduire pratique gouvernementale. contre les exclusions, en contact étroit avec les associations. Et, troisièmement, nous avons mis en place ces commissions d'action sociale d'urgence, qui sont capables, lorsqu'il y a une situation de détresse, de rassembler toutes les structures d'accueil et d'aider.

Nous avons connu. en 1998, 3 % de croissance et le ponvoir d'achat des ménages a lui aussi augmenté autour de 3 %. Nous (allons donc faire) un effort exceptionnel: les deux minima sociaux fondamentaux - le revenu minimum d'insertion (RMI) et l'allocation de solidarité spécifique (ASS) - seront augmentés au 1ª janvier 1999 de 3 % l'un et l'autre. Pour faire un apport immédiat, nous allons procéder à un rattrapage. Ces 3 % s'appliqueront rétroactivement à partir du 1e janvier 1998, ce qui va faire une sorte d'effet de

● Croissance: Notre objectif - et notre prévision - pour 1999 est une croissance de 2,7 %. Ce qui dépend de nous, les ressorts de la croissance interne, qui sont fondés essentiellement sur la consommation, fonctionnent bien. Le reste ne dépend pas directement de nous, mais de la conjoncture internationale. Cet objectif de 2,7% sera plus difficile à atteindre. sans doute, que l'objectif de 3 % [pour 19981. Mais nous le poursuivons avec les

nos déficits publics.

 Majorité: le constate qu'elle vit très bien depuis dix-huit mois. Nous avons fait passer le projet de budget, le projet de loi de financement de la Sécurité sociale et un certain nombre de grandes loi. aucun moment la majorité n'a manqué.

 Nucléaire: En dehors des Verts, toutes les autres forces politiques françaises sont favorables au nucléaire. Les Verts ont plus de réticence, mais ils ne mettent pas en cause l'orientation, pour autant qu'il y ait une diversification des sources d'énergie. La France sans le nucléaire aujourd'hui, c'est impossible. Mais le nucléaire sans les Français, c'est-à-dire un nucléaire opaque, un nucléaire secret. un nucléaire fondé sur un lobby, ça c'est fini. La voie que nous définissons est équilibrée. Le nucléaire comme source inspensable en France, oui, mais un nu-

cléaire contrôlé, maîtrisé et expertisé. Cohabitation : Ce qui m'intéresse, ce n'est pas la relation entre le président de la République et le premier ministre, parce qu'elle est codifiée. Il est normal que le président de la République ait un rôle éminent dans la vie politique française. Cela ne m'avait jamais personnellement échappé. Ce qui m'intéresse, c'est la relation entre le gouvernement et les Français. Quant au discours [de Jacques

• Réforme de la justice : La réforme du Conseil supérieur de la magistrature, c'est nous qui l'avons souhaitée. Le président la souhaite aussi. Le texte est prêt. Il suffirait de le faire passer au Congrès. Modernisation de la vie publique :

La parité entre les hommes et les femmes. c'est une impulsion donnée par le gouvernement. La limitation du cumul des mandats, aussi. Il n'y a pas d'arrière-pensées électorales en ce qui concerne le scrutin législatif. Il π'y a pas de projet gouvernemental. Nous pourrons prendre des mesures législatives pour favoriser non seulement le nombre de candidates, mais ancei d'Ahnes.

• Sécurité: J'ai une pensée d'abord pour ce jeune homme, Habib, qui a été fauché à dix-sept ans, et je pense à sa famille, à ses amis. Je pense aux policiers. Leur métier est très difficile. Ils doivent faire respecter la loi, mais ils doivent le faire avec discernement. On n'utilise pas son arme de la même manière si on est face à un forcené, à un braquage de banque ou à un voi de voiture. Face à cette violence, le ministre de l'intérieur. comme il a l'impression que les choses ne sont pas passées comme elles le devaient, a suspendu le responsable de l'équipe. Naturellement, il a bien fait. Je demande aux jeunes, et à tous ceux qui ont une in-

l'époque ont retrouvé du travail. C'est es-moyens qui sont les nôtres. Notre inten- Chirac à Rennes], j'ai trouvé qu'il y avait fluence sur eux, de faire confiance à la justice. La vision de ce gouvernement, ce n'est pas une vision ethnique, c'est une vision républicaine.

• Service minimum: Je constate que le président de la République et ses amis de l'opposition ne parlent de service minimum are arrand ils ne sont pas aux responsabilités: ils ont été pendant quatre ans au gouvernement, ils ont en à faire face à une très grande grève de la SNCF. ils avaient une majorité énorme, et ils n'ont pas proposé une loi pour le service minimum. Donc, je ne me laisse pas prendre à cet argument. Je crois que le service minimum ne peut pas être instauré de façon précise dans une entreprise de transports. En fait, on vent porter atteinte au droit de grève. Donc, je ne le ferai pas. Par contre, je fais appel à l'esprit de responsabilité de tous les partenaires sociaux. Le service public, c'est aussi la continuité du service public. Le service public appartient à la collectivité, pas simplement à ceux qui le font fonction-

• Quinquennat : Je reste, naturellement, philosophiquement et politiquement pour. Mais je ne veux pas aborder cette question là où je suis maintenant, parce qu'on pourrait me prêter des arrière-pensées politiques. Je n'en al aucune. Que chacun fasse son travail. Le gonvernement essaie de faire le sien, et puis le reste viendra à son heure.

### 2,5 milliards de francs pour les chômeurs

### Le RMI et l'allocation de solidarité spécifique sont augmentés de 3 %

LIONEL JOSPIN a annoncé, mardi 15 décembre, sur RTL, une augmentation de 3 % du RMI et de l'Allocation de solidarité spécifique (ASS), à compter du le janvier 1999. Il entend ainsi, désamorcer, avant les fêtes de Noël, la pression des associations de chômeurs (AC!, Apeis, MNCP) et surtout des comités de privés d'emploi de la CGT qui se sont montrés très actifs sur Marseille. Il s'agit d'un changement de ton de la part du premier ministre qui avait été bousculé l'hiver dernier par le mouvement des chômeurs, et en avait sous-estimé l'impact, le jugeant très minori-

« Voilà l'effort que nous jaisons de façon libre, sans qu'il y ait une pression excessive pour prendre en compte la situation de ces hommes et de ces femmes », chômeurs de longue durée, « qui doivent eux aussi avoir leur part de la croissance », estime-t-il, considérant qu'a à partir du moment où nous avons connu en 1998, une année de croissance. lavec un taux de] 3 %, (...), nous avions des justifications à faire un effort exceptionnel ...

Le premier ministre a relevé que le mouvement des chômeurs semcelui de l'hiver 1997 - pourtant, il parlait alors de « mouvements de chômeurs » en soulignant leur caractère éclaté et non massif -, mais il a ajouté que « que ce n'est pas une raison pour ne pas agir ». « Pour faire un effet immédiat, nous allons proceder à un rattrapage », a-t-il ajouté, en indiquant que la hausse des 3 % s'appliquera « rétroactivement à partir du 1º janvier 1998 » aux bénéficiaires du RMI ou de l'ASS, pour ce mois décembre, ce qui représente « une sorte d'effet de prime ». La CCT-chômeurs et les associations réclamaient de leur côté, une aide d'urgence de 3 000 francs, ainsi qu'un relèvement de l'ensemble des minima sociaux de 1 500 francs par mois.

La hausse annoncée représente 876 francs pour un allocataire de PASS. Pour le RMI, cela dépend de la situation familiale : pour un célibataire, la hausse est de 875 francs : pour deux personnes, 1312 francs. « Mais cela peut monter jusqu'à plus de 2500 francs si c'est une famille avec quatre enfants », a précisé le premier ministre. D'un montant de 2 433 francs par mois, l'ASS est versée par les Assedic à 500 000 chômeurs « en fin de droits ». Le RMI blait « moins fort cette année » que est versé par les caisses d'allocations familiales à un million de personnes. Il est de 2 429 francs par mois pour une personne seule. Le projet de loi de finances pour 1998 prévoit déjà une hausse de 1,2 % des minima sociaux. Les mesures annoncées constituent donc « un coup de pouce » de 1,8 point, d'un coût de 2,5 milliards de francs (1.7 milliard pour 1998 et 800 millions pour 1999) Les services de gouvernement

entendent verser le rattrapage pour 1998, si possible, avant le 24 décembre. Dans un communiqué commun, les trois collectifs de chômeurs (AC!, Apeis, MNCP) estiment qu'on est « bien loin de la satisfaction des revendications des chômeurs ». Pour eux, la hausse de 3%, « cela représente 73 francs par mois ». « Le rattrapage, ajoutent-ils, c'est entre 1 milliard et 1,2 milliard de francs: l'équivalent du fonds d'urgence sociale arraché l'an dernier par le mouvement des chômeurs et épuisé en quatre mois. » Dans ces conditions, estimant que « les fonds ne sont manifestement pas débloques ». Ils appellent à faire de « la journée du 21 décembre un nouveau temps fort d'actions ».

Alain Beuve-Méry

### Deux visiteurs d'un soir aux Restos du cœur

LE PREMIER portait parka, col relevé jusqu'aux oreilles, genre visite de terrain ou soirée au stade par frimas ; le second avait gardé son manteau long, « pardonnez-moi, j'arrive du bureau, je n'ai pas eu le temps de me changer ». Le premier est arrivé à 19 heures, en compagnie de queiques-uns de ses conseillers, dont sa fille Claude. Il a écouté et serré des mains pendant une heure. Le second a fait son entrée à 20 heures, encadré, notamment, par les artistes Josiane Balasko et Jane Birkin, et a tourné les talons à 20 h 30. L'un et l'autre ont été accueillis par Véronique Colucci, la veuve de Coluche, présidente de l'association Les Restos du cœur. Tous deux ont salué rapidement le maire de Paris, Jean Tiberi, qui était venu lui aussi. Le premier est président de la République, le second est premier

L'un et l'autre ont accepté le boi de soupe fumante que des bénévoles leur tendaient. Le second a décliné, ensuite, les lentilles. « Non merci, je ne fais pas le repas complet. » « Vous comprenez, il faut que j'aille diner avec ma femme. Cela n'arrive pas si souvent », a-t-il ajouté dans un murmure, en guise d'excuse. Le premier a félicité, le second aussi. Le premier a promis, le second aussi. « Il m'a dit qu'il n'y avait pas de problème, qu'il fallait que je lui laisse mes coordonnées », confie cette jeune femme en griffonnant rapidement sur un bout de papier son numero de téléphone et, pour mémoire, sa situation: « Seule avec mes cinq enfonts, dans un studio trop petit. » « Yous avez vu comme il a embrasse mon petit, hein », s'exclame une autre, en serrant contre elle le jeune garçon qu'elle a chargé de porter un message sur une feuille à petits carreaux bien pliée jusqu'au chef de l'Etat : « Tu vois le mansieur là-bas,

va lui donner, c'est lui qui décide de tout. » Resté en retrait, un bénévole peste : « C'est bien qu'ils viennent, mais il faudrait peut-être qu'ils raquent un peu l' » Son voisin observe : «Le président est venu ; alors, l'autre, il s'est bien senti obligé. » Engoncée dans une doudoune bleu sombre, une femme passe devant deux jeunes hommes, leur assiette à la main: « Mais vous aussi, vous êtes une personnalité, je vous connais ! » « Oui, moi je suis la femme du maire de Paris », leur répond, tout sourire, Xavière Tiberi.

Le premier a signé plus d'autographes que le second. « Regardez, là, j'ai eu la signature de Chirac sur mon permis de conduire », s'exclame un jeune homme en exhibant la carte de couleur rose. Un soupir: « j'ai pas celle de Jospin, il m'a dit qu'il ne signait pas sur les papiers officiels. »

Le second a attendu que le premier s'en aille pour arriver. Cela a été un peu long parce que, des que le premier a su que le second allait venir, il a traîne exprès pour le retarder. Du coup, Michel Charasse, sénateur (PS) du Puy-de-Dôme et ami de Véronique Colucci, qui était venu pour Lionel Jospin et pas pour Jacques Chirac, est arrivé trop en avance. Lorsque enfin le chef de l'Etat est reparti, un des officiers de sécurité du premier ministre, planté à quelques mètres de là, a chuchoté dans son talkiewalkie: « C'est bon! » à l'intention de ses collègues qui accompagnaient M. Jospin, et le cortège du premier ministre est aussitôt venu se ranger le long de la place.

Au fait, c'était, lundi 14 décembre, place de la République à Paris, le coup d'envoi de la quatorzième campagne des Restos du cœur, qui, grâce à l'action de trente-six mille bénévoles, distribueront, trois mois durant, quelque 59 millions de repas à 575 000 bénéficiaires.

Pascale Robert-Diard ::

in a time of

131-17 B



l'Etat stagnent et que celles de la

Sécurité sociale soient fortement

resserrées. Il s'agiraît donc d'un

changement de cap. D'autres mi-

nistres plaident pour que les dé-

penses de l'Etat continuent de

progresser au minimum de 1%

en volume, comme c'est prévu

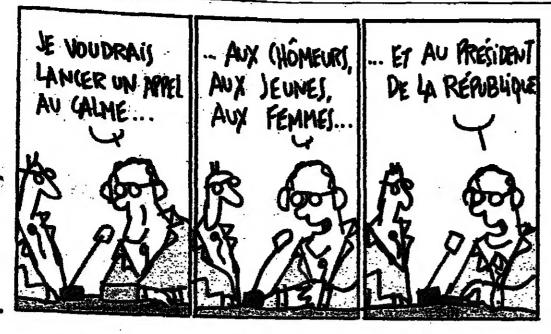
pour 1999. Compte tenu de cette

controverse, qu'il n'a pas encore

tranchée, on comprend mieux

que M. lospin se soit réfugié der-

rière des formules alambiquées.



### Les priorités budgétaires d'ici à 2002 sont l'objet d'une controverse au gouvernement

QUELLE doit être la politique budgétaire de la France? A entendre Lionel Jospin, sur RTL, mardi 15 décembre, on peine à trouver la réponse, car il n'a pas précisément fixé le cap, évoquant tout à la fois la nécessité de baisser les déficits et celle de majorer les dépenses. Son embarras, pourtant, n'est pas difficile à décrypter : alors que le gouvernement doit prochainement adresser à Bruxelles ses objectifs en matière de finances publiques d'ici à 2002, en application du pacte de stabilité européen, la question est l'objet d'une controverse dans les sommets du pouvoir.

En apparence, certes, on pourrait penser que M. Jospin a changé de doctrine. Avant qu'il ne soit premier ministre, il a, en effet, pris fréquemment ses distances avec le pacte de stabilité européen, estimant qu'il allait au-delà de ce qu'exigeaient les critères de convergence du traité de Maastricht et qu'il risqualt de casser la croissance. Dans en entretien au Monde, le 21 mai 1997, lors de la campagne des élections législatives, il a eu cette formule fameuse: «Le pacte de tricht. » C'est en application de cette orientation que les socialistes ont longtemps plaide pour que les critères de convergence ne soient interprétés qu'« en ten-

Or M. Jospin est, maintenant, beaucoup moins circonspect à l'encontre des disciplines budgétaires européennes. Changeant totalement de formule, mardi, il a eu ce commentaire à l'égard du pacte de stabilité: « Mais, non, ce n'est pas une contrainte ! » Il a ajouté, dans une démonstration empreinte d'une grande orthodoxie, que le gouvernement va « chercher à réduire nos déficits publics, parce que c'est aussi une garantie de la croissance (...). C'est grâce à cela que les taux d'intérêt baissent (...). Cela aide à la croissance ». Mais, dans le même temps, le premier ministre n'a pas dit que le gouvernement va réduire les dépenses pour parvenir à diminuer les déficits. Tout au contraire, il a précisé: « Nous allons maintenir la dépense sans l'augmenter de façon inconsidérée. »

**DEUX SCÉNARIOS** 

Alors, que déduire de ces deux orientations contradictoires? En réalité, si M. Jospin n'a pas été plus précis, c'est qu'il n'a pas encore rendu son arbitrage sur le programme français de stabilité -ce ne sera chose faite que d'ici une dizaine de jours.

Deux grands scénarios ont été dessinés par le ministère des finances, I'un reposant sur une hypothèse moyenne de 3 % de croissance l'an d'ici à 2002, stabilité, c'est du super-Mans- l'autre sur une hypothèse de seulement 2,5 %. Bercy sonhaiterait, en outre, abaisser les déficits publics, au rythme de 0,4 point de produit intérieur brut (PIB) par an, pour les ramener de 2,3 % en 1999 à 1,1 % en 2002. Or c'est là que le bat blesse : même dans l'hypothèse d'une croissance de 2,5 %, le ministère des finances souhaite atteindre ce niveau de 1,1 % de déficit en 2002, ce qui supposerait que les dépenses de

### Le premier ministre n'envisage pas « la France sans le nucléaire »

DANS sa déclaration de poli-tique générale, le 19 juin 1997, Lio-ment du parc électronucléaire est nel Jospin avait fixé les grandes lignes de son action en matière nucléaire. « Si l'industrie nucléaire est un atout important pour notre pays, assurait-il, elle ne doit pas pour autant s'exempter des règles démocratiques ni poursuivre des projets dont le coût est excessif et la réussite très aléatoire. » Il confirmait alors l'abandon de Superphénix, monstre technologique critiqué de très longue date par le Parti socialiste, mais que les différents gouvernements de François Mitterrand n'avaient pu se résoudre à condamner. Il donnait au passage un gage aux Verts et à leur représentante dans le nouveau gouvernement, Dominique Voynet.

Le premier ministre n'a pas sensiblement dévié depuis son arrivée à Matignon et reste favorable à un nucléaire « raisonnable, contrôlé, maitrisé et expertisé », affirmant, mardi 15 décembre, qu'« en dehors des Verts, toutes les autres forces politiques françaises sont favorables au nucléaire ». Les Verts, a-t-il estimé, « ne mettent pas en cause l'orientation pour autant qu'il y ait une diversification des sources d'énergie ». Environ 80 % de l'électricité produite en France est d'origine nucléaire. Un abandon de cette fillère est jugé irréaliste, même si les industriels, EDF en tête, ne sont plus aussi hostiles à une diversification. « Ma formule est simple: la France sans le nucléaire, aujourd'hui et à un terme que je n'ai pas à considérer auiourd'hui, c'est impossible.»

fixée à 2010, mais la question se pose dès à présent de construire un réacteur de nouvelle génération (EPR), développé en commun par la France et l'Allemagne depuis 1989. Le premier ministre ne serait pas opposé à ce projet, pourtant hypothéqué par l'abandon du nucléaire outre-Rhin (Le Monde du 1ª décembre).

M™ Voynet n'a pas ménagé ses efforts pour infléchir la politique du gouvernement. Mais si elle a obtenu gain de cause avec Superphénix, il lui a fallu accepter le redémarrage du vieux réacteur surgénérateur Phénix, qui sera utilisé pour étudier la transmutation des déchets nucléaires. I'un des trois axes de recherche fixés par la loi de 1991 sur la gestion des déchets nucléaires, votée sous le gouvernement d'Edith Cresson. Cette loi prévoyait également la création de plusieurs laboratoires d'études du stockage en profondeur des déchets de haute activité et à vie longue, auxquels les Verts sont hostiles. Le 9 décembre, le gouvernement a décidé de leur création.

Lionel Jospin juge la voie définie par le gouvernement « équili-brée », dans la mesure où l'idée de réversibilité des stockages a été retenue, tout comme celle d'« un "containement" en subsurface ». Cette politique doit s'accompagner de la remise à plat du sys-tème de contrôle du mucléaire et du vote d'un projet de loi sur la transparence.

## M<sup>me</sup> Aubry, avocate tardive du féminisme

ELLE AURAIT DÛ être leur modèle. Deuxième dans l'ordre protocolaire du gouvernement, seule à être citée autant de fois qu'un homme pour un futur poste de premier ministre, Martine Aubry est un exemple exceptionnel de réussite d'une femme en politique. Une sorte d'archétype, en somme, de ce dont une certaine version du féminisme pourrait rêver. La ministre de l'emploi et de la solidarité n'est pourtant jamais devenue la porte-drapeau de la parité.

Sans doute ne l'a-t-elle jamais souhaité elle-même. Volontiers mordante dans le combat politique, il y a longtemps qu'elle a choisi d'y user des mêmes armes que les hommes, sans chercher à en changer les règles. Le pouvoir se conquiert, il ne se transforme pas. Militante en tout, sur le terrain social ou économique, face aux patrons comme face aux parlementaires, M™ Aubry n'a délaissé qu'une bataille : celle de la promotion des femmes. « Martine fait partie de ces femmes qui n'ont jamais souffert de la discrimination dans leur vie personnelle et professionnelle, explique Adeline Hazan, aujourd'hui conseillère auprès de la ministre. Elle a donc longtemps été réticente aux quotas. La victoire des legislatives l'a finalement convaincue qu'il était plus intelligent

Quelques interventions au cours des débats qui ont agité le Parti socialiste sur le sujet ont pu accréditer l'idée que M™ Aubry se ralliait Laurent Mauduit plutôt aux positions d'Elisabeth

doit d'abord être « un choix idéologique, où la spécificité sexuelle n'a guère à dire ». L'intéressée ellemême n'accorde qu'une importance très réduite à ces questions. De sa conversion tardive, elle dit brièvement, dans son livre Il est grand temps, publié en 1997 : « J'ai longtemps été défavorable à la politique des quotas ou à la parité inscrite dans la Constitution. Il faudra pourtant s'y résoudre si on n'avance pas suffisamment vite. » Pragmatique bien plus que féministe.

### « Pour elle, la question des femmes n'est pas un dossier politique »

Le malentendu vient pourtant d'autre chose que d'une apparente tiédeur. Alors que le droit des femmes est placé sous la tutelle de son ministère, la ministre de l'emploi a longtemps négligé ce dossier. « Comment vouliez-vous qu'il en soit autrement lorsqu'on doit s'occuper du chômage, des 35 heures et de la réforme de la Sécurité sociale? », regrette l'ancienne ministre charée des droits de la femme Yvette

Portant à elle seule deux des plus lourdes réformes du gouvernement Jospin - 35 heures et em-

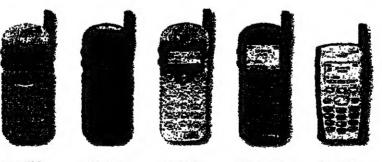
l'opposition, qui a bien compris qu'elle avait trouvé en Mª Aubry une de ses adversaires politiques les plus coriaces, la ministre a bien souvent ajourné les rendez-vous avec les associations militant pour la parité. Laissant ce champ à Elisabeth Guigou ou à Ségolène Roya et Marie-George Buffet, qui ont montré, chacune au sein de son ministère, qu'elles entendaient faire une meilleure place aux

« Pour Martine Aubry, la question des femmes n'est pas un dossier politique », explique, plus sévèrement, Geneviève Fraisse, qui fut pendant un an déléguée interministérielle aux droits des femmes et qui a plaidé pour que « l'on n'asexualise pas les problèmes sociaux », « Elle n'a jamais voulu inscrire une différenciation hommes-femmes sur le dossier des emplois-ieunes, alors même que toutes les études montrent que les jeunes filles s'insèrent plus difficilement dans le monde du travail que les jeunes garçons », dit-elle.

Les attaques sont dures, mais l'entourage de la ministre les balaie d'un revers de main. Lors du débat sur la parité, Mª Aubry prendra d'ailleurs la parole une dizaine de minutes afin de retracer les grands combats féministes qui ont précédé la réforme soumise à l'Assemblée nationale. C'est une facon de montrer que, même sur le tard, elle a compris, en fine politique, qu'il

Raphaëlle Bacqué

## Alcatel remercie tous ceux qui lui ont permis de devenir n°1 des téléphones mobiles en France.



ALCATEL A RECU AU SIRCOM LE PRIX SPÉCIAL DU JURY POUR LA MEILLEURE PERFORMANCE INDUSTRIELLE DE L'ANNÉE. PLUS DE 2 MILLIONS DE ONE TOUCH™ VENDUS ET UNE PLACE DE N°T" EN FRANCE. www.alcatel.com

ALCAT

## Le coût de la retraite des fonctionnaires pourrait augmenter de 280 milliards de francs en 2040

Le Commissariat général du Plan publie des prévisions financières alarmistes

Les partenaires sociaux doivent étudier, jeudi 17 décembre, dans le cadre de la concertation menée par le Commissariat général du Plan à la

cembre, au patronat, aux syndicats

et aux directeurs de ces orga-

Les partenaires sociaux, consul-

tes dans le cadre de la mission de

concertation confiée au Plan par

Lionel Jospin, sont invités à faire

une analyse critique de ces scéna-

rios, jeudi 17 décembre, lors de la

réunion bimensuelle animée par le

commissaire au Plan, Jean-Michel

Charpin. La sulvante, prévue le

7 janvier 1999, devraft analyser les

projections financières du régime

de base des salariés et de ceux des

artisans (Cancava) et des commer-

çants (Organic). D'autres séances

de travail pourraient suivre avant

que M. Charpin ne remette son

rapport au premier ministre, qui lui

a donné jusqu'au 31 mars pour

phiques et des prévisions écono-

miques retenues par le Plan: pro-

gression ralentie du PIB à partir de

2010, chômage ramené à 9% en

2005; baisse de la population ac-

tive et évolution modérée de la

Ces scénarios ont été établis sur

rendre ses conclusions.

ciers de différents régimes de retraite. Celul des

besoin de financement pourrait augmenter de 281 milliards de francs d'ici quarante ans.

25 milliards en 2015 et 110 milliards

en 2040. • Régimes complémentaires des salariés (Arrco) et des cadres (Agirc). La situation du régime de retraite complémentaire des quatorze millions de salariés du privé (Arrco) resterait bonne, et même très largement excédentaire jusqu'en 2015, en prévoyant notamment une revalorisation des pensions sur les prix à partir de 2001. Ces excédents seraient en partie affectés à la solidarité financière avec le régime des cadres. A partir de 2015, toutefois, les comptes de l'Arroo piongent progressivement dans le rouge. En l'absence de toute mesure de redressement des partenaires sociaux gestionnaires du régime, il manquerait entre 20 et 50 milliards de francs par an au cours de la période 2020-2040, pour un montant de retraite de 362 milliards de francs en fin de période. Si les pensions étalent re-

125 milliards à cette date ! Les finances de l'Agirc se dégraderaient beaucoup plus tôt, notent ses gestionnaires, même si un salarié sur quatre est un cadre en 2040 (contre un sur cinq actuellement). Le régime serait constamment déficitaire : son besoin de financement cumulé sur quarante ans atteindrait 1000 milliards de francs en 2040 si les pensions sont revalorisées comme les prix, et... 1 763 milficialent de 0.5 % de plus que l'inflation. Dans le premier cas, il faudrait trouver 31 milliards pour la seule année 2040; dans le second

valorisées de 0,5 % de plus que les

prix, ce déficit atteindrait même

75 milliards. C'est dire si l'accord patronatsyndicats du 25 avril 1996, qui prévoit notamment une hausse progressive des taux de cotisation, sera insuffisant pour sauver l'Agirc du naufrage. Même si les fonctionnaires n'ont pas de caisse autonome, et que leur régime se résume à une liene de dépense dans le budget de l'Etat, ils ne pourront pas échapper très longtemps à une réforme. Pour l'heure, seule la CFDT se dit prête à « se saisir du problème », sans craindre la controverse.

Jean-Michel Bezat

LE PIRE n'est jamais sur mais il masse salariale à compter de 2010, augmentation de 50 000 par an du est toujours possible, notamment nombre d'immigrés (Le Monde du en matière de retraite. Or, l'avenir 2 décembre). C'est la première fois du système par répartition est plus que des experts font des projecsombre que les dernières prévisions – réalisées par Raoul Briet en tions à 2040, avec toutes les incerti-1995 - ne le laissaient supposer. tudes que recèle un exercice de simulation sur si longue période. En C'est la conclusion qui s'impose à 1995, M. Briet s'était arrêté en 2015. la lecture des projections sur l'équi-Or, la crise du financement des relibre financier des régimes des traites se prolonge au-delà de cette fonctionnaires, des agents des coldate, et le Plan la luge « inéluclectivités locales et des entreprises publiques (SNCF, EDF-GDF, • Fonctionnaires. Avec des ef-Mines...), ainsi que des deux caisses fectifs stables jusqu'en 2010, puis complémentaires des salariés Artco et Agirc, que le Commissariat du Plan a transmis, lundi 14 dé-

légèrement décroissants ensuite, mais surtout avec le « choc démographique » que représente l'arrivée massive de retraltés entre 2000 et 2010, le coût des pensions civiles et militaires pour les finances publiques va devenir explosif. Dans le scénario central du Plan, le nombre de retraités passe, en effet, de 1,79 million en 2000 à 3,19 millions en 2040, soit un accroissement net moyen de 35 000 personnes par an. « Le choc financier résultant du choc démographique est encore plus sévere, puisque la masse des pensions servies [172 milliards de francs en 1998], croit de plus de 3 % par an de 2000 à 2020, avec un maximum à 4,5 % pour l'année 2010 », note l'étude réalisée par la direction du budget du ministère de l'économie et des finances.

C'est ainsi que la masse des pensions atteint 269 milliards en 2010. soit 100 milliards de plus que dix francs 1998), et 325 milliards en 2020. Dans quarante ans, ii faudrait 281 milliards de plus (voir graphique), soit presque le produit de l'impôt sur le revenu actuel, pour payer les pensions des fonction-

280 milliards à trouver BESOIN DE FINANCEMENT évolution en milliards de francs 1998 +136,6 998 2000 2010 2020 2030 2040

Alors que la couvernement veut rédure le deficit budgétaire, la coût des pensions passeralt de 172 milliards en 1998 a 453 milliards en 2040.

naires de l'Etat, dont la charge giobale dépasserait alors 450 milliards de francs. Ces prévisions sont plus pessimistes que celles du rapport Briet, qui avalt sous-estimé l'allongement de la durée de vie d'ici à 2015, qui équivaut à 10 % de retraités supplémentaires.

Au total, si l'Etat-patron pavait des cotisations employeur - en fait, ses agents -, il devralt augmenter ces cotisations de 40 points d'ici à

· Agents des collectivités locales et des hôpitaux. Les perspectives de la Caisse nationale de retraite des agents des collectivités locales (CNRACL) sont plus sombres encore. Alors qu'elle dégage des excédents, mais qu'ils servent à renflouer des caisses défi-citaires, la CNRACL va connaître une forte dégradation de son ratio cotisants-retraités: en 2040, elle n'aurait plus qu'un actif pour un retraité (trois pour un aujourd'hui); de 37,2 milliards cette année, la masse des prestations de droit direct qu'elle verse passerait à 223 milliards en 2040 (hors conjoint survivant). Pour honorer ses engagements, il lui manquera

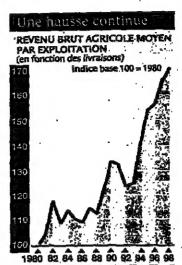
### Le revenu des agriculteurs progresserait en moyenne de 3 % en 1998 Les cours du porc ont chuté d'environ 27 %

SELON la Commission des comptes de l'agriculture de la na-tion, qui se réunissait mardi 15 décembre, le revenu moyen des exploitants progresserait de nouveau en 1998. Si l'on prend en compte les livraisons de produits, le revenu brut par exploitation s'améliore de 3 %. En 1997, à la même époque, l'amélioration était de 6 %. Depuis 1993, la courbe est en hausse continue et sensible. Cependant, ces bonnes performances s'expliquent en partie par la diminution du nombre d'agriculteurs, leur nombre ayant encore baissé d'environ 3,7 %, en 1998, en dépit des efforts d'incitation à l'installation consentis depuis cinq ans. Les livraisons de vins de qualité

(AOC) ont bénéficié d'une demande très soutenue, comme en 1997. Les prix de vente ont progressé de 13 %, et les revenus de ces viticulteurs feraient un bond de 38 %. A l'opposé, le marché du porc a constitué le point le plus noir, avec une chute des cours d'environ 27 % (et une baisse plus accentuée encore des revenus des éleveurs), en dépit d'un sensible redressement depuis un mois au marché de Plérin, dans les Côtesd'Armor, qui sert de référence na-

171 MILLIARDS D'AIDES

Du côté des céréales, les rendements records de blé et d'orge sants en termes quantitatifs (livraisons en hausse de 7%), mais moins en termes de revenus, notamment pour le mais et le tournesol. Selon la Commission, « avec une augmentation de 1,5 %, le prix

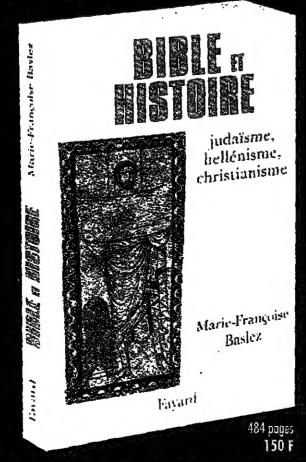


des livraisons de lait connaîtrait le taux d'évolution le plus élevé depuis six ans notamment grâce à l'application de l'accord interprofessionnel conclu fin 1997 ». Les experts relèvent aussi que ces bous résultats sont dus, en partie, à la baisse des prix des produits qui servent à l'alimentation des animaux, ce qui se traduit par une baisse des charges des agriculteurs.

L'effet « vache folle » semble avoir quasiment disparu puisque les éleveurs de bovins termineraient l'année avec des ressources en progression de 8 %. L'ensemble des aides est resté stable, autour de 171 milliards de francs, la part siblement progressé, alors que celle affectée à la viande bovine a

Francois Grosrichard

## Lire la Bible avec ceux qui l'ont écrite



Un ouvrage riche, largement documenté à des sources que les exégètes connaissent mal... L'auteur éclaire bien les racines complexes du christianisme. Alain Marchadour, La Croix

> L'Histoire FAYARD

### Les régimes spéciaux vont connaître des difficultés croissantes

Commissariat général du Plan est consacré aux « régimes particuliers de salariés hors fonction publique ». il analyse quatre régimes: ceux d'EDF-GDF, de la SNCF, des mines et des marins.

 ◆ A EDF-GDF, trois scénarios ont été retenus en fonction des évolutions salariales. Le premier prévoit un taux d'évolution du salaire moyen en francs constants de 1,23 % en l'an 2000 ; ce taux baisserait durant les années 2009-2022 pour cause d'effets de « noria » idifférences de salaires entre les agents qui partent à la retraite et ceux qui sont embauchés), puis remonterait. Dans ce cas, la « contribution d'équilibre des entreprises », actuellement de 13,4 milliards de francs (environ 50 % de la masse salariale hors prime), progresserait pour atteindre 23,19 milliards en 2023 (soit 99,6 % de la masse salariale!) puis diminuerait à 21,5 milliards en 2040. Ce scénario laisse sceptiques les experts du Plan car il repose sur un postulat : la stabilité en francs constants des salaires. Deux autres scénarios ont été élaborés qui prévoient des augmentations de salaires supérieures à l'inflation. Le premier (0,38 % d'augmentations générales en moyenne) nécessite une contribution d'équilibre de 30,8 milliards en 2040; le second 10.75 % de hausse de salaire) de 28.6 milliards. A la SNCF. La situation

semble un peu moins préoccupante pour une raison simple: alors qu'en 1994 un précédent rapport pariait sur une décroissance

UN SECOND rapport du des effectifs de 1,8 % par an jusqu'en 2015, « le ministère des transports a demandé de construire la projection du régime de retraite à l'horizon 2040 sur une hypothèse d'effectifs constants sur toute la période », prend soin de préciser l'entreprise ferroviaire. Puisque les cheminots seront, selon cette hypothèse, 175 200 en 2040 - comme en 1998 -, les « moyens d'équilibre », qui représentent déjà 18.2 milliards de francs, se monteraient à 24,3 milliards en 2040 en cas de revalorisation des pensions de 1 % par an et à 20,9 milliards en cas de revalorisation annuelle de

Le régime des mineurs (24 837 cotisants en 1998) est progressivement en voie d'extinction. Si le rapport entre mineurs actifs et retraités va diminuer jusqu'en 2008 - il y aura à cette date un cotisant pour 20 pensionnés -, le nombre des retraités va également diminuer à partir de cette date. Conclusion: alors que les autres régimes versent aujourd'hui 11,8 milliards de francs au régime des mineurs (sur 13,9 milliards de ressources), ces transferts vont diminuer pour ne plus représenter que 4 milliards en 2040.

Le régime des marins (42 700 actifs en 1997) connaîtra une évolution préoccupante : en 1998, les cotisations ne représentent que 0,14 % des prestations. Un ratio qui sera porté à 0,19 % en 2040, soit une différence de 7,2 milliards de francs entre les cotisations et les prestations.

Frédéric Lemaître

### Le Conseil d'Etat pourrait annuler les élections territoriales de Corse

LE CONSEIL D'ÉTAT devrait annuler les élections territoriales de Corse des 15 et 22 mars, s'il suit les conclusions prononcées par son commissaire du gouvernement (magistrat indépendant), Alain Seban, lundi 14 décembre, devant les 6° et 2° sous-sections réunies. Le Conseil d'Etat était saisi par l'autonomiste Edmond Simeoni, dont la liste avait obtenu 6 056 voix, soit 4,97 % des suffrages exprimés au premier tour. M. Seban a estimé qu'il suffisait que 283 suffrages exprimés soieut annulés pour que l'ensemble des élections le soient. Or, il a constaté que 1296 suffrages comportaient des irrégularités : mauvaise tenue des listes d'émargement. émargements surchargés, signatures par une simple croix, doubles votes, non-passage d'électeurs dans l'isoloir, signatures différentes entre les deux tours, irrégularités liées au vote par procuration... Le président de l'Assemblée de Corse, José Rossi (DL), a estimé, lundi, que de nouvelles élections « risquent fort de porter préjudice au bel élan de l'Assemblée de Corse, qui travaille bien ».

■ SANS-PAPIERS: le Mouvement des jeunes socialistes a estimé, lundi 14 décembre, que la mise en œuvre de critères pour la régularisation des sans-papiers « a été un échec », « Nous voulons sortir de l'impasse. Tourner la page aujourd'hui, c'est régulariser tous les sans-papiers qui en ont fait la demande », affirme le MJS, qui souhaite que cette mesure s'accompagne « d'une politique plus généreuse en matière de visas et d'asile territorial »,

■ PARTI SOCIALISTE: le PS a cherché à minimiser, hundi 14 décembre, l'élection à la présidence du RPR de Philippe Séguin (Le Monde du 15 décembre). « Se faire êlire avec 80 % des voix [M. Séguin a obtenu 95 % des voix des militants RPR, le taux de participation dépassant 80 %], quand on est le seul candidat, ce n'est pas tout à jait inatteignable », a déclaré Jean-Christophe Cambadélis, secrétaire national aux relations extérieures et aux fédérations, selon lequel « le RPR a touché, un président un peu pâlichon ».

■ OUTRE-MER: le premier ministre, Lionel Jospin, a confié une mission, hundi 14 décembre, à Claude Lise, sénateur (app. PS) et président du conseil général de Martinique, et à Michel Tamaya, député (PS) de la Réunion, pour définir « les moyens d'améliorer l'efficacité de l'action publique» dans les départements

■ MARTINIQUE: la grève générale déclenchée, lundi 14 décembre, à l'appel de la plupart des organisations syndicales, en signe de solidarité avec les ouvriers des exploitations de bananes, n'a pas connu le succès escompté (Le Monde du 15 décembre). Seules de légères perturbations ont été enregistrées dans le transport et la distribution d'énergie électrique. - (Corresp.)

AGRICULTURE: plusieurs dizaines de milliers de pétitions ont été remises à l'Elysée et à Matignon par Luc Guyau et Pascal Coste, respectivement présidents de la FNSEA et du Centre national des jeunes agriculteurs (CN)A). Les responsables agricoles voulaient attirer l'attention des pouvoirs publics sur la nécessité de « reformer la PAC de façon pragmatique en préservant les spécificités des différents secteurs de production ».

### **SPECTACLES**

Réservez vos places de concerts, spectacles, inthéâtres, expositions... sur Minitel 3615 LEMONDE

5216 B

1 C.

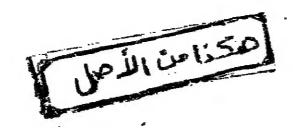
Marine State

Xanger .

2000 F 755

A Visit of

-



renu des agriculte Esserait en more

### SOCIÉTÉ

SECTES La cour d'appel de Paris a ordonné, lundi 14 décembre, la re-constitution d'un dossier d'instruction qui vise l'Eglise de scientologie. Trois tomes avaient mystérieuse-

Celui-ci avait été ouvert en 1989 pour escroquerie et exercice illégal de la médecine à la suite de la

que l'Eglise dispose d'un service de sécurité organisé de manière quasiment militaire. Sous couvert de relaplainte d'un adepte. • LES ADVER- tions publiques, ce « bureau des af-

 DANS UN ENTRETIEN AU MONDE, Paul Ariès, un politologue qui a écrit un livre sur la scientologie, explique

ment disparu en octobre du dossier. SAIRES de la scientologie affirment faires spéciales » serait chargé de les difficultés « considérables » auxcontrer les menaces extérieures. quelles il a été confronté lors de son enquête: appels anonymes, vol de courrier, filatures, agressions, poulet

## L'Eglise de scientologie reste sous la menace d'un nouveau procès

La cour d'appel de Paris a ordonné la reconstitution d'un dossier d'instruction dont plusieurs pièces avaient mystérieusement disparu en octobre. Elle décidera en début d'année de renvoyer, ou non, des dirigeants de la secte devant un tribunal correctionnel pour escroquerie

LA MYSTÉRIEUSE disparition contenu de la moitié du tome VIII d'une partie du dossier d'instruction visant l'Eglise de scientologie, constatée en octobre au Palais de justice de Paris, va encore retarder cette procédure ouverte depuis 1989 pour «escroquerie» et à même, ces derniers mois, de re-« exercice illégal de la médecine ». Lundi 14 décembre, la cour d'appel de Paris a invité la juge d'instruction, Marie-Paule Moracchini, à « procéder à la reconstitution des pièces manquantes » et à lui retourner l'ensemble du dossier avant le 20 février. La cour se prononcera alors sur l'éventuel renvoi, devant un tribunal correctionnel, des dix-huit membres de la Scientologie mis en examen à la suite de plaintes d'anciens

Aucune des difficultés juridiques créées par cette extraordinaire volatisation de pièces judiciaires n'est pour autant tranchée. Nul ne connaît précisément le

et de l'intégralité du tome IX qui ont disparu. Malgré les obligations du code de procédure pénale, la juge Moracchini n'en avait conservé aucun double et n'avait pas été constituer son dossier. Nul ne peut davantage affirmer que la disparition provient d'un vol. Cette hypothèse est néanmoins forte, dans la mesure où un tri a été opéré au sein du tome VIII: seuls les documents cotés D 1938 à D 1982 (vraisemblablement versés entre 1993 et 1997) ont été escamotés. L'enquête d'inspection diligentée par le garde des sceaux, Elisabeth Guigou, permettra, peut-être, d'élucider ce dysfonctionnement des services judi-

Neuf ans après la plainte déposée par un étudiant équatorien résidant à Paris, Juan Esteban Cordero, qui affirme avoir versé environ 1 million de francs à l'Eglise de scientologie de Paris en 1988, le dossier reste ainsi au stade de l'instruction. Ces péripéties ne sont certes pas les premières à engager des poursuites contre des scientologues français. Vingt-trois d'entre eux avaient comparu, en 1996, devant le tribunal correctionnel de Lyon pour escroquerie, complicité d'escroquerie ou abus de confiance. Pendant son enquête, le juge d'instruction, Georges Fenech, s'était inquiété d'être pris en filature, sans être en mesure d'impliquer la Scientologie. L'ancien président de la branche lyonnaise de l'Eglise, Jean-Jacques Mazier, avait été condamné à trois ans de prison, dont dix-huit mois ferme, pour homicide involontaire à la suite du suicide d'un adepte. Puis la cour d'appel de Lyon avait atténué les peines infligées en première insment en cassation après le pourvoi du parquet général, la cour avait jugé que la secte pouvait « revendiquer le titre de religion ». Cette décision avait été perçue comme une « victoire » par les scientologues. Du fait de son histoire politique et religieuse, la France, leur plus ancienne terre d'implantation en Europe, apparaft en effet comme un enjeu majeur dans la stratégie de développement du mouvement.

NGEE DANGERBUSE EN ALLEMAGNE A sa création, en 1950, par l'auteur de science-fiction américain Lafayette Ron Hubbard (décédé en 1986), l'ancêtre de la scientologie - la dianétique - était un simple groupe de développement personnel ou psychothérapeutique. A partir de 1954, il s'est transformé en Eglise de scientologie et a tout fait pour être considé-

aujourd'hui huit millions de fidèles dans le monde, dont un « novau dur » d'environ cina mille adeptes et trois cents permanents en France, il est dénoncé comme le prototype de la secte dangereuse, aussi bien dans l'Hexagone qu'en Allemagne. Un récent rapport des services allemands de renseignement intérieur a dénoncé l'existence d'un « service secret » dont le but est d'« infiltrer » les gouvernements régionaux et les milieux économiques. Des affirmations aussitôt démenties par le président de l'Eglise de scientologie allemande. Aux Etats-Unis, en revanche, elle a été reconnue comme une religion en 1993, après un affrontement d'un quart de siècle avec les autorités améri-

En novembre 1995, l'Eglise de scientologie de Paris avait été placée en liquidation judiciaire par un jugement du tribunal de commerce, en raison de 42 millions de francs d'impayés au fisc. A l'audience, ses dirigeants avaient produit un chèque d'un montant équivalent « La communauté internationale des scientologues était venue à notre secours, explique Danièle Gounord, porte-parole et ancienne présidente de la Scientologie. Mais le Trésor a refusé ce chèque de 42 millions, en prétendant que la provenance des fonds était inconnue, alors qu'ils avaient transité par notre banque habi-

Dans un arrêt contesté, actuelle- ré comme un « nouveau mouve- tuelle du Luxembourg. » Dans le ment religieux ». Revendiquant mois suivant la liquidation, une nouvelle structure - l'Association spirituelle de l'Eglise de scientologie d'Ile-de-France - a vu le jour dans le quartier de la Bastille, nour acqueillir une partie des membres de la structure dissoute et poursuivre les mêmes activités. Sans provoquer de réaction du fisc ou du parquet de Paris. « Le chèque est toujours là, mais on ne nous le réciame pas », note M™ Gounord, qui possède le plus haut grade scientologue (Thétan opérant de niveau VIII), acquis lors de la formation dispensée par l'organisation sur son luxueux paquebot de

Dans une circulaire du 1º décembre consacrée au « phénomène sectaire » et adressée aux magistrats, Elisabeth Guigou a indiqué qu'« il apparait nécessaire de donner une nouvelle impulsion à l'action de l'autorité judiciaire, en tenant compte des difficultés rencontrées et en généralisant les initiatives locales les plus pertinentes ».

M= Gounord y décèle « une logique d'éradication ». « Mais il faut comprendre que les scientologues. où qu'ils soient dans le monde, ne se laissent lamais mettre au tapis, lamais, jamais, jamais, Nous voulons perdurer au-delà des années et des

Ph. Br. et E. In.

### Un service de renseignement organisé de façon quasi militaire

LES SCIENTOLOGUES ont le goût du secret. Ils ne s'en cachent d'ailleurs pas. Certains de leurs responsables ont atteint de tels degrés de connaissance, dans la pyramide des initiés, qu'il est préférable, selon eux, de ne point en parler. Leur ascension vers un bonheur de longue durée - ils pensent que leur esprit vivra un milliard d'années - oblige à la confidentialité. Mais ce souci de discrétion ne vaut pas seulement pour le spirituel. Il s'étend à des questions plus terre-à-terre ; le renseignement, par exemple. Les adversaires de la secte dénoncent ainsi l'existence d'un service de sécurité organisé de façon quasi militaire. Sous couvert de relations publiques, ce bureau des affaires spéciales (OSA en anglais) serait chargé d'assurer l'ordre interne et de contrer les menaces externes.

Les scientologues réfutent ces accusations. A les entendre, elles relèveraient de l'époque où la sécurité était l'affaire du « bureau des gardiens », une garde prétorienne créée en 1961 par le fondateur, Lafayette Ron Hubbard. En 1977, ces « gardiens » avaient monté, aux Etats-Unis, l'opération « Blanche-Neige », destinée à infiltrer le ministère de la justice et dministration fiscale. Le FBI avait fini par arrêter une dizaine de dirigeants scientologues, dont l'épouse du maître. Lors du procès, le ministère public avait souligné leur entrisme : « Pas un bâtiment, pas un bureau, pas un dossier n'était à l'abri de leurs agissements

(...). En guise d'outils de travail, ils usaient «Les adversaires du mouvement seront catalod'émetteurs secrets, de codes, de fausses clefs, de faux papiers. »

Cette affaire a tant nui à l'image de la secte qu'elle a été suivie, selon les scientologues, d'une purge. Leur porte-parole française, Danielle Gounord, assure que « les brebis galeuses ont été écartées ». Les associations antisectes estiment au contraire que le nom aurait changé, pas les méthodes. Dirigé depuis les Etats-Unis, l'OSA compte plusieurs milliers de membres dans le monde. Sa branche française serait forte d'une vingtaine de personnes, regroupées au sein du bureau des relations extérieures. Miss Gounord, membre de ce service, affirme qu'il est uniquement chargé des relations publiques, des affaires juridiques et de la revue Ethique et liberté. Elle dément l'existence d'« une section investigation », appelée à lutter contre les adversaires supposés : psychiatres, associations antisectes, policiers... « Nos seuls enquêteurs, affirme-t-elle, sont les journalistes d'Ethique et liberté, qui pratiquent l'investigation. »

# PROPAGANDE NOIRE >

Ce tableau bon enfant ne correspond pas destinée à salir l'adversaire. Un ancien responsable lyonnais, Roger Gonnet, le rappelle dans son ouvrage La Secte (Editions Alban):

gués, selon les cas, violeurs d'enfants, exploiteurs de leurs parents, voleurs, escrocs, homosexuels, pervers, apostats, criminels, assassins. » Interrogé par Le Monde, M. Gonnet dénonce « une discipline plus contraignante que celle de l'armée »: « Les personnes suspectées de trahison sont condamnées à des tâches humiliantes. » Julia Darcondo, qui détaille son expérience dans La Pieuvre scientologique (Fayard), estime que les adeptes de base n'ont pas conscience de ces méthodes: «Le travail de sane organisé dans leur mental les empêche de porter foi à ce qu'ils appellent des "ragots de journalistes". La réalité les gênent, ils la re-

La plupart des personnes amenées à s'inté-resser à la scientologie se plaignent de représailles, allant des appels anonymes au vol de courrier. Face à ces soupçons, les scientologues dénoncent « un complot » et accusent - sans preuves - les services de police. C'est oublier un peu vite que l'art de la propagande leur a été enseigné par Hubbard lui-même. Le chercheur Paul Ariès cite ainsi les instructions du maître : « Obtenez des données, obtenez tous les noms, dates, adresses, numéros de téléphone aux témoignages d'ex-membres de la Sciento- et autres renseignements qui pourraient être logie. Tous évoquent la «propagande noire» utiles à une investigation plus approfondie du

Ph. Br. et E. In.

### Les secrets d'une machine infernale

IL N'EST PAS courant de frissonner en refermant le livre d'un politologue. Celui de Pani Ariès démonte la formidable efficacité du « système déshumanisant, donc dangereux »

de la scientologie. Six années de recherches. nées d'une

convention avec le minis-BIBLIOGRAPHIE tère des affaires sociales, n'ont pas été de trop pour enquêter sur cette entreprise «éminemment moderne », qui fonctionne comme une multinationale, revendique huit millions de fidèles dans le monde et où règne le culte du se-

La scientologie affirme rendre \* les gens capables plus capables ». Ses adeptes, prometelle, deviendront «tout-puissants w: ils gagneront plus d'argent, ils sauront « manier » leurs relations personnelles, amoureuses ou professionnelles. Si elle prétend changer l'identité de l'homme, c'est pour le transformer en « Operational Thetan » (le a Thetan » serait un esprit vivant des millions d'années, arrivé sur Terre en provenance de la « Confédération galactique », et qui habiterait les corps humains). A cette fin, elle utilise des méthodes poussées de recrutement, de communication et de marketing. Qualifiée de « groupe technoreligieux » par l'auteur, elle re-

court à une série de « technologies » dont l'adepte doit se servir dans sa vie personnelle et professionnelle: « Techs » du bon couple, d'éducation des enfants. de communication avec les nonscientologues et de gestion d'entreprise. Ses processus de manipulation mentale, axés sur « une logique d'épuration destinée à chasser toute faiblesse de l'homme », sont analysés en profondeur par le chercheur.

Progresser en scientologie nécessite d'acheter une gamme de produits et services d'un coût croissant : le Salut scientologique en dépend. « Première technologie religieuse commercialisable mon-

bonheur sur terre et dans l'au-delà, à travers un parcours initiatique secret ». Pour quelque 500 000 francs, elle apprend à ses clients à « sortir » de leur propre corps. Comme la dianétique, la scientologie est une marque déposée. Ses gammes de produits et de services sont protégées par des copyrights et des contrats de franchise. Elle est sans doute la seule structure à prétention religieuse qui s'engage à rembourser ses adeptes insatisfaits. « Cette démarche est complètement inédite dans le champ religieux puisqu'elle aboutit à priver l'humanité de ce qu'elle-même considère

à payer le droit d'être sauvé », écrit Paul Ariès, Sans masquer sa « peur » face à un phénomène sectaire « lié aux évolutions lourdes de notre monde » et qui \* rompt avec toute la philosophie des Lumières », l'auteur considère que la scientologie anticipe sur «un monde déshumanisé où l'homme lui-même devient le propre problème ».

Erich Inciyan

\* La Scientologie, laboratoire du futur? Les secrets d'une machine infernale, de Paul Ariès, Editions Golias, 478 p., 148 F.

### TROIS QUESTIONS À... PAUL ARIÈS

Chercheur, interlocuteur atti tré des ministères de l'Intérieur et de la justice, comment avezvous travaillé avec les sciento-

J'ai joué cartes sur table, en les tenant informés. Ils m'ont fourni de nombreux documents et nous avons entretenu des relations plutôt cordiales, mais ce n'est pas un sujet dont on sort indemne. J'ai rencontré des difficultés considérables en marge de mes travaux. Faute de preuve, je ne peux accuser la scientologie, mais je constate que mes ennuis ont coincidé avec les périodes où mes reDe quels types d'ennuis s'agis-∠ sait-il ?

Des centaines d'appels anonymes,

un poulet doué sur ma porte, du vol de courrier, des filatures, des motards donnant des coups de pieds contre ma voiture... La situation est devenue invivable pour ma famille et nous avons dû déménager. En mars, au retour d'une session de formation organisée à Paris par l'Ecole nationale de la magistrature, j'ai été malmené par des hommes casqués qui ont dérobé ma serviette. Le lendemain, il y avait un message sur ma voiture : « L'os à moëlle est dangereux pour le bavard. » Ces gens-là étaient bien informés puisque, à Paris, j'avais déjeûné avec un magistrat et un policier, qui avaient mangé de l'os à moëlle ! Nous avions été surveillés. Je n'accuse pas les scientologues, mais je note que

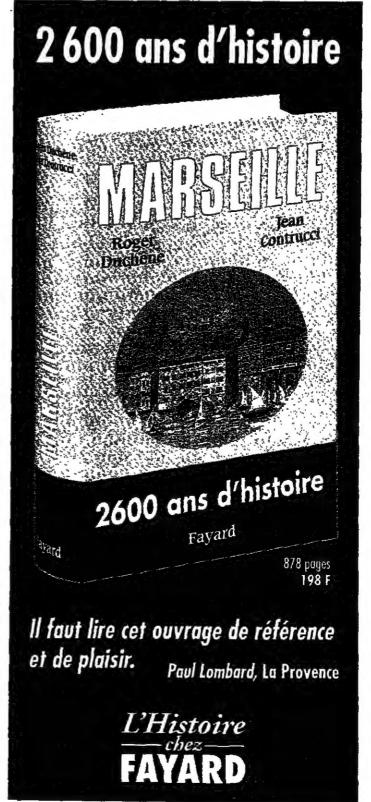
auiconque travaille sur le sujet rencontre des problèmes. Malheureusement, mes plaintes n'ont pas abouti.

Avez-vous eu des difficultés à pu-3 Avez-vous eu des distre ? En 1995, lorsque l'avais remis le rap port demandé par le ministère des affaires sociales, deux éditeurs avaient renoncé à le publier, de peur des procès. Cette année, les éditions Golias l'ont fait en prenant d'infinies précautions. Nous avons supprimé des passages, ôté des noms et donné la réponse des scientologues sur les points litigieux. Ils ont vainement tenté de

me dissuader en m'adressant un cour-

rier de mise en garde. Depuis, je n'ai

Propos recueillis par Philippe Broussard



SOCIÉTÉ

Le coup de feu aurait été tiré par le chef de la patrouille

Les résultats de l'autopsie pratiquée sur le corps

alors qu'il cherchait à extraire le jeune homme de la voiture dans laquelle il était installé. Le britentative d'interpellation mouvementée. montrent que la balle mortelle a été tirée par le chef de la patrouille. Le coup de feu serait parti gadier a été suspendu par le ministère.

cembre, à Toulouse, quelques heures après une tir a été accidentel ou intentionnel. LES PREMIERS ÉLÉMENTS de l'enquête sur la mort du jeune Habib. Pour l'instant, seule l'origine du dix-sept ans, dans la nuit du samedi 12 drame a pu être précisément reconstituée. Dans la nuit de samedi à au dimanche 13 décembre à Toulouse dimanche, Habib et son ami circulent (Haute-Garonne), permettent de reà bord d'une 205 GTI voiée, lorsqu'ils constituer peu à peu le scénario de ce sont repérés par une patrouille de poqui ressemble de plus en plus à une bavure. Selon les résultats connus de lice à proximité d'une BMW, dont ils l'autopsie pratiquée, lundi 14 détentent de forcer la porte, selon la vercembre, sur le jeune homme, l'auteur sion des policiers. A bord du véhicule du coup de feu mortel serait le brigade police, il y a quatre fonctionnaires. dier Henri Bois, quarante et un ans, qui commandait la patrouille qui a tenté d'interpeller Habib et son ami dans un quartier nord de Toulouse.

retrouvé à environ trois cents mètres par une habitante du quartier. L'ami d'Habib, qui n'a pas été retrouvé par la police, a livré son témoignage au journal Libération. « On n'était pas en train de se faire une voiture, raconte-til. La RM, on l'a même pas tentée (...) On a voulu filer en marche arrière, mais ils [les policiers] nous ont percutés. Les keufs sont sortis. Its avaient des armes. \* Il indique avoir ensuite vu Habib s'en-

« On n'était pas en train de se faire une voiture, raconte-t-il. La BM, on l'a même pas tentée. (...) On a voulu filer en marche arrière, mais ils [les policiers] nous ont percutés (...) Ils avaient des armes »

Le brigadier Henri Bols est le chef de bord. Arrivé à Toulouse le 1e septembre en provenance du septième arrondissement de Paris, il est considéré comme un policier expérimenté, n'ayant jamais connu de problèmes. Il est accompagné d'un gardien de la paix-chauffeur, d'un élève-gardien de la paix et d'un policier auxiliaire qui effectue son service militaire dans la

Au moment de l'interpellation, semble-t-il mouvementée, deux coups de feu sont tirés, l'un par le bdgadier Bois, l'autre par le policier auxiliaire doté d'un pistolet automatique de calibre 7,65 mm. Habib, blessé, et son camarade parviennent alors fuir « comme au raienti. Il tournoyait. Il s'appuyait partout ».

Les policiers commettent alors une faute grave. Ils négligent de rendre compte qu'ils ont fait usage de leur arme, ce qui est obligatoire dans tous les cas. A chaque coup de feu tiré, les policiers doivent immédiatement aviser oralement - et le plus souvent, la hiérarchie leur demande un rapport écrit détaillant et justifiant les conditions dans lesquelles le fonctionnaire de police a été amené à tirer le ou les coups de feu. Une fois rentrés au commissariat, les quatre hommes gardent le silence, signalant uniquement avoir été témoins d'un voi de voiture. Il faudra la découverte du

raient entre-temps revenus sur place, peut-être pour récupérer les douilles consécutives aux deux coups de feu ou à tout le moins voir s'il restait des traces de leur passage. Dans ses pre-mières déclarations, le brigadier Bois affirme ne pas s'être rendu compte que quelqu'un avait été touché par son tir. Selon le témoignage de l'un de ses collègues, le brigadier Bois, pendant sa garde à vue, avait l'air un peu « paumé », bredouillant : « le coup est parti, je ne m'en suis pas rendu compte », et précisant que le policier auxiliaire était l'auteur du premier coup de feu. La présence de traces de poudre et de brûlures sur l'uniforme du policier auxiliaire rend la situation encore plus confuse. Mardi matto, la garde à vue des deux hommes a été prolongée de vingt-quatre heures.

Dans une conférence de presse tenue à Toulouse, lundi 14 décembre. Michel Bréard, le procureur de la République, qualifiant l'enquête de « difficile », a écarté la thèse de la bavure. « Deux armes de types différents ont tiré, l'une a probablement tiré en l'air un coup d'avertissement et il semble que la seconde ait tiré de facon accidentelle », a précisé le magistrat. « Un élément intentionnel n'apparaît pas en l'état, ajoute M. Bréard. (...) Il semble que cela soit un concours de circonstances, qu'il y ait eu peut-être une imprudence d'un côté et certainement une résistance de l'autre [et] probablement beaucoup de peur des deux cô-

En conclusion, le chef du parquet toulousain a indiqué qu'il n'était « ras en mesure » de préciser « si les poliaprès leur intervention.

## Ségolène Royal lance officiellement un grand débat sur le collège

L'« interdisciplinarité » sera le mot-clé

AU POIDS, ce pourrait être la réforme la plus lourde que le collège ait jamais connu. Mais « ce n'est surtout pas une énième réforme », s'empresse de préciser Ségolène Royal à la presse, en présentant, lundi 14 décembre, les nombreux rapports qui accompagnent le lancement officiel du chantier sur le collège : un bilan du suivi des établissements et une enquête sur la sixième établis par l'inspection, une synthèse sur la réforme Bayrou, l'audit sur les collèges de François Dubet (Le Monde du 9 juillet) et une bibliographie sur les adoles-

Outre ce rempart de papier, la ministre déléguée aux enseignements scolaires s'est entourée du ban et de l'arrière-ban syndical, enseignants et non-enseignants, chefs d'établissement et parents d'élèves. M= Royal, qui se salt en terrain miné, ses prédécesseurs s'étant tous plus ou moins cassé les dents sur le « maillon faible » du système éducatif, prend un luxe de précautions. est sérieux, approfondi et compris de tous. Sinon je n'aurais pas engagé les partenaires du collège autour d'une

ambition nouvelle », dit-elle. Néanmoins, « ce débat sera conduit à bonne allure », précise la ministre, qui a confié la direction des opérations au sociologue Francois Dubet, assisté d'un comité de pilotage comprenant l'historien Alain Bergounioux, la sociologue Marie Dury-Bellat et le directeur du Centre national de documenta-Gauthier. En février-mars, a indiqué M. Dubet, une centaine de débats auront lieu dans des collèges volontaires, avec « dans la mesure du possible » la participation des

Les comptes-rendus en seront affichés sur Internet, puis une « grille d'entretien » sera envoyée à tous les établissements. Les résultats de cette consultation seront « codés, rassemblés et interprétés » puis à nouveau affichés sur Internet, afin que « tout le monde ait les mêmes éléments que le comité de pilotage ». Dans chaque académie se tiendra également un débat auquel seront conviés les conseils généraux (responsables du bâti et de l'entretien des collèges). Enfin, le comité de pilotage rendra son rapport en avril.

Le texte d'orientation, très géné-ral pour ne fâcher personne sans y parvenir tout à fait, explique que l'« allongement de la scolarité oblinoire place aujourd'hui le collège dans la situation qui était celle de l'école primaire », c'est-à-dire celle d'une formation commune à tous. L'orientation, la diversification des parcours, doit donc se préparer au

lycée. Quatre grands objectifs doivent y être poursuivis : acquisition de savoirs et de méthodes de travail, construction de comportements durables de respect mutuel, préparation d'un projet de poursuite d'études, lutte contre les difficultés par une pédagogie « adaptée à chacun ». Le mot magique, pour réussir ce collège idéal, est l'« interdisciplinarité ». Autrement dit la conséquence du fameux « travail en équipe » proné depuis tant

Durant le tour de table relativement fastidieux qui a suivi cette présentation, seul le président de la Fédération des parents d'élèves de l'enseignement public (PEEP) a osé adopter un ton un peu lucisif. «Ce sont toujours les mêmes qui commettent les délits d'initiés dans le système scoloire, a fait oserver Christian Janet, faisant allusion aux « classes Camif » dans lesquelles sont regroupées les enfants d'enseignants dans les collèges, puis dans les lycéees. « L'évolution du métier d'enseignant est au centre du débat », a encore ajouté M. Janet.

UN OUBLI « FONDAMENTAL »

Mais c'est sans doute Dominique Lassarre, représentante de la Fédération de l'éducation nationale (FEN), qui a résumé le mieux la lassitude de ceux qui observent le collège unique depuis des années, ressentie par la majorité des participants: « Cette concertation longue, lourde, complète, est sans manqué les épisodes précédents. Mais nous n'avons pas besoin d'une réflexion supplémentaire. La décision sera nécessairement politique et elle ne se fera pas plus dans le consensus qu'hier.» Comme nombre de ses collègues syndicalistes, elle « redoute surtout le statu

Par ailieurs, M= Lassarre a relevé un oubli « fondamental » dans le-texte d'orientation proposé par Ségolène Royal et François Dubet. « Que dit-on de la motivation des ieunes, de leur désir ou de leur absence de désir de se servir de l'école pour grandir? Que gagne-t-on à bien travailler au collège? C'est cette motivation qui conditionne les ap-

Michel Deschamps, secrétaire énéral de la Fédération syndicale unitaire (FSU), qui s'est réjoui du partenariat « qui n'est pas la cogestion », instauré par Mª Royal dans le pilotage de ce dossier, s'est inquiété pour sa part du « nombre à nouveau grandissant de jeunes qui sortaient du système éducatif sans

Béatrice Gurrey

### Les violences ont débordé les quartiers du Mirail dès l'après-midi de lundi

### REPORTAGE.

Grenades lacrymogènes suffi à déloger les

délit de vol de voiture (Le Monde du 15 décembre). Les affrontements qui étalent restés circonscrits aux quartiers du Mirail. dimanche, particulièrement à La Reynerie, d'où est originaire l'adolescent, se sont étendus dans la nuit de lundi à mardi à d'autres quartiers : au-deià du périphérique, à Bagatelle, mais aussi a Empalot et dans le nord de la ville, aux Izards. Sporadiques, éclatant ici et là au gré des déplacements rapides des jeunes organisés en bandes très

mobiles et connaissant parfaitement la géographie de leurs cités, les accrochages ont franchi un nouveau degré dans la violence. Les jeunes repoussant à coups de cocktail Molotov, de pierres, de boulons et de billes d'acier les tentatives des forces de l'ordre pour investir les quartiers. Deux policiers ont été blessés, dont un sérieusement à la main, ainsi qu'un journaliste de RTL. Cinquante-deux voitures ont été incendiées et du mobilier urbain détruit. L'agence HLM de Bagatelle a été saccagée et incen-

Les appels au calme lancés par la famille du jeune Habib n'ont pas été écoutés. L'annonce de la garde à vue des deux policiers qui ont participé à l'interpellation de l'adolescent dans la nuit de samedi à dimanche n'a pas suffi à calmer les esprits. Les déclarations du procureur de la République, Michel Bréard, apparemment non plus. Le procureur s'est en effet refusé à parler de « bavure », dans la mesure où « n'apparaît pour l'heure aucun élément intentionnel », évoquant · un tir accidentel dans la confusion de l'action » (lire ci-dessus).

Les forces de police, renforcées par trois compagnies de CRS et un escadron de gendarmes mobiles, ont mené plusieurs charges massives dans les cités, en particulier à La Reynerie et Bellefontaine. Grenades lacrymogènes et soufflantes n'ont pas suffi à déloger les bandes de jeunes qui, armés de gourdins, de frondes et de cocktail Molotov, les ont repoussées. La disposition des lieux leur permettait de soumettre les forces de l'ordre à un véritable bombardement de projectiles divers, jetés depuis le haut des coursives qui sillonnent les immeubles du Mirail. Très bien organisés et déterminés à venger la mort d'Habib, les jeunes, au nombre de plusieurs centaines, ont même contre-attaque à l'extérieur de leurs quartiers, se servant de voitures volées comme bélier contre les rangs des policiers. Ils disparaissaient aussi rapidement qu'ils étaient arrivés, dissimulés par un brouillard extremement dense

qui recouvrait la ville. Tout a commencé lundi après midi, vers 17 heures, quand les forces de l'ordre ont lancé une première salve de grenades lacrymogènes sur un groupe de jeunes de La Reynerie qui, semble-t-il, voulaient se déplacer en empruntant le métro. C'était l'heure de la sortie des écoles. A l'université du Mirail, les cours ont été interrompus. Les stations du métro du nord de la ville ont toutes été fermées et la piupart des autobus ne circulaient plus, les conducteurs refusant de prendre le volant. Isolés, les quartiers du Mirail étaient alors livrés à une nuit d'émeute.

Les forces de police n'ont procédé à aucune interpellation jusqu'à présent. Leur stratégie consiste à être massivement présentes et à réoccuper le territoire des cités, tout en s'efforçant d'éviter un nouveau drame au cours des affrontements. De nouveaux renforts étaient attendus dans la journée de mardi. Les responsables s'attendent en effet à ce que ces émeutes se prolongent. A moins que l'enquête menée par l'inspection générale de la police et les résultats de l'autopsie n'apportent des éléments en faveur de la thèse des

jeunes (lire ci-dessus). Les élèves du lycée polyvalent du Mirail, où le jeune Habib était élève en seconde, ont décidé d'organiser, mardi 15 décembre, une manifestation dans le centre-ville de Toulouse en la mémoire de leur camarade. Ils souhaitent qu'elle soit silencieuse et pacifique. Déjà, lundi après-midi, les élèves du collège de La Reynerie avaient manifesté spontanément en brandissant des portraits de leur copain « Pipo v. Le maire de la ville, Dominique Baudis, a de son côté commenté les troubles en estimant que « ce sont des événements désastreux pour une ville, et en particulier les quartiers où ils se sont produits, parce que tout ce qui procède du travail de la mairie. des habitants, des associations, depuis des années, s'est en partie anéanti en l'espace de quelques

> Jean-Paul Besset et Stéphane Thépot

### Henri Pozza relaxé dans l'affaire des pots-de-vin pour l'attribution de logements à Paris

LE TRIBUNAL correctionnel de Paris a relaxé, hundi 14 décembre, Henri Pozza, ancien adjoint au maire (RPR) du douzième arrondissement, renvoyé pour trafic d'influence pour l'attribution de logements, révêlée par le quotidien Infomatin en 1995 (Le Monde du 11 novembre). A l'audience du 9 novembre, le substitut du procureur avait tancé vertement l'adjoint qui était chargé du logement pour son « clientélisme » mais n'avait rien requis contre lui, constatant qu'aucune remise d'argent le concernant n'avait pu être mise en évidence. En revanche, le tribunal a condamné Patrice Cayeux, un militant RPR, à deux ans d'emprisonnement dont dixhuit mois avec sursis et 50 000 francs d'amende pour avoir touché. 145 000 francs de neuf candidats à un logement, et Thierry Perron, un homme d'affaires qui jouait le rôle d'intermédiaire, à un an de prison dont huit mois avec sursis et 20 000 francs d'amende.

■ ÉDUCATION : le ministère de l'éducation nationale a annoncé, lundi 14 décembre, que Claude Allègre avait chargé son cabinet de conduire une négociation sur les relations sociales au sein du ministère, répondant ainsi au souhait de la Fédération syndicale unitaire (FSU) de voir le premier employeur de France être « exemplaire et innovant » en la matière. Réagissant au point de vue du ministre de l'éducation paru dans nos colonnes (Le Monde du 15 décembre), Jean-Marc Ayrault, président du groupe socialiste à l'Assemblée, a jugé que « Claude Allègre dissipait un malentendu ». Georges Sarre, président délégué du Mouvement des citoyens (MDC), a souhaité que « le ton nouveau annoncé [par le ministre) dans ses relations avec les syndicals ouvre une période nouvelle et fructueuse dans son dialogue avec les enseignants ». Enfin, Bertrand Delanoe, président du groupe socialiste à l'Hôtel de Ville, a estimé que Claude Allègre définissait « une politique de l'éducation moderne et adap-

#### Elles font l'objet des investigations s'être servis de leurs armes. des enquêteurs de l'IGPN, notamplus tard, le corps d'Habib, mort, en Selon certaines sources policières, deux d'entre eux, non indentifiés, se-

Aucun projectile n'a été découvert

dans le corps de la victime. Mais en

raison de l'aspect de l'orifice, les mé-

decins légistes estiment que la balle

mortelle provenait de l'arme de ser-

vice du brigadier Bois, un Manurhin

circonstances dans lesquelles le coup

de feu a été tiré. Sur place des di-

manche 13 décembre, des policiers de

l'inspection générale de la police na-

tionale (IGPN) ont été chargés de

l'enquête administrative. Les pre-

mières constatations, ainsi que les dé-

clarations du brigadier Bois, placé en

garde à vue et suspendu provisoire-

ment par le ministre de l'intérieur par

intérim Jean-Jack Queyranne, ont

semble-t-il permis d'établir que le

coup de feu est parti au moment de

l'interpellation. Le brigadier Bois

cherchait à sortir d'une main Habib

de la voiture dans laquelle il était ins-

tallé, tenant son arme de service de

l'autre main. Les conditions exactes

dans lesquelles le policier a tiré ne

Reste à déterminer précisément les

de calibre 9 mm.

de nos correspondants Pour la deuxième nuit consécutive, des scènes d'émeute ont embrasé plusieurs quartiers de la

et soufflantes n'ont pas bandes de jeunes

ville de Toulouse après la mort, accidentelle selon la police, du

ARMENIE 98-

10 ans après la tragédie du tremblement de terre,

La Communauté française arménienne se souvient et remercie

la FRANCE, son peuple, ses autorités, ses élus, et tous les représentants de la société civile pour le formidable élan de solidarité qui s'est manifesté en faveur de l'ARMENIE sinistrée.







# Markovalland dienent in anderschaft dienent di

### RÉGIONS

## Les mesures adoptées par le Ciadt, région par région

M. Jospin et M<sup>me</sup> Voynet devraient annoncer, au terme de la réunion mardi du Comité interministériel d'aménagement du territoire, des dispositions visant la plupart des régions. Priorités : transports et réindustrialisation.

PLUSIEURS milliers de per-sonnes ont manifesté, kundi 14 décembre, à Roanne (Loire) à l'appel de l'ensemble des acteurs économiques, politiques et syndicaux locaux. Le cortège, conduit notamment par Jean Auroux, maire (PS) de Roanne, et Pascal Clément, président (DL) du conseil général, entendait demander au gouvernement, à la veille du Comité interministériel d'aménagement et de développement du territoire (Ciadt), « un effort de so-lidarité nationale » pour une ré-gion touchée par de multiples res-

tructurations industrielles. Cette manifestation montre l'ampleur de l'attention portée aux mesures géographiquement « ciblées » qui accompagnent les orientations générales définies par le Cladt, notamment l'annonce d'un dispositif de redéploiement des services publics (Le Monde du 15 décembre). Nous donnons région par région l'essentiel de ces mesures, qui devraient être annoncées mardi en fin d'après-midi. Certaines sont des confirma-tions de décisions de principe.

• AUVERGNE-LIMOUSIN:

suite des études sur la modernisation des liaisons ferroviaires Parls-Limoges, Clermont-Ferrand-Lyon,

Brive-Toulouse • BRETAGNE: mesures pour plusieurs ports, notamment programme de valorisation des infrastructures portuaires à Brest, acquisition d'équipements pour le secteur naval à Lorient et Concarneau. Mesures d'aide à Morlaix, dans la perspective de la ferme-

ture de l'usine Seita.

• FRANCHE-COMTÉ: création d'un dispositif d'aide à la reconversion industrielle avec une action particulière pour Belfort : inscription de l'aire urbaine de Belfort-Montbéliard parmi les zones prioritaires de l'aménagement du territoire, ouverture d'une école de police de 300 places à Montbéliard. Par ailleurs. Dominique Voynet est chargée par le premier ministre de préparer un projet de développement durable pour les territoires situés entre Saône et Rhin, afin de pallier l'abandon du canal à grand gabarit Rhin-Rhône. 200 millions de francs de crédits du Fonds national d'aménagement et de développement du territoire (FNADT) sont alloués à la restauration du canal Freycinet qui obtient également 15 millions par an sur 7 ans d'un autre tonds. Enfin l'élargissement de l'A 36 à deux fois trois voies sur le tronçon Belfort-Montbéliard est mis à l'étude. Lancement des études sur le TGV Rhin-Rhône. Objectif: obtenir une déclaration d'utilité publique en 2001 pour le tronçon Mulhouse-

• LANGUEDOC-ROUSSIL-LON: programme spécial de dynamisation du tissu artisanal dans

• LORRAINE: dans les premiers mois de 1999, lancement des études pour des propositions de phasage de l'électrification des vallées vosgiennes - dans la pers-

pective de la réalisation du TGV-Est. Achèvement de la transformation de la RN59 Nancy-Saint-

Olé en voie express. • MIDI-PYRENEES: continuation des études en vue de la réalisation d'une gare multimodale à Tarbes (Hautes-Pyrénées), aide au lopement social

• NORD-PAS-DE-CALAIS: création d'une mission d'aménagement du bassin minier, dans les zones de Lens et de Liévin et d'un

Havre, connu sous le nom «Port 2000 », que Jean-Claude Gayssot, ministre de l'équipement et des transports, avait annoncé le 6 décembre. Les travaux d'extension, dont le coût est évalué à plus de 3 milliards, prévoient la construction de six nouveaux postes de déchargement des grands navires porte-conteneurs. En outre, Total et EDF investiront dans leurs usines de la Basse-Seine 4 milliards de francs. Ce programme

#### Une action spécifique pour la Lorraine

Le Comité interministériel d'aménagement et de développement du territoire devrait autoriser l'engagement de crédits d'étude pour l'élaboration d'une directive territoriale d'aménagement (DTA), la sixième an plan national, et concernant la Lorraine. Le premier volet de ces études concerne les risques d'affaissements dans les mines désormais abandonnées, qui peuvent affecter la sécurité et l'avenir de ces bassins ainsi que l'alimentation en eau potable de nombreuses communes. Le coût de ces mesures de prévention est chiffré actuellement à 250 millions de francs pris en charge par l'Etat, les collectivités locales, l'ancien exploitant et les assurances.

La DTA devrait prendre en compte l'ensemble des aspects de la mutation des bassins miniers et coordonner l'action des différents services de l'Etat : 780 000 Lorrains sont concernés, soit plus du tiers de la population de cette région.- (Corresp.)

fonds d'industrialisation de

• BASSE-NORMANDIE: continuation du chantier de désensablement du Mont-Saint-Mi-

• HAUTE-NORMANDIE: le premier ministre a confirmé kundi 14 décembre le feu vert au projet de développement portuaire du vise, en partie, à contrebalancer les conséquences que devrait avoir la fermeture fin 1999 des Ateliers et chantiers navals du Havre. (Le Monde des 24 juillet et

• PROVENCE-ALPES-CÔTE d'AZUR: plusieurs mesures devraient intéresser le développement des Bouches-du-Rhone et du port de Marseille. Le gouvernement approuvera le plan d'entreprise du port autonome et la charte portuaire. Il devrait autoriser l'accélération de la constitution de la zone logistique Distriport entre Fos, Marseille et

ment du territoire seraient autorisées pour le développement des entreprises de services liées aux activités des nouvelles techniques de communication et celles de transport dans le cadre du grand projet Euroméditerranée. L'espace Saint Jean, près du Vieux-Port, deviendrait un centre culturel et scientifique de haut niveau. Des mesures seront prises aussi pour lancer un RER dans l'aire métropolitique marseillaise et permettre les travaux de renforcement des digues de Camargue : la directive territoriale d'aménagement (DTA) de l'aire marseillaise serait étendue à la Camargue.

Miramas. Des primes d'aménage-

• RHONE-ALPES : desserte Lyon-Saint-Etienne: parallèlement à la priorité au rail, confirmation de décision de remise à niveau de l'A 47 et de son doublement par l'A 45, dont les études de tracé sont déjà enga-

• MESURES TRANSVER-SALES: la recapitalisation de la Société financière régionale pour l'emploi et le développement (Sofred) à hauteur de 100 millions permettra de financer la reconversion des sites industriels militaires du Giat à Tarbes et à Bourges (Cher), qui abritera le pôle national d'études des risques industriels. La Bourgogne et la Franche-Comté se voient dotées d'un commissariat à l'industrialisation et au développement économique, comme neuf autre régions. Création d'un Institut des hautes études de l'aménagement du territoire. Lancement d'un schéma national de véloroute et de voles vertes (Le Monde du 21 novembre).

F. Gr. et B. J.

### 19 propositions pour redynamiser Orly

L'AÉROPORT D'ORLY devrait être réservé aux vols de moins de 5 000 kilomètres autour de Paris, à partir de l'été 2001. Tel est le projet réaffirmé, lundi 14 décembre, par le ministre de l'équipement et des transports, Jean-Claude Gayssot, à l'occasion d'une table ronde. Cette rencontre réunissait quelque 120 personnes représentant l'ensemble des partenaires concernés: élus, entreprises, syndicats, associations de riverains... Le ministre a présenté à ses interlocuteurs une série de dix-neuf mesures (sur les équipements, la fiscalité, l'environnement...) pour contrecarrer le déclin de cet aéroport. Un plan de développement précis sera annoncé fin Janvier.

C'est pour répondre aux 55 723 demandes de créneaux (droits de décollage et d'atternissage) insatisfaites à Orly pour l'année 1998-99 que le gouvernement veut supprimer les vols de plus de 5 000 kilomètres, sauf ceux vers les DOM-TOM, et réattribuer les 6 600 créneaux qui seraient ainsi dégagés à des vols court et moyen-courriers.

DÉPÊCHE

Saint-Mandé: fermeture du Musée des transports urbains. Installé depuis 1973 à Saint-Mandé (Val-de-Marne) dans un ancien dépôt que lui prête la RATP à proximité du bois de Vincennes, le Musée des transports urbains vient de fermer ses portes. La centaine de véhicules qui y étaient présentés devront avoir quitté les locaux à la fin du premier semestre 1999 pour s'installer dans l'ancienne usine de moteurs d'avions Amiot à Colombes (Hauts-de-Seine). - (Cor-

### La Franche-Comté, la mieux « servie »?

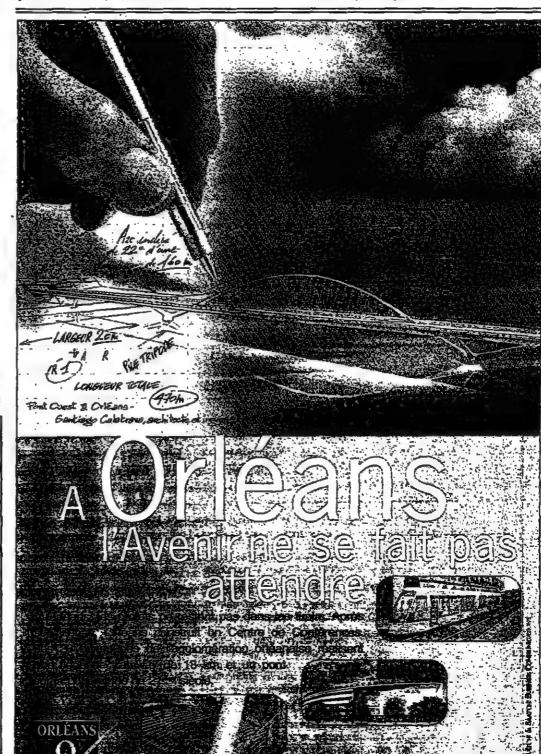
LES TERRES de Dominique Voynet (Verts), Pierre Moscovici (PS) et Jean-Pierre Chevène-ment (MDC) bénéficient grandement des largesses qui devraient être annoncées mardi 15 décembre. La prouesse interministérielle réside autant dans le montant des crédits que dans le subtil équilibre de leur répartition, qui ménage équitablement les trois ministres franc-comtois de la gauche plurielle.

Jean-Pierre Chevènement, ministre de l'intérieur et ancien maire de Belfort, devait, dans la soirée, manifester par un communiqué envoyé depuis son lieu de convalescence sa satisfaction devant les décisions relatives au projet de TGV-Rhin-Rhône, déclaré « urgent » pour le tronçon Muihouse-Dijon. L'attribution de 100 millions de francs pour la reconversion industrielle de Belfort. touchée par la fermeture de l'usine Alstom, devrait également le réjouir. La création d'une école de police à Montbéliard lui ira droit au cœur. Comme elle réjouit Pierre Moscovici, ministre des affaires européennes, conseiller régional et élu député du Doubs en 1997. Dominique Voynet salue les 200 millions consacrés à la remise en état du canal Freycinet, dans la vallée du Doubs, juste épilogue à ses yeux - et à ceux des Verts - de la décision prise en 1997 de renoncer au canal Rhin-Rhône, alors cadeau de bienvenue de Lionel Jos-

Le Comité interministériel d'aménagement et de développement du territoire (Cladt) ne serait-il qu'un exercice de clientélisme ministériel? « Il ne faut pas réduire le Ciadt à un concours du ministre le plus arrosé », corrige un conseiller. Mais « il serait hypocrite de nier que chacun essaye de faire avancer son dossier ». Alnsi le pays de Morlaix (Fi-nistère) devrait bénéficier d'un plan de dynamisation économique de 6 millions et d'un pôle de développement aéronautique. Ce dont se félicitera Marilyse Lebranchu, secrétaire d'Etat aux PME et élue de la ville. Mais les ministres ne sont pas les seuls à trouver leur compte. Jean-Yves Le Drian, maire PS de Lorient, verra d'un bon œil la décision de mettre à la disposition du port de commerce et de pêche des infrastructures militaires, pour près de 30 millions. Concarneau, cité finistérienne chère à Louis Le Pensec, ancien ministre de l'agriculture et de la pêche et nouveau sénateur, sera galvanisée par la création d'une cale sèche. « Ce n'est pas parce qu'un tel est maire ou député qu'on devrait se priver d'un coup de pouce de l'Etat I », avance un fonctionnaire de la Délégation à l'aménagement du territoire et à

l'action régionale (Datar). En fait, même les esprits les plus polémiques ne peuvent pas toujours tracer la carte du tendre des projets consacrés par le Cladt. Ainsi, Tulle la Corrézienne devrait se voit nantie d'un « pôle national de l'accordéon » - c'est chez elle que subsiste la seule fabrique d'accordéon de France - sans qu'on sache si cette délicate attention est d'abord destinée à Raymond-Max Aubert, maire RPR, expatron de la Datar et proche de Jacques Chirac, ou à François Hollande, premier secrétaire du PS et député de la circonscription...

> François Grosrichard et Béatrice Jerôme





RÉVOLUTION TECHNOLOGIQUE

Traitement anti-chute au 2,4 DPO®

DIMINUE LA CHUTE DES CHEVEUX : en 6 semaines, 2 hommes sur 3 ont constaté son efficacité.\*

\*Etude européenne réalisée sur 394 hommes.

## Le nouveau désordre africain

OUTES les conditions sont réunies pour que l'Afrique implose en son centre. L'Angola n'a pas su venir à bout de ses vieux démons. Il est en guerre avec luimeme et impliqué chez ses deux voisins congolais, à Brazzaville et à Kinshasa. La République democratique du Congo (RDC, ex-Zaire) s'englue dans une crise inextricable qui met directement aux prises au moins une demi-douzaine de pays de la région. Le conflit interne au Soudan, qui oppose le Nord musulman au Sud chrétien et animiste, prospère d'autant mieux que l'Ouganda, l'Erythrée et l'Ethiopie, engages sur d'autres fronts, sont moins enclins à soutenir les rébellions hostiles à Khartoum. L'Erythrée et l'Ethiopie, devenues sœurs ennemies, se disputent depuis huit mois sur leur frontière commune. li ne manque qu'un catalyseur pour qu'une réaction en chaîne enflamme l'Afrique de l'océan Atlantique à la mer Rouge.

Une Implacable logique semble frapper l'un après l'autre les pays de la région des Grands Lacs, de l'Afrique centrale et de la Corne. Un peu comme si les répitiques du sèlsme qui a ravagé le Rwanda en 1994 n'en finissalent pas de faire trembler le cœur du continent.

L'assassinat du président rwandals Juvenal Habyarimana et de son homologue burundais. Cyprien Ntarvamira, qui se trouvait à des apprentis sorciers, le 6 avril 1994, constitue le point de départ d'un des grands génocides du siècle. Plus de cinq cent mille Rwandais ont payé de leur vie le fait d'appartenir à la minorité tutsie ou, bien que membres de la majorité hutue, de s'être opposés au régime de Juvénal Habyarimana. Les extrémistes hutus, guidés par l'entourage du président défunt et encadrés par des miliciens et des militaires, ont été intraitabies, massacrant en moins de cent jours plus d'un demi-million de personnes, utilisant des plans et des listes établis de longue date.

Les Tutsis du Front patriotique rwandais (FPR), qui avaient déjà tenté de s'emparer du pouvoir par la force en octobre 1990 et en février 1993, en envahissant le pays à partir de l'Ouganda voisin, ne parviennent à leurs fins qu'en juillet 1994, mettant du même coup un terme au génocide. Ils écrasent militairement les Forces armées rwandaises (FAZ) contraintes. après leur défaite, de prendre le chemin de l'exil. Les soldats rwandais, accompagnés dans leur déroute par les Interahamwes, ces miliciens hutus extrémistes et « génocidaires » de funeste réputation, entrainent dans leur sillage - ou poussent devant eux - quelque deux millions de civils qui se réfugient dans les pays voisins, au Burundi, en Tanzanie et au Zaire. C'est dans le Nord et le Sud-Kivu. les provinces orientales de ce pays. ou'ils s'établissent en plus grand nombre, dans des camps qui portent en germe la fin politique du président zaīrois, le maréchal Mobutu Sese Seko.

En quelques semaines, après que les premieres épidémies ont disparu. ces camps s'organisent avec l'aide de l'ancienne administration rwandaise, devenant de gros villages puis de véritables villes africaines, certains d'entre eux regroupant plus de deux cent cinquante mille réfugiés. Les anciens fonctionnaires, les ex-militaires et les interahamwes imposent leur discipline, font régner leur loi, et organisent des raids en territoire rwandais pour entretenir l'insecurité dans l'Est du pays désormais dirigé par la minorité tut-

Soutenus par l'Ouganda de Yoweri Museveni, les Etats-Unis et les pays de la région (à l'exception du Congo, du Centrafrique et du Soudan), les Rwandais se lancent en octobre et en novembre 1996 à l'assaut des camps de réfugiés dans l'est zaïrois, s'abritant dertière l'écran des rebelles de l'Alliance des forces démocratiques

Des alliances qui se font et se renversent. Des chefs d'Etat pusillanimes engagés dans des conflits qui grèvent leurs finances et découragent les investisseurs étrangers. Une révision à la baisse des prévisions de croissance pour 1999. L'Afrique centrale ne se remet pas de la tragédie rwandaise et de tous les séismes qui ont accompagné la fin du dictateur Mobutu. Malgré tous les espoirs placés par la communauté internationale dans les nouveaux dirigeants de cette Afrique, le cœur du continent noir est un camaïeu de puissances féodales en mal d'unité



pour la libération du Congo (AFDL) de Laurent-Désiré Kabila. A la mi-novembre, des camps dispersés par la force, quelques centaines de milliers de réfugiés rentrent au Rwanda. Les autres fuient la mitraille, les exécutions sommaires, les massacres et, pour certains, la prison et la justice qui les attendent au pays pour les crimes commis en 1994, choisissant de reprendre leur route vers l'ouest.

Les survivants artivent à la frontière angolaise; certains gagnent le Centrafrique; quelques milliers entrent au Congo-Brazzaville; d'autres atteignent le Gabon et le Cameroun dans un état d'épuisement total. Les derniers - ceux qui ne sont pas massacrés sur place ou rapatries de force - s'éteignent progressivement dans l'ex-Zaîre, victimes de la faim, des maladies ou des bêtes sauvages peuplant une forêt équatoriale particulièrement inhospitalière.

Les récits des témoins oculaires abondent, qui décrivent les massacres perpetrés à l'encontre de ces Hutus rwandais, pourtant placés sous la responsabilité du Haut-Commissariat des Nations unies pour les réfugiés (HCR) jusqu'à l'assaut donné à leurs camps. Ils parcourent des milliers de kîlomètres à pied, traversant des terri-

toires hostiles, bouleversant l'ordre établi sur leur passage, semant leur malheur comme un feu de brousse se propage.

Le Rwanda et l'Ouganda sont prets depuis le début de 1995 à intervenir dans l'est du Zaire pour en « chasser » les réfueiés butus, fauteurs d'instabilité. Les Etats-Unis oat donné leur feu vert. Ils viennent de faire le choix de soutenir, contre vents et marées, l'hemme fort du Rwanda, le genéral Paul Kagamé, vice-président et ministre de la défense. Washington juge en effet que le patron du FPR, au contraire de ses compagnons d'armes et des élites tutsies extrémistes, a un projet politique pour le Rwanda, ce qui, aux yeux du département d'Etat et du Pentagone, est en soi un élément modérateur et rassurant. Les Américains donnent, du reste, peu de temps après, à l'Armée patriotique twandaise (APR, l'armée du FPR) les moyens matériels de mener des opérations sur le lac Kivu - notamment dans l'île rwandaise d'Iwawa où des extrémistes hutus sont concentrés et s'entrainent, et sur les presqu'iles zairoises de Birava et d'ljwi - avant de passer la vitesse supérieure et d'envoyer au Rwanda des instructeurs mili-

ures. Flusieurs milliers de jeunes Tutsis zaīrois d'origine rwandaise, des Banyamasisis du Nord-Kivu et des Banyamulenges du Sud-Kivu ont été formés dans des camps d'entrainement au Rwanda, avant d'être réinfiltrés dans l'est du Zaîre, à travers les frontières rwandaise et burundaise. C'est l'annonce officielle de l'opération d'un cancer de la prostate du maréchal Mobutu, le 22 août 1996, puis celle de l'incurabilité de sa maladie qui déclenchent le processus. Les Banyamulenges, vivant dans les collines aux alentours d'Uvira, menacés par les tribus autochtones - qui contestent le bien-fondé de leur nationalité – et les militaires jaloux et avides des Forces armées zalroises (FAZ), prennent les armes pour se protéger et défendre leurs terres fin septembre 1996, peu après qu'un duel d'artillerie eut opposé Rwandais et Zaîrois audessus du pont de la rivière Rusisl,

entre Bukavu et Cyangugu. insurgés contre les autorités zairoises, les Banyamulenges ont tôt fait de conquérir Uvira, puis Bukavu, et de se précipiter en direction de Goma, au nord du lac Kivu, ouvertement soutenus – voire dirigés - par des militaires rwandais et ougandais, les Burundais ayant fait le choix ostensible de se désengager assez vite. Au rythme de leur progression, Banyamulenges et soidats étrangers détruisent les camps et dispersent les réfugiés hutus quand ils ne réussissent pas à les forcer au retour.

L'armée zaîroise rapidement humiliée, les Banyamulenges s'en prennent, au passage, aux extréma, l'ancien ministre de l'intérieur de Melchior Ndadaye, le premier président démocratiquement élu du Burundi, assassiné en octobre 1993 par des extrémistes tutsis. Ils sont, d'ores et déjà, en dehors du strict cadre de la revendication territoriale. Il leur faut trouver une nouvelle justification pour poursuivre plus avant leur entreprise. Le 25 octobre 1996, ils affirment subitement vouloir renverser le résime du président Mobutu... et annoncent avoir été rejoints par d'autres opposants zairois. Quatre nébuleuses politiques, implantées dans le Nord et le Sud-Kivu, et proches du pouvoir ougandais. s'unissent au sein d'une Alliance des forces démocratiques pour la libération du Congo (AFDL) dont le coordinateur, et futur président, n'est autre que Laurent-Désiré Kabila, vieux cheval de retour de la politique zairoise et ancien compagnon de route de Patrice

LA TOUSSAINT, la ville de Goma tombe à son tour. Les Banyamulenges et les soldats de Rigali évacuent les organisations humanitaires et les journalistes vers le Rwanda, laissant la ville sans témoins. Deux semaines plus tard, les « rebelles » zaïrois et les soldats rwandais donnent l'assaut au camp de Mugunga, où sont regroupés les réfugiés hutus de la région, et jettent sur les routes et les pistes quelque sept cent mille personnes. La première partie du plan mis au point par 'Ouganda et le Rwanda, avec l'aval des Etats-Unis, s'achève : les camps de réfugiés menacant la stabilité du Rwanda n'existent plus. Les autorités de Kigali, les Américains et finalement le HCR peuvent alors annoucer que tous les réfugiés sont rentrés au Rwanda... Plusieurs centaines de milliers d'entre eux continuent, en fait, de progresser à l'intérieur du Zaire, inexorablement pourchassés par les troupes de M. Rabila et les soldats rwandais.

Les nouveaux objectifs de l'AFDL et de ses alliés (wandais et ougandais sont désormais la prise de Kinshasa et la chute du dictateur honni, le maréchal Mobutu Sese Seko, au pouvoir depuis trente-deux ans. L'homme à la toque de léopard cristallise tous les ressentiments de la région. Ce dinosaure de la guerre froide, longtemps considéré par le monde occidental comme la dernière digue pouvant contenir le flot marxiste-léniniste qui a déferlé sur le continent africain au lendemain des indépendances, le champion

du monde libre et la créature de la CIA, a fini de rendre service. Après l'effondrement du mur de Berlin, l'avenement du multipartisme en maints pays et les efforts plus ou moins affirmés en faveur de la democratisation, le maréchal Mobutu semble curieusement anachronique. Après avoir fait trainer la transition politique pendant sept longues années au Zaire, il est toujours en mesure de déstabiliser ses voisins: à l'est, en entretenant des mouvements de guérilla hostiles à Kampala et Rigali; à l'ouest, en continuant - par intérêt mutuel - à soutenir son vieil ami jonas Savimbi, chef autoritaire de l'Union nationale pour l'indépendance totale de l'Angola (Unita), toujours en rébellion contre le régime de Luan-

A marche forcée, les troupes de l'AFDL, fermement soutenues par le Rwanda et l'Ouganda, mais bénéficiant aussi de l'appui décisif de l'armée gouvernementale angolaise, de l'appoint ponctuel de la Zambie et du soutien sud-africain, traversent le Zafre, s'emparant des villes, qui basculent, les unes après les autres, la plupart du temps sans combats. Kisangani, la capitale du Haut-Zaīre, tombe le 15 mars

Une implacable logique semble frapper l'un après l'autre les pays de l'Afrique centrale, comme si les répliques du séisme qui a ravagé le Rwanda en 1994 n'en finissaient pas de faire trembler la région

1997; Mbuji-Mayi, la capitale du Kasaï-Oriental et du diamant, le 4 avril, cinq jours avant Lubumbashi, la deuxième ville du pays et capitale de la province minière du Katanga (ex-Shaba).

Avec le succès, et assuré de ses arrières, Laurent-Désiré Kabila prend de l'assurance. Il refuse toute négociation n'impliquant pas le départ immédiat de Mobutu Sese Seko. Celui-ci a perdu dès janvier tout espoir d'inverser le cours de l'histoire. La fameuse « contre-offensive totale et foudroyante » annoncée avec éclat par le premier ministre, Léon Kengo wa Dondo, a fait long feu. Les mercenaires recrutés ne sont pas à la hauteur, l'argent collecté pour réarmer les militaires et payer leurs soldes est détourné, comme à l'accoutumée, par la nuée d'intermédiaires douteux et cupides qui prospèrent dans les allées du pouvoir zairois. La messe est dite. Le 17 mai les troupes de l'AFDL entrent dans Kinshasa.

Mobutu Sese Seko, le flamboyant maréchal, autrefois reçu dans toutes les capitales occidentales avec les honneurs, a quitté discrètement, la veille, sa résidence du camp Tshatshi pour Gbadolite, son « village » au bord de l'Oubangui, dans sa province natale de l'Equateur, au nord du pays. Il compte y séjourner; peut-être même pense-t-il y prendre ses quartiers, comme il l'a fait pendant des années, passant de l'un à l'autre de ses palais. C'est finalement chassé par les siens qu'il quitte son fief. Les membres du clan du général Mahele Bokungu Lieko, le dernier chef d'état-major zairois, ne pardonnent pas aux Ngbandis de la division spéciale présidentielle (DSP) de l'avoir assassiné avant de quitter la ville, pour lui faire payer ses négociations avec les troupes de Laurent-Désiré Kabila sur la reddition de Kinshasa, afin d'éviter un inutile bain de sang.

L'avion du maréchal décolle in extremis de Gbadolite, essuyant des rafales d'armes automatiques, pour Lomé, la capitale du Togo, où

Gnassingbé Eyadema, le doven des chefs d'Etat d'Afrique de l'Ouest, accueille son ami pour quelques jours seulement. Le « Grand Léopard » n'est plus fréquentable. Il doit poursuivre sa route vers le Maroc où le roi Hassan II lui accorde l'asile. C'est à Rabat que Moburu Sese Seko meurt en septembre des suites de sa maladie.

والمتيالي الإجسروب

وتعطير والهدائدون

and the second

and 100 and 100 and

En - De la Congression

A 1916 100 100

THE LORSE.

्यान्त्रे क्रिके

在 电影响

TOP OF THE

A CONTRACTOR

· 大多种种。

- Carrier

H. C

والمتحصية

860 E -

2 (34 - 1

722000

 $\mathbb{C}_{\mathcal{F}} \subseteq \mathbb{C}_{\geq 2^{-1}}$ 

1000 mg 47 -

ستيم الانتيار

Trans.

 $\{ \overline{a}_{i} \}_{i \in \mathcal{I}}$ 

TO VECA

200

277.75

SALIDEY :

2. 79

200

24:

-- TC

State Land

227.77

Entre-temps, Laurent-Désiré Kabila, le torobeur du dictateur, devenu la coqueluche du « politiquement correct occidental » et d'une partie de l'Afrique, se proclame président de la République démocratique du Congo (RDC) le 29 mai 1997, en présence des chefs d'Etat de la région qui l'ont fait rol et dont un seul, le Zambien Frederick Chiluba, a effectivement affronté chez lui le suffrage universel, au cours d'élections vraiment pluralistes. Devenu chef d'Etat, M. Kabila donne le ton. Il confirme immédiatement la suspension des activités politiques, menaçant les partis désobéissants de représailles. Ses militaires s'installent en ville et font régner l'ordre - du moins le leur -, martyrisant à l'occasion les dames et s'emparant des vilias cossues et des voitures appartenant aux dignitaires du réeime déchu. La majorité d'entre eux ne parlent ni le lingala ni le français, mais le swahili - une langue de l'Est - et le kinyarwanda, car un grand nombre de soldats et d'officiers rwandals s'instalient

AURENT-DÉSTRÉ KABILA rétablit partiellement la sépitale. Il remet un semblant d'ordre dans les comptes de la maison Congo, grâce à la compétence des fonctionnaires et du directeur de la Banque centrale, Il émet une nouvelle monnaie, le franc congolais, qui remplace le zaire et qui naît sur des bases ... saines, le 30 juin 1998, après plusieurs mois de temporisation. Mais il empêche avec une insolente constance plusieurs missions d'enquête des Nations unies de faire la lumière sur les massacres de réfugiés rwandais hutus dans l'est et le nord du pays lors de sa marche victorieuse vers Kinshasa, s'attirant ainsi les foudres de la communauté internationale qui refuse, en punition, de lui ouvrir les cordons

aussi a Kinshasa.

Il met aussi ses menaces à exécution en arrêtant plusieurs dirigeants politiques, dont Joseph Olengankhoy, le président des Forces novatrices de l'union sacrée (Fonus), un homme très populaire, proche d'Etienne Tshisekedi, le chef incontesté de l'Union démocratique pour le progrès social (UDPS), figure de proue de l'opposition radicale au régime de Mobre tu. Il arrête également Arthur Z'Ahidi Ngoma, le président des Forces du futur, un ancien baut fonctionnaire de l'Unesco, candidat malheureux au poste de premier ministre pendant la transition. Joseph Olengankhoy et Arthur Z'Ahidi Ngoma sont incarcérés à Kinshasa, puis transférés à Lubumbashi où ils sont jugés en mai. Le premier est condamné à vingt ans d'emprisonnement, le second est libéré sous la pression de la communauté internationale. Etienne Tshisekedi est lui aussi interpellé avant d'être déporté vers le Kasai, sa région natale, où il reste plusieurs mois en résidence. surveillée.

Le mécontentement gronde, Les Kinois ne voient pas leur quotidien changer. Ils ont accueilli Laurent-Désiré Kabila en libérateur: ils vivent avec un Mobutu-bis qu'ils soupçonnent même d'être encore plus corrompu que son prédécesseur. Les cercles du nouveau pouvoir le sont, eux, en tout cas. M. Kabila fait valser les têtes. Les ministres défilent au gouvernement. Ils sont arrêtés, interrogés et parfois torturés. Un ministre des finances se fait pincer en expédiant une boîte à chaussures remplie de 300 000 dollars à son épouse restée aux Etats-Unis: il est interpelle, mis en disgrace... et nommé à l'agriculture, avant de retrouver son portefeuille le jour même du limogeage de son successeur soupمكنامن الأعلى

dèles de l'ancien dictateur Idi

Amin Dada, est actif dans le

L'entourage le plus proche n'est pas épargné. Les responsables de la sécurité changent souvent, ceux des services secrets aussi. Aucun cercle n'est à l'abri de la paranoïa présiden-

Au début de cette année, les autorités décident de « congoliser » l'armée et l'administration. Le président Kabila – qui est aussi ministre de la défense nomme d'anciens militaires des FAZ qui out servi sous Mobutu, et notamment des officiers, dans l'est du pays. Il entreprend également de « diluer » les régiments de Banyamulenges dans les autres corps des Forces armées congolaises (FAC) stationnés sur l'ensemble du territoire national. Ceux-ci refusent, exigeant de rester dans leur région d'origine, en unités constituées.

N vent de mutinerie souffle sur le Kivu, dans le même temps qu'une tenpala et Kigali. Elle atteint un pa-Yoweri Museveni, et rwandais, versaire de l'accession au pouvoir de M. Kabila, auquel seize un fiasco | Thabo Mbeki, le viceprésident sud-africain et dauphin de Nelson Mandela, repart le soir même de son arrivée. Seul le président du Zimbabwe, Robert Mugabe, reste pour les festivités organisées dans le stade qui a vu, un an plus tôt, le couronnement de M. Kabila.

Les relations entre les anciens alliés sont au plus bas. Elles plongent encore un peu plus lorsque Laurent-Désiré Kabila annonce, le 27 juillet, qu'il met fin à la présence de tous les militaires étrangers au Congo. Les Rwandais sont les premiers visés : Ils sont au plus haut niveau dans l'armée et encadrent un grand nombre de régiments. James Kabarehe, un Ougandais d'origine rwandaise, est le chef d'état-major II-doit évidemment quitter son poste. C'est lui qui, le 17 mai, devant un stade à moitié přem, avait samé le drapeau congolais au nom

sion sensible apparaît dans les relations de Kinshasa avec Kamroxysme quand, à la veille du 17 mai, les présidents ougandals, Pasteur Bizimungu, font savoir qu'ils ne participeront pas à un sommet international organisé en marge des cérémonies commemorant le premier annichefs d'Etat sont conviés. C'est

des forces armées. lors de l'appriversaire de l'arriprovinces du Nord et du Sud-Kivu. Le même jour, des Banyamulenges et des soldats gouvernementaux échangent des coups de

feu dans les rues de Kinshasa. Quinze mois, à peine, après la fin de la guerre de « libération » et l'éviction du maréchal Mobutu Sese Seko obtenue après une courte épopée militaire, le régime du président Kabila est luimême menacé par une coalition formée de ses anciens alliés, ceux qui l'avaient mis en place en mai 1997. L'Ouganda et le Rwanda font grief à M. Kabila d'avoir laissé des mouvements rebelles, qui leur sont hostiles, utiliser l'est de la RDC comme sanctuaire. Ils s'investissent aux côtés des Banyamulenges, Yoweri Mu-

Wamba, un professeur d'histoire vivant jusqu'alors en Tanzanie. Il a travaillé sur des concepts de démocratie africaine et de réconciliation nationale. Il est proche de l'ancien chef d'Etat tanzanien, Julius Nyerere, et s'enorgueillit d'avoir les bonnes graces de Kigali.

Les deux hommes prétendent, à tour de rôle, diriger le mouvement. De temps à autre apparaissent des figures de l'ancien régime, comme Lunda Bululu, qui fut premier ministre de Mobutu en mai 1990 et, plus tard, ministre des affaires étrangères de Léon Kengo wa Dondo. Les Tutsis autrefois proches de Laurent-Désiré Kabila, qui ont ful Kinshasa en juillet (MM. Ka-

### Les Kinois ont accueilli Laurent-Désiré Kabila en libérateur : ils vivent avec un « Mobutu-bis » qu'ils soupçonnent même d'être encore plus corrompu que son prédécesseur

seveni reconnaît assez vite l'engagement de ses troupes. Paul Kagamé mettra plus de deux mois à admettre officiellement sous la pression de Nelson Mandela - la présence de soldats rwandais en territoire congolais, Ironie de l'histoire, c'est au tour de Laurent-Désiré Kabila d'accuser l'Ouganda et le Rwanda d'avoir « agressé » son pays et Ourdi « un vaste complot » contre lui, utilisant les mêmes mots que le maréchal Mobutu deux ans płus tôt.

La rébellion progresse d'autant plus rapidement dans le Rivu que plusieurs unités congolaises se rallient à sa cause. Le 6 août, les rebelles contrôlent Uvira, Bukavu et Goma. Le lendemain, des commandos transportés par un audacieux pont aérien imaginé par le « commandant James », de nouveau en guerre contre Kinshasa, s'emparent de la courte façade atlantique du pays et de la partie de territoire courant entre l'Angola et le Cabinda, l'enclave

raha, Bugera et Nyarugabo), ont aussi rejoint le mouvement. Deogratias Bugera est l'un des quatre signataires de l'accord de Lemera, l'acte fondateur de l'AFDL, en octobre 1997, avec Joseph-Désiré Kabila, Anselme Masasu Nindanga (emprisonné depuis la fin 1997) et Kisase Ngandu (assassiné sur les routes du Nord-Kivu en janvier 1997). Pour être hétéroclite - il est formé de décus du kabilisme, d'anciens mobutistes et d'opportunistes sans scrupules - le RCD n'en représente pas moins l'alle politique de la rébellion qui revendique sa place à la table des négociations. La branche militaire, dirigée par le commandant Jean-Pierre Ondekane, un ancien des FAZ, est sous la coupe directe des états-majors ougandais et rwandais.

Les étrangers évacuent Kinshasa dès le 15 août. La ville est sérieusement menacée. La guerreéclair minutieusement préparée par la coalition rwando-ougan-

daise pour déboulonner l'indésirable M. Kabila est sur le point d'aboutir. Dix jours plus tard, la situation semble désespérée. Des groupes de rebelles infiltrés dans Kinshasa se préparent à prendre l'aéroport de Ndjili et la radio. Des éléments de l'ancienne division spéciale présidentielle (DSP) de Mobutu attendent à Brazzaville que la piste soit sous contrôle pour atterrir. Le nouvel ambassadeur américain est, lui anssi, en stand by de l'autre côté du fleuve, prêt à traverser pour reconnaître officiellement la rébellion. C'est à ce moment que les autorités kinoises appellent la population à résister, à débusquer les rebelles et plus précisément les Tutsis. L'argument nationaliste et xénophobe est entendu. La chasse à l'homme commence à Kinshasa alors que les premiers soldats zimbabwéens accourent à la rescousse d'un pouvoir qui semble mori-

ANS le même temps, et dans la discrétion, l'Angola a dépêché ses militaires dans l'Ouest. Ils sont entrés dans la province du Bas-Congo en provenance de l'enclave de Cabinda et du nord de l'Angola. En quelques Jours, ils infligent une cuisante défaite aux commandos rebelles et rwandais qui sont contraints de se replier. On prête alors au président angolais Dos Santos ces paroles: «Si j'avais su que c'était si facile, j'aurais pris moi-même le Zaire. > Le « commandant James » quitte in extremis la base de Kitona avant qu'elle ne tombe aux mains des Angolais. Les Namibiens se joignent aux Zimbabwéens et aux Angolais pour soutenir Laurent-Désiré Kabila, président de la RDC, un Etat admis, en 1997, au sein de la Communauté de développement d'Afrique australe (SADC), un ensemble composé de quatorze pays, l'exemple le plus avancé d'intégration régionale en Afrique. Officiellement ces trois pays n'ont fait que répondre à la demande d'un autre pays membre de la SADC victime d'une agression extérieure.

Cette troîka sauve le régime de Laurent-Désiré Kabila qui continue à parcourir le continent à la recherche d'autres appuis. Il se du Nil (FLRON), composé de firapproche de l'Afrique francophone et participe, le 24 septembre, au sommet de Libreville, au Gabon, qui lui affirme son soutien. Il visite aussi à plusieurs reprises la Libye du colonel Kadhafi et le Soudan d'Omar El Béchir, deux pays frappés de sanctions par les Nations unies. Au lendemain du sommet de Libreville, le Tchad entre dans la danse – vraisemblablement avec la bienveillance de la France - et envoie un premier contingent de mille hommes, bientôt suivi d'un autre, en République démocratique du Congo. Tripoli finance les troupes tchadiennes qui sont transportées avec leur matériel par l'armée de l'air angolaise.

Les relations entre les anciens alliés sont au plus bas. Elles plongent un peu plus lorsque M. Kabila, le 27 juillet, met fin à la présence de tous les militaires étrangers au Congo. Les Rwandais sont les premiers visés

Le Soudan réaffirme régulièrement son soutien politique à Laurent-Désiré Kabila. Mais aucune unité combattante soudanaise n'a été vue sur le terrain, en dépit des affirmations répétées de la rébellion. Partant du principe bien compris suivant lequel « les ennemis de mes ennemis sont mes amis », Khartoum et Kinshasa s'entendent sur le dos de Kampala, confronté à plusieurs rébellions : l'Armée de résistance du Seigneur (ARS), un mouvement millénariste qui veut imposer les Dix commandements comme loi fondamentale au pays, opère dans le nord de l'Ouganda; l'Ailiance des forces démocratiques (ADF), formé d'un agrégat de fondamentalistes musulmans, d'anciens membres de l'Armée de libération nationale de l'Ou-

ganda (ANLO) et, vraisembla-

blement, d'extrémistes

hutus rwandais, sé-

vit dans l'Ouest;

le Front de libé-

ration de la rive occidentale

Nord-Ouest. Ces mouvements sont soutenus par le Soudan qui

tente de les fédérer. Après quatre mois de guerre. deux blocs militaires sont donc face à face en RDC, sur une ligne de front aui coupe le pays du nord au sud entre Kisangani et Kindu. Les rebelles, les Rwandais et les Ougandais sont à l'est de cette ligne, les troupes de Kinshasa, et les forces tchadiennes, angolaises, namibiennes et zimbabwéennes sont à l'ouest et dans le sud. Les uns et les autres continuent de se renforcer. L'Ouganda vient de toucher soixantequatre nouveaux chars. La coalition gouvernementale masse des

> Aucune des tentatives de médiation n'a abouti jusqu'à présent. Pas moins d'une quinzaine de sommets internationaux ou régionaux ont été organisés, Tous se sont conclus sur un constat d'échec. La promesse faite à Paris, fin novembre, en marge du XX sommet francoafricain, par les pays impliqués dans le conflit, de s'engager à bientôt cesser les hostilités n'a pas été suivie d'effet. La rencontre prévue à Lusaka, en Zambie, le 8 décembre, a été annulée. Elle devait pourtant préparer le sommet de Ouagadougou (prévu les 17 et 18 décembre), la capitale du Burkina Faso, et la signature formelle d'un cessez-le-feu entre les protagonistes de cette guerre atypique. Chacun d'entre eux est confronté à de graves problèmes internes politiques, économiques, voire militaires, comme le sont l'Angola, le Rwanda, l'Ouganda et le Burundi. Tous ont des frontières communes avec des pays en crise, ou en guerre comme le sont depuis huit mois l'Erythrée et l'Ethiopie qui, en se disputant queiques centaines de kilomètres carrés, achèvent de transformer toute la Corne de l'Afrique en une zone de conflit.

troupes dans le Kasai oriental

pour protéger la région diaman-

'ANNÉE avait pourtant démarré sous de bons ausd pices dans cette région d'Afrique, Bill Clinton était venu, en mars, dire sur place les espoirs qu'il fondait sur un certain nombre de pays, sur cette « nouvelle génération de dirigeants » qui n'allaient pas manquer de tirer le continent - à force d'exemple - vers la « renaissance africaine » tant attendue et vantée par les Sud-Africains Nelson Mandela et Thabo Mbeki. Il épinglait au tableau d'honneur, sans les désigner nommément, le chouchou de Washington, l'Ougandais Yoweri Museveni, le Rwandais Paul Kagamé, l'Ethio-pien Meles Zenawi, l'Erythréen Issaias Afeworki et, en dépit de sévères critiques. Laurent-Désiré

Mauvaise pioche i Tous ces chefs d'Etat ou de gouvernement sont impliqués dans des conflits ou des guerres qui grèvent les budgets de leurs pays et découragent les Investisseurs étrangers dont ils attendent pourtant beaucoup. Et la Banque mondiale vient de réviser - à la baisse - ses prévisions pour la croissance économique sur le continent. Cette « nouvelle génération de dirigeants » n'est pas plus porteuse d'exemple que

Mais les temps ont changé et l'Afrique essaie, vaille que vaille, presque quarante ans après les indépendances, de trouver seule des solutions à ses problèmes, donnant un coup de jeunesse au concept désuet du panafricanisme - l'un des principes fondateurs de l'Organisation de l'unité africaine (OUA), une institution sans moyens ni pouvoirs, mais nécessaire - proné ladis avec virulence par le Ghanéen Kwame

> Frédéric Fritscher Dessin : Nicolas D'Olce

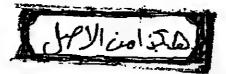
VOIL M. Kabila. C'est hii aussi qui commandait les tronpes de l'AFDL quand elles donnalent la chasse and réfugiés hutus dans l'est et le pord du pays. Son nom est cité par l'une des missions d'enquête des Nations unies sur les massacres de réfugiés hutus. qui utilise les termes « génocide » et « crimes contre l'humanité » dans le texte accabiant de son

rapport. .. Plusieurs personnalités tutsies quittent aussi le pays. Celles qui étaient à l'étranger ne revienment pas. Bizima Karaha, ministre des affaires étrangères, Deogratias Bugera, ministre sans portefeuille et ancien secrétaire général de l'AFDL, et Moise Nyarugabo, ancien secrétaire particulier de M. Kabila, sont du nombre. Le « commandant James » veille luimême au départ des militaires tutsis vers le Rwanda. Six avions quittent Kinshasa le 28 juillet ; il prend place à bord du troisième.

Dans l'est du pays, les soldats banyamulenges se sentent menacés après le départ des militaires rwandais et lancent, le 2 août, un mouvement de rébellion armée dans les villes de Goma et Bukavu, respectivement capitales des

angolaise piucée entre les deux Congos. C'est une région stratégique, avec le port de Matadi et le barrage électrique d'inga, sur le fleuve Congo. Les rebelles sont à quelques jours de marche de Kinshasa et peuvent couper quand ils le veulent l'électricité et l'oléoduc alimentant la capi-

Le 16 août, la nébuleuse des rebelles annonce la création d'une structure politique, le Rassemblement congolais pour la démocratie (RCD). Arthur Z'Ahidi Ngoma réapparaît en terre africaine. Il affirme diriger le mouvement et semble jouir de la bénédiction de Yoweri Museveni auprès de qui il a été introduit par son ami Idriss Debby, président du Tchad, auquel il a jadis donné des cours de droit international. Quelques jours plus tard surgit à son tour Wamba dia



14/LE MONDE/MERCREDI 16 DÉCEMBRE 1998 Un vent furieux, une mer démontée fouettent brutalement le paysage. N'importe quel autre automobiliste aurait stoppé son véhicule. Mais yous, vous n'êtes pas en danger mais tout simplement bien, à bord de votre Audi A4 quattro, Grâce à la transmission intégrale permanente quattro, vous pouvez tranquillement rêver de cette tasse de chocolat qui vous attend. Plus qu'un petit kilomètre.

Audi A4 quattro

Pas de quattro, pas de chocolat chaud.

26-8 Audi GETTERS http://www.audi-france.com MD Audi millions de

Transport arden

la Macédoine,



## Des millions de Riskine par Bertrand Poirot-Delpech

TOUTES les vieilles photos de classe se ressemblent. Bras croisés et jambes en losange, les bons élèves entourent le professeur, manteau sur les épaules. Les cancres campent sur les hauteurs, sourire en com, poil au menton, plus vieux d'un redoublement. Les regards fixent un même point. Ce devait être l'objectif. Avec le recul d'un demi-siècle, on découvre que ce point s'appelait l'avenit, pas moins. Le droit à un futur, un seul élève de la troisième A5 de Louis-le-Grand en sera privé, d'ordre d'Hitler, Arrêté, en avril 1943, pour crime d'être né juif, Youra Riskine quittera Drancy le 23 juin vers une mort immédiate à Auschwitz. II venait d'avoir quinze ans.

l'ai souvent évoqué ce crime contre l'humanité, accompli dans une relative indifférence des adultes. Je jure que, ce jour-là, les nazis n'ont pas seulement massacré un innocent : ils ont privé le siècle d'un génie, d'un cadeau, en tout cas des promesses d'une ironie souve-raine. Que Riskine efit enrichi le savoir, l'art, notre regard sur la vie, d'autres condisciples en sont aussi convaincus: Henri Ader, ancien bâtonnier de Paris, Jean-Maurice Verdier, ancien président de Nanterre, Etienne Delaporte. Demandez à Poursin, Steff, Bizot, Dommange, Maigrange, Legrand, Goyard... (Etonnant comme les noms reviennent à l'appel, à cause de lunettes, d'une mèche en épi, d'une veste avachie, d'un pantalon de golf!)

Elève de la « troisième » voisine – nous « avions » Trémeau, en lettres, et non Allard, . puis Michelin et non Chatelain -, je ne connaissais Riskine que par certains cours communs, par les blagues de galeries, et par le jeu des réputations si fortes qu'elles gagnent tout un lycée. Celui qui approchait le plus notre prodige, c'était Alain Sené, le plus éloigné de lui sur la photo de 1942, mais admis dans une intimité que Riskine jouait à décourager. Par chance, Sené a tenu un Journal. Il y manifestait une perception des événements mondiaux très en avance sur la mélasse de bons sentiments où m'avaient personnellement empêtré le scoutisme et l'absence d'hommes à la maison. A la Libération, il mettrait ses petits seize ans au service de la Résistance, les armes à la main.

Serge Klarsfeld, l'avocat et président des Fils et Filles de déportés juifs de France, a raison de penser que la justice et la mémoire passent par la restitution aux disparus de leur « vécu », si abrégé fût-il. Après avoir tiré de l'oubli les convois, les identités, les vies fauchées à Izieu. il allait de soi qu'il publiât les extraits du Journal de Sené concernant Riskine (Des milions de Riskine; commandes au 32, rue La Boétie, 75008 Paris ; tél. : 01-45-61-18-78).

On ne raconte pas une amitié, moins encore lorsque s'y mêlent l'insouciance farceuse de toute jeunesse et le pressentiment d'un péril qui tombera comme la foudre. Une génération entière de lycéens a respiré cet air vicié de Paris sous la botte allemande, éprouvé ces faims, ces froids, ces terreurs et ces fous rires arrêtés net. Ils nous ont marqués à vie, comme l'odeur fade des biscuits distribués en classe, des vêtements élimés, des chiffons de « marmites norvégiennes », de tous les ersatz, y compris ceux d'une culture de catacombes. Et par là-dessus les yeux pâles de Riskine, ses plaisanteries ravageuses, son sourire flottant, qu'il nous faut imaginer enfermé dans un train durant des jours et des nuits, puis se figeant devant l'esplanade de Birkenau...

Même très longtemps après, les chagrins d'enfant se laissent distraire par une vétille. En lisant Sené, je n'ai plus pensé qu'à... retrouver le vrai nom de notre professeur d'anglais, un Noir dandy à grosses lunettes et canne à pommeau, que Riskine avait sumommé Bouli-Boula-Blanchette. Léopold, il s'appelait ! Ses bagues couraient sur les notes d'un piano droit. Il nous apprenait un « hymne au lycée » de sa composition. Le monde était en ordre, à ses yeux, puisque l'accord restait possible sur les dièses, les bémols et les verbes irréguliers. De la musique avant toute chose!

L'actualité de 1998 enveloppe d'un jour lugubre, d'un jour d'Occupation, les supputations sur ce que serait Riskine devenu si... (normalien, pianiste, peintre, ministre, heureux homme? Tout cela à la fois?). Que, cinquante ans après le cauchemar, la France s'intéresse encore aux intrigues d'hommes politiques pour qui le supplice de Riskine, ce crime suprême du siècle, ne fut qu'un détail, personne n'aurait osé l'imaginer. Personne n'aurait eu ce pessimisme d'Apocalypse !

### Le Monde

21 bis, RUE CLAUDE-BERNARD - 75242 PARIS CEDEX 05 Tél. : 01-42-17-20-00. Telécopieur : 01-42-17-21-21. Télex : 206 806 F Tél. relations clientèle abonnés : 01-42-17-32-90 Internet: http://www.lemonde.fr

## D'un Jospin à l'autre

ARDI matin, sur RTL, Lionel Jospin phrase plus révélatrice qu'il ne le souhaitait peutêtre. Ainsi, lorsqu'il a prôné un nucléaire « raisonnable, contrôlé. maîtrisé et expertisé », Il a en fait dévoilé l'image qu'il aimerait donner aux Français. « Raisonnable » son objectif de croissance économique et de diminution des déficits publics. « Contrôlé(e) » sa réponse à l'offensive du président de la République qu'il s'efforce d'enfermer dans un magistère de la parole pendant que lui agit. « Maitrisé », donc, le maintien de la primauté du nucléaire dans la production d'énergie. « Expertisé (es) » ses erreurs de l'an dernier lors du premier mouvement des

Analyser ses échecs et en tirer les conséquences est aussi difficlle qu'indispensable. Or, quels que soient les calculs auxquels il s'est livré sur le taux de croissance et l'augmentation du pouvoir d'achat, ce que le premier ministre a annoncé revient à accorder cette prime de Noël réclamée par les chômeurs, n'avait pas voulu entendre parler il y a un an. Le changement d'attitude est sal-

En décembre 1997, il avait failu attendre que les exclus de la société attirent l'attention sur leurs dramatiques conditions de vie, pendant la supposée « trêve des confiseurs », pour que le gouvernement se réveille et que son chef fasse un geste le 21 janvier. Cette fois, il a l'intelligence d'intervenir alors même que le mouvement des chômeurs peine à probliser au-dell de Marselle. Il faut espérer que ce n'est pas seulement par calcul, mais aussi par conviction. Pas settlement pour satisfaire momentanément cette partie de sa majorité qui lui reproche d'être insensible « à ce qui se passe en profondeur dans le pays », pour reprendre l'expression d'Alain Bocquet, président du groupe communiste de l'Assemblée nationale; mais aussi avec un regard autocritique sur cette attitude de raidissement qui, Il y a un an, avait nui au crédit social du gouvernement.

De la même manière, il faut souhalter que la mise en cause par le premier ministre des pratiques des nucléocrates - opacité, secret et arrogance - n'ait pas pour seul obiet de caimer les Verts le temps de la campagne des européennes, Car, là aussi, le changement de pied est d'importance et pèsera lourd dans l'avenir si les actes suivent les paroles. Les socialistes, après avoir en quelques gestes pour les contempteurs du tout-nucléaire, au lendemain de leur arrivée au pouvoir en 1981, n'ont pas fait grand chose depuis pour empêcher le lobby de l'atome d'imposer sa loi. Or même ceux qui estiment que la France n'a pas d'autre politique épergétique ossible doivent comprendre que la transparence est indispensable, que les contrôleurs ne dotvent pas être liés aux contrôlés, qu'on n'impose rien par l'autorité de ceux qui prétendent être

les seuls à savoir, etc. La rigueur de Lionel Jospin l'incite parfois à la lenteur. Il semble, cette fois, avoir compris que pour les chômeurs les exclus et le nucléaire, les décideurs français, y compris ceux de gauche, ont déjà perdu trop de temps.

Ex Blonde est d'ité par le SA LE MONDE imertokre, drecieur da la publication : Jean-Marie an-Maria Colombaul ; Dominique Alduy, direct Noci-Jean Bergersura, directeur genéral affoint Directeur de la rédaction : Edwy Pienel la rédaction : Thomas Ferenczi, Pietre Georges, Directour artistique : Dominique Roynette crétaire grintral de la rédaction : Alain Foormer

Réducteurs en chef : Alaim Prachon, Enit Brachewicz (Ethorique et anobese) ; viliamen (Supplements et cariers speciasu) ; Wichel Kajman (Debats) ; molt ; Patrick Jamesu (France) ; Franck Nonchl (Society) ; Chire Blandin (Enreprises) ; acques Boob (Aujourd'iud) ; josyane Sevigneau (Culture) ; Christian Massol (Secretaria) de rédacçion Rédacteur en chef technique : Eric Azan Médiateur : Robert Sold

Dimereur exécuté : Eric Pialioux : directeur délégué : Ausse Chi teur des relations internationales : Deniel Vernet ; nels : Bestrand La Gendre partenariats and

Anciens directeurs : Hubert Beuve-Méry (1944-1969), Jacques Fannet (1964-1962), skirk Laurens (1981-1965), Anchel Fontaine (1965-1991), Jacques Lescurne (1991-19: Le Mande est édité par la SA Le Mande

### IL Y A 50 ANS, DANS Se Monde

### L'association du travail et du capital

UN AUDITOIRE immense et contrat n'est pas clairement défipopulaire, ouvrier pour une large part, a fait hier encore, au Vélodrome d'hiver, un accueil enthousiaste à la personne du général de Gaulle. Le décor - comme du haut d'une pyramide - l'élevait très audessus et très loin de ses milliers de « compagnons ». Mais il devait aussitôt en trouver le contact vivant. Il mima d'une voix amusée le désenchantement des désabusés. ceux qu'il accuse de « faire semblant » de gouverner et de fournir des « apparences ». Cette ironie mit en appétit. Mais la suite devait être plus rude.

De l'a association du travail, du capital et de la direction » le général avait jusqu'à présent donné l'esprit. il en a précisé bier le cadre: celui de l'entreprise; la forme, celle d'un contrat de société ; et le contenu. Mais c'est ici que l'on semble hésiter. La nature du

nie. Les « droits de base » du chef d'entreprise seront garantis. Mais le secret des comptes sera-t-il maintenu? Et comment étendre pratiquement l'association aux risques et aux pertes? Le général de Gaulle demande aux travailleurs l'esprit de discipline et aux syndicalistes le sens des responsabilités : aux premiers il dit que rien de l'organisation économique ne sera bouleversé et aux seconds il assigne non plus une mission de revendication mais un rôle d'éducation. Le général de Gaulle semble parvenu à la conviction que le vrai problème est social. Mais l'avenir dira si le capitalisme qu'il veut amender, si le communisme qu'il veut anéantir se laisseront convaincre sans combattre.

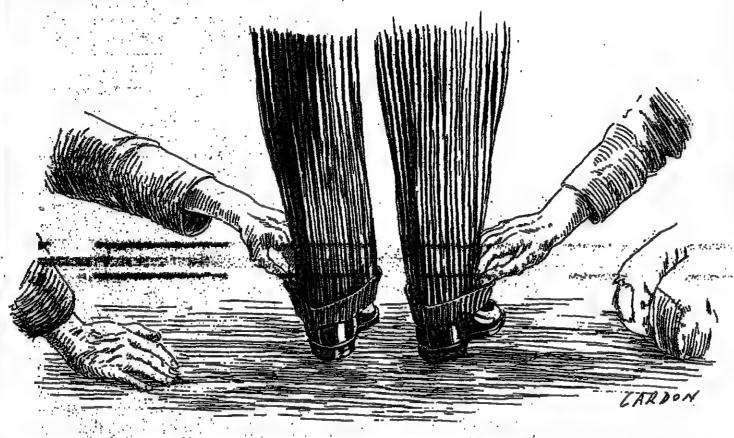
> Jacques Fauvet (16 décembre 1948.)

### **Le Monde** SUR TOUS LES SUPPORTS

Télématique : 3615 code LEMONDE Documentation sur Minitel : 3617 code LMDOC ou 08-36-29-04-56

Le Monde sur CD-ROM: 01-44-08-78-30 Index et microfilms du Monde : 01-42-17-29-33 Le Monde sur CompuServe : GO LEMONDE Adresse Internet : http://www.lemonde.fr Films à Paris et en province : 08-36-68-03-78

### Miettes par Cardon



### En Macédoine, une main tendue à la minorité albanaise

ALORS que le règlement de la crise au Kosovo paraît encore lointain, le nouveau gouvernement macedonien, issu des élections législatives de novembre, teme de désamorcer les tensions interetirniques entre la majorité « slavomacédonienne » et la forte minori-... té albanaise, qui s'estime victime de discriminations.

Signe d'apaisement, le nouveau premier ministre macédonien. Ljubco Georgievski, vient d'offrir cinq porteleulles ministériels au Parti de la prospérité démocratique albanaise (PPDA) d'Arben Xhaferi. Cette proposition était inattendue. La coalition de droite « Pour le changement », formée par le VMRO-DPMNE de M. Georgievski, et l'Alternative démocratique (DA) de Vasil Tupurkovski n'avait pas besoin du soutien des. 10 députés PPDA, les élections législatives de novembre leur ayant assuré 62 des 120 sièges du Parlement unicaméral.

« C'est un petit miracle », a commenté M. Xhaferi. Le PPDA est la plus radicale des deux principales formations qui défendent les intérets des 23 % d'Albanais de Macédoine - selon un recensement officiel contesté par les Albanais. Rien ne prédisposait le PPDA à s'entendre avec les nationalistes slavomacédoniens du VMRO-DPMNE, lointains héritiers de l'Organisation révolutionnaire intérieure macédonienne qui mit les Balkans à feu et à sang au début du siècle. Peu avant qu'il n'entre au gouvernement, le PPDA était encore accuse de « sécessionisme » par l'actuel premier ministre.

L'arrivée de ministres du PPDA est « la preuve d'une bonne disposition vis-à-vis des Albanais, un geste d'ouverture », remarque Michel Roux, professeur à l'université de Tonlouse et spécialiste des Baikans. « Mais est-ce le signe que le pouvoir fera des concessions ou estce une manæuyre pour mieux les controler », se demande-t-il. Le gouvernement précédent du social-démocrate Branko Crvenkovski comptait déjà des représentants de la minorité albanaise. Mais il avait alors choisi de s'allier avec la plus modérée des formations, le Parti pour la prospérité démocratique (PPD). Cette alliance n'avait pas donné de grands résultats. « Les ministres du PPD étaient devenus les otages du pou-

voir », affirme M. Roux. Les revendications albanaises restent donc à l'ordre du jour, à savoir une modification de la Constitution qui accorderait aux Albanais le statut de nation constitutive, au même titre que la majorité slavo-macédonienne, la légalisation de l'université en langue albanaise de Tetovo et une représentation proportionnelle des Albanais dans la fonction publique. Les ministres albanais n'avalent pas, non plus, empêché les forces de l'ordre de réprimer très durement des manifestations d'Albanais, chrrant l'été 1997, à Tetovo et Gostivar. Les maires albanais de ces deux villes avaient ensuite été condamnés à de lourdes peines de prison. Aujourd'hui, leur libération anticipée n'est pas ex-

Les nouveaux dirigeants pourront-ils alier beaucoup plus loin? Vasil Tupurkovski, le demier président de la Macédoine yougostave, qui nourrit des ambitions pour la présidentielle de l'automne prochain, y serait favorable. Mais le VMRO n'est pas sur la même iongueur d'onde. « Les délires antialbanais ont figuré en bonne place dans la campagne électorale du VMRO», rappelle m diplomate. « Son électorat et certains de ses dirigeants défendent une ligne nationaliste. Ils ne comprendraient pas que l'on fasse, tout de suite, des concessions aux Albanais », affirme M. Roux. « Pour les Albanais comme pour les Macédoniens, le barbare c'est l'autre. Et ce phénomène est entretenu par la crise économique », ajoute-t-iL

ÉVITER LA CONTAGION En attendant d'en juger la por-

tée, le geste de la nouvelle majorité a au moins le mérite de ne pas jeter d'huile sur le feu. Car, en plus des tensions intérieures, la Macédoine est fragilisée à ses frontières par l'instabilité chronique de l'Albanie et le conflit au Kosovo. Dès 1992, l'ONU a d'ailleurs déployé quelques centaines de « casques bleus » dans le cadre d'une force de prévention, la Fordeprenu, prévue pour contenir le conflit qui embrasait, alors, les autres républiques de l'ex-Yougoslavie. En autorisant, le 2 novembre, le stationnement sur son territoire de la force d'extraction chargée, le cas échéant, de venir en aide aux quelque deux mille vérificateurs de l'Organisation pour la sécurité et la coopération en Europe (OSCE) au Kosovo, le nouveau gouvernement de Skopje démontre sa volonté de se rapprocher de l'OTAN.

Cette décision, contestée par Belgrade, traduit le souci de Skopje de limiter les risques de conta-

Ceux-ci sont réels. Le chef des services secrets macédoniens, Vlado Popovsid, reconnaissait, en septembre, que «l'UCK [Armée de libération du Kosovo] dispose d'infrastructures en Macédoine ». Il n'v a là rien de surprenant compte tenu des liens familiaux, notamment, qui unissent nombre d'Albanais de part et d'autre d'une frontière inexistante au temps de l'ex-Yougoslavie. C'est le cauchemar de bien des diplomates occidentaux. Selon leur scénariocatastrophe, une Intensification des combats au Kosovo entraînerait les Albanais de Macédoine dans la guerre. De même, l'indépendance de la province serbe pourrait signer l'arrêt de mort de la Macédoine en incitant sa minorité albanaise à suivre la voie de

leurs « frères » kosovars. Plusieurs fois, l'UCK a déclaré que l'objectif de sa lutte porte sur la création d'une « Grande Albanie » qui intégrerait le Kosovo, l'Albanie, une petite partie du Monténégro ainsi que le nord et l'ouest de la Macédoine. Pas besoin d'en arriver là pour ranimer les anciennes prétentions des voisins bulgares et grecs qui n'ont reconnu qu'à contrecœur l'indépendance de la Macédoine en 1991 et la Turquie entrerait probablement dans le jeu. Ce n'est pour le moment que le pire de tous les scénarios. La communauté internationale œuvre pour éviter qu'il ne soit mis en scène. L'ouverture du nouvean pouvoir macédonien en direction des représentants albanais du PPDA va dans le même sens.

Christophe Châtelot

## Les animaux malades de l'ozone

par Jean-Philippe Derenne

l'homme meurt en quelques minutes par manque d'oxygène. L'apport de ce gaz vital s'effectue uniquement par la ventilation, qui est réglée pour s'adapter aux besoins de l'organisme. Voies aériennes et poumons sont ainsi pénétrés quinze à vingt fois par minute par l'air Inspiré. Mais l'air ne contient pas que de l'oxygène et de l'azote. Il est aussi porteur d'une multitude de poussières, pollens, virus, microbes et particules diverses produits par la nature ou l'activité humaine. Si elle apporte la vie, la respiration peut ainsi causer la maladie et la mort : la grippe ou la tuberculose, la silicose ou le rhume des foins sont dus à l'inhalation de ces éléments invisibles, au'ils solent minéraux, végétaux ou animaux.

Cette dépendance extrême vis-àvis de l'environnement respiratoire a d'ailleurs été utilisée pour la mise au point d'armes chimiques et bactériologiques dont la guerre de 1914-1918 a été le terrain d'essai et dont le spectre sinistre a hanté de récents conflits. Avec - conséquence logique et légitime - la crainte de voir tout à coup la vie de populations entières balayée par le gaz sarin, le bacille du charbon ou les nuages radioactifs.

S'assurer de la qualité de l'air, vouloir éliminer les polluants natureis ou industriels et interdire le déversement d'agent nocits, voilà quelques objectifs qui devraient servir de base à toute politique. Il faut, dès lors, s'interroger sur la nocivité des polluants et sur leurs effets sur la santé en même temps que sur leur utilité sociale. Il faut aussi en faire la liste, mettre en œuvre un ensemble de mesures réalistes et raisonnables pour en diminuer ou en supprimer l'intensité et s'assurer de leur efficacité.

De façon peu surprenante, c'est l'appareil respiratoire qui est le premier touché par la contamination aérienne. Si certains patho-gènes sont difficiles à éliminer par exemple les poliens -, les principales pathologies respiratoires dépendent de facteurs contrôlables. Le premier est le tabac, qui tue soixante mille personnes par an en France. Malgré les velléités sympathiques de Simone Veil puis de Claude Evin, personne n'a jamais proposé et. plus encore, mis en place de vraie politique de lutte contre ce fiéau, dont il a été calculé qu'il tuerait la moitié de ceux qui commencent à fumer au cours de l'adolescence et qui n'arrêteront pas.

Le deuxième fléau est lié au terrain : la tuberculose et les pneumonies à pneumocoque sont principalement des maladies de l'exclusion. des pauvres et des gens âgés. De plus, la prise en charge des affections chroniques graves nécessite un environnement qui n'est pas celui du dénuement : comment fournir de l'oxygène à un clochard ? Où trouver des moyens de rééducation des grands handicapés respiratoires?

La troisième cause est en rapport avec les expositions liées aux conditions de travail : silicose, maladies de l'amiante et asthmes professionnels constituent un nombre non négligeable de pathologies graves voire mortelles.

La pollution aérienne peut, bien entendu, tuer, et pas seulement en temps de guerre : le nuage toxique de la vallée de la Meuse, en 1930, le smoe de Grande-Bretagne de décembre 1952 et, plus récemment, la catastrophe de Bhopal ont fait de très nombreuses victimes.

Aujourd'hul, l'accent est mis sur la pollution créée par l'automobile, considérée, jusqu'à la fin des années 70, comme négligeable. De nombreuses études tendent à lui donner une certaine part de responsabilité dans les maladies respiratoires. Toutefois, son amplitude est difficile à quantifier, tant les effets rapportés sont contradictoires. En tout état de cause, elle est faible, sans commune mesure avec le tabagisme. Est-ce que, pour autant, on devrait négliger les risques mineurs? Bien entendu, non. Ce n'est pas parce que le tabac tue beaucoup plus qu'on ne doit pas lutter aussi pour une meilleure qualité de l'air. Encore faut-il que cela s'intègre dans une conception

précise, raisonnable et pragmatique. Une politique de l'air pur ne s'improvise pas, Que ne prend-on exemple sur les Etats-Unis, où les premières mesures prises par le président Truman datent de la fin des années 40 et où le Clean Air Act, promulgué dès 1963, et révisé régulièrement depuis, définit 189 polluants dont la concentration

doit être contrôlée. Affoler le public à coup d'indices dont les auteurs reconnaissent qu'il n'ont de valeur que médiatique et non scientifique, fermer la circulation à grands coups de trompette, tout cela n'a aucun sens. On l'a vu récemment à Paris. Les enjeux sont d'une autre nature que les tribulations d'un indice choisi par ses auteurs pour « présenter des variations fréquentes d'un jour à l'autre, sinon c'est un non-événement », à moins de considérer que la santé de nos concitoyens n'est qu'une farce, qu'un spectacle. Lutter contre la pollution, ce n'est pas faire de l'âne, pardon de l'ozone, un bouc émissaire. Ce n'est pas jouer de facon abusive sur la légitime crainte de la maladie. Ce n'est pas répéter sur l'air de l'écologie la chanson du «tout est pourri», dont on sait la nature et l'ancrage historique.

Jean-Philippe Derenne est chef du service pneumologieréanimation au groupe hospitalier Pitié-Salpétrière (Paris).

### Comment la France criminalise les Corses

Suite de la première page

Sans grands résultats : l'enquête sur le préfet Erignac piétine ; aucun meurtres politiques perpétrés ces cinq demières années n'a été élucidé. Plus grave encore, le délit d'opinion ou de connaissance semble avoir été réhabilité. Il suffit d'avoir connu une personne éventuellement suspecte dans les dernières années pour risquer la garde à vue, voire la mise en détention. L'élément déclenchant de ma garde à vue a été ma réaction de protestation contre la condamnation d'Etienne Santucci, dirigeant du Syndicat des travailleurs corses, le deuxième syndicat de l'Ile, à deux mois de prison ferme et un au de privation de droits civiques pour une rixe électorale. J'ai été scandalisé que le premier responsable d'un syndicat de cette importance puisse être incarcéré tandis que d'autres, appartenant, ceux-là, à des grandes centrales, de surcroît continentales, pouvaient détruire du matériel public, frapper des fonctionnaires sans qu'il y ait matière à poursuite.

Etre corse devient un facteur aggravant en tous domaines, y compris intellectuel. J'ai pu ren-contrer le policier de la DNAT qui travaille sur certains de mes ouvrages afin, al-je compris, d'établir un éventuel fien entre le style des communiqués revendiquant l'assassinat du préfet et mon style propre. La police s'intéresse notamment à mes dictionnaires, allez savoir pourquoi. Après la piste agricole et la piste informatique, voilà donc la piste intellectuelle, où un style d'écriture peut vous mener en prison. A quand la piste des apiculteurs ou celle des éboueurs? Graces soient rendues aux linguistes de la DNAT qui n'ont pas trouvé de correspondance entre les deux formes d'écriture ; dans le cas contraire, l'aurais pu me retrouver incarcéré pour quelques semaines ou quelques mois au gré de l'hutneur d'un de ces juges dont la principale préoccupation semble de «faire plier les Corses», selon la formulation du premier d'entre eux. Un des policiers m'a affirmé que le juge Bruguière était prêt à interroger les deux cent cinquante mille Corses s'il le fallait. Une telle fixation quasi pathologique a déjà mené en prison des dizaines de Corses, pour la plupart relâchés quelques mois plus tard, « faute de preuves », mais souvent marqués par ces mois de détention « pour

Il y a bien des militants nationalistes qui ont accompli des actes répréhensibles, mais il convient de les traiter à l'instar de tous les autres citoyens. Or la Ligue des droits de l'homme a accumulé des centaines de témoignages accablants sur la manière dont ont été menées certaines perquisitions, sur les pressions utilisées pour faire « craquer » de pauvres gens dont le crime est bien souvent d'appartenir à la famille d'un suspect. Récemment, la gendarmerie intervenait au domicile de vieillards, brisant les portes, dévastant le mobilier. A défaut de restaurer l'Etat de droit, on établit un état d'exception qui rappelle fâcheusement que la France ne parvient pas à rompre avec les vieilles pratiques coloniales: Congo, Gabon, Algérie, DNAT, Cour de sûreté de l'Etat... Chassez le naturel impérial centralisateur et le voilà qui revient au galop. Comment ne pas rapprocher de telles méthodes de celles utilisées en 1931 lors de la campagne de débanditisation? A l'époque, la CGT et le Parti communiste français s'élevèrent contre les violences militaires lors d'un meeting parisien dirigé par Gabriel Péri.

Le plus grave ? Le résultat obtenu est le contraire de celui escompté. La population corse qui désirait massivement et sincèrement l'instauration de règles de droit communes est désormais exaspérée par les perquisitions, les arrestations qui touchent de façon arbitraire toutes les familles de l'île. Qui connaît la Corse sait à quel point la complicité d'une fraction du mouvement nationaliste avec certains élus locaux et les plus hautes instances de l'Etat - dont l'entourage direct de l'actuel président de la République - fut vomte par la plus grande partie de mes compatriotes, dont la majorité des nationalistes

Qui a vécu les trois dernières années peut témoigner du dégoût des meurtres, des arrangements et de l'instauration d'un Etat mafieux consentis par Paris. D'autre part, chacun a hélas pu constater sur le terrain que les mesures policières ont touché, comme d'habitude, les milieux nationalistes plutôt que le grand banditisme mafieux, les notables véreux et leurs relations gouvernementales, ce qui constitue tout de même le problème essentiel de la criminalité corse. Il faudra enfin que le gouvernement français accepte de traiter le problème corse comme un problème politique et non comme un problème de droit commun mettant en cause

une communauté entière. Sur le plan économique, la situation s'est encore aggravée. Contrairement aux affirmations du préfet Bonnet, les banques se désintéressent de l'île, refusant le moindre découvert. Comment développer une économie déjà bancale si le moindre investissement est interdit? Des centaines de faillites sont attendues dans les mois à venir. provoquant ainsi les conditions d'un affluz sans précèdent d'argent sale et de désespérance.

Après la piste agricole et la piste informatique, voilà donc la piste intellectuelle, où un style d'écriture peut vous mener en prison. A guand la piste des apiculteurs ou celle des éboueurs?

rer la Corse comme un territoire à part où pourrait s'exercer un état d'exception placé sous la houlette de quelques hauts fonctionnaires dont le bon vouloir s'exercerait à la façon des proconsuls romains ou des gouverneurs militaires napoléoniens. En agissant ainsi, l'Etat français restaure la Cour de sûreté de l'Etat et conforte l'idée que la justice n'est que la conséquence d'un rapport de forces sans morale ni permanence.

Malheur aux vaincus et gloire aux puissants i Craignous, dans cette logique, qu'à l'approche du premier anniversaire de l'assassinat de M. Erignac les spécialistes de l'antiterrorisme, dépités de pas trouver les coupables du meurtre du préfet, ne nous réservent en Corse une opération « Ouvéa » destinée à camoufier les carences d'un Etat faible qui cherche à se donner les apparences d'une puissance impériale défunte. A force de trop faire, l'Etat finit par lui-même réunir les conditions d'une violence désastreuse pour la Corse, mais aussi pour la France.

Jusqu'à maintenant, l'appareil d'Etat a protégé les voyous et les notables afin de se ménager une fausse paix civile. A hu de faire son travail sans persécuter une communauté entière. La Corse serait-elle devenue le petit Kurdistan d'une France accrochée à des principes vieux de trois siècles ?

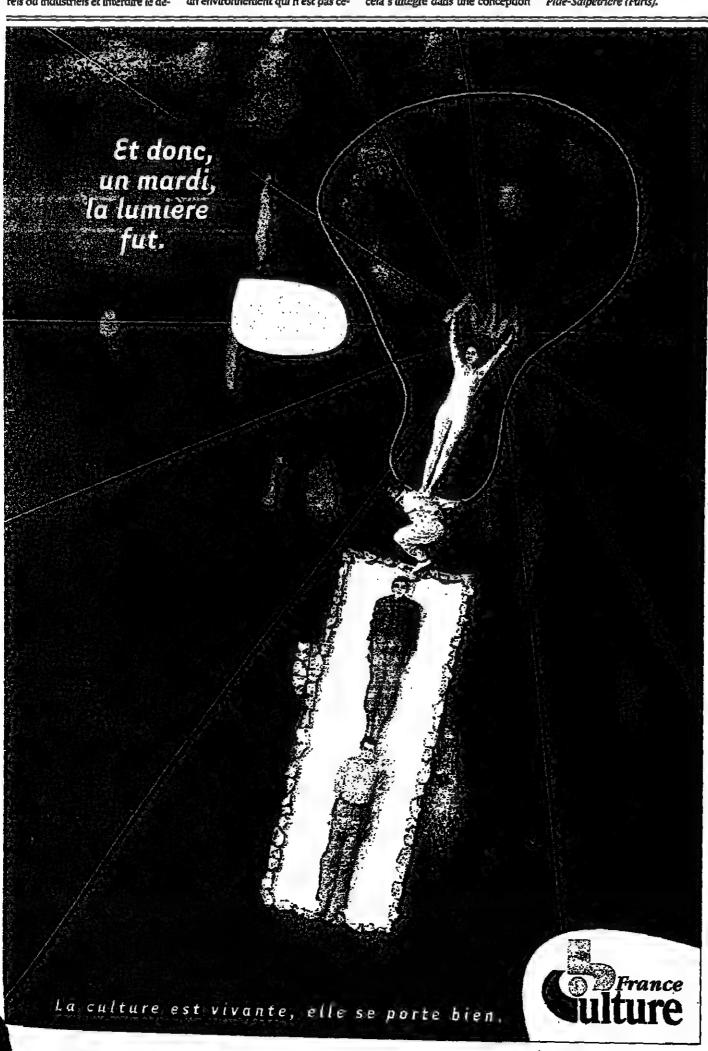
Gabriel-Xavier Culioli

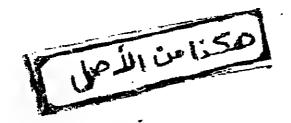
AU COURRIER DU « MONDE »

SOCRATE, THALES ET CLAUDE ALLEGRE

l'ai sursauté à la lecture de l'article de M. Allègre, ministre de l'éducation nationale, dans Le Monde du 4 décembre, où il déclare sans ambages: « Des cours -sur la drogue, la violence, la situation dans les quartiers difficiles et la morale civique sont plus importants que la philosophie » (...) N'est-ce pas à l'âge des grands rêves, des spéculations folles, des ébranlements de l'âme que la philosophie est le plus ardenment attendue? (...) Certes, Socrate raille Thales qui, observant les astres, les yeux au ciel, tomba dans un puits. Mais, ajoute-t-il, Thales savait a saisir l'harmonie des discours et chanter comme il faut la vraie vie des dieux et des hommes heureur. > 11 serait facheux qu'aujourd'hui les jeunes restent dans le puits et ne puissent se risquer à regarder les étoiles.

Robert Pirot Charleville Mézières (Ardennes)





### ENTREPRISES

COSMÉTIQUES Yves Saint lui du groupe de luxe LVMH. pourrait ajouter une griffe presti-Laurent, sa maison de couture et ses PL'ORÉAL ne semble pas intéressé gieuse à sa collection de marques de fuxe. Chistian Dior, Givenchy, Guer-

giron de Sanofi-Synthélabo, filiale commune d'Elf et de L'Oréal, pour ce-

gieuse à sa collection de marques de luxe, Chistian Dior, Givenchy, Guer-lain... • LA DIVERGENCE STRATÉ-GIQUE apparaît dairement entre les

deux champions français de la beauté, recherche et développement. 

DEVEqui se disputent le leadership mondial. ● LA LOGIQUE INDUSTRIELLE prédo- et Sephora, LVMH, spécialiste exclusif mine à L'Oréal, qui s'intéresse au marché de masse pour amortir ses frais de

NU DISTRIBUTEUR, en rachetant DFS du luxe, entend maîtriser ses marques, de la création à la vente.

## Duel LVMH-L'Oréal pour conquérir le monde de la beauté

La cession probable d'Yves Saint Laurent au groupe de Bernard Arnault révèle la divergence de stratégies des deux géants français des parfums.

Logique de distributeur de luxe pour LVMH contre logique d'industriel des cosmétiques pour L'Oréal

YVES SAINT LAURENT ne sera beauté, qui possède aussi les luxe, au contraire, est la raison mey). D'où les rumeurs ré- et de la mode n. expliquait marques Oscar de la Renta, Roger d'être de LVMH dans tous les sec- currentes concernant l'intérêt que M. Owen-Jones au Monde en avril. pas resté longtemps dans le giron de L'Oréal. Avec la fusion, le 3 décembre, de Sanofi et de Synthélabo, le groupe cosmétique est devenu copropriétaire du prestigieux couturier, via Sanoti-beauté. Le pôle cosmétiques du laboratoire pharmaceutique (4 milliards de francs de chiffre d'affaires) est aujourd'hui sur le point d'être revendu. Et c'est entre les mains de son grand rival, LVMH, que L'Oréal est en passe de laisser filer Saint Laurent et ses parfums. Au prix fort: on parle de 5 milliards de francs pour l'ensemble Sanofi-

#### Griffes contre ariffes

 LVMH: les ventes de parfums représentent 9,2 milliards de francs sur un chiffre d'affaires de 48 milliards. Outre Christian Dior (6 milliards), LVMH possède Christian Lacroix, Givenchy, Gueriain et le réseau de distribution Sephora. Le groupe contrôle aussi Louis Vuitton, Kenzo, Celine, Loewe. L'Oréal : sur un chiffre d'affaires de 56 milliards de francs, les produits de luxe représentent 15 milliards. Dans ce domaine, ses marques principales sont Lancôme (8 milliards), Helena Rubinstein, Polo Ralph Lauren, Giorgio Armani, Lanvin, Cacharel, Guy Laroche, Paloma Picasso. L'Oréal Paris, Maybelline, Garnier, Vichy, Phas, Gemey sont des marques grand public.

& Gallet, les parfums Van Cleef & Arpels, ceux des créateurs italiens Krizia et Fendi - la participation de 60 % de Sanofi dans Yves Rocher étant hors du champ de la

Quelques belles marques qui auraient pu intéresser le numéro un mondial des cosmétiques qu'est L'Oréal A commencer justement par Yves Saint Laurent, qui a réalisé en 1997 2,6 milliards de francs de chiffre d'affaires, dont 2 milliards dans les parfirms et les produits de beauté. C'est d'ailleurs essentiellement cette griffe que convoite LVMH. Pour la maison de couture, bien sûr -sur laquelle Pierre Bergé et Yves Saint Laurent garderaient la haute main, dans un premier temps -, mais aussi et surtout pour les parfums, qui intégreront immédiatement le pôle « parfums et cosmétiques » constitué au sein de LVMH en 1997.

Géant du cosmétique contre géant du luxe : à la faveur de cette transaction entre les deux groupes français, qui se disputent le leadership mondial du secteur de la beauté, se révèle leur totale divergence stratégique.

L'Oréal est dans une logique stricte d'industriel. Il entend couvitir tout le spectre de l'offre de produits de beauté. Les marques de luxe ne représentent qu'une partie de son activité : 14 milliards de francs, soit 26,9 % des 56 milliards de chiffre d'affaires « cosmétiques » du groupe en 1997. Le

teurs où il opère. Le pôle « par-1997 9.2 milliards de francs de Laurent, il se rapprocherait du poids de L'Oréal dans ce domaine.

Là s'arrête la comparaison. Les produits dits sélectifs (vendus exclusivement par des points de vente sélectionnés) ne sont plus la priorité du PDG de L'Oréal, Lindsay Owen-Jones, Avec Lancôme, qui pèse à lui seul 8 milliards de francs, Ralph Lauren, Helena Rubinstein, Armani, Lanvin..., M. Owen-Jones estime avoir suffisamment de marques d'envergure

MARQUE-OMBRELLE L'Oréal mise aujourd'hui sur le développement du marché grand public, le mass market - les produits vendus en grandes surfaces: 55,2 % du chiffre d'affaires « cosmétiques » du groupe -, pour amortir ses énormes dépenses de recherche et développement. Le groupe a consacré à la R & D en 1997 quelque 3 % de son chiffre

la dermatologie. « Nous voulons rester des Industrieis », répète M. Owen-Jones, dont la stratégle est simple : concentrer les forces du groupe sur une dizaine de marques-ombrelles, de taille mondiale, du type Lancôme dans le luxe ou l'américaine Maybelline dans le mass market (qui coiffe notamment Ge-

d'affaires dans la cosmétologie et

manifesteralt L'Oréal pour Nivéa. fums et cosmétiques » a réalisé en la marque de produits de soins et de beauté de l'allemand Beierschiffre d'affaires. Avec Saint dorf, qui dément pourtant être vendeur. Nivéa serait la marqueombrelle idéale pour un pôle « produits de soins », où L'Oréal a du mal à imposer sa ligne Plénitude à l'international.

Le couple couture-parfum, en

revanche, est l'essence même du métier de LVMH. La logique stratégique du groupe de luxe est de maitriser ses marques - et ses marges - depuis leur conception jusqu'à leur vente au client final. D'où le virage stratégique operé vers la distribution sélective,

#### LVMH confirmé dans le capital de Château d'Yquem

La Cour d'appel de Bordeaux a confirmé, lundi 14 décembre, l'ordonnance de référé du tribunal de commerce de Bordeaux validant la cession de 37,48 % du capital de la société d'exploitation du Château d'Yquem, premier cru supérieur de Sauternes, à Eutrope, filiale du groupe LVMH (Le Monde du 10 septembre). Le gérant actuel, Alexandre de Lur-Saluces, avait fait appel de cette ordonnance.

Ce capital correspond aux parts de la quarantaine d'actionnaires familiaux minoritaires qui avaient vendu leurs actions fin 1996 au groupe de luxe. Eugène de Lur-Saluces, frère ainé du gérant et actionnaire de 47,8 % de la société civile en commandite par actions (Scacy) avait cédé, de son côté, 17 % de ses parts au groupe de Bernard Arnault. Alexandre de Lur-Saluces conteste cette vente, se fondant sur l'indivision du capital entre les deux frères. Le tribunal de grande instance tranchera fin Juin 1999. - (Corresp.)

Laurent demeure une « petite » marque, comparée à Lancôme, sur la scène mondiale. De plus, Saint Laurent a été réunifié sous la houlette de Pierre Bergé et de Sanofi. Seuls les parfirms auraient ou intéresser L'Oréal. Si le groupe possède une maison de couture, Lanvin, elle lui sert uniquement de « fenerre qui nous permet d'obser-ver de l'intérieur le monde du luxe

Malgré son prestige, Yves Saint concrétisé depuis la fin de 1996 par le rachat de l'américain Duty Free Shoppers, leader mondial des ventes hors taxes, puis de la chaîne de parfumeries Sephora. En ajoutant Saint Laurent à Dior, Guerlain et Givenchy, pour ne citer que les marques les plus connues, le numéro un mondial du luxe se doterait d'une force de frappe incomparable dans le domaine du

« YSL » a deux marques parmi les dix plus vendues au monde: Paris et Opium. Un renfort appréciable, à l'heure où la division « parfums et cosmétiques » de LVMH accuse une baisse de son chiffre d'affaires de 3 % depuis le début de l'année. De plus, désormais constitué en division cohérente, ce pôle a tout à gagner à accroître son portefeuille de marques, pour amortir les frais de logistique et de communication croissants dans ce type d'activité. L'éventuelle cannibalisation entre les marques Dior et Saint Laurent ne constitue pas un obstacle majeur : « C'est une question d'harmonisation des lancements et des images de marque », estime une spécialiste du marché du luxe.

Contrairement à L'Oreal, qui s'efforce d'internationaliser son image, notamment en employant une vingtaine de mannequins et d'actrices pour faire sa publicité, LVMH se confirme comme le champion français de la mode et de la beauté. La seule marque étrangère qu'ait rachetée Bernard Arnault est l'espagnole Loewe. C'est aujourd'hui une force, compte tenu de l'image de la french touch dans le monde. Cela pourrait devenir un handicap à terme, face aux américains Estée Lauder (3,38 milliards de dollars) et Calvin Klein, dont les parfums, fabriques sous licence par Unilever, sont déjà parmi les plus vendus au monde.

Pascal Galinier



## Les mutuelles anglo-saxonnes succombent au charme de la Bourse

Le deuxième assureur-vie américain change de statut

En Grande-Bretagne, la démutualisation a dé- été débloqués dans l'économie britannique et permet pas la démutualisation à l'anglomarré en 1989 et à touché près de 20 millions de des sommes importantes vont être injectées dans l'économie américaine, Le droit français ne

saxonne, mais une évolution du secteur semble

UN VENT de démutualisation souffle sur les Etats-Unis. Metropolitan Life (MetLife), deuxième assureur-vie américain (200 milliards de dollars d'actifs, soit environ 1 120milliards de francs), vient de décider de transformer son statut de mutuelle en celui de société par actions. A cette occasion, 14 milliards de dollars (un peu plus de 77 milliards de francs) vont être distribués à ses douze millions de soclétaires. Ceux-ci vont recevoir des actions gratuites, qu'ils pourront céder quand la société sera cotée, disposant ainsi d'une somme d'argent non négligeable, jusqu'alors immobilisée. La grande mutuelle new-yorkalse va tourner une page de son histoire, qui a démarré en... 1868. MetLife avait possédé le statut de société par actions jusqu'en 1915, avant d'y renoncer

pour devenir mutualiste. L'introduction en Bourse propre ment dite de MetLife ne pourra pas se faire avant la fin de l'année prochaine, lorsque les autorités de contrôle et les deux tiers des sociétaires de la mutuelle auront donné

leur feu vert. Les avantages d'une telle évolution sont multiples : l'apport de capitaux, la possibilité de restructurer l'entreprise et... pour les dirigeants et les salariés, celle de recevoir des stock options (qui permettent d'acheter des actions à un prix déterminé à l'avance et de les céder en Bourse en levant l'« option »). C'est dans certains cas la motivation première l'En réalisant au passage une augmentation de capital, MetLife se donnera les moyens de se développer dans la banque, par croissance externe, et dans la gestion d'actifs, selon les déclarations récentes de son président Robert Benmosche, MetLife veut également redresser une rentabilité lugée trop faible et réduire

MetLife n'est ni la première ni la demière à tourner la page du mutualisme. L'annonce, faite le 30 novembre, a été précédée de quelques mois par celle du leader améticain de l'assurance-vie, Prudential Insurance Company of America (210 milliards de francs de chiffre d'affaires en 1997). De même, Mony Group of New York, maisonmère de Mutual life Insurance of New York, a introduit en novembre 25 % de son capital en Bourse. La démutualisation américaine la plus connue en France est celle du septième assureur-vie américain, Equitable, en 1992, qui a permis à l'assureur français AXA d'en acquérir 50 %. C'est un manque cruel de fonds propres lié à ses déboires dans les junk bonds (obligations à haut risque et haut rendement) et dans l'immobilier qui avait obligé Equitable à se lancer dans la plus grande démutualisation jamais réalisée. C'était l'une des voies pour sa

EN GILANDE-BRETAGNE AUSSI Aux Etats-Unis, les partisans de la démutualisation estiment que la structure mutualiste constitue un frein à l'ère de consolidation des services financiers. Les mutuelles, qui représentaient la moltié de l'industrie de l'assurance-vie améticaine il y a un peu plus de vingt ans, n'en détienment aujourd'hui qu'un pourcentage bien plus faible. Le

mouvement a gagné d'autres pays. En Grande-Bretagne, les mutuelles du secteur bancaire ou de l'assurance ont été nombreuses à changer de statut et à entrer en Bourse. Ces mouvements ont démarré en 1989 avec l'introduction en Bourse d'Abbey National. Cinq building societies ont également changé de statut en 1997 sous le gouvernement travailliste (Halifax, Alliance & Leicester, Woolwich, Bristol & West, Northern Rock). Plus de vingt millions de Britanniques, près d'un adulte sur trois, ont ainsi reçu en moyenne 10 000 francs par bénéficiaire.

«L'afflux des chasseurs de primes [les carpet beggars], qui sont devenus clients peu avant la démutualisation, a contribué à donner une mauvaise image de la fidélité du sociétaire », indiquait toutefois récemment Elizabeth Bukspan, haut fonctionnaire et chercheur, dans un entretien à la revue des Caisses d'épargne françaises. Pour les dissuader, Nationwide, la première building society britannique, oblige les clients désireux d'ouvrir un compte chez elle à reverser un bonus éventuel à une fondation caritative. Mais ses cinq millions de sociétaires ont finalement refusé d'entrer en Bourse, ce qui reflète leur attachement à la mutuelle. Pourtant, sur la base d'une estimation du groupe de 70 à 80 milliards de francs, chaque client aurait recu 16 000 francs. La société va conserver son statut pendant au moins trois ans. D'ici là, les appétits la racheter, déjà nombreux, ne fe-

ront que s'aiguiser. Il reste en Grande-Bretagne 70 building societies, qui se portent plutôt blen. Mais leur statut peut les freiner dans leur développement et les empêche de proposer certains produits, dans un climat de concurrence de plus en plus vive. En tout cas, la démutualisation à l'anglo-saxonne est plus pragmatique qu'idéologique. Trois cents milliards de francs ont été débloqués dans l'économie britannique, et des sommes considérables vont être injectées dans l'économie amé-

Pascale Santi

### En France, le secteur évolue lentement

LA MODE de la démutualisation des pays anglosaxons va-t-elle gagner la France? Le droit français n'autorise pas les sociétés d'assurance à allouer leurs fonds propres à leurs assurés, ce qui donne à ce débat dans l'Hexagone un caractère très idéologique. Le statut mutualiste repose sur trois grands principes : la proprieté collective des fonds propres, la participation des sociétaires à la gestion dans le sens « un homme, une voix », et la nature non lucrative de l'activité.

Les mutuelles souhaitent rester sous le bouclier d'un statut qui leur permet à la fois d'être proches de leurs clients et protégés de l'appétit de leurs concurrents. Mais elles sont confrontées à deux handicaps : une augmentation limitée de leurs fonds propres, et l'impossibilité pour elles de constituer, juridiquement, des groupes en controlant d'autres mutuelles. Le statut de mutuelle a également montré ses limites, notamment dans les défaillances du contrôle, à l'Instar de ce qui s'est passé à la Mutuelle nationale des étudiants de France (MNEF), Le rapport du sénateur Alain Lambert, présenté en novembre, a rouvert le débat en affirmant qu'il fallait « lever le tabou de la démutualisation ».

Fermement opposé à toute démutualisation, le Groupement des entreprises mutuelles d'assurances (GEMA), qui regroupe les mutuelles sans Intermédiaires (MALF, MAAF, MACIF, MATMUT...) et repré-

sente le tiers du marché français de l'assurance-dommages, est conscient de la nécessité d'une évolution. Il va proposer, dans les prochains mois, une réforme de ses statuts, qui repose notamment sur la création de structures luridiques de groupes et de groupements mutualistes, afin de mieux faire participer les sociétaires à la vie du groupe, et sur la ci « mandataire mutaliste », sur le modèle de l'élu local.

En attendant, les alliances se multiplient. Ainsi, pour ne citer que quelques exemples, le GAN a été racheté par Groupama, la MAIF et la MACIF réfléchissent à des partenariats, et la MAAF a pris le pouvoir aux Mutuelles du Mans Assurances.

De surcroit, en France, le mouvement de « démutualisation » s'effectue parfols de façon détournée. Exemple phare, AXA, né de plusieurs petites mutuelles, est devenu le premier groupe mondial d'assurance. Très souvent, « des groupes d'assurances opèrent sur une base mutuelle, avec une mutuelle pour société mère, tout en logeant leurs opérations d'assurance-vie dans des filiales constituées en sociétés anonymes », notait une

### étude de Moody's de novembre 1998.

APRÈS SIX MOIS d'attente, les décrets d'application précisant le fonctionnement de nouvelles formes de sicav et de fonds communs de placement (FCP) ont été publiés au lournal officiel du 12 décembre. Ces textes permettront à l'industrie française de la gestion collective, la première en Europe et la deuxième au monde par sa taille, de moderniser son offre de produits et de prendre une certaine avance par rapport à

ses concurrents européens. Cette téforme autorisera la créaCes fonds presentent l'avantage d'offrir aux épargnants, sous une structure juridique unique, des produits différents (les compartiments) spécialisés sur une classe d'actifs (actions ou obligations) ou sur une zone géographique. Avec ces sicav, les gérants disposeront d'un outil qui a fait la fortune de la place financière du Luxembourg. Les investisseurs professionnels pourront investir sur des produits bénéficiant d'une procédure allégée et adoptant une gestion plus

De nouvelles possibilités pour les gérants de sicavaudacieuse et plus risquée. De leur côté, les sociétés de gestion pourront rationnaliser leur gamme de sicav et de FCP gráce à la technique des fonds « maître et nourriciers ». Il s'agit de créer plusieurs produits ayant leurs caractéristiques propres mais dont les portefeuilles sont réunis dans un seul fonds. Des fonds de fonds communs de placement à risque feront aussi leur apparition, ce qui devrait faciliter la gestion des produits d'assurance-vie dits « DSK ».

l'Association professionnelle des sociétés de gestion, s'est félicité « de cette mesure qui permet enfin à l'industrie française de la gestion collective de bénéficier d'économies d'échelle importantes tout en proposant à ses clients des produits novateurs ». Toutefois, sans un coup de pouce fiscal, les sociétés de gestion craignent que les sicav à « compartiments » et les fonds « maître et nourriciers » aient du mal à se développer en France.

Joël Morio

### Shell s'impose plus de rigueur pour rassurer le marché

MARK MOODY-STUART, pré-sident du groupe pétrolier Shell depuis juillet 1998, a annoncé, lundi 14 décembre à Londres, un« plan à cinq ans » pout « augmenter significativement » les profits de l'entreprise. En baisse de 56% au troisième trimestre, ils ont été mis à mai par la baisse des cours du brut, la crise asiatique, mais aussi par des problèmes de fonctionnement interne. Au programme de cette nouvelle restructuration, la vente de 40 % du pôle chimique, et une reduction des coûts de « 2,5 milliards de dollars par an » d'ici à 2001. La société anglo-néerlandaise entend provisionner 4,5 milliards de dollars au quatrième trimestre 1998 pour financer ces projets.

Cette série de mesures vise en premier lieu à rassurer les marchés financiers. Selon la banque d'affaire Salomon Smith Barney, les résultats nets du groupe (hors résultat exceptionnel) pour 1998 devraient accuser une baisse d'environ 30%. En novembre, Mark Moody-Stuart avait déclare qu'une action energique » était « clairement indispensable » et que « d'importants secteurs insuffisamment performants » avaient besoin d'être redressés ou éliminés ».

A court terme, l'entreprise veut « nettoyer » son portefeuille d'activités. Shell va céder sa participation de 50 % dans le néerlandais Montell, numéro un mondial des polypropylènes. Le groupe, qui fabrique actuellement vingt et un produits chimiques, réduira ce nombre à treize. Le profit de cette branche avait baissé de 88 % au troisième trimestre. En pleine crise du secteur, M. Moody Stuart reconnaît que « ce n'est pas le meilleur moment pour vendre », mais ajoute que Shell a longtemps gardé des activités peu rentables « en se donnant du temps » pour les remettre à flot. Ce n'est visiblement plus la politique qu'il veut afficher.

A moyen terme, l'objectif est d'améliorer le retour sur investissement. De l'ordre de 8% cette année, selon Salomon Smith Barney, ce ratio devrait, selon la direction, atteindre 14 % en 2001. En ligne de

mèmes bénéfices » que Shell, relève M. Moody-Stuart, . en utilisant moins de capitaux ». Le groupe prévoit d'investir 11 milliards de dollars (60 milliards de francs) en 1999 et augmentera sa production de pétrole de 10 % et celle de gaz de 25 % d'ici à 2001. Parallèlement, Shell accentue sa politique de réduction de couts. Depuis le début de l'année, 5 000 emplois dans le monde ont été supprimés. M. Moody Stuart a indiqué lundi qu'e il y aurait encore des pertes d'emplois » ainsi que des fermetures de raffineries.

RÉDUIRE LES COÛTS

Le groupe pétrolier fait face à une baisse du prix du baril qui grève son activité d'exploration production (57 % des résultats du groupe en 1997). Son activité dans la zone Asie (environ un tiers du chiffre d'affaires) est affectée par la crise. Le rapprochement annoncé le 1ª décembre entre les géants américain Exxon et Mobil détrône Sheli de sa place de numéro un mire: Exxon, « qui dégage les mondial. Le nouveau géant possède désormais les plus grandes réserves de gaz et de pétrole et s'arme pour réduire ses coûts de production. Le président de Shell affirme ne pas négocier de fusion actuellement mais se déclare « pret à saisir les occasions ».

L'organisation de l'entreprise, pensée dans les années fastes de l'or noir, souffre également de réels dysfonctionnements. Le groupe, en pleine réorganisation depuis janvier, veut devenir plus réactif et plus proche des clients. Après avoir abandonné son organisation par pays, l'entreprise vient de remplacer les comités exécutifs - qui favorisaient la prise de décision en commun - par des responsables uniques d'activités. « Nous ne devons plus dépenser de l'énergie en interne », a asséné, lundi, M. Moody-Stuart, afin d'agir plus rapidemment. Ce changement culturel constitue un grand défi pour le groupe anglo-neerlandais M. Moody-Stuart l'a reconnu: « Cela ne changera pas en un jour ».

Laure Belot

### La SNCF souhaite un accord-cadre sur les 35 heures avant fin janvier

LES NÉGOCIATIONS sur la réduction du temps de travail à la SNCF ont démarré lundi 14 décembre, trois jours après la fin de la grêve des contrôleurs. Louis Gallois, président de l'entreprise ferrroviaire, veut aller vite. Selon le calendrier fixé lundi, la SNCF adressera début janvier aux syndicats un projet d'accord cadre national. Des réunions bilatérales syndicats-direction devraient préparer une table ronde prévue le 15 janvier. Trois éléments doivent permettre de relever le défi de la réduction du temps de travail : un accroissement de l'efficacité et du service au client, une « modération des évolutions salariales » - qui ne signifie pas une baisse de salaire -- et des aides publiques qui

restent à déterminer. Les syndicats n'ont pas caché leur hostilité au principe d'une modération salarlale. • Tout le monde l'a refusée du côté syndical », a précisé Bruno Dalberto, secrétaire général de la fédération CFDT des cheminots. En outre, le flou qui entoure les aides publiques inquiète les cheminots. « Nous ne sommes pas éligibles aux aides publiques », prévues par la loi Aubry, a rappelé M. Gallois. Toutefois, l'entreprise posera aux pouvoirs publics, le moment venu, la question de l'attribution d'une aide éventuelle de l'Etat qui doit dépendre in fine de l'appréciation portée par les pouvoirs publics sur l'équilibre global de l'accord ».

### La poste néerlandaise rachète le français Jet Services

TNT POST GROUP (TPG) - structure née du rachat en 1996 du transporteur express australien TNT par la poste néerlandaise - a annoncé, mardi 15 décembre, le rachat de Jet Services. Société de transport express française, créée en 1973 par Roger Caille et basée à Lyon, Jet Services, avec 2 850 salariés, a réalisé en 1997 un chiffre d'affaires de 1,9 milliard de francs et un résultat opérationnel de 175 millions. Début décembre, la poste allemande avait annoncé le rachat de la société de messagerie Ducros (Le Monde du 5 décembre), suivi, quelques jours plus tard, du rachat du suisse Danzas.

### Fusions bancaires bloquées au Canada

LE MINISTRE CANADIEN des finances, Paul Martin, s'est opposé, lundi 14 décembre, aux projets de fusion de quatre des six plus grandes banques du pays, la Royal Bank of Canada et la Banque de Montréal d'un côté, et la Canadian Imperial Bank of Commerce et la Toronto Dominion de l'autre. Ces projets, annoncés en janvier et aveil, « ne sont pas dans l'intérêt des Canadiens », a affirmé le ministre, et « provoqueraient un niveau inacceptable de concentration du pouvoir économique ». M. Martin s'appule sur un rapport du Bureau de la concurrence, qui redoute la fermeture de centaines de succursales bancaires, la suppression de milliers d'emplois et une hausse des coûts de services bancaires. Un deuxième rapport, émanant de la conclusion. Le gouvernement n'autorisera pas de fusion tant que la réglementation en préparation pour le secteur bancaire ne sera pas

### Mattel mise sur les logiciels éducatifs

MATTEL le fabricant américain de la poupée Barble, à vu, lundi 14 décembre, son titre plonger de 27 % en Bourse. Maigré l'annonce, le même jour, du rachat de la société de logiciels éducatifs Learning Co. pour 3,8 miliards de dollars (21 milliards de francs) en actions. Avec un chiffre d'affaires de 850 millions de dollars (42% du marché), Learning est le numéro deux de son secteur aux Etats-Unis. Mattel passe ainsi devant son rival Hasbro sur un marché dynamique : les ventes de logiciels éducatifs ont progressé de 4 % de janvier à octobre. Celles des jouets et jeux traditionnels ont enregistré une baisse de 0,6 %. Cette évolution explique les difficultés du géant américain, qui a réduit d'un tiers ses prévisions de résultats pour 1998 et indiqué que ses bénéfices se dégraderaient encore en 1999.

### Le britannique EMAP rachète Petersen

LE GROUPE DE PRESSE britannique EMAP a annoncé, mardi 15 décembre, le rachat du groupe de presse américain Petersen, qui édite environ 130 magazines, principalement dans le domaine de la presse automobile, sportive et pour adolescents, comme Motor Trend ou Teen. Le deuxième éditeur de magazines britannique est devenu, depuis 1994, l'un des principaux acteurs du marché français, avec Télé Star, Top Santé, L'Auto Journal ou Le Chasseur français. Il réalise avec Petersen - dont il détient 73,5 % - sa première acquisition aux Etats-

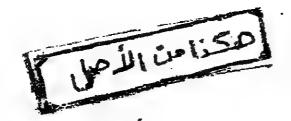
Le coût de l'opération devrait être, après rachat des minoritaires, de 1,2 milliard de dollars (6,6 milliards de francs). Emap procédera à une augmentation de capital. Petersen dégage un bénéfice d'exploitation de 61 millions de dollars (335 millions de francs) pour un chiffre d'affaires de 247 millions de dollars. Pour Kevin Hand, directeur général d'Emap, « avec une telle implantation, les possibilités de développement : sont nombreuses, en particulier pour des lancements aux Etats-Unis des titres internationaux d'Emap ». Le PDG de Petersen, Jim Dunning prendra la direction de la branche américaine d'Emap.

### Canal Plus ouvre Telepiù à la Rai

LA RAI devait annoncer, mardi 15 décembre, son entrée dans le capital de Telepiù, chaîne cryptée italienne contrôlée à 90 % par Canal Plus et 10 % par Berlusconi. L'accord définitif est attendu en janvier : 1999. La télévision publique italienne prendrait près de 40 % du capital de Telepiù avec l'aide de Wind, compagnie d'électricité, et d'investisseurs financiers. La chaîne cryptée, tout en restant le premier actionnaire, ne devrait pas conserver la majorité. Faute d'argent, la Rai pourrait financer une partie de son investissement avec des programmes. Elle prévoit de lancer une chaîne d'information en coming. De son côté, Rupert Murdoch devrait prendre 70 % de Stream, la plate-forme numérique italienne concurrente, actuellement contrôlée par Telecom Italia. L'opérateur de téléphone ne conserverait que 20 % à 30 % des parts. TF 1 en prendait 10 %.

### « El Pais » et « Le Monde » coopèrent

LE GROUPE espagnol Prisa, éditeur du quotidien El Pais, et Le Monde ont conclu, lundi 14 décembre, un accord de coopération qui prévoit des échanges de journalistes ainsi que la création de postes de correspondants communs, notamment à Hongkong et Pékin. Le Monde benéficiera du réseau de correspondants d'El Pros en Amérique latine; Les deux quotidiens établiront des bureaux communs et mettront à disposition de chaque rédaction, en temps réel, le travail de leurs correspondants. El Pais et Le Monde réaliseront des suppléments communs. Conférences et réunions de haut niveau seront aussi dig nisées de concert. La collaboration des deux journaux concernation également le réseau Internet.



### COMMUNICATION

## Le groupe Amaury s'intéresse à la presse régionale

Le retour de Jean-Pierre Courcol se traduit par un changement à la tête du « Parisien ». Une édition du dimanche devrait paraître au premier semestre 1999. Le groupe entend accélérer sa diversification dans des quotidiens régionaux

LE GROUPE AMAURY aura vécu un été gris. L'Equipe était au pinacle de sa diffusion, mais subissait les attaques de l'homme le plus populaire de France, Aimé Jacquet. Les nouvelles rotatives, flambant neuves, payées 500 milions de francs sur fonds propres, peinaient à démarrer. Le Tour de France - l'une des principales sources de revenus du groupe pédalait dans l'enfer du dopage. Le lancement d'un nouveau magazine sur la micro-informatique, Computer Plus, tournait au fiasco. Alors, Jean-Pierre Courcol est re-

Le numéro 2 du groupe Amaury a retrouvé la place de directeur général qu'il a occupée de 1990 à 1994 et qui n'avait pas été attribuée depuis son départ. Après une escale à Air Inter pour préparer la fusion avec Air France, il a essayé en vain de prendre la tête de la Fédération de tennis et il a eu des contacts avec Yves de Chaisemartin, pour restructurer le groupe

Les éditions Philippe Amaury

francs et un résultat d'exploitation

ont réalisé en 1997 un chiffre

d'affaires de 2,67 milliards de

Le groupe est divisé en deux :

Paris-Dakar, etc.) et réalise un

sportives (Tour de France,

chiffre d'affaires de près de

du résultat du groupe.

La société intrapresse

notamment Le Parisien et

Amaury Sport Organisation

regroupe l'ensemble des activités

500 millions de francs et la moitié

regroupe les activités de presse,

L'Equipe, et représente l'autre

moitié du résultat du groupe.

Deux activités

de 300 millions.

DEVELOPPEMENT EN PROVINCE

Il est revenu, il a vu, il tranche.

Les tentatives de diversification,

depuis son départ, n'ont pas été de

franche réussite. La seule initiative

d'envergure, en debors de l'inves-

tissement dans l'imprimerie, est le

lancement d'Aujourd'hui, réalisé

avant son départ. Le projet de

chaîne d'information avec Canal

Plus a fait long feu. Le chantier

d'un journal du dimanche en pro-

jet depuis des années au Parisien

n'est toujours pas sorti des car-

tons. En revanche, L'Equipe, en

deux temps trois mouvements, a

imposé son édition du dimanche,

et lancé une chaîne de télévision,

L'Equipe-TV, dont les résultats pu-

blicitaires dépassent les prévi-

Le Parisien a été la première cible de Jean-Pierre Courcol. Un mois après son arrivée, il remplaçait le PDG, Fabrice Nora, par un homme à lui, Jacques Guérin, polytechnicien, ancien directeur général de Servair, une filiale d'Air France. Depuis 1993, la progression du quotidien est essentiellement due à son édition nationale. L'objectif fixé par Philippe Amaury, en 1995, de dépasser les 500 000 exemplaires en trois ans n'a pas été atteint (471 199 exemplaires en diffusion totale payée, à la fin du premier semestre, selon Diffusion contrôle). Le journal reste déficitaire. La sourde que-

relle qui opposait les cadres du

quotidien sportif et ceux du jour-

Hersant, avant l'arrivée de Christian Brégou, et, à nouveau semblet-il, après le départ de ce dernier. Il a ensuite retrouvé son ami Phi-Jean-Pierre Courcol. lippe Amaury pour reprendre en main son groupe. Aujourd'hui Jean-Pierre Courcol a les pleins

Noël Couedel, directeur général-adjoint et directeur de la rédaction, quitte aussi le quotidien qu'il a largement contribué à rénover et à améliorer sur le plan rédactionnel, après trente-quatre ans passés dans le groupe Amaury. Les deux projets sur lesquels il s'était investi ont été abandonnés par le groupe Amaury: un magazîne du samedi, arrêté en octobre,

 continuer de faire progresser Le Parisien et Aujourd'hui en leur donnant leur autonomie financière » et qu'il voulait « sécuriser l'emploi ». Mais la principale innovation de 1999 devrait être le lancement du Parisien-Dimanche, en principe au premier semestre. Le lancement de ce projet est considéré comme une priorité. Malgré l'arrêt de l'association avec Canal Plus, le groupe continue de réfléchir à un projet de télévision locale

#### Réorganisation de la direction

Jean-Pietre Courcol directeur général des éditions Philippe Amaury, a présenté, hindi 14 décembre, une réorganisation de la direction du groupe. Philippe Auroy, ancien responsable des quotidiens aux Nouvelles messageries de la presse parisienne réintègre le groupe Amaury comme directeur de l'organisation : il contrôlera la distribution. René Habert est nommé PDG de l'imprimerie et Louis Gillet, PDG de Manchette, la régie publicitaire. Jacques Guiu, ancien directeur général adjoint, est nommé directeur délégué aux éditions Philippe Amaury. Le comité de direction se compose de Paul Roussel, PDG de L'Equipe, Jacques Guério, PDG du Parisien, Fabrice Nora, directeur général adjoint, Alain Kzenrowski, président d'Amaury sport organisation (ASO), de Louis Gillet, de Jean-Pierre Ferry, directeur financier, de Philippe Auroy et de René Habert.

alors qu'une équipe était déjà en place et la chaîne d'informations régionales, à laquelle Philippe Amaury a renoncé, mais que Canal Plus poursuit... avec Noël Couëdel (Le Monde du 4 décembre).

En un mois, ce sont les artisans du succès du Parisien qui quittent leurs fonctions, ouvrant la voie à une nouvelle étape de la vie du quotidien. L'un des objectifs de Jacques Guérin est de le rendre bénéficiaire. Un plan d'économies est à l'étude, qui suscite des inquiétudes dans le personnel, sur les effectifs et la pagination des

sur la région parisienne.

Le très prudent groupe Amaury est désormais prêt à quitter ses frontières parisiennes. L'un des axes de son développement devrait être la presse quotidienne régionale. Fort d'une importante trésorerie - entre 700 et 1 milliard de francs -, le groupe cherche à s'inplanter dans un secteur en pleine recomposition. C'est l'une des missions de Fabrice Nora, chargé du développement depuis son éviction du Parisien. Propriétaire du Courrier de l'Ouest et du Maine libre, le groupe avait cédé ces deux

nal régional, tourne à la faveur de L'Equipe dont le patron, Paul Roussel, est aussi le beau-frère de éditions locales. Jean-Pierre Courtitres à Robert Hersant en 1992. Col a assuré qu'il s'agissait de Philippe Amaury expliquait volontiers qu'on ne pouvait diriger un groupe de presse régionale depuis

> Sous l'impulsion de Jean-Pierre Courcol, il a changé d'avis. La presse régionale est secouée par la baisse de ses résultats, ses mauvaises ventes, les problèmes de succession et les incertitudes de son actionnariat, comme en témoiement les bouleversements survenus à La Voix du Nord et à Midi libre. Des contacts ont d'ailleurs été pris entre le groupe Amaury et des actionnaires du quotidien de Montpellier. L'ancien PDG, Claude Bujon, a indiqué qu'il envisageait de céder ses parts. Le nom d'Amaury circule également à propos des quotidiens rhonalpins du groupe Hersant, dont on annonce régulièrement la vente depuis de nombreuses années.

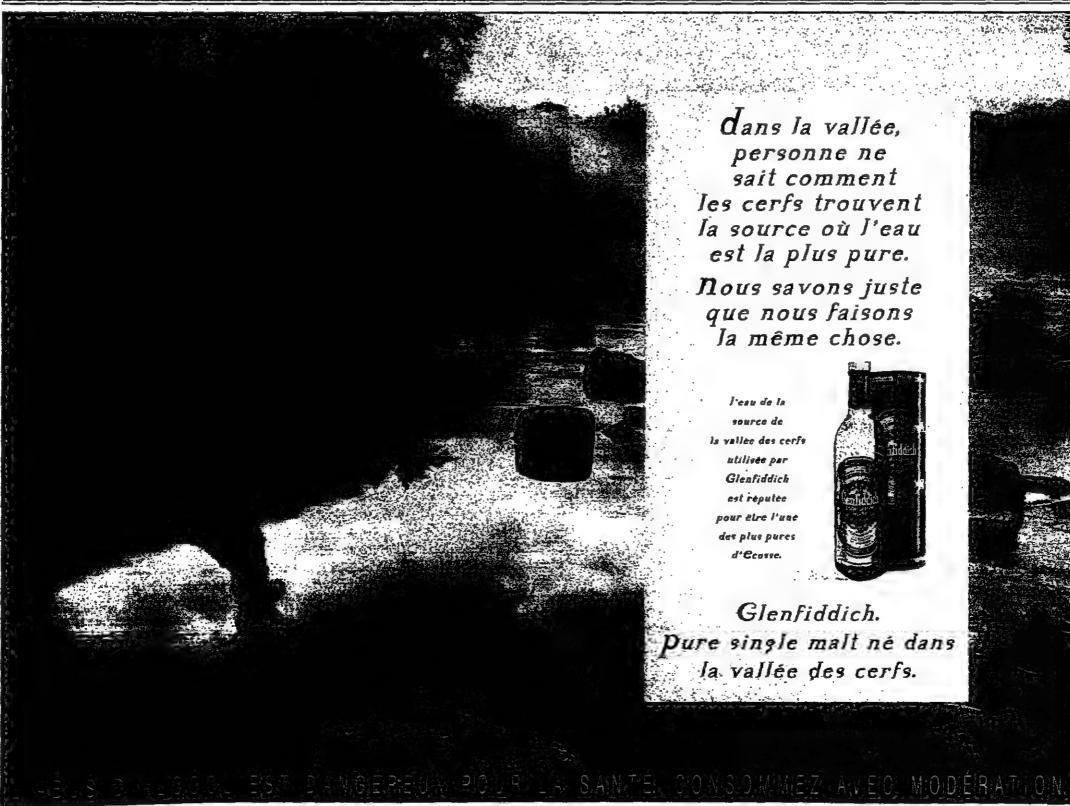
Il est vrai que l'exemple du Parisien sert de référence à la presse régionale. Le nouveau directeur de la rédaction de La Dépêche du Midi vient du quotidien de Saint-Ouen, tandis qu'un des rédacteurs en chef du Parisien a failli prendre la tête de la rédaction de Nice-Matin. L'arrivée du groupe Amaury dans la presse régionale, si elle se concrétise, risque de bousculer un peu plus ce secteur fragile. Le retour de Jean-Pierre Courcol marque également un tournant dans la presse parisienne. Il avait démissionné en 1994, parce qu'il était partisan d'une sortie des Nouvelles messageries de la presse parisienne et d'une association avec le groupe Hersant. Si elles ne sont pas d'actualité dans l'immédiat, elles pourraient refaire surface, sous une forme ou une autre.

### Fusion des instituts de sondage CSA et TMO

LES QUATRE fondateurs et dirigeants de CSA et TMO - Claude Suquet et Roland Cayrol pour le CSA. et Claude Tharreau et Jean Oddou pour TMO -, ont armoncé, lundi 14 décembre, qu'ils regroupaient leurs participations dans une holding commune pour créer le troisième institut généraliste d'études de marché et sondages d'opinion en France, Avec un chiffre d'affaires de 150 millions de francs pour un effectif permanent de 130 personnes, la nouvelle société, dénommée CSA-TMO, se positionnera derrière les groupes Nelson-Taylor Sofres et Ip-

Elle est détenue à parts égales par les dirigeants fondateurs des deux sociétés. « Nous sommes dans un mouvement de concentration du marché et d'internationalisation des études où il n'est plus possible de continuer par croissance interne », explique Roland Cayrol. Le nouveau groupe envisage une autre acquisition d'ici six à douze mois.

MAGENCES DE PRESSE: les journalistes de Reuters France out décidé une grève de deux heures, mardl 15 décembre, de 10 heures à 12 heures pour « protester contre les réductions de personnel et la précarisation de l'emploi à la rédaction ., à l'appel des syndicats CFDT et SNJ. Une assemblée générale devrait décider, mercredi 16 décembre, des suites du mouvement. mjournalistes: le Sénat a supprimé l'« allocation pour frais d'emploi » de 50 000 francs pour les journalistes en adoptant au cours de la nuit de lundi 14 au mardi 15 décembre un amendement du sénateur PS du Puy-du-Dôme, Michel Charasse, contre l'avis du gouvernement et de la commission des



Monde >

NEW YORK DI

- NASDAQ BUENOS-AIRES M JOHANNESBURG MEXICO BOLSA

SAO PAULO BOU TORONTO FSE L

**ASIE 10415** 

-1,24 2,89

14/12 -5,18 -1,27 -0,57 -2,26 -1,98 -2,04

SO OCT.

17 SEPT. 29 OCT. 15 DÉC.

Maflères premières

En dollars

PLOME 3 MOIS

ETAIN 3 MOIS.... ZINC 3 MOIS..... NICKEL 3 MOIS....

MÉTAUX (LONDRES)

METAUX (NEW YORK)

ARGENT A TERME...

CRAINES DENRÉES

CAFÉ (LONDRES) -----SUCRE BLANC (PARIS)

Pétrole

En dollars

BRENT (LONDRES)

PLATINE A TERME

BLÊ (CHICAGO)

MAIS (CHICAGO). SOJA GRAINE (CHC.)....... SOJA TOURTEAU (CHC.).

CUIVRE 3 MOIS.....

-21,07

-0.02 -0.17 -0.18 -0.56 -0.14 -0.61 0.60 1,28 -0.47 -0.12 0.83 0.25 0.25 0.17 0,10

22.12 20.70 20.19 6.21 -1.36 7.82 17.34 35.11 7.79 27.44 27.47 7,18

### **AFFAIRES**

#### • CACHAREL : l'unité de montage de Nimes (Gard, fabrication de jupes et pantalons) va fermer et licencier 200 personnes sur 350, a indiqué lundi 14 décembre la CGT.

- PEUGEOT-CITROEN: la CGT a menacé, le 14 décembre, d'appeler les salariés à la grève si la direction persiste dans ses propositions sur les 35 heures.
- NEDCAR : l'état néerlandais a annoncé lundi 14 décembre la vente de ses parts dans le constructeur automobile (ex-DAF) au suédois Volvo et au Japonais Mitsubishi, qui détiendront chacun 50 % à la mi-février 1999.
- RJR NABISCO: le groupe américain a annoncé lundi 14 décembre une réorganisation de son activité tabac avec 1 300 suppressions d'emplois aux Etats-Unis et 2 900 en Russie.
- SHELL: la firme angio-néeriandaise a annoncé lundi un nouveau programme de rigueur (lire page 18).

#### SERVICES • RATP: la régie a annoncé,

- fundi 14 décembre, que ses recettes directes devraient atteindre en 1998, 9.1 milliards de francs (+ 7%). Le trafic s'approchera du record de 1990, avec 2,405 milliards de voyages (+ 2,4 %).
- HUGHES ELECTRONICS: l'exploitant de DirecTV, premier bouquet de télévision numérique américain, a annoncé, lundi 14 décembre, sa fusion avec le bouquet United States Satellite Broadcasting (USSB).

#### • FRANCE TÉLÉCOM: l'opérateur a annoncé, lundi 14 décembre, compter plus de 5 millions de clients à son service de téléphone mobile, Itinéris.

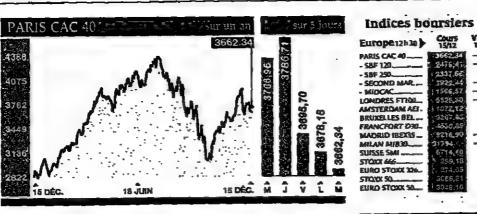
• INTERNET : le gouvernement français a demandé, lundi 14 décembre, àl'Autorité de régulation des télécommunications (ART) de « rechercher une solution » après la grève observée par les internautes le 13 décembre pour

protester contre les tarifs trop

élevés de France Télécom.

- MICROSOFT: le groupe américain a annoucé, lundi 14 décembre, qu'il acquerera 1,3 % du capital de l'opérateur téléphonique américain Qwest à l'occasion d'une alliance dans le commerce électronique.
- ORACLE: le leader mondial des bases de données, et Sun Microsystems, spécialisé dans l'informatique de réseau, ont annoncé, lundi 14 décembre, un accord d'échange de technologies pour profiter de l'explosion du commerce électronique.
- NTT: le gouvernement Japonais a vendu, lundi 14 décembre, 1 million d'actions de l'opérateur téléphonique, ramenant sa part de 65,5 % à 59 %.

- COMPT/BANCA DI ROMA: les banques italiennes ont suspendu, lundi 14 décembre. leurs négociations en vue d'une
- CRÉDIT AGRICOLE : le groupe français a annoncé, lundi 14 décembre, qu'il gérera les chèques de voyage en euros d'American Express et Thomas Cook à compter du 1° janvier
- CfTiGROUP: le groupe américain de services financiers réduira de 5 % ses effectifs (160 000 personnes) et provisionnera 1 milliard de dollars, selon le Wall Street Journal du 15 décembre.
- GOLDMAN SACHS: la banque d'affaires américaine a dégagé un bénéfice imposable de 107 millions de dollars au quatrième trimestre (clos fin novembre), contre 567 millions un an plus tôt.
- \* Cotations, graphiques et indices en temps réel sur le site web du « Monde ». www.lemonde.fr/bourse



Hausses 🕨	Cours 14/12	Var. % 11/12	Var. % 31/12	Baisses )	14/12	Var. % 11/12	31
PATHE	##1376 EV	+7,78	+18,08	CARBONE LORRA.	262593.5	-8,76	
GRZANNIER (L		+5.44	-9,08	PLASTIC OMN.(	420 %	-6.66	-47
LAFARGE	534	+3,68	+37,84	LABINAL	2.10ec	~ i,65	
GAUMONT 4	342	+2.70	-21,82	FIMALAC SA.,	566	-6,14	+24
LEBON (CIE)	233.50	+2,41	-18,92	LVMH MOET HEN	34015.3°	-5.22	+1
SGE	F 268	+ 2.30	+70,51	CRED.FON.FRAN	E4,05	- 6,06	-6
B15	18 C 18 C 18 C	+217	+5,19	1.N.P	4.444	~ 5,02	+ 29
SYNTHELABO	1255	+1.94	÷86.68	5FIM	437	~5	-54
KLEPLERRE.	L 5504.5	+1.54	+45,50	PERNOD-RICARO.	340,20	~4,97	-3
ESSO	440	+1,76	-0,60	RHODIA	76.10	~4,75	-

## 1/12 11,11 17,10 10,23 14,68 1,60 1,60 1,60 1,50 1,50

### LES PLACES BOURSIÈRES

#### **PARIS**

LA BOURSE de Paris était incertaine à la mi-journée, mardi 15 décembre. L'indice CAC 40 affichait un léger gain de 0,06%, à 665,25 points mais l'orientation boursière restait étroitement liée aux mouvements du dollar. Dans la matinée, le billet vert s'échangealt à 5,55 francs. Après l'annonce d'un résultat semestriel bénéficiaire, Rémy Cointreau gagnait 8 %. L'action Pathé, dont le caractère spéculatif s'est renforcé après la confirmation de la prise de participation de Vincent Bolloré dans le groupe à hauteur de 10,5 %, s'appréciait de 7,3 %. Le titre Bolloré Technologies progressait également de 0,9 %. L'annonce du rachat du groupe américain Peterson par l'anglais Emap et les désirs de rapprochements avec d'autres groupes européens affichés par Royal Dutch/Shell profitaient aux valeurs pétrolières Total (+1,6 %) et Elf Aquitaine (+ 0,3 %).

### FRANCFORT.

APRÈS avoir ouvert en baisse, la Bourse de Franciort s'est vite ressaisie, grâce à la fermeté du dollar. l'indice DAX s'inscrivant en progression de 0,80 % à 4 544,75 points. mardi 15 décembre, à 9 h 30. La progression du billet vert a profité aux vaieurs exportatrices, notamment Henkel, qui a gagné 1,9 %.

L'INDICE FT 100 de la Bourse de Londres s'est légèrement replié, lundi 14 décembre, pour terminer en baisse de 0.13 %, à 5 534,5 points. Dans des volumes d'activité réduits, le moral des investisseurs est resté influencé par le mouvement de baisse de l'ensemble des places internationales. Le titre GEC a perdu 3,3 % après la confirmation de l'existence de discussions avec des partenaires potentiels en vue de l'annonce prochaine d'une décision

LA BOURSE de Tokyo a été à nouveau malmenée, mardi 15 décembre, sous l'effet des craintes persistantes des opérateurs concernant la santé du système bancaire, après la nationalisation de la Nippon Credit Bank. L'indice Nikkei a perdu 0,71 % à la clôture à 14 011.19 points.

#### NEW YORK

POUR la cinquième séance consécutive, l'indice Dow Jones de la Bourse de New York s'est inscrit en baisse, cédant 1,43 %, à 8 695,60 points, lundi 14 décembre. Les incertitudes politiques liées à la procédure de destitution du président Clinton et les craintes concernant les résultats des entreprises américaines au dernier trimestre ont encore affecté le moral des investisseurs. Le groupe Mattel a prévenu les investisseurs que ses résultats seraient en deçà de leurs attentes : son

### Valeur du jour : Pathé nouvelle cible de Bolloré

DEPUIS la fin du mois de novembre. Paction Pathé s'est envolée de 45 %, à 1379 francs, et près de 10 % de son capital out changé de main. Le mystère a été rapidement éclairei puisque, mardi 15 décembre, l'homme d'affaires breton Vincent Bolloré a officiellement annoncé l'acquisition de 10,5 % du capital de Pathé considéré « comme un investissement financier dans une société de qualité et à fort potentiel de valorisation ». Ses deux holdings Albatros et Financière du Loch ramassent des titres en Bourse depuis le milieu du mois de novembre. A cette date, Vincent Bolloré était en train de négoder sa sortie du groupe Bouygues avec, à la clé, une plus-value boursière de 1.5 milliard de francs.

La stratégie de Vincent Bolloré est bien rodée. Fin boursier, il repère les groupes dont la valorisation boursière est faible et s'invite à leur tour

de table sans prévenir. Outre Bouygues et Pathé, une ou deux autres sociétés seraient ainsi dans son collimateur. Pour mener à bien ses raids boursiers, Vincent Bolloré dispose d'une trésorerie de 4 milliards de francs qui devrait grimper à 6 milliards en 1999 après la cession de certains actifs. Et le montant réellement disponible pourrait être doublé grâce au recours à l'endettement. Vincent Bolloré a donc la capacité d'absorber l'intégralité du groupe Pathé qui pèse 10,5 milliards de francs en Bourse. Toutefois, ce dernier est bien contrôlé par la fa-

Pathé est opérateur dans les métiers du cinéma (production, distribution, salles de cinéma), de la télévision (chaînes thématiques et catalogue de films) et de la presse (l' détient 65 % du quotidien Libération). Mais la contribution au résultat provient essentiellement de sa participation de 17% dans la chaîne péage britannique BSkyB (7 millions d'abonnés). Cette seule participation est valorisée à 13 milliards de francs, soit un montant supérieur à

mille Seydoux qui détient 28,9 % du

entièrement justifiée par la nécessité de payer l'impôt sur les plus-values en cas de revente des participations et par le fait que Pathé, deuxième actionnaire après le groupe News Corp. de Rupert Murdoch, n'est pas opérateur de BSkyB. Pour valoriser sa participation, Vincent Bolloré devra donc se mêler de la stratégie de Pathé et faire monter les enchères. Comme il l'a fait chez

### ÉCONOMIE

### Le coût de la main-d'œuvre plus élevé en Allemagne qu'en France

UN SALARIÉ colitait en moyenne en Allemagne occidentale 21 % plus cher qu'en France en 1996, révèle une étude de l'insee publice lundi 14 décembre. Cet écart est plus important dans l'automobile; il est plus réduit dans le commerce, l'énergie, l'intermédiation financière. Le poids des coûts indirects (principalement des charges patronales légales et conventionnelles) est plus important en France, note l'étude. L'insee remarque qu'entre 1992 et 1996 le coût de la maind'œuvre a davantage augmenté en Allemagne qu'en France.

L'objectif de croissance de 2,7 % en Prance en 1999 que s'est fixé le gouvernement sera « plus difficile à atteindre » que les 3 % de 1998, a déclaré mardi 15 décembre le premier ministre, Lionel Jospin, sur RTL (lire pages 6 et 7).

■ UNION EUROPÉENNE : les immatriculations de voitures particulières ont progressé de 12,1 % en novembre en Europe de l'Ouest par rapport à novembre 1997, seion les chiffres provisoires publiés, mardi 15 décembre, par l'Association des constructeurs européens d'automobiles.

L'indicateur de confiance des consommateurs a augmenté, dans les principaux pays de la zone euro, à un niveau historiquement élevé, selon l'enquête de l'Insee pour le mois de novembre. Par rapport au mois d'octobre, l'indice est stable en France et aux Pays-Bas, en légère progression en Espagne et en très forte hausse en Allemagne, en Italie et en Bel-

Springer,

et FCP

La conjoncture industrielle européenne a continué à se dégrader dans les principaux pays de la zoi euro en novembre, selon l'enquête mensuelle de l'Insee publiée lundi 14 décembre.

■ ESPAGNE: le déficit public s'établira à la fin de l'année à 1,9 % du PIB, a annoncé, hindi 14 décembre, le ministre de l'économie Rodrigo Rato. C'est la quatrième fois que Madrid revoit à la baisse la projection de déficit public.

MRUSSIE: la Banque européenne pour la reconstruction et le développement envisage d'octroyer au pays un prêt de 1 milliard de dollars (5,5 milliards de francs) en 1999; a indiqué limdi son président Horst Koehler. Cest la première fois depuis le début de la crise qu'une organisation finan-cière internationale évoque la possibilité d'accorder un prêt à la Rus-

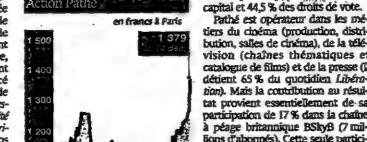
MIAPON: le chef des services économiques du gouvernement, Taichi Sakaiya, s'est dit, mardi 15 décembre, « préoccupé par la hausse plus rapide que prévu du yen », qui affecte négativement les exportations de l'archipel. Le niveau de la monnaie japonaise, conjugué aux incertitudes sur le système bancaire, « pourrait avoir un impact négatif sur le sentiment des milieux d'affaires », a-t-il re-connu

COULTEL. a Le ministre japonals des Pinances Kūchi Miyazawa a propo-sé, mardi 15 décembre, la création d'une nouvelle aide financière pour les pays suivant des politiques saines, sous l'égide du FMI. et dont les fonds seraient déboursables très rapidement en cas de

M. Miyazawa a estime, mardi 15 décembre, que les pays disposant de réserves de changes abondantes devraient s'unir pour empêcher les attaques spéculatives contre les monnaies des pays émérgents.

COREE DU SUD : le FMI a approuvé le versement d'une nouvelle tranche de 1,022 milliard de dollars, dans le cadre du prêt accordé il y a un an pour sumonter la crise financière. L'institution remarque que le won coréen est stable et que les taux d'imérêt out retrouvé leur niveau d'avant la

1998 devrait être la deuxième plus le financement de l'économie ex-, forte de son histoire après le record de 1996, en dépit des incedas ponsables politiques à propos des tions catastrophiques de l'été par ponte, mardi 15 décembre, l'agence



PLEASURE WAS ASSESSED.

la capitalisation boursière de Pathé. Les autres participations (20 % dans CanalSatellite) sont valorisées à près de 2 milliards de francs par un analyste. Ce demier estime, au total, que la valeur de l'actif net par action s'élève à 2335 francs. Le cours de Bourse actuel présente donc une décote de 40 %. Mais cette décote est

Enguérand Renault







Enfrancs >



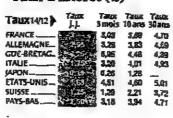
### MONNAIES

• Dollar: la devise américaine était en hausse dans les premières transactions entre banques, mardi 15 décembre. Le dollar s'échangeait à 5,5621 francs, 1,6577 marks et 117,37 yens. Après la publication, lundi, de l'enquête trimestrielle de conjoncture (Tankan), faisant état d'une nette dégradation du moral des chefs d'entreprise nippons, les investisseurs redoutent que la fermeté actuelle du yen ne porte préjudice à une activité économique déjà fortement

déprimée. Le directeur général de l'Agence de planification économique, Taichi Sakaiya, s'est dit par ailleurs « préoccupé par la hausse plus rapide que prévu du yen », car, selon lui, la progression de la devise japonaise « pourrait avoir un impact négatif sur le sentiment des milieux d'affaires ». M. Sakaiya a toutefois relevé qu'une appréciation de la monnaie nipponne étalt une bonne nouvelle pour les autres économies asiatiques.

### Cours de change

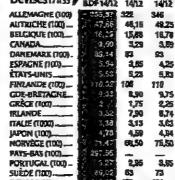
COURS COURS 15/12 12h 30 DOLLAR ECU 8,83 2,79 2,98 5,\$4 3,35 0.99 LIRE (100)..... 1638.95 405,57 YEN (100)...... 116,59 138,37 196,50 87.19 62,52 3.14 2,25 1,39 0.72 1,15 1.59 9.12 9.32 9,45 0,51 0,72 0.84 1,19 Taux d'intérêt (%) Marché des changes



### Matif

Cours 12h 30 Volume

### Devises 17k35 BDF 14/12 14/12



### TAUX

• France: le Matif a ouvert en baisse, mardi 15 décembre. Le contrat notionnel qui retrace l'évolution des obligations d'Etat perdait 22 centimes à 111,5 points. Le rendement de l'obligation assimilable du Trésor se situait à 3,93 %.

• Etats-Unis: le marché obligataire a continué à profiter du recul du marché des actions, lundi 14 décembre. Le rendement de l'obligation du Trésor à trente ans est retombé à 4,98 %. Le président de la Réserve fédérale de New York a déclaré que les banques centrales ne pouvaient pas contrôler les marchés obligataires internationaux ni réglementer les opérations de tous les intervenants, crise. des marchés financiers. Il a souligné que le rôle determinant joué : L'HINE: la récoite de céréales par les marchés de capitaux pour pliquait les inquiétudes des restionaux, qui semblaient se gripper ». Chine nouvelle.

ECONOMIE

MATERIAL TO A STATE OF THE STAT

THE PERSON NAMED IN

4.75

100

1900

FINANCES ET MARCHÉS LE MONDE / MERCREDI 16 DÉCEMBRE 1998 / 21 554 212.39 357 230 1412 831 227 REGLEMENT 295,20 8,90 1054 + 1,61
502 - 0,79
140,50 - 1,05
297 + 0,42
250 - 0,10
325,10 - 3,50
1136 + 1,50
1255 - 477 + 0,47
225,70 + 1,50
563 - 1,44
775 + 0,64
775 + 0,64
775 + 0,64
1379 + 1,20
191,50 - 4,25
51,20 - 1,78
1160 - 0,43
1379 + 0,45
52 - 2,38
715 + 0,23 - 1,25 - 0,55 - 1,67 + 1,80 - 1,07 - 1,73 + 0,12 Sommer-Affiber 505 142 236 CAC 40 Comptoir Entrep. Comptoirs Mod. MENSUEL 3608 252 88,65 193 415 4650 1586 1875 239 271,60 705 63,95 233.50 4,96 Spir Communic 7,84 Strator Facou - 0,86 - 2,27 Legrand.—— Credifon, France
Credit Lyonnais CT
CS Signatus/CSEE) PARIS MARDI 15 DÉCEMBRE 2,50 - 2,59 - 1,18 Legals Indust 60,61 1<sub>0</sub> 6,30 Sue: Lyon.des Eaus \_\_\_\_ Liquidation : 23 décembre Hoodst # 0,03 % 676 LB.M.F. + 0,10 - 0,06 - 1,97 - 1,38 - 4,27 - 1,56 - 4,53 Taux de report : 3,63 165 155 537 207 900 73,10 74,10 194 55,55 130,10 150 - 059 - 8,78 - 3,63 CAC 40: 1450 ICLA. Cours relevés à 12h30 3.60 ito Yakado e 3662,25 Marine Wendel. kingfisher plc il. Matsushrta il.... - 0,42 - 3 - 0,74 61,05 61,05 64,56 VALEURS FRANÇAISES Montant coupon (1) Cours Derniers précéd. cours MY DELP Union Assur, Fdal\_ Merck and Co # ... Missubishi Corput Mobil Corporate Dev.R.N-P.Cal LI # \_\_\_\_\_ Dexia France\_\_\_\_ DMC (Dolfus MI) \_\_\_\_ lisinor ... - 4,15 + 1,56 + 4,58 + 1,00 - 2,55 - 2,17 + 0,15 + 0,88 - 0,85 830 65,50 156 705 432 159 902 2743 1925 490 3605 7,15 - 8,46 - 4,20 - 0,05 904 904 905 1134 965 1134 966 600 B.N.P.(7.P). Cr.Lyonnais(TP) Ly\_\_\_\_ Renault (T.P.)\_\_\_\_ - 0,55 - 0,19 + 0,08 - 0,14 - 0,26 - 3,17 - 1,77 + 0,25 + 0,37 + 0,26 - 5,85 - 2,89 + 1,17 - 0,81 - 3,17 - 0,81 - 3,17 - 0,81 - 3,17 - 0,81 - 3,17 - 0,81 - 3,17 - 1,77 - 1,77 - 0,25 - 3,17 - 0,26 - 3,17 - 0,26 - 3,17 - 0,26 - 3,17 - 0,26 - 3,17 - 0,26 - 3,17 - 0,26 - 3,17 - 0,26 - 3,17 - 0,26 - 3,17 - 0,26 - 3,17 - 0,26 - 3,17 - 0,26 - 3,17 - 0,26 - 3,17 - 0,26 - 3,17 - 0,26 - 3,17 - 0,26 - 3,17 - 0,26 - 2,89 - 1,37 - 0,81 - 3,52 - 2,89 - 1,17 - 1,17 - 0,81 - 3,52 - 2,52 - 2,52 - 2,52 - 2,52 - 3,17 - 0,81 - 3,17 - 0,81 - 3,17 - 1,17 - 0,81 - 3,17 - 1,17 - 3,15 - 5.05 Nipp. MestPacker ..... Elfage
Elf Aquitaine
Erames
Eridania Begbin
Essilor Intl
Essilor Intl
Essilor Intl
Essilor Intl
Essilor Intl 7,50 Vivendi Worms (ex-Somean) El Gabon Saint Gobarn(T.P.)
Thomson S.A (T.P) 1150 945 1103 334 960 646 119,60 1298 1150 670 802 2316 1108 125 42,50 1375 827 2440 568 351,90 1010 279 304,10 279 304,10 279 304,10 279 304,10 304, - 1,50 + 7,90 + 1,57 - 0,61 Norsk Hydro e Probate
Pathe
Pethiney Act Ord A
Permod-Ricard
Pessgeot
Phasth-Print Red
Plastic Own (Ly) Philips N.V P. - 1,77 - 0,13 Placer Dome Inc # \_\_\_\_\_ Procter Gamble \_\_\_\_\_ -1,33 -0,21 +1,21 Jeran Techno. F\_\_ Euro Disney

Europe 1

Europennel

Firmala: SA

Finestel

Finestel

France Telecom

Frontageries Bel

Galeries Lafayette

Gascogne

Gaz et Euro

Gaz et Euro

Geophysione Montant coupon (1) - 0,07 VALEURS ÉTRANGÈRES Cours Demiers précéd, cours + 0,18 + 2,10 - 1,87 + 7,11 - 2,99 - 0,94 + 2,36 - 0,24 + 0,50 + 0,62 - 0,29 - 3,22 6,90 596 120,50 - 0.72 - 3,02 + 1,24 Royal Dutch a. 4,60 Alizaz AG.
3,50 ABN Amra Hold
22,50 Adecto S.A.
Adictor S.A.
Adictor S.A. Royal Durch 
Sega Enterprises.....
Sema Group Pic 
Schlumberger 
Shell Transport Publics # .. Bazar Hot, Ville Bertrand Faure. + 1,58 + 0,76 4,58 1,33 14,35 - 1,31 + 0,15 457 369 4593 4680 448 342 272 307,30 661 102,50 694 430 338,50 122 2350 1184 458,60 350 158 141,50 158 158 158 158 158 158 159 158 105,28 33.7 576 40,50 156,30 226. 214 360 + 2.76 - 1,17 G.N.P. + 0,16 287,30 626 16,16 189 1800 280,10 3673 465 981 376,18 315,20 331 441,52 352,30 77,40 442,70 American Express ...... 3,75 American Express
4,00 American Express
1,20 Anglo American s
3 Anglogold Lid s
128 Amgold s
12,50 Ario Wiggins App
18,50 Banico Santander s
18,50 Barrick Cold s
7 BASE s
18 Bayer s
6,50 Crown Cork ord s
10 Crown Cork ord s
10 De Seers s
7,30 Deutsche Bank s + 0,32 + 0,04 + 1,18 - 1,17 Bouygues Offs... Bulla..... Geophysique. 19,50 Sade (No. 19,50 Sapers Sales S + 0,15 + 7,07 - 0,72 + 2,16 + 7,67 GFL
Grand/sion
Groupe GTM
Groupe GTM
Groupe GTM
Groupe GTM
Groupe GTM
Groupe GTM
Greating (1y) #
Greating GTM
Guilbert
Guyenne Gastopne
Hackette Fili Med Canal+ - 1,10 Cap Gemini Carbone Lorraine 980 - 2 102/0 - 0.68 106/90 - 0.28 201 - 0.50 2020 - 1.77 160 - 0.55 145.10 - 3.97 505 - 1.77 7025 - 0.77 302 - 1.30 58.85 - 3.52 200 - 20 200 - 20 201 -423 567 410 - 0,24 - 2,74 - 1,01 + 0,83 + 0,86 + 0,40 Vollswagen A.C. # \_\_\_\_ 200 217 160,95 151,10 511 70,60 + 0,70 - 0,48 + 2,83 - 0,91 - 2,97 - 0,96 - 0,04 - 1,43 - 0,45 - 4,31 + 0,36 - 0,50 - 0,73 + 0,29 - 0,88 + 2,47 - 3,39 - 2,08 - 0,26 - 0,76 + 0,48 - 0,86 + 0,70 + 0,38 + 0,40 - 5,73 - 3,62 Casino GuichADP\_ - 0,40 - 0,59 - 1,77 - 1,18 **ABRÉVIATIONS** Cegid (Lv)... B = Bordeaux; LI = Lille; Ly = Lyon; M = Marseille Ny = Nancy; Ns = Nantes. Deutsche Bank #\_ SYMBOLES Diagen PLC ..... Driefontein s .... | Drieformin # | Drie 1 ou 2 = catégories de cotation - sans III coupon détaché; © droit détaché. - 020 24,10 290 390 1,06 10,85 85,60 198 146 1575 307 502 545 1875 1087 496,19 1327 74 356 DERNIÈRE COLONNE (1): - 1,06 - 1,43 - 0,13 - 3,46 - 0,90 - 0,46 Christian Dior. SIL CA Lundi daté mardi : % variation 31/12 Mardi daté mercredi : montant du coup .010 Mardi daté mercredi : moman, pu .0,15 Mercredi daté jeudi : paiement demier coup .039 Jeudi daté vendredi : compensation Vendredi daté samedi : nominal 1,06 — 11,10 + 2,30 85,50 - 0,11 341 + 4,60 127,30 + 2,82 Simco ... ments Français - 0,23 (Publicité) 100 to 10 500 500 1965 1965 172 702 200 65 201 201 287,16 Paris Orlean Une sélection Cours relevés à 12 h 30 ONT 25 N 35 ONT 529 III.5 1940 II.4 711 109,32 97,81 110.05 6.6% 0.86 f 1.28 1.719 1.60 MARDI 15 DÉCEMBRE DATES ST-CO CAL 116,95 Lupo Est Mag. Paris DAT 3.574 69-194 **OBLIGATIONS** Serragi. du nom. du coupan 104,50 SNCP SITE EF-MOA 235 201 237,16 1750 2039 580 205 475 240 677 83,90 580 5 7,085 J 2,984 4,369 7,309 7,300 4,574 4,574 4,574 4,575 1,280 5,961 0,542 d 7,658 1,977 1,220 1,458 1,977 1,220 1,458 1, 117.55 CEPME 9% \$9-99 CAR From Paul Renard 125,55 125,65 113,90 167,19 131,38 CFD 9.73 30-03 CB\_ ienerali Poe Assur . Finava ... Gailfard (Mil. Gd MoulStras Hotel Lutera CLF 1,9% 23-00 CAr.... G.T.J (Transport) Hotels Deauville. L.Bouillet (Ly)..... 118,20 101,03 105 123,05 ACTIONS FRANÇAISES CPH 5.4% 92.74-05. CRH 35% 1087-880..... EDF 3.6%88-89CA0...... EDF 8.6% 52-04 6..... Lloyd Contine 13900 précéd. COURS 46.30 27 650 820 247,20 119 36 2600 27. 3400 124 545 732 1198 1415 MLPC International... 3400 124 545 732 1255 1415 2650 133,56 114,56 103,53 100,01 101,69 106,52 930 \$10 347,20 140 36 marader \$3.97-348\_\_\_\_ Bains C. Monaco...

Boue Transacianti.

Bidermagn Intl...

Champer (Ny)... MOTS ...... M.R.M. (Ly)\_ 290,10 99 584 368 631 Flora F. 75% 90-99% ... Sabeton (Ly). OAT END 87/99 CAL..... OAT 8/125/189-99 #\_\_\_\_ Samse (Ly1 ... CAT 8,50%92 3C CAL .... 5377 100 725 507 100 100 100 102 102 103 504 187,90 10,40 138,19 145 97 136 417,50 630 106,10 198 -4,6 139 145 -8,36 123 -93,50 636 100,50 Petit Say 4.... Phyto-Lierac 4... Pochet..... 181 225 375 231 344 893 311,60 317 90 303 117 493 860 212 7050 206 580 117 505 539 212,30 70 CNIM CAL..... Codetour...... Conflandey I ... Girodet (Ly) 4. SECOND **NOUVEAU MARCHE MARCHE LIBRE** Poujoulat Essables Coe Cuillin 4 Ly Une sélection. Cours relevés à 12 h 30 Une sélection. Cours relevés à 12 h 30 MARCHE **MARDI 15 DÉCEMBRE** MARDI 15 DÉCEMBRE CA Park IDF Une sélection Cours relevés à 12h30 CASE & Vib MARDI 15 DÉCEMBRE CALoire Alla No. CA Pasde Cabis. Demiers cours **VALEURS** VALEURS ICBT Group 9,10 339,96 1860 103 280,50 131 950 334 610 78 2430 673 124 580 393 174,50 183 96 49 40 961 773 380 400 40 75 290,30 77,95 78 661 711 129 **VALEURS** 22,90 305 260 6,50 385 435,10 18 339,90 1680 108 299,50 131 970 332 605 79 2440 -665 120 COUIS 395 330 461,50 380 392 392 394 294 840 174 23 996 655 351 369,40 Cibox-LC1
CTT-SCETA 36,50 681 510 56,50 460 125,50 AFE ... 509 57 414 12020 905 399 115,18 nois (Lv). Ste letteurs du Monde.... Devertore (Ly)

Ductos Serv Rapide

Emin-Leydier (Ly)

Europ Extinc (Ly) Froc de l'tie Arkachama 4 ... 3,36 1,70 - 59,90 - 91 680 115 320 735 **ABRÉVIATIONS** 453 3,80 371 58,60 90,50 675 608 121 320 755 8 = Bordeaux; Li = Liëe; Ly = Lyon; M = Marseille Ny = Nancy; Ns = Names. \$05 399 115 325 150 435 340 297 162 SYMBOLES

1 ou 2 = catégories de cotation - sans indication
catégorie 3; 4 cours precédent; M coupon
détaché; 6 droit détaché; a = offert; MGI Coutier #. 1230 975 425 324 150 426 340 237 165 Financor
Financo
Financo
Assur Bo Populaire Vanor Clause Cles NSC Gpe (Ny). Gautier France ... Gel 2000 ..... 793 139 d = demandé; 1 offre réduite; 4 demande réduite; 4 contrat d'animation. Bosset (Lyru... #80146.92 Europe Regions, 98-2.92 CIC | 1801.89 | Associa | 1901.89 | Associa | 1902.98 | Cicamente | 1902.98 | Comentica | 1902.98 247,16 LCF E. DE ROYTHSCHILD BANQUE Asie 2000 405,66 Saint-Honoré Capital 22862,31 254,57 3114,99 2151,68 15822,23 14483,75 30115,24 SOCIÉTÉ GÉNÉRALE ASSET MANAGEMENT 405,66 22862,31 341,31 508,87 2098,09 388,19 22196,42 336,61 486,96 2087,74 SICAV et FCP CICPARIS 0836683662 C.23 Ffmn Sa-Honoré March, Emer. Sa-Honoré Pacifique..... Sa-Honore Ye Santé..... Livret Bourse lov. D PEA + 11-67,52 169,76 407,33 1930,89 10101,21 42,51,28 1271,18 168,27 1167.55 164.82 1674.65 16001.17 1198.31 1152.31 1165.78 Une sélection 30476 1095,44 30476 1084,59 Cours de clôture le 14 décembre Cadence 1 D. 1280.27 Indocarn Hor. Eur. C \_\_\_ Cadence 2 D... Cadence 3 D... 1082,55 1070,93 1208,18 964,62 177,07 Rachat . net MULTI-PROMOTEURS CCBP-CDC LEGAL & GENERAL BANK VALEURS 932.97 \$35.44 315,23 \$08,03 424,65 373,73 683,40 331,75 425,14 1157,46 1252,40 424,90 \$74,09 \$90,23 \$35,04 \$177,72 \$319,54 \$78,26 \$912,22 \$316,25 296,67 2568,53 2367,71 \$25,99 1897,57 1125,73 2231,12 7931 Oblicic Mondial. 155,70 866,31 2156,69 1542,86 12589,72 11797,06 627,94 577,92 14673 2278 71344 713778 713872 173786 8636 76078 1749 71337 7137 71337 7 Reptack. Minitel : 3616 CDC TRESON (1,20 F/mi) Indocant Str. 5-7 C ... CREDIT LYONNAIS
LICE ASSET MANAGEMENT
EURO SOLICATRE 147,93 Interélection France D.
Sélect Defensé C.
Sélect Equilibre 2.
Sélect Equilibre 2.
Sélect Equilibre 2.
Sélect FEA 3.
Sogepta Europe C.
SG France opport. C.
SG France opport. D.
Sogenfrance C.
Sogenfrance D.
Sogenfrance D.
Sogenfrance D.
Sogenfrance C.
Sogenfrance C. 20561 48 20561 48 20492 33 20471 46 Amplitude Amérique C...
Amplitude Amérique D...
Amplitude Europe C...
Amplitude Europe C...
Amplitude Europe D...
Amplitude Monde C...
Amplitude Monde C...
Amplitude Monde D...
Amplitude Pacifique D...
Edeniel Euro D. PEA...
Elanciel Euro D. PEA...
Ceobilys D...
Interess C... 164,75,30 16775,30 1675,75,10 1785,56 167,35 961,53 890,53 1290,47 2346,73 2221,44 2518,17 2256,19 304,66 319,54 CAISSE D'EPARGNE SIGNE 0,23 (400) 130,55
130,19
199,64
195,76
1159,25
1079,25
34,56
83,89
237,26
591,77
173,54
124,85
124,85
124,85
1294,73
1210,25
134,25
134,25
134,25
134,25
134,25
134,25
134,25
134,25
134,25
134,25
134,25
134,25
134,25
134,25
134,25
134,25
134,25
134,25
134,25
134,25
134,25
134,25
134,25
134,25
134,25
134,25
134,25
134,25
134,25
134,25
134,25
134,25
134,25
134,25
134,25
134,25
134,25
134,25
134,25
134,25
134,25
134,25
134,25
134,25
134,25
134,25
134,25
134,25
134,25
134,25
134,25
134,25
134,25
134,25
134,25
134,25
134,25
134,25
134,25
134,25
134,25
134,25
134,25
134,25
134,25
134,25
134,25
134,25
134,25
134,25
134,25
134,25
134,25
134,25
134,25
134,25
134,25
134,25
134,25
134,25
134,25
134,25
134,25
134,25
134,25
134,25
134,25
134,25
134,25
134,25
134,25
134,25
134,25
134,25
134,25
134,25
134,25
134,25
134,25
134,25
134,25
134,25
134,25
134,25
134,25
134,25
134,25
134,25
134,25
134,25
134,25
134,25
134,25
134,25
134,25
134,25
134,25
134,25
134,25
134,25
134,25
134,25
134,25
134,25
134,25
134,25
134,25
134,25
134,25
134,25
134,25
134,25
134,25
134,25
134,25
134,25
134,25
134,25
134,25
134,25
134,25
134,25
134,25
134,25
134,25
134,25
134,25
134,25
134,25
134,25
134,25
134,25
134,25
134,25
134,25
134,25
134,25
134,25
134,25
134,25
134,25
134,25
134,25
134,25
134,25
134,25
134,25
134,25
134,25
134,25
134,25
134,25
134,25
134,25
134,25
134,25
134,25
134,25
134,25
134,25
134,25
134,25
134,25
134,25
134,25
134,25
134,25
134,25
134,25
134,25
134,25
134,25
134,25
134,25
134,25
134,25
134,25
134,25
134,25
134,25
134,25
134,25
134,25
134,25
134,25
134,25
134,25
134,25
134,25
134,25
134,25
134,25
134,25
134,25
134,25
134,25
134,25
134,25
134,25
134,25
134,25
134,25
134,25
134,25
134,25
134,25
134,25
134,25
134,25
134,25
134,25
134,25
134,25
134,25
134,25
134,25
134,25
134,25
134,25
134,25
134,25
134,25
134,25
134,25
134,25
134,25
134,25
134,25
134,25
134,25
134,25
134,25
134,25
134,25
134,25
134,25
134,25
134,25
134,25
134,25
134,25
134,25
134,25
134,25
134,25
134,25
134,25
134,25
134,25
134,25
134,25
134,25
134,25
134,25
134,25
134,25 Lion 20008 C. 17778,90 16215,95 11801,73 11188,455 27589,40 36306,58 1802,95 1802,95 1802,95 1802,95 1802,97 275,35 653,73 275,33 886,81 5245,34 An in Court Terms 1
And Court Terms 1
And Court Terms 1
And Epityde
And Epityde 924485 148265 2285,04 3769,79 186,51 1202,26 1145,77 1206,77 2016,77 2 14826 202645 2262,42 3687,08 156,67 194,77 190,99 1126,10 Lice-Associations C..... Oraction... 1133,40 1224,67 123,31 21768,14 283,86 122,15 1820,57 1879,65 321,10 301,05 276,66 22 Name 30 Nam Ecus. Act. Futur D PEA...
Ecus. Capitalisation C...
Ecus. Expansion C...
Ecus. Expansion C...
Ecus. Investis, D PEA...
Ex Monet. C/10 307 U/91. 354,46 277,81 371,57,91 4113,18 262,85 1351,14 1218,93 391,51 304,83 2112,22 1199 14691,54 1314,84 131 Lion Count Terme C..... 82,50 18,84 77,185 18,777 Natio 55, Patriprofine .... LionPlus C. 1205814 120585 112585 1177,17 1970,85 1674,07 1147,37 5635,61 Notice Epargre Tresor.... E. Monte. U/19 30/1 V98.
E. Monte. U/19 30/1 V98.
E.ur. Trésorerte C.
Ecur. Trésorerte D.
Eparcourt. Sicav D.
Eparcourt. Sicav D.
Géoptim C.
Horizon C. **那**新 272.88 Sivafrance. 686,38 124,69 114,71 National Perspect. 150175-Nation Monetage C. 1037,81 112,66 102,53 109,66 108,65 109,65 109,65 109,65 101,12 100,20 533,24 533.98 90,98 93,92 906,59 213,64 31903,20 39937,72 1145,98 11503,64 1503,64 Optalis Dynamic, C... Optalis Dynamic, O... Optalis Equilib. C.... Optalis Equilib. D.... 115,26 114,71 114,78 111,85 Credit Shutuel Natio ONLY LT ... Prévoyance Ecor. D..... Acto Con MTC. 2841,90 167,48 3:0,70 160,82 951,96 182,93 238,32,77 1811,71 2092,24 1136,84 7786,18 161 313,54 156,52 581,56 178,18 OK Avenir Albes. 984,08 3-8,62 15527,01 14936,89 42323,08 CRÉDIT AGRICOLE 105,72 105,72 110,11 105,18 526,13 528,57 0836685655 (2,23 Films) Natic Paternett C ...... 205.72 1207.00 205.72 25.56 90.65 72.75 109.94 100.25 1018.71 599.25 1018.71 599.25 98.49 65.35 1150.90 78144 209,72 80,63 -1039,94 258,25 1018,21 948,49 2150,90 2614,74 Atout Asie

Atout France Europe

Atout France Monde Pacte Sol. Logern 23832,77 1785,22 2051,22 1114,55 252926.33 5492,55 516,50 1097,54 961,25 SYMBOLES CIC BANQUES ASSET MANAGEMENT 173,16 174,55 173.54 Fonds communs de 168,67 CM Option Moderation tements 116,36 96673,63 .. 96673,63 : cours du jour; • cours precedent.

SCIENCES La réunion extraordinaire du Comité national de la recherche scientifique a fait salle son de la chimie de Paris, où

700 participants ont débattu des propositions précises et innoprojets de réforme de Claude Al-lègre. ● LE NOUVEAU DIRECTEUR de

vantes », afin qu'elles « puissent être pleinement prises en compte ». la recherche, Vincent Courtillot, les a • LES MEMBRES du comité national, invités à présenter rapidement « des qui considèrent cette réunion

comme « une première étape », appellent les chercheurs à poursuivre le débat engage, sous des formes à déterminer. A TOULOUSE, où le laboratoire d'analyse et d'architecture

des systèmes (LAAS) donne l'exemple d'une unité propre du CNRS très liée aux universités et aux entreprises, les chercheurs s'estiment victimes d'un « faux procès ».

## Les chercheurs réaffirment leur opposition à la réforme du CNRS

Réunis lundi 14 décembre à Paris, 700 membres du Comité national de la recherche scientifique ont appelé leurs collègues à « prolonger le débat ». Sans revenir sur les projets ministériels, le représentant de M. Allègre a demandé aux participants de formuler des « propositions innovantes »

«LE GOUVERNEMENT attend de cas, pas plus moi que le ministre du CNRS, qu'elle «adhérait » à la de rénovation. Les forums qui se «une souplesse productive ». S'agisvotre travail des propositions réfléchies, précises et données à temps pour qu'elles puissent pleinement être prises en compte. Si cette journée ne déhouche pas rapidement sur des propositions innovantes, le Comité national et le CNRS entier en sortiront très affaiblis ». Tel est le message que Vincent Courtillot, ancien conseller spécial de Claude Allègre et depuis quelques jours directeur nu délivrer aux 700 participants à la réunion plénière extraordinaire du Comité national de la recherche scientifique, lundi 14 décembre, à la Maison de la chimie de Paris.

Le représentant du ministre avait auparavant essuyé quelques sifflets. lorsqu'il avait affirmé que « le succès paraît moindre, dans l'avancée des connaissances ou la prise de brevets, dans les pays qui ont choisi de conserver des organismes de recherche autonomes [comme la France avec le CNRS] que dans les pays où la recherche s'appuie sur les universités (le modèle anglo-saxon dont s'inspirent les projets de réforme actuels] ».

### MEAU CHANUT

Il avait même été conjeusement hué, quand il s'était livré à une défense et illustration sans concession de la politique de Claude Allègre. Et en assurant : « Ce gouvernement n'a nulle intention de piloter les recherches j'altes dans les organismes de la manière pointilleuse que j'enn'accepterions de le servir ». L'intervention du directeur de la

recherche - non prévue dans l'ordre du jour initial - et, surtout, son invitation, adressé aux chercheurs, à émettre « des suggestions riches et à la hauteur des enjeux », doivent pourtant être interprétés comme un premier signe d'ouverture. Même si ce geste de possible conciliation a laissé dubitative une partie de l'assistance, qui y a vu une tentative de « récupération » un peu tardive d'un débat lancé contre la volonté de Claude Allègre. Beaucoup faisalent remarquer que Vincent Courtillot avait repris dans son discours, sans rien ôter, les grandes lignes des projets qui suscitent l'inquiétude des scientifiques.

Ceux-ci ont trouvé un soutien résolu dans l'affirmation, par Catherine Bréchignac, directeur général

Favoriser le recrutement des jeunes

Fia novembre, Claude Allègre a adressé au directeur général du

CNRS une lettre de cadrage fixant les « orientations générales pour

l'exercice budgétaire de 1999 », qui connaîtra une hausse de 1,7 %. Les

recrutements devront favoriser les jeunes chercheurs et augmenter

« de manière significative » en sciences de la vie et en sciences de la

Terre, l'accueil d'enseignants-chercheurs devant profiter aux

sciences humaines. Pour les programmes, l'accent est mis sur le

« rapprochement » des sciences pour l'ingénieur avec la physique et

les mathématiques, sur l'« interface » entre chimie et biologie, entre

que sur les sciences de la planète. L'échéancier de financement de

grands instruments (en baisse de 10 %) devra être étalé. Le ministre

ajoute : « Dans le cadre de ces instructions, vous définirez les priorités

de l'organisme, en réservant un montant d'au moins 10 % du budget à

ne et entre informatique et

demande d'une discussion sur la situation et l'organisation de la re-

### DÉMARCIE « CONSTRUCTIVE »

« Notre ministre, avec la brusquerie que tout le monde lui connaît, nous dit qu'il faut bouger et il a raison. Encore faut-il savoir où nous voulons aller, a-t-elle mis en garde. Le CNRS est un outil de structuration pour la recherche française et un pôle de stabilité. Il doit savoir s'adapter (...)La dynamique de changement Implique l'adhésion et la motivation des acteurs de la recherche ».

Après avoir affirmé haut et fort qu'ils se situaient dans une démarche « constructive » et qu'ils ne campaient pas sur la défense d'un système établi, les représentants du milieu scientifique doivent donc avancer leurs propres propositions sont temus lundi se voulsient « une première étape » dans une démarche de « réflexion collective » qui, espèrent ses initiateurs, ne fait que s'amorcer.

De cette journée de travail, les rapporteurs ont retenu quelques principes, posés comme des gardefous. C'est, en matière d'évaluation de la recherche, le souhait que le Comité national conserve un regard sur l'ensemble de l'activité scientifique - et non pas sur le seul CNRS -, analyse de la conjoncture et prospective comprises, a insisté l'historien Denis Peschanski. Concernant le statut des personnels, que « la possibilité de réaliser une carrière entière au service de la recherche soit préservée », tout en créant, « à tous les étages », des portes d'entrée ou de sortie temposant des structures, que « la tutelle, à l'écoute à la fois de la société civile et de la communauté scientifique, définisse les grandes orientations, dresse la carte des organismes et attribue les enveloppes budgétaires, mais n'intervienne pas de façon directe dans l'élaboration de la stratégie des établissements ». Que, dans cette stratégie, les formules d'assodation à l'université ou à l'industrie continuent à se développer, sans pour autant conduire à la suppression, programmée par le ministre, des laboratoires propres des orga-

Le prix Nobel de physique 1997, Claude Cohen-Tannoudji, qui avait jusqu'à présent refusé de s'exprimer sur ce sujet, a jugé la menace suffisamment sérieuse pour voier au secours de l'identité du CNRS: « Je ne conçois pas de recherche sans

recherche, mais centrer toute la recherche autour de l'université me paraît un peu illusoire et dangereux ».

La question qui se pose désormais est de savoir comment « prolonger le débat », estime François Ledrappier, président de la conférence des présidents de sections du comité national. Par une discussion parlementaire, telle que la réclame le chimiste Pierre Poner? Par des assemblées régionales suivies d'un colloque national, comme le suggèrent certains? Pour le mathématicien Yves Meyer, coopté par Claude Allègre dans le Conseil national de la science, «Le ministre a fait de l'agit-prop pour nous faire réagir. A nous de réfléchir et de proposer des réformes là où elles sont né-

Pierre Le Hir

VOICI les principaux extraits d'un texte de la conférence des présidents de section du Comité national de la recherche scientifique justifiant leur demande d'une réunion extraor-

raires ou définitives, afin d'instituer



représentés membres du

Comité national de la recherche scientifique, ne sont pas les derniers en Prance à se préoccuper de la situation de la recherche dans notre pays, et il se trouve qu'ils ont quelques idées sur la question. Ils sont ouverts à la discussion et à l'esprit de réforme. Ils demandent simplement que l'on pratique la politique autre-

\* Trois idées centrales nous semblent guider les projets du ministre. Transformer le CNRS en une agence de moyens péri-universitaire; enlever au Comité national de la recherche scientifique la majeure partie de sa mission d'évaluation et de prospective de la recherche; ôter aux organismes de recherche une grande partie de leur autonomie en matière de politique scientifique. » Rappelons d'abord que le

CNRS a une relation étroite avec l'Université. (...) Il est évident que l'enseignement et la recherche doivent être en synergie permanente et qu'ils s'enrichissent réciproquement. S'il faut aller encore pius loin dans ce sens, pourquoi. s'interroger sur les difficultés passées liées au caractère très pas? Mais Claude Allègre semble plutôt fasciné par le modèle amé-

National Science Foundation, distribuant des moyens à des équipes universitaires, alors que le contexte économique, historique et culturel des universités françaises est totalement différent de leurs homologues américaines. (...) Penser que les difficultés de la recherche et de la valorisation de ses résultats seront résolues par le simple trans-fert de la substance du CNRS dans les universités ou de chercheurs dans l'industrie est une illusion dangereuse pour la recherche publique. Il convient de dresser d'abord un bilan général et rigoureux de la situation de la recherche dans les universités, dans les organismes publics de

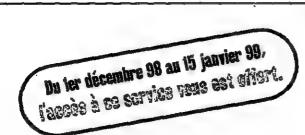
l'entreprise. (...) » Les membres du Comité national de la recherche scientifique sont bien placés pour faire des propositions pour améliorer la qualité de l'évaluation et de la prospective scientifique, pour

recherche et dans le secteur de

« On ne gouverne pas seulement par décret... » peu qu'on les consulte. Ils ne sont pas fermés aux idées du ministre comme la meilleure ouverture des sections aux scientifiques d'autres pays et au monde de l'entreprise. Il faut cependant

> prenant et bénévole de ce travail » Enfin la communauté scientifique s'inquiète de la propension du ministre à concentrer les pouvoirs. Quelles que soient la nécessité et la légitimité pour le pouvoir politique de contribuer à la définition des axes de développement de la recherche et de veiller à la capacité de la recherche publique à répondre à la demande sociale, la production d'une recherche de qualité exige que la communauté scientifique dispose aussi d'une autonomie et d'une liberté suffisantes dans la définition de ses axes de travail. (...) . » L'audace dans la réforme, Pour-

quoi pas? (...) Encore faut-il que les projets de réforme soient hien fondés, bien précisés et que leur mise en œuvre ne provoque pas leur rejet par la communauté scientifique ni la destruction d'institutions qui ont démontré leur efficacité dans le développement d'une recherche de qualité en France. On ne gouverne pas seulement par décret. (...) ».





Vous n'êtes pas le cousin du

l'ouvreuse n'est pas votre



Tapez (soit le 2463)\* sur votre portable pour tout savoir sur les films en salle, et pour avoir votre billet sans file d'attente." AVEC GALLOCINE

### Des chercheurs toulousains s'insurgent contre les « faux procès »

ICI, cela fait trente et un ans que l'on fait de la recherche fondamentale sur l'architecture des systèmes informatiques et qu'on pense, en même temps, à ses applications : automatique, robotique, microélectronique, machines intelligentes, génie des procédés, semi-conducteurs... Avec ses onze groupes de recherche installés sur 11 000 m² du complexe scientifique de Rangueil, à Toulouse, ses 450 salariés dont 74 chercheurs, 82 enseignants-chercheurs et 162 doctorants, le Laboratoire d'analyse et d'architecture des systèmes (LAAS) est le plus gros des « laboratoires propres » du CNRS. Il cherche, élabore, publie, forme, coopère, au cœur d'une région dont l'université et la haute technologie constituent deux

Ses chercheurs sont aujourd'hui abasourdis par les déclarations de Claude Allègre annonçant sa volonté de mettre fin au statut des « laboratoires propres » du CNRS. Pour le ministre, ils auralent fait leur temps et devraient rejoindre les bataillons des laboratoires associés, afin de créer une meilleure synergie avec l'université et l'industrie et de permettre une plus grande mobilité des chercheurs. Ceux-ci devraient sortir de leur « cocon », afin de se rendre plus utiles à la collectivité.

UN CONTRE-ARGUMENTAIRE

« Désinformation manifeste », protestent d'une même voix le directeur du LAAS, Jean-Claude Laprie, le responsable du groupe Robotique et intelligence artificielle, Malik Ghallab, et le président de la section Sciences et technologies de l'information, Raja Chatila. Le désaccord ne porte pas sur les objectifs - insérer la recherche dans l'université, prendre en compte les besoins économiques et sociaux-, mais sur le diagnostic et sur les remèdes. « Il n'y a pas un seul laboratoire propre du CNRS qui ne fasse un effort constant pour se lier à l'université, souligne Malik

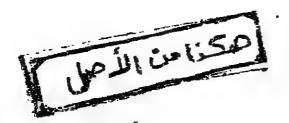
Ghallab, c'est une pure manipulation de laisser croire que nous travaillons en boucle sur nous mêmes. > Le contre-argumentaire des chercheurs du LAAS est serré. Depuis ses débuts, le laboratoire est associé par convention aux principaux établissements d'enseignement scientifique de Toulouse (université Paul-Sabatier, Institut national des sciences appliquées et institut national polytechnique), plus de la moitié de ses chercheurs enseignent, il accueille pendant trois ans des doctorants dont la moitié rejoignent ensuite l'industrie, ainsi que, chaque année, 220 staglaires de troisième cycle... Bref, le lien avec

l'université est une « symbiose vécue tous les jours ». Même constat vis-à-vis de l'industrie. Le LAAS, spécialisé dans les sciences pour l'ingénieur, signechaque année environ 150 contrats de recherche avec des entreprises, comme Alcatel, Aerospatiale, Matra, EDF, les laboratoires Fabre, Sollac ou Siemens. Ils représentent, indique Jean-Claude Laprie, « les trois quart du budget du LAAS, hors salaires ». < Ce qui fait l'essentiel de la vie du chercheur passe désormais par les contrats », insiste Raja Chatila. D'ailleurs, un club des « affiliés », regroupant 45 industriels, s'est mis en place autour du laboratoire. Celui-ci fournit à ses membres, moyennant une cotisation annuelle, des instruments de veille, d'infor-

mation ou de formation. Pour autant, le statut de laboratoire propre reste essentiel, estime Malik Ghallab: «Le CNRS doit conserver sous sa tutelle directe des unités de recherche qui ne soient pas tributaires des contraintes locales et d'objectifs parfois divergents des siens, s'il veut jouer son rôle de "locomotive". Les supprimer affaiblirait non seulement le CNRS, mais aussi la recherche uni-

Aussi les chercheurs toulousains s'interrogent-ils « C'est très bien de vouloir faire bouger les choses, mais pourquoi intenter un faux proces pour y porvenir? »

Jean-Paul Besset



## Le réveillon imaginaire

Conte cruel né des vadrouilles gourmandes

PAS QUESTION ici de s'élancer coque expurgé de son blanc, qu'il persille de ciboulette et sur lequel dans l'élaboration d'un quelconque programme de festivités et encore moins d'accréditer le lourd branle-bas de combat qui entoure les fatidiques réveillons de fin d'année. L'excès à dates fixes a quelque chose de vampirique autant que de lassant. Evoquons piutôt, sous forme de conte, ou de conte cruel, un repas imaginaire qui rassemblerait quelques-unes des émotions fortes rencontrées au cours de nos vadrouilles gour-

Il s'agirait d'un moment ne célébrant rien de particulier et organisé pour une assemblée d'honnêtes personnes représentant les confessions, les opinions et les fortunes les plus diverses. Une sorte de grand jury qui n'aurait à se prononcer que sur la justice et une certaine forme d'éthique de table. Plaisir et sérieux, amusement et loyauté, goût et travail. Des sages s'adressant à des sages. Car tous ces hauts cuisiniers n'ont pu s'installer à l'avant-scène du succès sans détenir une morale et la défendre. C'est un public qui aujourd'hui leur manque le plus, un vral, non plus seulement celui qui les fait vivre, mais celui qui leur donnerait à penser, celui qui serait admis à les interpeller. Essayons de

AGRÉGATION CULINAIRE

Dans l'ordre de l'amuse-bouche, l'œuf de Colomb, à Paris, c'est Alain Passard qui l'a découvert. L'homme de L'Arpège a certes d'autres exploits à son actif, mais marque ici un point capital si l'on veut bien suivre l'ordonnance du repas moderne qui impose d'ouvrir les débats avec une on plusieurs mignardises - offertes -, qui engagent avec beaucoup plus de sérieux que l'on ne croit les ressources et l'habilité du chef. Même chez les cracks, ce n'est pas toujours réussi. Lui, sert un ceuf à la

il fait glisser trois gouttes de sirop d'érable. Petite chose très vive, très modeste, très percutante. Retenons-la.

· Mais, sortant des laboratoires d'art et d'essai d'Olivier Rœllinger, à Cancale, voici le premier plat. Là encore, le choix était vaste, et potitiant si remarquable le souvenir de ce qui va suivre que l'on aurait certainement eu tort de ne pas l'admettre au menu : poèlée de bouquets à la malouine. On pourra dire que c'est un peu bref; il se trouve que, sous la baguette du patron de la Maison de Bricourt, cette grosse poignée d'agités va donner le meilleur de sa saveur et mettre en évidence tous les rebonds de sa musculature marine. Une sorte de master class où le cuisinier jetterait l'entier de son savoir en démontrant que tout ce qui frétille dans de l'eau salée, et plus particulièrement celle de la baie du Mont-Saint-Michel, doit être travaillé au corps avec le plus grand sérieux. Beurre amené à la couleur noisette, trépas rapide des bestioles offertes vivantes aux grésillements, cuisson-minute et experte, déglaçage au pur malt des îles, poivre de Cayenne, poivre au moulin, sel fin. Rare.

Deuxième service. Plus classique, quasi étérnelle, comment ignorer cette agrégation culinaire qu'est l'escalope de saumon à l'oseille, mise au point voici une quarantaine d'années par Jean et Pierre Troisgros sur les fourneaux de leur commanderie de Roanne? lunovation remarquable à l'époque de son lancement, ce plat suivra l'évolution du nouveau credo gastronomique en s'acclimatant à différentes versions, jusqu'à sa demière rénovation, sous la-



quelle on le présente aujourd'hui, Moment de grâce d'une équipe inspirée, nous sommes ici au cœur d'une lecon de style offerte par un artisanat qui était en avance sur son temps et que rien jusque-là n'a pu formeliement surpasser. On trouvera les minutes de la recette dans Cuisine de famille chez les Troisgros, publié par Flammarion.

LE THÉÂTRE DU TEMPS

Qu'est-ce qu'un repas réussi? Sûrement le juste équilibre entre la faim, toujours légitime, et la curiosité de savoir ce qui va suivre. On peut être rassasié dès l'entrée aussi bien qu'espérer voir se répéter les prouesses. Question de bon ton et de bon goût ; question de mise en scène dans la présentation et l'arrivée des différents personnages. A table, le théâtre du temps joue désormais sur des tirades courtes et des répliques rapides. Alceste dine et joue en costume de ville.

Avançons donc vers la conclu-

sion. A Joigny, dans l'Yonne, Jean-Michel Lorain a installé son argumentaire sur des créations qui ont porté la Côte Saint-Jacques au sommet de la hiérarchie française, ce qui lui laisse le temps de penser au futur et d'imaginer d'autres gammes pour demain. De ses dernières recherches émerge une très rocambolesque côte de veau, crème de petits pois au lard, topinambours truffés, jus de veau à l'arabica, que l'on n'a pas le droit de ne pas garder en tête si l'on a bien compris la démarche de son promoteur. Un truc sûrement pas commode à réaliser, mais qu'il

Resterait une douceur à trouver, mais elle est déjà toute trouvée, car le mille-feuille à la vanille de chez Lucas-Carton a cet avantage sur tous les autres mille-feville, c'est d'être dégusté sans que l'on se souvienne une seconde de ce que l'on vient d'avaler. Ce réveillon n'existait pas, le mille-feuilles était comme un rêve. Tout est bien qui

était temps d'inventer.

#### Jean-Pierre Quélin

### Le caviar

Kim Basinger, l'actrice américaine, utilise, paraît-il, quotidiennement une crème de beauté aux extraits de caviar. Quand ... approche la période des réveillons, c'est toutefols pour ses vertus gastronomiques plus que cosmétologiques que l'on pense à l'œuf d'esturgeon. Selon les statistiques de la direction générale des donanes, plus de 75 tonnes de ces petites billes sombres et précienses ont été importées en 1997 en

Une grande partie est ensuite exportée à cura guere plas de 30 tonnes de caviar commercialisées cette année sur notre territoire. » Le plus étourant étant, selon lui. que « les deux tiers de cette denrée de hoxe seront vendus dans les grandes et les moyennes surfaces ». L'homme est bien place pour le savoir. Il y a un pen plus de quinze ans, sa famille fut l'une des pionnières pour le commerce du caviar au supermarché.

Si le groupe Pétrossiau a conservé son élégante boutique parisienne, bouievard de Latour-Maubourg, il fait aussi un malbeur dans les rayonnages moins sélects, où il a

vendu en 1997 pins de six tonnes sous sa marque Dom Petroff. Le caviar en grande surface n'a pourtant pas très bonne réputation. L'an dernier, on y trouvait encore du sévruga à moins de 200 F les 100 g.

et Armen Pétrossian - qui n'a Jamais pratiqué de prix aussi bas - dit avoir repéré ce tarif « des caviars coulants, d'aspect kuileux, au grain trop ferme et qui ne faisaient pas honneur à la profession ». Pis, Jacques Nebot, PDG d'Astara, le France, se gausse d'avoir vu dans les rayonnages « du caviar en provenance de Turquie, un pays qui ne pratique pas la pêche de l'esturgeon », « Cette politique du n'importe auoi touche heureusement à sa fin, ajoute-t-il. Depuis avril, pour éviter la contrebande qui pille les stocks naturels d'esturgeons, ce poisson a été déclaré espèce protégée, des quotas ont été mis en place et les provenances sont clairement établies par des certificats. Une grande première. »

Le caviar se fait de plus en plus rare. Malgré l'alevinage pratiqué depuis plusieurs années

dans la mer Caspienne, le repeuplement aquacole prend du temps : il faut huit ans pour qu'un esturgeon sévruga parvienne à l'âge aduite et vingt pour un esturgeon béluga (ce qui explique les prix encore faramineux du caviar issu de cet animai). Après avoir dépensé autant d'argent, il existe encore des hérétiques qui anesthésient leur palais à coups de vodka en guise d'accompagnement. « C'est un véritable massacre, s'insurge Philippe Poulanchon, le directeur de la société Byzance, fournisseur en très beaux caviars des chefs étoilés. Le sévruga, qui explose au palais mais reste un peu court en bouche, est idéal avec un plus complexes de noix fraiche et de laune d'œuf. Il s'harmonise à la perfection avec un vin de paille ou mieux encore avec un fino comme ceux de Montilla, dont la fleur révèle les arômes cathés du caviar. »

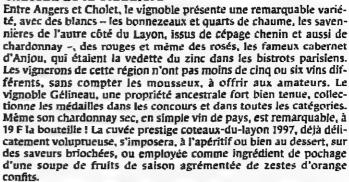
Guillaume Crouzet

\* Caviar Dom Petroff, en grande surface: 200 F environ les 50 grammes de sévruga, 250 F les 50 a d'osciètre. Caviar Byzance (01-45-09-02-28): 310 F les 50 g de sévruga, 360 F les 50 g d'oscietre.

#### BOUTEILLE

### Coteaux-du-layon AOC 1997

Château de la Viaudière



\* Cotsaux-du-layon 1997. Cuvée prestige : 38 F TTC la bouteille (par 12). Vignoble Gélineau, 49380 Champ-sur-Layon, tél. : 02-41-78-86-27.

#### TOOUES EN POINTE

### Bistrots

#### FERME AUBERGE DES TROIS OURS

■ L'ancienne vallée aux ours donna son nom à Vallorcine - une belle endormie - où Alexandre Dumas situe l'origine de la recette de la « patte d'ours macérée trois jours ». Deux hôtels des Logis de France, l'Ermitage (04-50-54-60-09) et l'Hôtel du Mont Blanc (04-50-54-60-02) accueillent les randonneurs, et, grâce à la ferme-auberge, les vaches sont de retour au village. Une dizaine de laitières, derrière la vitre, regardent passer les skieurs ; les gars du pays assurent l'animation, au bar, à l'heure de l'apéritif. Quelques plats montagnards, salades rustiques, saucisses, diots et pormonniers (aux choux); la délicieuse « polente » nous rappelle le temps où le massif appartenait au roi de Sardaigne. Vins: mondeuse, apremont. Menus: 90 et 130 F. Carte 120 F.

\* Le Plan droit, 74660 Vallorcine, tél.: 04-50-54-63-06. Tous les jours en

#### LE BAMATIN

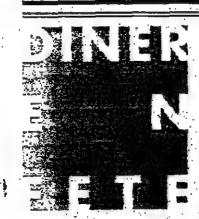
■ Le patron de cet établissement, posté sur les hauts de Belleville, fut l'un des premiers à servir des vins, qui, tous, illustres ou modestes, ont en commun un caractère d'authenticité et d'exigeante vinification que l'on recherche à présent. Un vin du Pays catalan, domaine Reffet-Ribière, par exemple, baptisé « empreinte du temps ». Sur la table, une soupe de haddock au colombo, un travers de porc, catalan lui aussi, et une joue de bœuf à l'embeurrée de choux. Service dans la bonne humeur. A la carte, compter 120 F.

★ 3, rue Jouye-Rouve, 75020 Paris, tél.: 01-43-49-39-70. Fermé dimanche

#### Gastronomie

■ Pendant deux lustres, Jaques Megean a régalé ses hôtes avec le plus judicieux des menus truffiers de la région de Carpentras. Il vient de s'installer à Megève. Un chalet partagé avec une boulangerie à la sortie de la bourgade, le bois omniprésent, vollà un cadre plus almable que celui de l'austère Vert Galant, ou, pourtant, furent préparées tant de mervellles, les légumes de Provence infusés à la truffe fraiche ou la crème légère de châtaignes à la duchesse de céleri. L'inspiration megévane de Megean n'est pas en reste et sa première carte simplement éblouissante, à en juger par quelques huîtres décoquillées, leur jus en rémoulade mêlé de citron confit et gingembre, accompagnées de pommes vertes, céleri et radis émincés ou bien une surprenante andouillette à la fraise de veau, soulignée d'une pointe de curry, escortée d'un confit de mangue et d'endives au romarin. Comme précédemment dans la cuisine de ce chef, la complication n'est qu'apparente et les saveurs s'accordent ou se luxtaposent d parfaite lisibilité. Avec les gibiers, l'exercice devient prodige : ce sont la côte de marcassin et sa crépinette à la sauge, semblable à un attriau, servie avec fumet de gibier et salpicon de betteraves rehaussés de câpres, ou bien encore les noisettes de chevreuil poélées, accompagnées d'une galette de polente couverte de truffes, et ragout de légumes - saisifis, navets « boule d'or », noisettes et truffes pilées, Vollà un travail artisanal d'une justesse et d'une qualité exceptionnelles à un prix raisonnable. Carte des vins : vallée du Rhône, bordeaux. Menus: un plat bourgeois au déjeuner: 100 F. Menu d'automne: 180 F. Carte: 300 F. \* 489, route Nationale, 74120 Megève, tél.: 04-50-21-26-82. Fermé di-

manche soir et lundi (hors saison). lean-Claude Ribaut



PARIS 5"

MENU 19EF ue isba CAVE A VODKA DU XVIII -

SUSAN'S PLACE
Tex Mex
(for prix Emileria da
medierr Chili Con Carne) Manufile d'or pour le TEXAS HACHOS la régission

PARIS 50 "Un des restos indiens phies commus" (TELERAMA) **MAHARAJAH** 72, bd Saint-Germain 5e 127 F - 169 F - Climat. 01.43.54.26.07 / T.L.J.

PARIS 60

Menu Réveillon 260 F SAINT-SYLVESTRE Menu de gala 450 F

Carrefour de l'Odéon PARIS 6 Rés: 01 43 26 67 76 Ouvert tous les jours Parking rue de l'Ecole de Médecine

PARIS 7º

LES MINISTERES Menu 175 E apiritif et via compris Nouvona : Livraison de Fruits de Mer sur tout Paris 30, rue du Bac - Til 01.42.61.22.37 LE RESTAURANT DE LA BELLE EPOQUE

PARIS 80 PARIS 7º

**Le Bistrot de Breteuil** Sérieux - Qualité - Prix Une adresse qu'on ne peut que vous recommander : le haut de gamme des formules tout compris. Jugez vous-même : une sélection de produits frain de première qualité permi les plus appréciés (pour ne pas dire les plus chers), des vins directs de

propriété, le tout pour 182 F (apé réif, via et café compris). Très rere dans un tout compris, 6 fines de claires de littre Miroa #°2. Ouvert 71/7. 3, place de Breteuil **2** 01.45.67.07.27

rouguet s Service tous les jours de 12h à 15h et de 19h à 1h. Salons de 4 à 200 personnes (carte ou menu

à 265 francs hors boissons) 99, avenue des Champs-Hysées Tal. 01-47-23-70-60 - Fax 01-47-20-08-69



Au pied de l'Opéra de la Bastille, une grande adresse pour un repas de qualité. Huîtres toute l'année, poissons du marché, plats traditionnels et vins à découvrir. Tous les jours de 11 h 30 à 1 h 30 du matin. Réservation : 0 01 43 42 90 32

! l'entrée, l'plat, l'dessert.

PARIS 8º

FLORA DANICA (1885 F) COPENHAGUE Sale dimension MENU 240 F (boisson comprise)

明多、编写《食品》《自愿《食品》《 142, avenue des Ch.-Bysées - 01.44.13.86.26

PARIS 15

### A TIPAZA

COUSCOUS - TAGINES GRILLADES AU FEU DE BOIS Poissons - Carte env. 160 F 155, rue Saint Charles 01.45.54.01.17 - Ouvert IL).

PARIS 15° SAIRT SYLVESTRE sous les ETOILES à 200 mètres

CALTIDEDE ! Menu tout au champagne animation comprise Tour Montpamasse - 56° élac 33, Ax. du Maine Paris 15 81 40 54 77 64

PARIS 14º

AU MOULIN VERT Le 24 au soir, le 25 à midi Le 31 au soir et le 1er janvier à midi EDAL-CARTÉ EXCEPTIONNELLE À 296 P las mains de 6 antrées aux chout.

lette vraje cusane kalt de sette adresse, pro Type des mediburs rapports qualité/prir de Paris, 34 has type des Plantes - 🏖 III.45.38,3 L.31 - M\* Alésa - TL.3

### PARIS 17º

ROYAL-MONCEAU

Menu de la St-Sylvestre à 265 F (au thois ap., entree, plat, dessert) exemple : Salade gourmande au foie grat de canard, gratin de langoustine suice tafranée, Tournedos de biche grand veneur, filet de bar gratiné au sabayon de champagne, crepes soutile \* Plateaux de fruits de mer et carle. 4, au de Villiers - 01.43.67.28.34 - M° Villiers

Retrouvez chaque semaine la rubrique "GASTRONOMIE", renseignements: R 01.42.17.39,40 (Fax: 01.42,17.39.25)

## L'affaire Salt Lake City ternit sérieusement l'image olympique

Les accusations de corruption concernant l'attribution des Jeux olympiques d'hiver de 2002 provoquent une série de « confessions » plutôt embarrassantes pour le Comité international olympique

Le Comité olympique international (CIO) est sérieusement secoué par les révélations sur les pratiques de corruption qui visent certains de ses membres, pour obtenir leur vote lors du choix des villes accueillant les Jeux olym-

LES RÉVÉLATIONS de Marc

Holder, membre du Comité inter-

national olympique (CIO), et les

menaces de Juan Antonio Sama-

ranch, président du ClO, ont accé-

léré le mouvement. Depuis lundi

14 décembre, bon nombre de can-

didats - heureux ou malbeureux -

à l'organisation des JO confirment

la pratique courante de la corrup-

tion au sein du mouvement olym-

pique. Le cas de Salt Lake City (Le

Monde daté 12-13 décembre) n'est

Pour la capitale de l'Utah, il est

désormais avéré que les organisa-

teurs ont acheté le vote de six

membres du CIO en finançant les

bourses d'études de leurs enfants.

« Cette jois, a déclaré M° François

Carrard, directeur général du

comité, nous n'avons plus seule-

ment des bruits ou des rumeurs,

mais des documents qui vont pou-

voir nous permettre d'aller au fond

Après que Juan Antonio Sama-

ranch eut rappelé la détermination

du CIO à prendre de « rapides et

sévères sanctions » à l'encontre de

ses membres qui se seraient laissé

corrompre, M' Carrard a affirmé

que la commission ad boc chargée

de l'enquête, sous la conduite du

Canadien Richard Pound, un des

vice-présidents du comité, rendrait

ses premières recommandations

avant la fin du mois de Janvier

« Nous prendrons tout de suite les

nous permettre de tolérer, a-t-il in-

sisté. Et si nous avons des éléments

pour aller au-delà du cas de Sait

Ce cas de figure ne devrait pas

Lake City, nous n'hésiterons pas. 🛎

pas Isolé.

Holder, membre de la commission exécutive, le président du CIO, l'Espagnol Juan Antonio Samaranch, s'est dit déterminé à prendre de

piques, Après les déclarations du Suisse Mark une commission d'anquête qui doit rendre ses premières recommandations dès la fin janvier 1999. D'ores et déjà, des membres de nom-

que plusieurs types de tentatives de corrupsignation de Salt Lake City comme ville orsatrice des Jeux d'hiver en 2002,

«Cela marche à fond, explique-t-

elle à The Australian. Ce sont des

choses que l'on fait pour faire plai-

sir. On peut les critiquer, mais il

s'agit vraiment de mettre votre pays

en valeur. Il est vrai aussi qu'entre

des diners somptueux et des pots-

de-vin se chiffrant en millions de

dollars il règne un vaste flou. Toute-

fois, je n'al jamais vu d'argent chan-

deaux, a assuré Henri Sérandour,

« Le système permet de petits ca-

ger de mains sous la table. »

ancien responsable du dossier de ont expliqué qu'il convenait tout candidature de la ville, a déclare (Le Monde du 15 décembre) avoir été approché par un « intermédiaire » qui lui avait proposé de corrompre « certaines personnes » pour assurer le succès de la candi-

vidu lui demandant une somme d'argent en contrepartie des votes d'un groupe de pays africains. Après s'être ému de la situation Baird, qui a refusé de recourir à de

dature australienne. La presse lo-

cale a précisé que Bruce Baird,

alors ministre de Nouvelle-Galles

du Sud, avait été approché en 1992

à Acapulco (Mexique) par un indi-

et félicité de l'attitude de Bruce tels moyens, plusieurs intervenants dans le dossier de Sydney

de même de faire la part des choses entre les pots-de-vin et les cadeaux de bienvenue nécessaires à la promotion du pays d'accueil. Appartiennent, selon eux, à cette dernière catégorie les voyages en première classe, les dîners fins et largement arrosés, les séjours dans les hôtels les plus luxueux de Sydney, parfois suivis de vacances sur la Barrière de corail...

Mais le quotidien The Australian

du lundi 14 décembre rappelle qu'en 1993, alors que des rumeurs de corruption circulaient déjà, John Coates, président du comité olympique australien, avait re-

connu avoir trouvé un emploi à la fille du délégué du Swaziland au CIO, David Sibandze, tandis qu'en 1992 Bruce Baird, lul, avait facilité l'entrée du fils du représentant roumain dans l'entreprise publique de chemins de fer NSW State Rail. La commission Indépendante contre la corruption n'avait finalement rien trouvé à redire dans ces procédés de mise en relation employeur-futur employé.

Organisatrice du lobby australien, Sallyanne Atkinson, qui fut ensuite nommée attachée commerciale à Paris, affirme que les histoires de manteaux de fourrure et de montres en or offerts aux délégués du CIO ont toujours circulé dans le milieu olympique.

pour permettre d'assainir la situa-

président du Comité national olympique et sportif français (CNOSF), lundi, au micro de France-Inter. Lors de la candidature de Paris pour 1992, nous avons offert des foulards, des gants. On essayait de faire valoir les produits français, des parfums. Mais cela restait des cadeaux très raisonnables. Certains membres du CIO avaient des demandes assez Importantes, mais ils ont été renvoyés,

comme on dit en termes sportifs,

dans leurs 22 mètres. On connaît le

résultat du vote : 43 voix contre, 23 pour nous. »

« Maintenant, ce sont surtout les chiffres et les procédés qui surprennent, a ajouté le président du CNOSF. On était dans le système du cadeau, du séjour, du voyage, ce qui était encore relativement raisonnable. Ensuite, les intermédiaires sont entrés dans le jeu, qui n'ont pas eu une démarche pour plaire mais carrément pour la corruption. » Et de comparer cette affaire à celle du dopage: « Tant qu'il n'y avait vait seulement penser que... Cette fois, l'ancien directeur de l'organisation des Jeux de Sait Lake City est parti avec des factures... »

avec Florence de Changy, en Australie, et l'AFP.

### La Fédération française de cyclisme suspend trois coureurs de l'équipe Festina

L'ANCIEN champion du monde Laurent Brochard ainsi que ses coéquipiers français de Festina, Christophe Moreau et Didier Rous, ont été suspendus Jusqu'au 30 avril 1999 par la Fédération française de cyclisme (FFC). Cette sanction a été motivée par « une Initiative personnelle prise par les trois coureurs qui ont fait parvenir un courrier au siège de la Fédération, dans lequel ils ont admis avoir enfreint la loi antidopage de l'ÚCI », a précisé, jundi 14 décembre, un responsable fédéral. Elle s'aligne sur celle prononcée par la Fédération helvétique à l'encontre des trois coureurs suisses de l'équipe (Alex Zülle, Laurent Dufaux, Armin Meler), suspendus eux-aussi jusqu'à la même date.

DÉPÈCHES

M DOPAGE: le Comité international olympique n'inscrira pas la créatine sur sa liste des produits interdits, a indiqué le prince Alexandre de Mérode, président de la commission médicale du CIO, lundi 14 décembre, à Lausanne (Suisse). « Pour nous, la créatine n'a rien d'une drogue et nous avons clos le chapitre, a expliqué le prince de Mérode. C'est comme les œufs ou le foie gras : si on prend trop de créatine, on est

\* SKI : le Norvégien Finn Christian Jagge, champion olympique de siaiom iors des Jeux d'Albert-(Italie), disputé en nocturne. Déjà vainqueur de cette épreuve en 1997, Jagge devance l'Autrichien Thomas Stangassinger et le Siovène-jure-Kosir:-Le Français-Patrick Bourgeat s'est classé qua-

### TROIS QUESTIONS A ... JOSEP ABAD

Vous qui avez été administrateur délégué de la candidature de Barcelone aux Jeux olympiques de 1992, avez-vous délà entendu parler de corruption au sein du mouvement olympique?

A l'époque où nous montions le dossier, i'avais effectivement entendu dire que certaines personnes de l'entourage olympique étaient plus sensibles que d'autres aux « pressions », mais je ne l'ai jamais vérifié moi-même et ne je ne me souviens pas que nous ayons decisions qui s'imposent, car il y a jamais été confrontés à un cas de corruption. Ce qui est vrai, en redates ont fait jouer beaucoup de relais pour s'attacher des suffrages. Il y a eu utilisation du pou-

tarder à se présenter. A Sydney, où seront organisés les Jeux olym-2 N'avez-vous pas été tenté, vous aussi, de faire « pres-N'avez-vous pas été tenté,

sion = sur les différents représentants du pouvoir sportif et sur les membres du Comité International

Nous avions pris, froidement, une décision éthique et morale : n'utiliser aucun de ces moyens. Nous n'avons pas dérogé. Et puis, vous savez, le vote du CIO est un vote secret : comment être sûr que le représentant sur lequel vous avez « investi » vous accorde réeilement sa voix ? ils ont pu tout aussi blen recevoir une somme supérieure d'un autre candidat... La corruption ne donne aucune certitude. Elle est donc inutile.

Marc Holder, membre du comité exécutif du CIO, accuse des pots-de-vin auprès des candidats et soupçonne certains Intermédiaires de vendre les voix du

SI Marc Holder a les preuves de ce qu'il avance, il doit les montrer

tion. Il est vrai, par ailleurs, que pour se donner quelques chances de réussite, il faut préparer le dimat, faire en sorte qu'il soit favorable à votre candidature. Pour cela, il faut absolument convaincre les fédérations internationales et les comités olympiques nationaux. Même s'ils ne sont pas tous représentés au sein du CIO, ils pèsent, ils créent un courant, une ambiance, queique chose qui peut vous conduire au sucçès. Mais la qualité du dossier technique présenté au CIO me paraît être le critère le plus décisif. Il faut également faire attention au ton employé pour défendre sa candidature : ja modes-Paris avait fait preuve de trop de suffisance. On peut être convaincu, par avance, de sa victoire, mais c'est le GO qui décide. Il déteste se voir dicter le bon choix. »

> Propos recueillis par Michel Dalloni



مكنامن الأعل

### Gris au nord, soleil au sud

MERCREDI. Un vaste anticy-cione est situé de la France à la Méditerranée. Un front froid peu actif traverse le nord du pays, apportant beaucoup d'humidité sur ces régions.

Bretagne, pays de Loire, Basse-Normandie. - Le ciel se-ra couvert le matin, puis les nuages bas seront nombreux. La température maximale avoisinera 10 à 13 degrés.

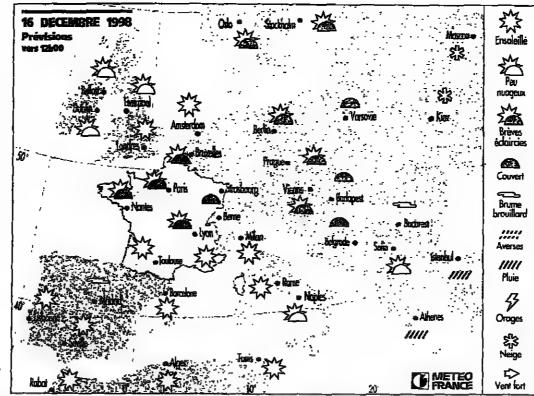
Nord-Picardie, Ile-de-France, Centre, Haute-Normandie, Ardennes. - De Nord-Picardie à la Haute-Normandie, après dissipation de brouillards locaux, les nuages et les éclaircies alterneront. Ailleurs, le ciel restera très nuageux. La température maximale sera proche de 8 à 11 degrés du nord au sud.

Champagne, Lorraine, Alsace, Bourgogne, Franche-Comté. - Le ciel restera gris toute la journée, mais le soleil brillera sur le relief au dessus de 800 metres. Il fera 7 à 9 degrés l'après-midi,

Poitou-Charentes, Aquitaine, Midi-Pyrénées. - Après dissipation des brouillards matinaux, de belles éclaircies reviendront dès la mi-journée. Il fera de 13 à 19 degrés l'aprèsmidi.

Limousin, Rhône-Aipes. - Les nuages bas seront abondants le matin, puis l'après-midi le soleil fera de belles apparitions. Le thermomètre marquera 7 à 13 degrés d'est en ouest au meilleur moment de la journée.

Languedoc-Roussillon, Provence-Alpes-Côte d'Azur, Corse. - Le soleil règnera en maître toute la journée sur l'ensemble des régions. Il fera de 15 à 19 degrés l'après-midi.



#### LE CARNET DU VOYAGEUR

**EFRANCE**. Au Carrousel du Louvre, à Paris, l'Espace du tourisme de la région lle-de-France propose le programme des festivités prévues pour les fêtes de fin d'année et suggere toutes sortes d'escapades en région parisienne : marchés de l'Avent, crèches. concerts et spectacles de Noël, illuminations, décorations de rues et de vitrines, etc. Informations et réservations au 99, rue de Rivoli, tél.: 0803-03-1998 ou internet www. paris-ile-de-france.com. Une brochure présente une sélection de quelque 500 manifestations, programmées de décembre

■ ARGENTINE. Une sixième fréquence hebdomadaire est prévue chaque mercredi, entre Paris et Buenos Aires, à partir du 23 décembre, par la compagnie Air France. Ce vol sans escale se poursuit vers Santiago du Chili, desservi cinq fois par semaine.

PRÉVISIONS POUR LE 16 DECEMBRE 1998 PAPEETE 25/30 P KIEV -5/-2 N VENISE 49 C LE CAIRE 9/18 N													
LKEADINZ	POUR LI	e 16 decemb	IRE 1998	PAPEETE	25/30 P	KIEV	-6/-2 N	VENISE	4/9 C	LE CAIRE	9/18 N	THE PLANT OF THE PARTY	1 777 6 6 6 5 1 7 5 7 7 5 7 5
Ville par ville, les minima/maxima de température POINTE-A-PIT.			24/29 5	LISBONNE	10/14 5	VIENNE		MARRAKECH			1 21/29/18 10-230		
et l'état du ciel. S : ensoleillé; N : muagenx; ST-DENIS-RÉ.			23/28 N	LIVERPOOL			2/5 N		7/20 5	Barn A Strain Tolly	MINISTER STATE		
Comment of the constitute of the state of th			23/20 IT		8/11 \$	AMERIQUES		NAIROB!	16/26 N	3.1 /3.5 / // // // // // // // // // // // //	1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1		
C: couvert; P: pluie; *: neige.				LONDRES	6/10 5	8RASILIA	20/25 P	PRETORIA	19/31 5	V// 5/5/5/1000000000000000000000000000000			
AMDIBUM AMDIBUM			4/8 S	LUXEMBOURG	4/6 N	BUENOS AIR.	17/22 P	RABAT	8/19 5	1 4 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1	SULTER SUNTAINED		
AIACCIO .			2/7 C	ATHENES	8/12 P	MADRID	3/16 C	CARAÇAS	24/29 C	TUNIS	10/16 S	W Comment of the Comm	
BIARRITZ	4/16 5	NANTES	5/13 N	BARCELONE	8/16 S	MILAN	2/10 5	CHICAGO	-2/5 C	ASTE-OCÉAN			
	5/15 5	NICE	5/13 \$	BELFAST	4/12 N	MOSCOU	-9/-3	LIMA	19/23 C	BANGKOK	20/27 N		No.
BORDEAUX		Paris ,	6/12 N	BELGRADE	-1/3 C	MUNICH	1/9 C	LOS ANGELES	14/21 5	BOMBAY	23/33 C	7000	
BOURGES	3/12· N	PAU	3/16 5	BERLIN	2/6 P	NAPLES	6/17 N	MEXICO	6/18 N	DIAKARTA	27/31 P	P)51 59 51	The second secon
BREST	7/12 N	PERPIGNAN	7/15 5	BERNE	-1/5 C	OSLO	-3/3 S	MONTREAL	-2/2 N	DUBAI	17/28 5	Marie de la	
CAEN	*8/11 N	RENNES	5/12 N	BRUXELLES		PALMA DE M.		NEW YORK				6.50	The state of the s
CHERBOURG	3/11 N	ST-ETIENNE	0/9 N	BUCAREST					4/9 5	HANOI	14/23 N	_ 15 A 18 2 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1	TA STATE AS NO
CLERMONT-F.	1/10 N	STRASBOURG			-6/1 C	PRAGUE	-2/8 P	SAN FRANCIS,	9/14 \$	HONGKONG	16/20 N	7 1 6 10 2	[   A " /7 /   1 \2 22 21 2V
DUON		TOULOUSE	1/4 C	BUDAPEST	-1/3 C	ROME	7/15 S		11/27 5	JERUSALEM	12/19 S		
GRENOBLE			1/14 5	COPENHAGUE	2/5 N	SEVILLE	8/21 5	TORONTO	-2/6 C	MEM DEHIT	11/25 \$		
DITTE	-1/6 S	TOURS	4/12 N	DUBUN	5/12 S	SOFIA	-6/-2 N	WASHINGTON	-2/11 5	PEKIN	-4/9 S	A Table 3 - 7 Co	1
		FRANCE out		FRANCFORT.	4/8 N	ST-PETERSB.	Q/1 N	AFRIQUE		SEOUL	3/8 5	1 2 34 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0	- 1 - A
LIMOGES		CAYENNE	24/30 P	GENEVE	4/8 C	STOCKHOLM	-1/4 N	ALGER	6/20 5	SINGAPOUR	26/29 P		METEO METEO
LYON	-1/8 5	FORT-DE-FR.	23/28 P	HELSINKI	-1/3 N	TENERIFE	12/16 N	DAKAR	22/28 N	SYDNEY	19/23 N		HRANCE
MARSEILLE	2/12 S	NOUMEA	25/29 C	ISTANBUL		VARSOVIE	-2/4 P	KINSHASA	23/29 P	TOKYO	6/13 N	Situation le 15 décembre à 0 heure TU	Prévisions pour le 17 décembre à 0 heure TU
					-7.		-277	Life and Il-Polis	2763 F	· OKIO	AL 13 14	DITERIOR OF TO REFEILING OF A HERICALD	LIFTINGS PART IN IL MERCHINIE M D SERVIC LO

#### PRATIQUE

## Quelques conseils avant d'acheter un appareil photo

DEVANT les centaines d'appareils alignés sur les rayons d'un magasin spécialisé, le vertige saisit l'acheteur. La tentation est forte de choisir au hasard le modèle qui correspond à son budget. Ce serait une erreur, car A existe plusieurs. types d'appareils destinés à des usages différents, qu'il faut comaître pour offir le cadeau le mieux adapté aux besoins de Pheureux destinataire.

Le Polaroid, qui donne des photos à développement immédiat. mais non reproductibles, était na-guère prisé pour les fêtes de famille où l'on prend plaisir à s'extasier devant un instantané qui mérite son nom... et les photos à discrétion garantie, poisqu'il n'y a dernier étant appelé « panorapas de développement à l'extérieur. C'est aujourd'hui un secteur taille, et la cassette-film miniaturimarginal, battu en brèche par le sée ne nécessite aucun effort de Caméscope, qui présente l'avan-: mise en place, car son chargement tage d'une image mobile et so- est automatique.

Les compacts sont petits et legers. Ils possèdent un objectif fixe. Certains sont équipés d'un zoom qui permet de réaliser des gros plans. Le viseur est séparé de l'objectif, donc décalé par rapport à celui-ci, si bien qu'on ne voit pas l'image telle qu'elle sera réelle-

ment sur la photo. Il faut apporter une correction de cadrage (parallaxe) pour les prises de vues rapprochées. Un compact conviendra à une pratique occasionnelle de la photo (une à cinq pellicules par an), ou à des chasseurs d'images qui veulent avoir en permanence un appareil peu encombrant à portée de main.

LES ATOUTS DE L'APS

Si l'on opte pour un compact, il faut choisir entre le classique 24 x 36, et l'APS (advanced photo system). L'APS permet trois formats d'images à sélectionner lors de chaque prise de vue : 10 x 15 centimètres, 10 x 18 et 10 x 25, ce mique ». Les boîtiers sont de petite

« Grâce à son extrême simplicité, l'APS répond parfaitement aux attentes du public féminin, peu motivé par la technique et qui veut davantage des souvenirs que des photos », explique Victor Jachimowicz, directeur des laboratoires d'essais de la Fnac, qui mise beaucoup sur l'APS. Ses détracteurs remarquent

cependant que la petite taille des négatifs muit à la qualité des agrandissements, et que les vues panoramiques APS consistent simplement à amputer l'image en haut et

Le reflex est un apparell plus sophistiqué: grâce à un système de miroirs et de lentilles, on peut voir dans le viseur l'image telle qu'elle sera sur la photo. De pius, on peut y adapter une gamme d'objectifs de focales différentes (de 25 à 300 millimètres) permettant de faire varier l'angle de prise de vues et de photographier, selon les cas,

● Compacts 24 x 36. De 200 à

1000 F; avec zoom, de 1000 à

avec zoom, de 1 000 à 2 500 F.

Minoita Vectis, zoom 30-50,

Reflex à mise au point

manuelle. De 1 000 F

à 2 300 F (Nikon FE10)

(Pentax MZM)

le boîtier nu.

● Compacts APS. De 400 à 800 F;

Canon Ixus, 200m 24-48 (I 800 F).

plonge jusqu'à 10 mètres (2 000 F).

Guide

2 000 F.

mise au point manuelle est une bonne solution pédagogique, mais ces modèles, peu onéreux, se font de plus en plus rares. Si l'on craint le découragement, on préférera un boltier reflex à mise au point auto-

des portraits, des détails éloignés

on proches (macrophotographie).

Un reflex intéressera davantage les

photographes créatifs, qui veulent

pouvoir moduler à leur gré le ca-

Qu'offrir à un enfant ou à un

adolescent que l'on souhaite initier à la photo? Un boîtier reflex à

drage et l'éclairage.

automatique. De 2 000 à 12 000 F pour le boîtier (gammes Canon Eos, Nikon F, Pentax MZ,

Minolta). ● Reflex APS. De 1 000 à 3 300 F. Objectifs pour appareils reflex à focale fixe ou zooms Une soixantaine dans chaque catégorie, de 1 500 à 12 000 F. Appareils numériques. Entrée de gamme : de 2 200 (Konica Q-MinI) à 2 500 F (Agfa e-photo 780). Haut de gamme : de 8 000 (Olympus Camedia C 1400 XL) à 10 000 F (Canon Power Shot pro 70).

des paysages, des sujets en action, matique permettant le passage en manuel. « L'adolescent aura le loisir de s'initier aux corrections manuelles d'exposition », conclut Victor Jachlmowicz. Il n'y a plus aufourd'hui de mauvals boitler, mais faut être attentif à la qualité de l'objectif: le zoom est commode, mais moins précis que l'objectif fixe. Une bonne focale de 50 suffira pour débuter, et on pourra peu à peu complétet sa panoplie.

Les constructeurs ont aussi pensé aux baroudeurs et aux adeptes des sports nautiques. Ils ont concu des appareils « tout temps » qui résistent aux embruns et au sable. et même des chambres étanches pour la plongée sous-marine.

Pour les passionnés d'informatique, la photo numérique s'impose. Véritable révolution, cette demière rompt avec la pellicule argentique remplacée par un capteur vice ou CCD). L'image est enregistrée dans une mémoire qui peut contenir un nombre variable de photos en fonction de la qualité choisie. La visualisation s'effectue soit sur le petit écran à cristaux liquides (LCD) intégré à la plupart des modèles, soit sur un écran d'ordinateur. Jusqu'à cette année,

la photo numérique ne pouvait se concevoir sans le recours à un PC ou un Mac. Désormais, plusieurs fabricants (Olympus, Casio) proposent des imprimantes qui se connectent directement sur l'appareil photo numérique et fournissent des tirages de bonne qualité dans un format néanmoins limité au 10 × 15 cm.

#### PROGRÈS DU NUMÉRIQUE

Les progrès réalisés par les apparells numériques permettent des agrandissements plus importants, mais qui nécessitent l'usage d'un ordinateur et d'une imprimante dotée de la « qualité photo ». Si les prix ont baissé, les apparells numériques ne descendent guère en dessous de 2 500 francs ; il faut compter le double pour un modèle de bonne qualité (définition supérieure à 1 million de pixels) et électronique (charged coupled de- 10 000 francs pour le haut de gamme. Cet investissement élevé sera en partie amorti par l'élimination des clichés ratés ou sans intéret, que l'on peut détruire après les avoir visualisés sur l'écran. D'où l'économie des tirages inutiles.

> Michel Alberganti et Michaëla Bobasch

### **MOTS CROISES**

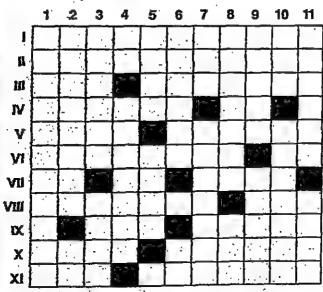
PROBLÈME Nº 98299

SOS Jeux de mots :

Reflex à mise au point

3615 LEMONDE, tapez SOS (2,23 F/min).

SCRABBLE & PROBLÈME Nº 100



### HORIZONTALEMENT

L'Offre de services. - II. Trop élevé pour la plupart d'entre nous. - III. Est de ce monde ou fut témoin. Prêtes à franchir le pas. - IV. Beaux comme des arcs. Un bout du précédent. - V. Une bonne affaire avec cure. Fort à condition de prendre de la graine. -VI. Pour faire les retouches nécessaires. Un peu d'argent. - VIL Primaire. Un tour à l'envers. Coule à Munich. - VIII. Eminences aplaties. Ferré ou \_tard. - IX. Sont en poudre.

Ouvertures quelconques. - X. Ouvertures ménagées. Boîte de conserve. -

#### XI. Académies. Tordues à la chaîne. VERTICALEMENT

1. Déjà Pasteur était contre. - 2. Confusion dans les réves. Puni à moitié. - 3. Comme des bâtiments à voiles triangulaires. Ecoles publiques. - 4. Coule en Russie. Qui conviennent de belle manière. - 5. Dans la gamme. Mesure prise par Blair. - 6. Travailla sur les lauriers. En

crise. - 7. Transmet l'héritage. Joua un mauvais tour à Agamemnon. - & Travailles sur le drap. Venu de la rue, on le retrouve en bandes. - 9. A traversé l'Europe pour s'installer en Espagne. Cousine de la sardine. - 10. Blonde anglaise. Protège le pêcheur. - 11. Préparer l'avenir de ceux qui restent. Relevés.

Philippe Dupuis

SOLUTION DU Nº 98298

HORIZONTALEMENT · L Rétribution. - IL Egrène. Mi. -

III. Train-train. - IV. Rais. Tertio. - V. Oit. Relieur. - VI. Aneth. Un. Ma. -VII. Céréalier. - VIII. Té. Abyssale. -IX. FM. CA. Pout - X. Ohé. Censeur -XI. Nô. Guettées.

### VERTICALEMENT

1. Rétroaction. - 2. Egrainée. Ho. -3. Traiter. Fe. - 4. Reis. Team. - 5. Inn. Rhab. Cu. - 6. Bette. Lycée. - 7. Reluisant. - 8. Tsarines. St. - 9. Ite. Râpée. - 10. Omnium. Loue. - 11. Ni. Orateurs

b) Avec ce même tirage, trouvez sept mots de huit lettres en le complétant avec sept lettres diffé-

sept lettres.

rentes appartenant à l'un des mots placés sur la grille. 2. Préparation de la grille de la

semaine prochaine. c) EPRRSUU: trouvez un septlettres. A E I I O P T: trouvez un sept-lettres.

a) Trouvez et placez un mot de

Solutions dans Le Monde du 23 décembre.

Solutions du problème paru dans Le Monde du 9 décembre. Chaque solution est localisée sur la grille par une référence se rapportant à sa première lettre. Lorsque la référence commence par une lettre, le mot est horizontal; lorsqu'elle commence par un chiffre, le mot est venical. a) ECROUIT, L7, 94. b) COQUE-TIER, K 2, 86. c) CLOUTIER, D 5, 72 -

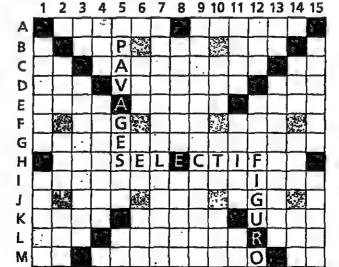
**Le Moude** est éché par la SA Le Monde. La reproduction de tout article est interdite sans l'accorde l'administration.

Commission partielle des journeux et publications n° 57 437

### Le Monde

Prissigni-drecteur général : Dominique Alduy Vice-président : Géneral Moracr Drecteur général : Stéphuna Corre 21 bls. rue Claude-Bernard - 8P 218 75226 PARIS CLDEX 05 Tél : 01.42.17.39.00 - Fox : 01.42.17.39.26

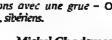
### Le quatrième mot 1. Turage: A I I L O R T.



ECROUAIT, E 1, 70 - COURTIER, F 3, 62 - COURTINE, 9 B. 63 - COUR-TISE, 10 B, 68, ou l'anagramme RE-COUSIT. d) GUERISON, ou l'anagramme SOIGNEUR - GRUTIONS, déplacions avec une grue - OU-GRIENS, sibériens,

Michel Charlemagne





#### nomination

#### VILLE D'IVRY

Pierre Gosnat (PCF) a été élu maire d'Ivry (Val-de-Marne), samedi 12 décembre, en remplacement de Jacques Laloë (PCF), qui a démissionné de ses fonctions en cours de mandat (Le Monde du 15 décembre). [Né le 20 août 1948 à Paris, marié, père de trois enfants, Pierre Gosnat est animateur. Etu conseller municipal d'Ivry pour la première fois en mars 1983, il est adjoint au maire depuis le 21 mars 1985. Conseiller régional d'Ile-de-France depuis 1986, Il est vice-président du groupe communiste et vice-président de la commission des finances de l'assemblée régio-

#### JOURNAL OFFICIEL Au Journal officiel du vendredi

11 décembre sont publiés : • Catastrophe naturelle: un arrété portant constatation de l'état de catastrophe naturelle

dans plusieurs départements. • Conseil constitutionnel: des observations relatives aux élections sénatoriales du 27 sep-

Au Journal officiel du samedi

12 décembre sont publiés : Dissolution : deux décrets portant dissolution de conseils municipaux.

Au Journal officiel du dimanche 13 décembre est publié :

Affaires étrangères : un décret portant organisation de l'administration centrale du ministère des affaires étrangères.

### AU CARNET DU « MONDE »

### - Deux nouvelles voix pour la

francophonie en Afrique da Sud! Livia et Alexandre CROSET

sont nés à Pretoria, le 14 décembre 1998.

Bertine et Laurent, leurs parents, sont heureux de l'annoncer.

Ambastade de France en Afrique du

128 bis, rue de l'Université, 75351 Paris 07 SP.

M= Jean BOUTILLIER, M. et Mar Pierre DANCHIN.

le 2 décembre 1998,

Raphaël et Pétronille DANCHIN.

20, chaussée de la Muette, 75016 Paris. 15, rue Aristide-Briand. 54000 Nancy.

M. et M. Christian de MENTHON, M. et M. Jean HOUDOUN, Philippe et Florence HOUDOUIN

Robin

42, rue Pergolèse. 75116 Paris.

Marie-Claude POUDEVIGNE

### Yuna-May,

ie 9 décembre 1998.

François et Marjorie.

44100 Nantes.

Anniversaires de naissance

### - Dix-huit ans, bravo!

Antoine, Dominique, Michel, Simone Mano, Paul, Catherine... te souhaitent un très bon anniversaire.

### <u>Décès</u>

Et les amis de Josiane BENSIDON

- Les enfants,

ont la douleur de faire part de son décès. survenu à Rosny-sous-Bois (Scine-Saint-Denis), le 14 décembre 1998.

Les obsèques ont eu lieu le

64, rue de la Ghacière.

 Le conseil d'administration Et le personnel de l'Audecam

Association universitaire pour le développement, l'éducation ication en Afrique et dans le ont la tristesse de faire part du décès, survenu le 10 décembre 1998, de leur président,

M. Jacques DEQUECKER,

administrateur civil HC-e.r., commandeur de la Légion d'honneu

- Renée et Louis. ses enfants. Anne et Edith, ses petites-filles. Toute la famille,

ont la douleur de faire part du décès de Hélène GINCEL

### née Chaja-Dworja SOLNICA.

survenu le 12 décembre 1998, à Paris. décembre, la levée du corps à

Bagneux. Cet avis tient lieu de faire-part

 M≃ Jacques Monfrin, Dominique et Prançoise

Ses proches et ses amis,

Jacques MONFRIN, le 11 décembre 1998.

- L'Ecole nationale des chartes a la doukeur de faire part de la disparition

Jacques MONFRIN, membre de l'Institut. Sesseur de philologie romane

- Nous avons l'immense tristesse

### LANDA DE CAMBLOR,

d'annoncer la mort à Montevideo

ainsi que de sa fille,

Yuqueri Argentina CAMBLOR-LANDA

CAMBLOR-MOLINARI,

Une messe sara célébrée le vendredi 18 décembre, à 19 h 15, à la chapelle des Carmes, 70, rue de Vaugirard, Paris-6.

Chants et rausique interprétés par Ana Raquel Sarre, William Turner, Georges Floréa et Eugène Pelletier.

M~ Xochitl Camblor-Landa क्ष ५८५ काश्चित्राड,

Raymond Cuauhtémoc. et Yuqueri Anayansi Inès Macherel-

Yaguaron 1156, Montevideo, Uruguay. 83, rue Daguerre, 75014 Paris.

– Les membres du consell La directeur général. Le personnei de l'Institut géographique

ont la tristesse de faire part du décès, survenu le 10 décembre 1998, de

M. Dominique LE VERT, conseiller d'Etat, président du conseil d'administration de l'Institut géographique national.

136 bis, rue de Grenelle. 75700 Paris 07 SP. (Le Monde du 15 décembre).

- Le président, Et les secrétaires perpétuels de

André LICHNEROWICZ, de l'Academie des sciences. deur de la Légion d'honneur

ont la profonde tristesse de faire part du

survenu le 11 décembre 1998, à Paris.

(Le Monde daté 13-14 décembre.)

Christine, Mart et Josiane Mathilde et Julien,

M= Marc POUPARD,

Les obsèques auront lieu à Saint-Prix (Val-d'Oise), en l'église Notre-Dame de la Vallée, le mercredi 16 décembre, à

#### Remerciements - Nina, Nora et Gérard Gubisch

#### ont la douleur de faire part du décès de

Et ses arois Lule JOURDAIN-VINÈS,

atre-vingt-dix ans, L'inhumation aura lieu le jeudl 17 décembre, à 14 h 30, au cimetière du Montparnasse,

Cet avis tient lieu de faire-part,

 André Schimmerling, son époux, Tullia Vaisanen et Paul Schimmerling, ses enfants, Toute sa famille et ses umis.

ont le regret d'annoncer le décès de Tyyne SCHIMMERLING, nee SAASTAMOINEN,

poète finfandaise. survenu le 7 décembre 1998, à Neuillysur-Seine, à l'âge de soixante-quatorze

20, rue C.B.-Baixas,

- Catherine et Gérard Simon,

Annie Sunon et Pieure Schmuck, leurs

conjoints,
Alain, Benjamin, Julien et Patrick,
ses petits-enfants,
Eugénie et Jacqueline Simon,
ses sœur et belle-sœu; Pierre Simon,

out la tristesse d'annoncer le décès de Robert SIMON. membre det FTP-Valmy, déporté à Mauthausen-Ebensee, médaillé de la Résistance cofondateur du Comité du 5 janvier

libre et socialiste. survenu le 13 décembre 1998, à l'âge de quatre-vingi-neuf ans.

Ses obsèques auront lieu le jeudi 17 décembre, à 10 h 30, au crémaiorium d'Auxerre (Yonne).

Ces avia dent lieu de faire-part.

47, rue Carnot, 93100 Montreuil.

M= Roger Touraine,

Les docteurs Patrick et Pascale Romestalng-Touraine. Bernard et Martine Tournine,

Claire, Coline, Marc et Lucile omestaing. Jean-Bantiste et Benjamin Tourzine. Antonin R

Le docteur Yves Toursine, ses enfants et petits-enfants, Le docteur Jacqueline Toursine,

ses enfants et petits-enfants, ont la tristesse de faire part du décès, l

docteur Roger TOURAINE, médecig des hôpitsux de Lyon. professeur des universités, doyen honoraire de la faculté

de médecine de Lyon, croix de guerre 1939-1945, commandeur de l'ordre chevalier de la Légion d'honner officier des Palmes académique

La cérémonie religieuse aura lieu le Jeudi 17 décembre 1998, à 9 h 30, en l'église du Centre de Sainte-Foy-lès-

### - Sa famille.

et ses anus
remercient toutes les personnes qui se
sont associées à leur peine, par leur
présence, leurs envois de fleurs, par
les très nombreuses marques de sympathie et d'amitié apportées lors du décès de

Cesar BALDACCINI,

#### Anniversaires de décès - 30 novembre 1997.

Auguste A.-Jacques GRIMALDI.

« Le vent du désert, il y a très long e vent du désert, il y a îres tongamps, a effacé nos pas sur le soble. Mais, à chaque seconde de mon existence, je pense à ce qui s'est passé, et tu marches encore dans mes rèves et dans ma réalité. Mand d'amin conis men chemin. e Merci d'avoir croisé mon chemin.

Volci quarante uns, le 16 décembre, disparaissait

### Marcel PLAISANT, avocat à la cour d'appei de Paris, sénateur du Cher, président de la commission

nembre de l'Institut Que ceux qui l'ont commu sient une ensée pour lui en cet anniversaire et pour

Geneviève Marcel PLAISANT, née BROCHET-AUCHERE,

quì l'a rejoint le 7 mars 1973.

De la part de M. et M= François Marcel Plaisant. M= Béatrice Plaisant.

14, rue Jules-Clarede, 75016 Paris.

Le 16 décembre 1942,

### Sloma SCHAUBER,

arrêté et livré par la police du gouvernement de Vichy, était fusillé par l'occupant nazi au font d'Ivry. Il avait

Nous pensons très fort à lui.

son petit-fils.

Syma SEKULA, nés KESTENBERG

décédés le 16 décemb 21 décembre, à Paris,

assassiné à Auschwitz (Pologne), l

t celle de sou oncle,

Nami Kestenberg, ssassiné à Auschwitz, le 29 juillet 1942. Morts à tout jamais sans sépulture.

PAIX SUR LA TERRE!

#### - Peintre du GODF, Marcelle CHAMONARD,

### Thèses

The second

Rodtchenko, le

AND THE PROPERTY OF A STATE OF

1. gra

 $A_{k}^{-\log k}$ 

10000

\$57 miles (1977) \$2.75 \$2.55 \$2.55

and final transfer of the second

And the second s

The second secon

194 4 4 7

2.00

A l'université Paris-l - Sorbonne, Nicolas Israel a soutenu une thèse de doctorat sur « La distinction entre la durée et le temps dans l'œuvre de Spinoza v. Le jury. composé des professeurs Alexandre Matheron, André Tosel, Pierre-François Moreau et Christian Lazzeri, lui a décerné la mention Très Honorable, avec félicitations, à

1898-1997.

M. Michel Baron 3 500 — M. Michel Baron a soutent le 12 décembre 1998, à l'université Paris-XII, se thèse de doctorat ca philo-sophie : « John Best et les asiles de la force (1817-1881) — Utople et modernité de la « Cité prophétique » à l'époque du réveil protestant au XIX siècle », Le jury, composé de MM, les professeurs Mengal, Gasser, Gayon et Boutry, lui a décerné le grade de doctant en philosophie avec la mention Très

 Débat à l'Espace Racin, ceatre d'art et de culture, 39, rue Broca, Paris-5°, mer-credi 16 décembre, à 20 h 30. Thème: République et valeurs républi-caines », avec Jean-Jacques Augier, Théo Klein, Blandine Kriegel, Luce Perrot, Alain-Gérard Slama, Réservations : 01-42-17-10-38 et 01-42-17-10-36.

#### Communications diverses

- Maison de l'hébren : pour lire en deux beures ou s'initier efficacement su biblique et au moderne en dix séances. Professeur Jacques Benaudis:

- Au CBL, 10, rue Saint-Claude, Paris-3', jeudi 17 décembre, à 20 h 30, evec l'URDIF: « Du Sentier à la 7º Avenue » (Editions du Sentil), par NL Green. Tél.: 01-43-71-68-19. Nos abonnés et nos actionnaires, bénéficians d'une réduction sur les

insertions du « Carnes du Monde », sons priés de bien vouloir nous com-

muniquer leur numéro de référence.

## TARIFE 98 -

TARIF à la ligne DÉCÈS, REMERCIEMENTS AVIS DE MESSE.

ANNIVERSAIRES DE DÉCÈS 109 HT

tarif abonnés 95 f ht NAISSANCES, AMMVERSAIRES,

MARIAGES, FLANÇAILLES

Toute ligne suppl.: 60 F TTC THÈSES - ÉTUDIANTS : 67 F HT COLLOQUES - CONFESSIONCES :

500 F TTC FORFAIT 10 LINES

# 01.42.17.39.80 + 01.42.17.39.39 No. : 01.42.17.21,38 Les lignes en capitales grasses sont facturées sur la base de deux lignes. Les lignes en blanc sont obligatoires et facturées.

Le Monde daté 20/21

Cédérom Le Monde interactif-AOL\* distribué gratuitement avec Le Monde

Deux dossiers réalisés par la rédaction :

Les grandes disparitions de l'année 1998

Tous les articles publiés dans « Le Monde » sur les personnalités qui nous ont quittés entre janvier et novembre 1998. - 1918-1998. La Grande Guerre, quatre-vingts ans après

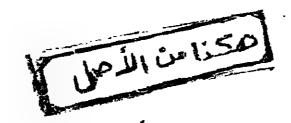
l'enquête du « Monde » sur les traces laissees par ce conflit dans les regions françaises. Samedi 19 décembre

La mort du dernier tirailleur sénégalais, la polémique sur les « mutins »,

www.lemonde.fr.: l'actualité et les dossiers du « Monde » sur Internet

un kit de connexion à internet offert par AOL

http://www.lemonde.fr



### CULTURE

EXPOSITION L'artiste russe
Alexandre Rodtchenko (1891-1956),
connu pour ses photographicos peintures, arts graphiques,
connu pour ses photographicos peintures a la Kunsthalle de Düsseldorf : peintures, arts graphiques,
connu pour ses photographicos peintures a la Kunsthalle de Düsseldorf : peintures, arts graphiques,
connu pour ses photographicos peintures a la Kunsthalle de Düsseldorf : peintures, arts graphiques,
connu pour ses photographicos peintures a la Kunsthalle de Düsseldorf : peintures, arts graphiques,
connu pour ses photographicos peintures a la Kunsthalle de Düsseldorf : peintures, arts graphiques,
connu pour ses photographicos peintures a la Kunsthalle de Düsseldorf : peintures, arts graphiques,
connu pour ses photographicos peintures a la Kunsthalle de Düsseldorf : peintures, arts graphiques,
connu pour ses photographicos peintures a la Kunsthalle de Düsseldorf : peintures a l connu pour ses photographies qui architecture, photo-montages, photographies du tographies. 

LA COHÉRENCE de son tographies.

constructiviste qu'il a fondé en 1921 tectural imaginé par Rodtchenko en combien le contexte politique, avec et qui appelle à un rapprochement 1925, visant à « tenir à éveil » les ou- sa dimension de propagande, est au présenté plus largement dans une couvre, entreprise avec des toiles de l'art et de la mécanisation afin de vriers, est reconstitué à Düsseldorf. cœur de la création de Rodtchenko.

## Rodtchenko, le chantre d'un art neuf laminé par le stalinisme

Une rétrospective à la Kunsthalle de Düsseldorf permet de parcourir l'œuvre considérable, entre création et propagande, du père du constructivisme russe. Militant pour le rapprochement entre l'art et l'industrie, sa créativité a été bridée par le pouvoir soviétique

ALEXANDRE RODTCHENKO, RÉTROSPECTIVE, Kunsthalle, Grabbeplatz, 4, 40213 Düsseldorf. Tel.: 00-49-211-899-62-40. Du mardi au dimanche, de 11 heures à 18 heures. Jusqu'au 24 janvier 1999. Catalogue, Musée d'art moderne de New York, 336 p., 560 F.

> DÜSSELDORF de notre envoyé spécial

C'est un Rodtchenko total, boulimique, qui surgit à la Kunsthalle de Düsseldorf, en 270 œuvres originales provenant des collections publiques et privées. Un artiste russe qui expérimente la plus large palette, dans les années 20-30, et colle au tourbillon de la révolution bolchevique et moderniste: peintre, sculpteur, graphiste, architecte, cinéaste, typographe, affichiste, créateur de meubles, styliste, écrivain, décorateur de théatre, enseignant. Et photographe.

C'est tout l'intérêt de cette exposition, inaugurée au Musée d'art 💆 moderne de New York au printemps, d'étaler la diversité de Rodtchenko. Et de montrer comment une des plus importantes œuvres du siècle s'est noumie du contexte politique de l'époque. Surtout aujourd'hul, où nombre de spécialistes de la photographie, à trop vouloir hisser la discipline au placard des beaux-arts, isolent les scules images pour les transformer en icônes, quitte à leur faire perdre eur sens.

CARRET DI ME

TARIFE SE.

节集医洋 金 in light

TALKS THE SE

SANGER STATE

TARR GETENSTE

Butter Ber

FARMER FARES

100 Lane 100

- Anthony Contraction to

和自己的 美拉拉

1.05 MT

ACCROCHAGE PÉDAGOGIQUE Deux idées majeures portent cet accrochage pédagogique : dans des 🗒 peintures des années 15, Rodtchenko affiche des convictions qu'il ne cessera de décliner dans son graphisme utilitaire puis ses photographies; comment un artiste qui adhère à la révolution de 1917 peut créer des formes révolutionnaires - politiques et artistiques - avant d'être détruit par le système qu'il a encouragé. Surgit donc Alexandre Rodtchenko (1891-1956), artiste dehité entre la création et l'informa-

tion, la forme et la propagande, l'art

et la communication, l'art et l'his-

toire. Un artiste de son temps si l'on

considère que la propagande - à

l'Ouest comme à l'Est - fut une

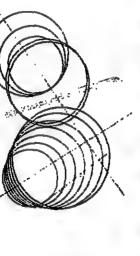
grande affaire de ce siècle. Le portrait de Rodtchenko, à trente et un ans, est affiché à l'entrée de l'accrochage: sur de lui. crane rasé, fumant la pipe, vêtu d'une combinaison futuriste, persuadé que l'artiste peut contribuer à façonner un homme nouveau. Le

### Au « Club des travailleurs »

Lors de l'Exposition internationale des arts décoratifs et industriels modernes, à Paris en 1925, Alexandre Rodtchenko réalise, pour le pavillon russe. un « club des travailleurs ». Cet espace clos est reconstitué à Düsseldorf, înstallé dans la salle vouée au graphisme utilitaire. Rodtchenko colle à l'idéologie révolutionnaire qui offrait du temps libre aux travailleurs mais demandait que ce temps iibre ne soit pas « passif » - la personne ne devait pas se replier sur une vie privée, affective et bourgeoise. La lecture, la discussion et le jeu d'échecs sont les « techniques de travail » autorisées dans un fieu voué à

Tout Parsenal constructiviste se retrouve formidablement appliqué dans cet espace, entre création et propagande : murs blancs et pillers rouges, une table rectangulaire et huit fauteuils pour la lecture, « coin » Lénine pour étudier ses écrits, des tables d'échecs aux conleurs rouge et noire qui imprègnent le damier et poursuivent la symétrie jusqu'aux deux chaises qui se font face.





drame est découpé en trois actes, trois salles chronologiques. Vingt peintures d'abord, cent cinquante l'économie du pays ensuite, cent photographies enfin. Formidables peintures i Tout ce qui va suivre est en germe dans trois types de toiles :

formes géométriques proches d'esquisses industrielles, dont les titres sont réduits à des numéros; enpographie et le montage propres à l'ère médiatique; enfin, trois fameux monochromes de 1921 - rouge, jaune, bleu - qui limitent la peinture à une surface. Rodtchenko

le sysième graphique des premiers tableaux.

écrit: « J'ai réduit la peinture à son but final. Je précise : tout est fini. » En produisant la première peinture toko prolonge Malevitch, un des précurseurs des abstractions, qui fonde en 1915 le suprématisme avec son Carré noir sur fond blanc. Rodtchenko, lui, crée le constructivisme : []

à Düsseldorf. A gauche,

constructivistes à partir de

compagnie aérienne d'Etat,

sur la liste des actionnaires

de Dobrolet » ; en haut,

photographie intitulée

« Marches » (1930)

qui reprend

Dobrolet (1923), « Honte

lignes obliques et de cercles ;

en bas, « Construction

dans laquelle il forge

linéaire » (1920),

ses conceptions

cl-contre, affiche

publicitaire pour la

à vous, dont le nom

ne figure pas encore

face picturale pour mettre son travail au service d'une société révolutionnaire, matérialiste, progressiste et technologique. « A bas l'art, vive la technique! », écrivent Rodtchenko et sa femme, Varvara Stepanova, dans le Manifeste productiviste de L'AMMAINE DE LA MEP

associe la forme géométrique, la

communication de masse et la sur-

Rodtchenko ne veut pas représenter mais fabriquer. Cela tombe bien. En 1921, Lénine, devant l'échec du communisme de guerre, instaure la Nouvelle Economie politique (NEP), qui marque un rétablissement de l'initiative privée dans le but de dynamiser la production agricole et industrielle. Pour Rodtchenko, c'est une aubaine, Ses œuvres de « graphisme et design utilitaire » sont la partie de l'exposition la plus nouvelle, la plus - volontairement? - oubliée et qui met mal à l'aise, tant création et propagande sont liées. Il s'agit de design pour toutes sortes d'entreprises, du constructeur d'avion à l'affiche de

Prenons cette théière, construite à partir des formes géométriques définies dans les tableaux, rehaussées de ses trois couleurs de prédilection : rouge, blanc, noir. La démonstration est ilmpide : une forme abstraite anodine, art pur s'il en est, génère un objet concret, prêt à vivre et à consommer. L'exercice est décliné avec une assiette, une tenue de travall, un avion... Toute l'écriture constructiviste joue ensuite à plein régime : typographie oblique, à-plats rouges et noirs, découpages. perspective destructurée, découpage et montage de photographies qu'il récupère et utilise comme du

On n'est pas encore dans le réalisme soviétique, mals on y vient. Il faut par exemple lire les siogans, parfois rédigés par son ami, le poète Maïakovski. « Honte à vous dont le nom ne figure pas ençore comme actionnaire de l'entreprise. » Pour des affichettes distribuées dans la rue, on peut lite : « *Ce que le* bon Russe doit faire : laisse le tracteur labourer ton champ; ne sois pas paresseux : donne ton labour à l'Etat. »

Rodtchenko a même réalisé des couvertures de livres antiaméricains - l'auteur s'appelle lim Dollar -. dont un des numéros est intitule Les Yankees arrivent. Et à une époque où le pays était dévasté par la famine, une publicité pour les magasins Gum, portée par un graphisme de Rodtchenko qui traduit l'abondance, dit: « Tout pour tout le

Il est aiors impossible de dissocier le formidable vocabulaire formel de Rodtchenko de la propagande. Y compris pour des créations qui ne sont pas portées par l'industrie: les couvertures de la revue Novy Lef. qui a pour but de « créer un homme nouveau grace à l'art au service de l'idéologie », ou l'illustration de Pro Eto (« De ceci »), de Maïa-

L'œuvre strictement photographique de Rodtchenko est rassemblée dans une salle à part. En fin d'exposition. Jamais un ensemble de cette qualité n'avait été rassemblé, débarrassé d'inombrables variantes et tirages douteux. Il adopte le procédé en 1924 et y trouve un double avantage : l'objet mécanique colle à ses convictions tout en traitant de la réalité.

DECONSTRUCTION O'UN MONDE Ce qu'il produit entre 1924 et 1928

est stupéfiant, avec des noirs et des blancs qui rappellent ses tableaux abstraits. Ce n'est plus de la peinture, mais l'invention d'un regard: diagonales qui se croisent, dissymétrie, déséquilibre, basculements, oppositions, contrastes, plongée et contre-plongée, vues d'au-dessus, vues de dos, visages en très gros pian, collages de pians qui annulent la profondeur. Seule une série de portraits frontaux et dépouillés de Malakovski, fil conducteur de l'exposition et personnalité également ambiguë, assagit la virtuosité.

Cette déconstruction d'un monde qu'il a d'abord construit sera régulièrement dénoncée à partir de 1928 - date de prise du pouvoir par Staline - comme « propagande d'un goût étranger au prolétariat ». Rodtchenko aura beau s'adapter, y compris appliquer son savoir-faire à premier goulag -, la machine destructrice du stalinisme laminera son

### Peter Galassi, conservateur du Musée d'art moderne de New York « Les réalités politiques sont toujours plus fortes que l'art »

« Vous êtes l'un des trois commissaires américains de la rétrospective consacrée à Alexandre Rodtchenko. Vos choix mettent l'accent sur sa relation au politique et pas aux

gnifiées. Aucum regret? - C'est la raison même de cette exposition. D'un côté, Rodrchenko a développé une œuvre d'une invention inouie, qui en fait un des grands artistes du siècle. De l'autre, il est très politique, un pur produit de la révolution, avec ses espoirs et le cauchemar que l'on connaît. Or il nous est difficile d'accepter" la dimension morale de son travail, notamment sa part de propagande. Nous avons voulu engager le débat en affirmant que le point de vue de l'artiste n'est pas

formes modernes, jusqu'ici ma-

le seul à retenir. - Comment se situe-t-il par rapport à la révolution? - Il y adhère en 1918, comme beaucoup d'artistes de gauche. Il n'avait rien du génie politique. Il a

avalé tout ça. Ces artistes étaient convaincus de construire un paradis - Moscou, dans les années 20, était encore une ville du XIX siècle. Il y a eu identification entre l'avant-garde politique et l'avant-garde artistique. Rodtchenko a été le responsable des musées entre 1918 et 1920. Mais Phistoire montre que les réalités politiques sont toujours plus fortes que l'art. Les artistes croyaient avoir du ponyoir. Ils ont été laminés.

- Comment? - Une révolution culturelle est

BALLETO HHERE

E CHNEKE

HET

mise en place à la fin des années 20 avec Staline. Les artistes et intellectuels sont accusés de ne pas être assez proches des prolétaires. Rodtchenko a commencé à être attaqué en 1928. Il n'a rien compris à ce qui lui arrivait. Comment un héros de la révolution peut-il être mis en cause? Son monde s'est trouvé bouleversé. Beaucoup de ses amis ont été tués. Lui a eu un peu plus de chance. Mais à la fin des années 30, il est fini. Il a passé les vingt dernières années de sa vie dans le désespoir. - Comment accepter la mo-

dernité étonnante de ses images du percement du canal de la mer Blanche, en 1933, alors que ces travaux ont causé la mort de deux cent mille personnes?

- Ce canal était le premier Goulag. Rodtchenko comprenait que les gens qui avaient perdu la foi dans le communisme devaient travailler durement pour retrouver le droit chemin. Alors, s'il y avait des morts sur la route, ce n'était pas grave... Rodtchenko a été invité et pas obligé – à prendre ces photographies. C'était une épreuve pour que l'artiste prouve sa soumission au régime. Rodtchenko s'est soumis. Ou du moins il a essayé de se changer.

» Il faut se plonger dans le contexte. Quand il fabrique un Pavillon des ouvriers, en 1925, la grande majorité des Russes y

croyaient. Pas uniquement en Russie. A la même période, Le Corbusier était prét à démolir la moitié de Paris pour créer une vie nouvelle. C'était la partie stupide du modernisme.

- Comment analysez-vous la tension entre la création de formes qui vise à un art pur, et un art utilitaire et révolution-

- De son point de vue, il y avait continuité. Prenons Pro eto (De ceci), le livre de poèmes de Maïakovski, illustré par des photomontages de Rodtchenko. Pour le poète, Ceci signifie sa passion amoureuse comme allégorie d'une passion révolutionnaire. Pour Rodtchenko, le photocollage était révolutionnaire contre la peinture. Mais cette tension est très complexe.

» On n'a pas Rodtchenko sans la peinture de Malevitch qui était d'abord une recherche sur la forme abstraite. Et quand Rodtchenko se met à la photographie, en 1924, il affirme qu'il s'agit du procédé révolutionnaire par excellence, mécanique, à l'opposé de la peinture bourgeoise.

» Pourtant, jusqu'en 1929, ses photographies ne sont en rien utilitaires, mais des techerches artistiques personnelles. Comme Cézanne! Ce n'est qu'après qu'il applique ses principes à la propa-

> Propos recueillis par Michel Guerrin



## La grève continue dans les musées

Les revendications portent sur les conditions de travail, les problèmes d'effectifs et le statut des personnels

PIERRE ROSENBERG, le directeur du Musée du Louvre, est celèbre pour arborer une écharpe rouge en toutes circonstances. Coquetterie? Il a simplement peur de s'enrhumer. Selon des sources syndicales, cinq cent vingt-cinq agents du musée sont passes par l'infirmerie, pour le seul mois de décembre 1997. lis ont craqué, fait valoir leur

« droit de retrait », qui permet de quitter un poste dangereux, et sont allés se mettre au chaud. Leur direction a estimé qu'il s'agissait d'une faute professionelle. La grève est partie de là. Elle durait depuis mercredi 9 décembre. Wanda Diebolt, l'administratrice du Musée du Louvre, qui conduisait les négociations pour la direction, n'a pas été épargnée : durant les premiers temps du conflit, elle était, dit-on, aphone. On la comprend: la fermeture du Louvre, out compte habituellement environ dix mille visiteurs par jour, représente un manque à gagner de 300 000 à 500 000 francs auotidiens, pour les seules entrées. En y ajoutant les recettes habituelles des services commerclaux (livres, produits dérivés), ce chiffre peut doubler.

La grève commencée le 10 novembre au Musée d'Orsay (Le Monde du 18 novembre) coûtait

si agité la Bibliothèque pationale de France et le château De Versailles, ils perturbent actuellement la visite du Grand Palais, menacent de s'étendre à l'ensemble des institutions employant du personnel dépendant de la Réunion des Musées nationaux. Lundi 14 décembre, le personnel des galeries nationales du Grand Palais était en grève pour la sixième journée consécutive : les expositions Lorenzo Lotto et Gustave Moreau étaient fermées, mais celle consacrée aux « Trésors du

#### MALADIES NON IMAGINAIRES

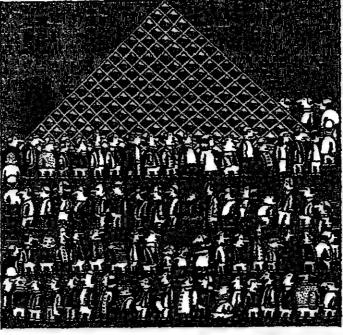
Musée de Taipel » était accessible.

Il s'agit, apparemment, de deux problèmes différents : le personnel du Musée du Louvre, établissement public sous contrôle administratif (EPA), relève du droit public. Les revendications portent sur les conditions de travail et le nombre de gardiens : il est si peu suffisant que 10 % des salles doivent être fermées, par roulement. A ceia, la direction oppose un taux d'absentéisme frolant également les 10 %. Mais pour Guy Noël Moser, représentant la CFDT, ces maiadies n'ont rien d'imaginaire : « Il faut être en poste sous la pyramide, torride l'été, glaciale l'hiver, et plongée dans un brouhaha toute l'année, pour comprendre le problème. La direction en est si consciente qu'elle nous

propose des jours de compensation. Qui ne s'appliqueront pas en cas de maladie. Or, les conditions d'hygiène et de sécurité ne sont pas réu-

Pour le Grand Palais, la situation et les revendications sont autres. Les agents de surveillance et les commerciaux dépendent de la Réunion des musées nationaux, entité de droit privé. Selon une syndicaliste, un tiers des effectifs de la RMN, soit environ trois cent quarante personnes, travaillent en contrat à durée indéterminé, renouvelable à l'envie. Dans tous les établissements publics, du Louvre au Centre Pompidou, ils répondent au joli nom de « vacataires permanents ». Les jeunes acceptent facilement ce type de situation, pensant pouvoir un jour ètre titularisé.

Les syndicats estiment à environ mille cinq cents le nombre des ces employés de seconde zone. Dont au moins mille deux cents se sont vu confier des missions qui pourraient justifier la création d'un poste. « Catherine Trautmann était si consciente du problème qu'elle avait promis quatre cents emplois cette année, dit M. Moser. Mais les arbitrages budgétaires en ont décidé autrement, et aucun nouveau poste n'a été créé. » Le personnel de la RMN poursuit donc son mouvement « contre la précarité de l'emploi et pour la mise en place



d'une véritable grille salariale ». Le Budget n'ayant pas l'intention de modifier la situation, un arbitrage devait être rendu par Matignon,

mardi 15 décembre. L'intersyndicale de la RMN a déjà prévenu que si ses demandes n'étaient pas prises en compte, la grève risquait de se durch et de s'étendre en province. Au Louvre, la direction restait, mardi 14 décembre, sur ses positions: «Les syndicats refusent que les gratifications supplémentaires compensant la pénibilité du travall soient liées à la présence au poste effective des

Après avoir été reçus par le directeur de l'administration générale du ministère de la culture et

de la communication, les deux parties sont parvenues à un accord : les congés de maladie seront sans influence sur les jours compensatoirs, qui ne seront amputés qu'en cas d'absence injustifiée. Le mouvement de grève a donc été levé, hundi après-midi. Le mardi est jour de fermeture heb-

domadaire. Le mercredi 16, les responsables syndicaux de la société privée chargée du gardiennage des abords du Louvre envisagent à leur tour de cesser le travail : leur contrat arrive à échéance le 31 décembre et ils s'inquiètent de leur

DÉPÉCHES

■ SPOLIATIONS : l'Office fédéral de la culture (OFC) suisse a rendu publique le 11 décembre l'étude sur le rôle de la Confédération hel-

vétique dans les spoliations nazies qu'il avait commandée à l'historien Thomas Buomberger, Elle confirme

les responsabilités des marchands et des collectionneurs suisses et af-

firme qu'ils ont acquis « des cen-taines, voire des milliers d'œuvres

d'art ». La majorité des objets ont

été rendus après 1945, mais un cer-

tain nombre, que l'enquête n'a pu

déterminer, sont restés en Suisse.

L'OFC créera en janvier un service

chargé de traiter des requêtes en

restitution, qu'elles concernent les

collections d'Etat, des institutions

■ JUSTICE : le tribunal de grande

instance de Paris a prononcé le

11 décembre la liquidation judi-

claire de la société civile profes-

sionnelle (SCP) Loudmer, commis-

saires-priseurs à Paris, en

redressement judiciaire depuis le

12 décembre 1997, et administrée

par Me Daniel Boscher, Le TGI avait

prolongé pour cinq mois, le 3 juillet

la SCP de Guy et Philippe Loudmer.

Les ennuis de la SCP ont commen-

cé en novembre 1997 avec la mise

en examen pour «abus de

confiance aggravé, recel et complici-

te, de M'Guy Loudmer, qui fut

écroué avant d'être remis en liberté

PATRIMODNE: un incendie i

ravagé le 11 décembre la plus

précieuse bibliothèque d'Alba-

nie, à Shkodra. Des manuscrits

arabes et perses des XV, XVP et

XVII siècles figuraient parmi les

2 000 ouvrages détruits que conte-

de danser s'appelle Empreintes, en

hommage à tous ceux aut ant nours

la femme que je suis devenue. A

ans pour les femmes. On vous sou-

haite un bon anniversaire, en même

temps qu'on vous demande de

rendre la clé de votre loge. C'est

dur I J'ai donc décidé de prendre les

Pietragalla n'a que trente-cinq ans. Et s'offre, après une tentative

auprès du Ballet-Théâtre de Nancy

- lui aussi en crise de succession -

le mieux doté des ballets d'opéra

en France. « Sans être féministe. Je

pense que le rôle des femmes dans la

société reste en demi-teinte. Si

faime communiquer, je sais aussi qu'il faut tenir les choses en main. »

L'intrépide négocie déjà pour ins-

crire à son répertoire Jerome Rob-

bins, Jiri Kylian, Mats Ek, Carolyn

Carson - une vraie amitié lie les

deux femmes : « J'aimerais avoir Le

Sacre du printemps de Martha

Graham. Mais je suis également très

Intéressée par Maguy Marin, ou jo-sef Nadj, si original. »

Elle aussi défend un projet qu'elle reporte sans cesse, tant il

hui tient à coeur : « Le thème de

l'enfermement est une obsesssion. Le

devants, cela rend plus fort. »

nait cette bibliothèque.

sous caution le 13 mai 1998.

ou des personnes privées.

3.86.348.48

Expérience professionnel 2 ans minimum.

Michel Quiet Consultants Hôtei de Reiz - 7, rue Charlot 73003 PARIS.

DEMANDES

Rech. travaux salariés AP : correction, réécriture, editing PAO, retouches images, concpt et montage HTML traduction de l'anglais. Contacter Philipps COLS Email : nerīlika@wanadoo.fr

Ayant bec techn. rech. poste dessinateur ou filière tachn. Tél. 03-27-36-08-78.

> Monde Publicité", Rest impératif de faire figures la référence sur votre

#### Le bel appétit de Marie-Claude Pietragalla, nouvelle patronne du Ballet national de Marseille trui et, par-dessus tout : la danse. à mée. Le programme que l'on vient

de notre envoyée spéciale Le Ballet national de Marseille a le monde donne à Marle-Claude Pietragalia, Etoile de l'Opéra de Paris depuis 1990, la danseuse est bien décidée à ne pas être seulement celle qui succède à Roland Petit. Elle veut sa place. Petit détail qui ne trompe pas : au logo « Ballet national de Marseille », elle a fait ajouter son patronyme. Sans prénom. Pour dire qu'elle est là, et bien là, la belle Corse de Calvi, l'invitée des plateaux de télévision, celle qui pose pour les magazines.

les parfums, les couturlers. Assise derrière son bureau, le visage découpé au scalpel, yeux de braise, mèches noires, elle explique qu'elle dirige à la fois la compagnie et l'Ecole nationale supérieure de danse ouverte en 1992, regroupées dans un seul et même bătiment: « Je suis pour le principe du bureau ouvert, mais j'ai appris à fermer la porte car il faut travailler. De 9 à 10 heures, le suis à mon bureau ; de

Bercy

seurs, puis, de 18 à 21 heures, je re- tériorées, mais il n'y a pas d'animotourne aux dossiers. Il jaut dialo- sité entre Roland Petit et moi », note guer, mais diriger, c'est aussi avec calme Pietragalla. Il y a quatre

Roland Petit ne souhaitait pas que Marie-Claude Pietragalia lui succède - « Il ne s'en est jamais caché, j'ai apprecié sa franchise i », reconnait la danseuse. Il a donc retiré l'ensemble de son répertoire. Ce qui n'empéche pas la danseuseétoile d'avoir un immense respect pour le créateur et une œuvre dont elle est une remarquable interprète, qu'elle danse Le jeune Homme et la Mort, Le Rendez-vous, Notre-Dame de Paris ou Carmen.

UNE LEÇON DE DIPLOMATIE

Elle possède cette beauté dangereuse des brunes qui a toujours ému le chorégraphe. En 1994, il crée exprès pour elle, à l'Opéra Garnier, Camera obscura, inspiré du Rire dans la nuit de Vladimir Nabokov. Le ballet est raté, mais Pietragalla est Margot, perverse à souhait (Le Monde du 12 mars

CINÉCITÉ

on n'a pas fini

de vous faire rêver.

« Nos relations se sont un peu dé- réussir les deux premiers prode production qu'elle nommait pas par hasard - Cougard Productions. Quand on saura que l'agence de communication marseillaise qui s'occupe du ballet s'appelle Barracuda, on se dit que la beile a les dents longues. Et l'appétit aiguisé. Aussi personne n'oserait affirmer qu'elle n'arrivera pas à faire reve-

nir Roland Petit sur sa décision... Son arrivée au Ballet national de Marseille est une leçon de diplomatie. Depuis sa nomination par le conseil d'administration le 27 mars 1998, pas de grande déclaration d'intention qui déclenche les grèves, entraine les départs intempestifs. Elle garde vingt-cinq danseurs, en engage dix-huit nouveaux. Ne change pas les équipes. Se félicite de l'excellent fonctionnement de l'Ecole de danse: « Nous formons déjà une famille. Nous venons de travailler à 200 %

pendant deux mois et demi pour

Comédie des Champs-Elysées MICHEL FAGADAU

SALLE 2 (STUDIO)

DERNIÈRE LE 3 JANVIER

mardi 19 h tarif unique 90 F

MICHELINE BOUDET LIANA FULGA

DONALD MARGULIES

MICHEL FAGADAU

Quel « superbe 🦪 duo 🤻 de

omediennes pour un chel

d'œuvre de subtilité, d'intel-

gence et de sensibilité."

de la contraction de la contra

Comme

grammes que nous venons de prêsenter en guise d'ouverture. Les danseurs sont passés du style magnifique Balanchine, de Maryse Delente, de Claude Brumachon, de Paul Taylor, de Richard Wehrlock, de Jacques Garnier. Il n'y a plus de solistes. Certains ont été surpris de se retrouver sur le devant de la scène. » VERS TOUS LES THÉÂTRES

La danseuse, qui s'essaie aussi à la chorégraphie, présentait dans ce programme Corsiaca (Le Monde du 15 janvier 1997), un ballet qui est son oriflamme, dans lequel on retrouve les thèmes qui dominent sa vie : esprit de famille, amour d'au-

condition qu'elle reste une aventure. Qu'elle sorte de l'Opéra de Marseille, qu'elle touche d'autres rondissement. Qu'elle aille dans tous les théâtres de la ville, mais aussi de la région. Que la danse soit l'objet de débats avec les spectateurs, que les danseurs descendent de leur piédestal. C'est sur ce projet d'ouverture aux autres

que Pietragalla a été choisie. Va-t-elle continuer à danser à i'Opéra de Paris? «Le 2 janvier 1999, je fais mes adieux à l'Opéra dans Don Quichotte. Jy suis depuis l'âge de dix ans ! J'y al connu tant de bonheurs, rencontré tant de créateurs qui m'ont impressionnée, for-

En septembre 1997, le célèbre chorégraphe prenaît de court l'État et ses partenaires, annonçant qu'il quittait le Ballet national de Marseille qu'il avait créé en 1971 à l'initiative de Gaston Deferre. On apprenait alors que Roland Petit avait déjà vendu sa villa marseil-laise de la Corniche, sa résidence parisienne de la rue de l'Universi-

champs, délégué à la danse. Soit 16 millions de francs, ce qui, à ce niveau de subventions, est assez rare ! » Par ailleurs, l'incendie, d'origine suspecte, qui ravageait, le samedi 12 décembre, différents entrepôts non loin de celui où étaient stockés les décors et les costumes des ballets de Roland Petit « n'a rien endommagé », selon Christophe

Le départ intempestif de Roland Petit

té. Et qu'il s'installait à Genève pour convenances familiales.

Les rumeurs ont alors couru qu'il fuyait le fisc. « L'audit diligenté por l'Etot o soiué les points forts d'une compagnie qui réalise 40 % de recettes propres grâce à ses activités internationales, dit Didier Des-

Mély, attaché de communication du Ballet de Marsellle-Pietragalla.

moment où les gens basculent me fascine. Cet Instant où l'on tombe. La chute qui exclut » Dominique Frétard REPRODUCTION INTERDITE OFFRES, IMPORTANTE SOCIÉTÉ Société recherche DE SERVICES À L'INDUSTRIE À PARIS RECHERCHE ASSISTANT(E) JURIDIQUE **UNE SECRÉTAIRE** niveau bac + 5 (de préférence droit public) sur CDD d'un on. Connaissances informatiques assurées. Adresser CV, photo et lettre manuscrite à : Bilingue Français / Anglais. Envoyer candidature manuscrite + CV à

**Fax 998 F TTC Chez Duriez** 

01 53 23 99 19

Fax papier thermique à partir de 998 F TTC (827,53 F HT). Fax papler ordinaire à partir de 1790 FTTC (1484,25 FHT). Fax laser 4980 FTTC (4129,35 FHT).

Duriez, 3 rue La Boétie 75008 112 bd Saint-Germain 75006

Société recherans assistantie) JURIDIOUE

CONCER sarl - Centre Tolède

51, rue de l'Alcazar - 59800 LILLE

nivezu bac + 5 (de préférence droit public) sur CDD d'un an. Exp. prof. 2 ans minimum. Adr. CV. phot. et lett. man. è Michel Quiot Consultants hôtel de Retz, 9, rue Charlot,

expertise judiciaire

Cabinet d'audit,

COLLABORATEUR formation

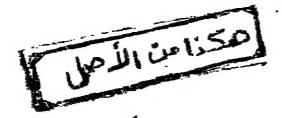
**OU MSTCF** 2 ans d'exp. en cabinet. Prendre contact avec le Cabinet PROREVISE, 140, boulevard Haussmann, 75008 PARIS.

école de commerce Tel. 01-45-47-42-32.

Urgent. Très motivée. Secrét. assist. expérim. trilingue cherche poste. Tel. 01-39-02-72-45,

Dans le cas d'une. erveloppe, afin que l'on puisse transmett

Après les Halles,



## Avec Sergi Belbel, allons en griller une sur le toit du monde d'aujourd'hui

Sur la scène du Théâtre de poche, dix employés construisent une miniclasse d'insoumis

Chef de service, secrétaire ou coursier se re- dasse d'insoumis, qui recoupe en diagonale l'or-

trouvent sur le toit de leur entreprise, pour fumer ganigramme de la maison. Sur ce toit, les en-en catimini, et se raconter. Se noue ainsi une mini ployés retrouvent aussi la pluie, qui donne son aiguillonnant dinq acteurs, font décoller le théâtre.

APRÈS LA PLUIE, de Sergi Belbel. Mise en scène : Marion Bierry. Avec Sarah Haxaire, Raphaëline Goupilleau, Marion Bierry, Fabienne Tricotet, Stéphane Bierry, Geoffroy Thiebaut... THÉÂTRE DE POCHE-MONT-PARNASSE, 75, boulevard du Montparnasse, Paris 6. Mº Montparnasse-Bienvende. Tél. : 01-42-08-00-32. Du mardi au vendredi à 21 heures; samedi à 18 heures et 21 heures; di-

190 F. Durée : 1 h 30. Le siège d'une « moyenne entreprise », à Barcelone ou Tarragone, puisque l'auteur est catalan - Sergi Belbel est même le numéro un du théâtre catalan aujourd'hui. Mais, d'une terre à l'autre, les entreprises ont un air de famille, en Europe, par le temps qui court. Appréhension du prochain coup de balai, qui

99

 $\zeta \neq \forall T. t = 0$ 

manche à 15 heures. 110 F à

noircit l'humeur. Pour avoir la tête à la tâche, pour se calmer les nerfs, il faudrait en griller une. La trousse de premiers secours, n'est-ce pas devenu le paquet de blondes bout filtre? Mais... \* INTERDIT DE FU-

Les plus atteints, aussi bien chef de service ou secrétaire que coursier, se retrouvent sur le toit, pour fumer en catimini (c'est interdit aussi sur le toit). Se noue ainsi une miniclasse d'insoumis, qui recoupe en diagonale l'organigramme de la maison. Décontraction, confidences sur la vie de famille, la conjointe de l'un s'est carapatée, le conjoint de l'une tire une gueule terrible depuis trois semaines, ca cache quelque chose. On se serre les coudes, avec toutefois une fissure, en suspens : qui, de lui ou de moi, va être de l'imminente char-

Sur cette terrasse bénie, deux ennemis communs: la pluie, et la de Sergi Belbel, est une parodie

rambarde au-dessus du vide (cette moyenne entreprise est située dans une tour). Il y a sur cette terrasse un aspect « jetons du lest » du haut du panier, sous la montgolfière. Et soi-même, n'a-t-on pas envie de respirer enfin, de se libérer de tout ça?

ET MOURIR DE RIRE

On s'adonne, tous ensemble, à un calcul : combien de secondes de chute, avant d'éclater par terre ? Ils sont comme les enfants de suicidés d'un poème de Jean Cocteau, qui ont peur de mourir trop tard, qui essaient d'arriver avant que la Mort ne ferme ». Mais ils meurent surtout de rire, avant et après la phile, contre cette rambarde.

Tant de décennies après la guerre civile, ils ne savent tien oublier, les Catalans, ni les églises en flammes ni les républicains fusillés au milieu des places. Après la pluie,

des épidémies du monde actuel, chômage, pauvreté, la cassure, la peur qui mène au suicide, mais, en arrière-plan de tout cela, sans un mot, se profilent les ombres des combats d'hier, dans les tranchées d'Aragon.

La pièce est écrite, et traduite par Jean-Jacques Préau, d'une main précise, vive, allée, qui côtoie la crise de rire jaune. La mise en scène de Marion Bierry est un modèle de libre action, de temps justes, de voix claires, et de ces gestes involontaires ou ces moments de ciel noir qui marquent toute condition humaine, dans les hasards de nos chemins. Les cinq actrices, déchaînées, aiguillonnant les cinq acteurs, font décoller le théâtre. C'est tout juste si, pour une fois, les spectateurs de théâtre ne devraient pas boucler leur ceinture, comme dans la toposphère.

Michel Cournot

### Pastel et pied léger, les pays bleus de Cendrillon à l'Opéra de Genève

CENDRILLON, de Jules Massenet Livret d'Henri Cain. Avec Svetla Vassileva (Cendrillon), Sophie Koch (le Prince charmant), Elisabeth Vidal (la Fée), Hanna Schaer (Madame de la Haltière)... Chœurs et Ballet du Grand Théâtre, Orchestre de la Suisse romande, Valentin Reymond (direction), Robert Fortune (mise en scène).

GRAND THÉÂTRE DE GENÈVE, les 17 et LA MARÂTRE A DU CHIC 21 décembre, à 20 heures ; le 19, à 18 heures. De 100 FF à 500 FF. Tél : 00-41-22-418-31-30.

correspondance Le cyclorama se pare de bleu et d'étoiles: Le plateau se couvre de chaussures, par paires, des dizaines. Une baguette s'envole de la scène jusqu'à la main du chef d'orchestre. L'entrée de ce Cendrillon genevois sonne juste. L'opéra de Massenet triompha à sa création, il y a presque cent ans. Il est, depuis, un peu délaissé et c'est dommage. Car il mélange avec bonheur la fan-

taisie, la comédie et le sentimentalisme. A l'inverse de Rossini, qui, dans Cenerentola, l'ignore complètement, Massenet et son librettiste Henri Cain, plus fidèles à Perrault, font de la fée le deus ex machina de l'histoire. Les vocalises suraigues de la « bonne marraine » sont escaladées avec grâce et virtuosité par Elisabeth

Svetla Vassileva (Cendrillon) et Sophie Koch (le Prince) forment un joli couple. La soprano bulgare a une voix délicate et pleine, et, même si l'on sent encore un peu de retenue dans un rôle qu'elle aborde pour la première fois, elle sait distiller l'émotion. La mezzo française fait, elle aussi, ses débuts dans son personnage : elle apporte au Prince charmant sa sensibilité, le timbre est chaud, riche dans les aigus, plus mince dans le médium. La jeunesse des interprètes éclate dans le duo lyrique qui conclut la scène de l'arbre aux fées où ils se déclarent leur

la Haltière, cuirassée de gris et rouge, a du chic, de la drôlerie et une diction irréprochable. Celle de Michel Trempont (Pandolphe, le père bonne pâte de Cendrillon) l'est tout autant, mais sa science du chant français ne peut camoufier

Pour imprimer de la fluidité à l'action, le metteur en scène Robert Fortune fait tomber souplement des rideaux pour typer les lieux, vêt, coiffe, chausse les personnages dans des couleurs pastel et mène ses troupes d'un pied léger. Seul le traditionnel ballet, une chorégraphie maigriotte de pirouettes, gambilles et poiriers, plombe le début du deuxième acte. Il suffit de fermer les yeux, un moment, puis de se laisser entrainer vers « les beaux pays bleus » dont parle Massenet par une partition qui fourmille de finesses : les bois de l'Orchestre de la Suisse romande y trouvent matière à frétiller et les cordes à s'attendrir sous la direction équilibrée, mais un peu prudente, de Valentin Reymond.

### Philippe Hersant, pompier égaré dans la jungle orchestrale

sant le mandarin merveil-LEUX, de Bela Bartok, Jian Wang (violoncelle). Orchestre national de France, Michiyoshi Inoue (direction). Maison de Radio-France, le 12 décembre.

Mot d'ordre commun aux principales tendances apparues dans la creation musicale depuis 1950, le souci d'innover n'a jamais vraiment compté pour Philippe Hersant (né en 1938). Fondées sur une libre mais très nostalgique interprétation des principes de l'écriture tonale, ses œuvres se sont donc souvent inscrites dans une dimension anachronique. Elles affichent néanmoins aujourd'hui vaste mouvement de recyclage qui de l'Orchestre national de France

. . =

医水白蛋白 化电子管电影

3124-10 mm 326-1

ASSOCIATE AND

caractérise l'esthétique dominante se bouchent régulièrement les AZTIAN, & CONCERTO POUR de cette fin de siècle. Plus oreilles pour minimiser l'effet des trèmes de sensualité lancinante et VIOLONCELLE, de Philippe Her- conforme au goût du jour, la mu- martèlements de percussions ou d'animation haletante. le sique de Philippe Hersant n'en est pas pour autant hélas! plus attirante, faute de maturité.

A trente-cinq ans (Aztion date de 1983) comme à près de cinquante ans (le 2 Concerto pour violoncelle a été achevé en 1997), le compositeur semble toujours s'égarer dans la jungle orchestrale. Aztion évoque l'Atlantide de la civilisation précolombienne. Destinée à un large effectif, la musique coule comme une pate filandreuse qui charrie quelques corps au relief incongru : des éclats de wood-blocks et des soufflets de trombones qui, d'une œuvre à l'autre, passent pour la signature d'Hersant. D'insoutenables jaillissements de maune relative actualité au regard du tière (les deux pauvres harpistes

des stridences de flutes) en extatiques suspensions cristallines (harpistes en activité, cette fois, instrumentale). Aztian ne quitte iamais un registre décoratif passablement informel.

LE CABOTTNAGE D'INOUE

Il en va tout autrement du Mondarin merveilleux, de Bela Bartok, musique prodigieusement articulée qui traite le grand orchestre avec une véritable pensée dramatique. Le National, iubilatoire mais précis, en offre une interprétation de qualité sous la baguette du Japonais Michiyoshi Inoue qui, à en juger par son investissement corporel, doit croire que la pantomime de Bartok est destinée à la figure du chef d'orchestre i

Z Concerto pour violoncelle. de Philippe Hersant comporte des épisodes d'un maniérisme qui. conjugué au cabotinage d'inoue. devient difficilement supportable. L'œuvre se veut encore transposition sonore d'un paysage haut en couleurs. Elle relève seulement d'une imagerie pompiériste (Hersant s'approprie par exemple le geste fondateur du troisième volet de la grandiloquente Stèle, de György Kurtag) à laquelle échappe de temps à autre la partie soliste, assez sobre. Le Chinois Jian Wang tente alors de se faire aussi léget que possible au risque de révéler les limites d'une musique malheureusement inconsistante.

Pierre Gervasoni



des Anges

Trois poèmes d'Arthur Rimbaud pour dix danseurs de Hip-Hop

Compagnie Camargo Chorégraphie : Dominique Rebaud

Jeune Public - Tout Public 17, 18, 19 decembre - 20h

📆 Opera Bastille Amphitheatre 0 836 69 78 68







A STREET PROPERTY OF THE PROPE

### INSTANTANÉ L'ESPACE **SELON** PATRICK QUÉRILLACQ

Une exposition en appartement à tous les sens de la formule: elle y a lieu et elle prend l'endroit pour motif. L'association Un/Un, qui l'organise, cherche des lieux pour que de jeunes artistes puissent s'y manifester librement. Pour sa première tentative, elle a invité Patrick Quérillacq, vingt-deux ans, manipulateur en photographie et peinture.

Il a pris possession des lieux et s'est mis à les photographier en s'installant dans un coin ou sur une banquette. Quérillacq a pris des dizalnes de clichés en noir et blanc puis il a entrepris de les découper et de les assembler en les scotchant sur les murs, à l'endroit où il s'était placé auparavant pour photographier.

à la fois l'image. La perspective semble prise de dilatation. La géométrie des angles, du plancher et des meubles vibre et tremble. L'œil cherche des repères qui se dérobent et se déplacent. La méthode est efficace, égale distance des polaroids de David Hockney et des jeux dans l'espace de Felice Varini. Elle combine des réminiscences de cubisme et des rythmes abstraits. Elle interdit formellement au regard de se reposer ~ ce qui est

l'une des vertus de l'art. Pour Un/Un, cette exposition a valeur de manifeste. Celles qui suivront obéiront aux mêmes principes, dans d'autres endroits, à d'autres adresses - accrochages et installations nomades en marge des systèmes officiels et officieux. Bonne nouvelle.

Philippe Dagen

\* Patrick Quérillacq, chez Grégoire Maisonneuve, 3, rue Vulpian, Paris 13°. M° Corvisart. Tous les jours, de 12 heures à 21 heures. Il fractionne et recompose tout Jusqu'au dimanche 20 décembre.

#### SORTIR

Ian Dury & the Blockheads En pleine tourmente punk, lan Dury imposait sa truculence cockney au cœur de chansons Sex and Drugs and Rock'n'roll, Sweet Gene Vincent... - qui

mélaient rock, soul, reggae et rythm'n'blues. Epuisé par un cancer du poumon, il n'en a pas moins gardé sa verve populaire et son accent. Bataclan, 50, boulevard Voltaire,

Paris IF. M. Voltaire. Le 15, à 20 heures, Tel.: 01-47-00-55-22.

Rubén Gonzalez En 1996, le producteur anglais Nick Gold et le chanteur Ry Cooder sont à La Havane où ils enregistrent un album de standards cubains avec la crème des musiciens de l'île, parmi lesquels le merveilleux pianiste Rubén Gonzalez, Ils lui offrent, à cette occasion. la possibilité d'enregistrer un album sous son seul nom. A soixante-dix-huit ans. le musicien cubain se retrouve

propulsé sur le devant de la scène. Il est à Paris pour un soir à la tête de sept musiciens et chanteurs. Olympia, 28, boulevard des Capucines, Paris 9. M. Opéra, Le 15. à 20 h 30. Tél. : 01-47-42-25-49. De 170 F à 220 F. Je suis des forêts noires Les textes extraits de De la séduction des anges de Bertolt Brecht, et dits « érotiques », n'ont rien de très excitant. Sauf pour ceux qui sauraient reconnaitre leux désir dans la crudité mome d'un male moyen bavarois. Le metteur en scène Alain Gintzburger a dû se rendre compte en cours de route de cet écueil. Aussi joue-t-il cela dans un second degré assez distancié pour laisser à l'auteur de Mère Courage le bénéfice du doute. La deuxième partie du spectacle, en forme de cabaret, revient à la tradition du chanté-mimé. Théâtre l'Echangeur, 59, avenue du Mr Gallieni. Tel.: 01-43-62-71-20. Tous les jours à 20 h 30 ; le dimanche, à 17 heures. Jusqu'au 27 décembre. Relàche le 25. 55 F.



#### GUIDE

#### FILMS NOBVEAUX

A la place du cœur de Robert Guédiguian (France, 1 h 53). Halloween, 20 ans après, il revient (\*) de Steve Miner (Etats-Unis, 1 h 31). Julie est amoureuse de Vincent Dietschy (France, 2 h 06). Kirikou et la sorcière dessin animé de Michel Ocelot (France-Belgique-Luxembourg, 1 h t0).

Love is the Devil (\*) de John Maybury (Etats-Unis, 1 h 30). Massoud l'Afghan de Christophe de Ponfilly, (France,

La Mère Christain de Myriam Boyer (France, 1 h 30). Les Misérables de Bille August (Etats-Unis, 2 h 09).

de Hervé Palud (France, 1 h 27). Le New Yorker de Benoit Graffin (France, 1 h 15). Perdus dans l'espace de Stephen Hopkins (Etats-Unis,

de David Leland (Grande-Bretagne,

de Todd Haynes (Grande-Bretagne,

(\*) Films interdits aux moins de 12 ans. TROUVERSONALILM

Tous les films Paris et régions sur le Mi-nitel, 3615-LEMONDE ou tél. : 08-36-

68-03-78 (2,23 F/min) REPRISES ( )

Certains l'aiment chaud de Billy Wilder, avec Marilyn Monroe, Tony Curús, Jack Lemmon. Américain, 1959, noir et blanc (1 h 40). Action Ecoles, 5° (01-43-29-79-89). Les Contrebandiers de Moonfleet de Fritz Lang, avec Stewart Granger,

Americain, 1955, copie neuve (1 h 23). Le Champo-Espace Jacques-Tat), 5° (01-43-54-51-60).

L'Homme de l'Ouest d'Anthony Mann, avec Gary Cooper, Julie London. Americain, 1958 (1 h 36). Action Christine, 6' (01-43-29-11-30).

de Billy Wilder, avec Marilyn Monroe, Tom Ewell.

Américain, 1956 (1 h 45). Action Ecoles, 5: (01-43-29-79-89). VERNISSAGES (T) 198

Jean-Pierre Raynaud, Antonio Manuel Galerie nationale du Jeu de Paume. 1, place de la Concorde, Paris 8°. M° Concorde. Tél. : 01-42-60-69-69. De 12 heures a 19 heures; samedi, di-

mardi jusqu'à 21 h 30. Fermé lundi. Du 15 décembre au 7 février. 38 F.

ENTREES MMEDIATES Le Kiosque Théâtre: les places du jour vendues à moitié prix (+ 16 F de commission par place). Place de la Ma-deleine et parvis de la gare Montpar-nasse. De 12 h 30 à 20 heures, du mardi au samedi ; de 12 h 30 à 16 heures, le dimanche. Le Bel Air de Londres

d'Adrian Brine, avec Robert Hirsch, Ni-colas Vaude, Frédérique Tirmont... Theatre de la Porte Saint-Martin, 16.

MF Strasbourg-Saint-Denis. Le 15, 20 h 45. Tél.: 01-42-08-00-32. De 100 F

Dubillard, bouts d'os de Roland Dubillard, mise en scène de Daniel Berlioux, avec les élèves de l'atelier-école du Théâtre du Rond-

Théatre du Rond-Point Champs-Elysées, 2 bis, avenue Franklin-Roosevelt, Paris 8°. Mº Franklin-D.-Roosevelt. Le 15, a 18 h 30. Tél. : 01-44-95-98-10. 25 F.

L'Ombre de Mart de Stig Dagerman, mise en scène d'Ha-rold David, avec Marianne Cadic, Emmanuel Cheviron...
Théâtre du Renard, 12, rue du Renard,
Paris 4°. M° Hôtel-de-Ville. Le 15, à
20 heures. Tél.: 01-40-15-94-03. De 50 F

La Mélodie française Autour de Theophile Gautier. Elsa

Christian Ivaldi (piano). Chanson du pêcheur. Duparc : Lamento, La Fuite. Chausson : Les Papillons, La Derniere Feuille, Berlioz : Les Nults

d'été. Bibliothèque nationale de France, quai François-Mauriac, Paris 13°. Mª Qual-de-la-Gare. Le 15, à 19 heures, Tel.: 01-53-79-59-59, 100 F.

de Gefors. Marie-Ange Todorovitch (Clara), Raphaelle Farman (Irène), Ghyslaine Raphanel (Amelia), Alexandrei Schukoff (Pascal), Stephen Gadd (Lucio), Chœur de l'Opera-Comique, Ensemble orchestral de Paris, Sian Edwards (direction), Günter Krämer

(mise en scène). Opèra-Comique, Salle Favart, 5, rue Favar., Paris 2. M. Richelieu-Drouot. Le 15, a 19 h 30. Tel.: 01-42-44-45-46. De

Compagnie Quat'zarts
Catherine Berbessou : A fuego lento Les Abbesses (Théâtre de la Ville), 31, rue des Abbesses, Paris 18. Mº Abses. Le 15, à 20 h 30. Tel. : 01-42-74-22-77, 95 F.

22-77, 95 f.
Orchestre national de jazz
Cité de la Musique, 221, avenue Jean-Jaurès, Paris 19°. M° Porte-de-Pantin.
Le 15, à 20 heures. Tél.: 01-44-84-44-84, 120 F.

New Morning, 7-9, rue des Petites-Ecuries, Paris 10°. M° Château-d'Eau. Le 15, à 21 heures. Tél.: 01-45-23-51-41. De 110 F à 130 F. Didier Levallet, Sophie Domancich, Chris Biscoe

Cité de la Musique, 221, avenue Jean-Jaurès, Paris 19. Mº Porte-de-Pantin. Le 15, à 22 h 30. Tel. : 01-44-84-44-84. L'Orchestre du Grand Turc

Auditorium Saint-Germain, 4, rue Féli-bien, Paris 6'. Mº Odeon. Le 15, à 20 h 45. Tél.: 01-44-07-37-43. De 70 F à

Commandant-René-Mouchotte, Paris 14°. M° Gaité. Le 15, à 22 heures. Tél. : 01-43-21-56-70, 120 F.

DERIVIERS COURS 20 décembre :

Ange des peupliers de Jean-Pierre Milovanoff, mise en scène de Laurence Mayor. Théatre national de la Colline, 15, rue Malte-Srun, Paris 20. Tel.: 01-44-62

■ Le bâtiment est dévasté, l'ascenseur marche mal. les téléphones sont coupés... Valeri Alexandrovitch Perfilov, directeur du musée Lénine d'Oulianovsk, reste « optimiste »: il compare la situation en Russie « à celle d'avant février 1917 ».

■ Vers 2017, les cosmonautes de interplanétaire russe habitée livreront leurs sous-vêtements sales à des bactéries qui les transformeront en méthane, source d'énergie.

Lundi 14 décembre, dix défenseurs des animaux se sont couchés nus sur une pelouse gelée devant le centre de vente aux enchères des peaux et des fourtures à Glostrup au

■ Le Tribunai de grande instance de Paris a débouté, vendredi 11 décembre, la société Playtex qui reprochait à intermarché de vendre des vêtements pour animaux portant la marque « Caresse », sous laquelle Playtex en vend déjà pour les humains,

Roger Clinton, demi-frère de Bill, condamné, lundi 14 décembre, à verser 1 285 dollars de dommages et intérêts à un homme que son chien avait mordu, en réclamait 300 000 de son côté, pour avoir souffert de « crises d'angoisse » après l'assaut.

En fermant son officine de d'Executives Outcomes, « n'ayant plus de rôle à louer dans la résorption des conflits africains ». laisse 2 500 « chiens de guerre » en divagation.

■ Les affamés attendent en mangeant des feuilles les camions de l'aide humanitaire qui ne peuvent accéder à la ville de Baidoa en Somalie livrée aux combats des chefs de guerre, sous une pluie de feu après trois années d'inondations et de

■ A la première comparution du général Pinochet devant un tribunal londonien, ses partisanes huppées qui traitaient de « paysans » et de « communistes » les victimes de la dictature leur lancaient de la menue monnaie. comble du mépris.

■ Dimanche 13 Décembre, à Rome un retraité fait d'une main l'aumône d'une pièce à une mendiante munie d'un écriteau « j'ai faim », se ravise, et rafle de l'autre la sébile. Le vieil homme explique en se touchant le front aux carabiniers alertés par les hurlements de la victime : « Je n'ai pas assez d'argent. C'est pour aller boire un café ».

## L'Allemagne et le douloureux travail de mémoire

L'écrivain Martin Walser a-t-il proposé de « tirer un trait sur le passé » ? Ignaz Bubis, chef de la communauté juive allemande, le croit. Ils s'en sont expliqués dans le quotidien « Frankfurter Allgemeine Zeitung »

DEPUIS la remise du prix de la Paix des libraires allemands à Martin Walser à l'occasion de la foire de Francfort, le débat a envahi les pages culturelles des journaux allemands: dans son discours d'acceptation, l'écrivain a-t-il voulu tirer un trait sinon sur le passé, en tout cas sur la mémoire? A-t-il ouvert la voie à la « délivrance » de ce qu'on pourrait appeler le « complexe Auschwitz » qui non seulement poursuivrait les Allemands depuis plus de cinquante ans, mais serait imposé aux jeunes générations comme un moyen d'intimidation, voire de chantage?

DANS LA PRESSE

Jacques Rozembium

■ Bill Clinton n'est jamais aus-

si bon que dans l'adversité.

Confronté à une véritable « in-

tifada » parlementaire, chez lui

à Washington, il a provoqué un

miracle à Gaza. Au cours d'une

folie journée hier en terre pa-

lestinienne, pour la première

fois, un président américain

prononçait ces paroles: « Je

sais que le peuple palestinien

propre terre. » (...)Du courage

(...)il en fallait pour prononcer

C'est ainsi qu'ont réagi quelques intellectuels, mal à l'aise face aux propos de Martin Walser refusant la routine des commémorations imposées, et surtout Ignaz Bubis, président du Conseil central des juifs en Allemagne, qui a accusé Walser d'être « un incendiaire intellectuel ». La Frankfurter Allgemeine Zeitung a réussi à mettre face à face Martin Walser et Ignaz Bubis. Leur débat, annoncé en « une » occupe trois grandes pages du numéro du lundi 14 décembre qui montrent la nécessité et la difficulté du travail de mémoire, la vanité de vouloir y

frémir Benyamin Nétanyahou,

mais qui n'était, après tout,

que le fruit de sa propre in-

m Entre Le Pen et Mégret, il n'y

a qu'une différence de style,

séparant le temps des ligues de

celui des ordinateurs. Deux

hommes, dont l'un joue l'im-

punité de la vie, l'autre la prise

du pouvoir, sans autre forme

d'arbitrage que le meurtre po-

plupart des militants révaient

de demeurer «frontistes», en

transigeance.

LE FIGARO

ce discours incroyablement niant la guerre des chefs. Les

pro-palestinien, qui a dû faire voici obligés de devenir soit le-

Paul Guilbert



échapper et l'impossibilité de le mener à bien. A la fin de la discussion, qui a duré près de quatre heures, en présence de Salomon Korn, membre du Conseil central des juifs en Allemagne et de Frank Schirrmacher, éditeur du quotidien et respon-

pénistes, soit mégrétistes, au

prix d'une amputation quasi

physique qui entraîne, désor-

mais, leur faiblesse en partage.

(...) Si l'effet Front national se

fracture, sa cause demeure en

l'état. On ne voit pas que la

droite on la gauche soient au-

jourd'hui en mesure de récupé-

rer leurs brebis égarées. On re-

tiendrà seulement : pour la

gauche, le commencement de

la fin de ses manipulations. Et,

pour la droite, l'urgence d'un

cial. Or, de ce point de vue, la

guerre des chefs ne change évi-

demment rien. D'abord parce

que les angoisses et les ran-

projet rénovateur.

Ignaz Bubis a retiré l'expression « incendiaire intellectuel ». Il est tombé d'accord avec Martin Walser pour dire que les Allemands avaient besoin de trouver « la voie pour se souvenir en-Martin Walser se défend

sable de ses pages culturelles,

d'avoir voulu « tirer un trait sur le passé » en dénonçant la manière dont Auschwitz est encore utilisé contre l'Allemagne. « Il me semble, dit-il, que l'on traite la République fédérale, l'ancienne et la nouvelle, comme un délinquant en liberté surveillée, qui doit tou-

jours faire la preuve de sa resociacœurs qui motivent les électeurs seront à l'œuvre après comme avant la crise. C'est la

lutte contre les déchirures de la société qui peut seule faire reculer la protestation. Tâche de longue haleine. Ensuite parce que les tribulations guignolesques des élus et des apparatchiks n'ont pas forcément sur l'électeur l'effet pédagogique qu'on pourrait attendre. (...)Le feuilleton qu'on nous sert (...) reste cohérent avec la nature du Front. Il a même l'effet pervers de transformer en vedettes cathodiques des seconds couteaux jusque-là obscurs, changeant le FN en une troupe de comédiens emphatiques aux rôles bien répartis

et plutôt familiers. Les respon-

sables s'étripent. Mais l'élec-

teur pourrait bien demeurer.

lisation, parce que, sinon, on ne le croit pas, » Il ne veut pas laisser « dicter à sa conscience la monière dont je dois penser à Auschwitz ». Selon lui, il ne faut pas mettre l'écho public rencontré par ses paroles sur le compte d'un malentendu mais d'un besoin « d'exprimer quelque chose d'inexprimé ».

Ignaz Bubis s'inquiète de l'effet dans l'opinion du discours de Martin Walser.

Bubis: « Vous avez ouvert une porte à d'autres. Ce n'était pas votre intention, mais vous l'avez ouverte. >

Walser: « Je dois ajouter qu'il était grand temps que cette porte soit ouverte (...). »

Bubis : « Le concept d'\* effet libératoire" reste pour moi un problème. Tous ceux qui jusqu'à maintenant n'avaient pas osé – qui certes l'avalent pensé, mais ils n'avaient personne à qui se référer - tous ceux-là ont maintenant un père spirituel, parce qu'ils n'ont pas compris la même chose que ce que vous voullez dire. »

Maigré la volonté affichée de trouver un langage commun, Martin Walser refuse de se laisser entraîner sur le terrain du malentendu. Les Allemands qui l'ont approuvé l'ont fort bien compris, dit-il : ils ne veulent pas oublier, mais se souvenir selon leur conscience et non selon les litanies officiellement débitées. La République de Berlin entre à recuions dans la « normalité ».

#### est à un carrefour. Derrière litique, qu'aucun des deux ne vous, une histoire de dépossesparvient à accomplir. Car c'est LIBÉRATION sion et de dispersion. Devant un des traits des mouvements Laurent Joffrin vous, la possibilité de totalitaires que chacun y est la Le vote FN, autant qu'un mal nécessaire partie du tout. La politique, est un symptôme soconstruire un avenir sur votre

www. multimania. com/mat66

Un site d'information très documenté sur le nucléaire, créé par un jeune Français solitaire

OUE se passerait-il si un incident majeur se produisait dans la centrale nucléaire de Nogent-sur-Seine, à 100 kilomètres de Paris ? Le site InfoNucléaire explique, cartes à l'appui, les conséquences d'une telle catastrophe, en envisageant uniquement les deux scénarios les plus probables, qui sont aussi les plus optimistes. Vent de sud-ouest : Fontainebleau est décrétée zone contaminée. Vent d'est: c'est Reims qui est touchée. Dans les deux cas, l'eau de la Seine est gravement polluée.

Depuis qu'il est enfant, Mathias Goldstein, trente-deux ans, infographiste dans une école de mode. entend parier des problèmes liés au nucléaire: « Mon père était chercheur en physique nucléaire à l'université d'Orsay. Mon oncle et ma tante travaillaient au Commissariat à l'énergie atomique. » Lors des réunions de famille, les conversations revenaient inlassablement sur les dangers de l'atome. « Et puis un jour, il y a eu Tchernobyl. Les scénarios effravants dont l'avais entendu parier à la maison devenaient réali-



té. Cela a été le déctic, Je me suis mis à récupérer tout ce qui touchait de

près ou de loin au nucléaire. » En septembre, Mathias a décidé de placer sur Internet le fruit de dix années de recherche documentaire. Pour l'essentiel, il s'agit d'articles puisés dans des revues scientifiques au tirage confidentiel.

Code postal:

comme par exemple La Gazette du nucléaire du Groupement de scientifiques pour l'information sur l'énergie nucléaire : « Mon site est d'abord une réaction à la propagande du lobby nucléaire. » En même temps, Mathias souhaite se démarquer des sites ultra-militants qui « sombrent dans l'antinucléaire

écolo à tout crin », et revendique une démarche citovenne: «L'objectif est de diffuser des informations qui habituellement ne sortent pas des milieux avertis. » Mathias n'ajoute aucun commentaire personnel: «Ce n'est pas par manque de temps, c'est un choix. Je me contente de sélectionner les documents de référence puis de les classer par thème. » Outre les comptes-rendus d'inci-

dents survenus dans les centrales françaises, infoNucléaire propose des informations précises sur les déchets nucléaires ou sur les effets cancérigènes de l'irradiation, ainsi qu'un reportage vidéo de la chaîne de télévision japonaise NHK consacré à Tchemobyl: « Actuellement, je planche sur les mines d'uranium dans le Limousin », explique Mathias, qui envisage à présent d'ouvrir un forum de discussion: « La suite logique d'un site qui cherche surtout à favoriser le dé-

> Christophe Labbé ront accompagnés de traductions et Olivia Recasens

#### LIOUR Daniel Vernet

**SUR LA TOILE** PROIET PÉDAGOGIQUE

■ Depuis le 1<sup>e</sup> décembre, les vingtquatre élèves d'une classe de quatrième du collège André-Brouillet de Couhé (Vienne) et leurs enseignants ont recu gratuitement à leur domicile des ordinateurs connectés à Internet. Les bénéficiaires avaient recu une formation préalable. A terme, une aide aux devoirs et la -mise en ligne des cours fourniront un outil complémentaire aux élèves absents on en difficulté. Le lancement de cette opération, qui doit durer deux ans, a coûté environ 500 000 francs. En outre, Prance Télécom leur fournit une heure de connexion par jour à tarif réduit. - (AFP)

Le Centre d'héritage scientifique de l'université du Caire a annoncé qu'il allait prochainement afficher sur internet des lettres dictées par le prophète Mahomet et portant son sceau, obtenues auprès du musée Topkapi d'Istanbul. Il s'agit principalement de messages envoyés par Mahomet aux rois et aux princes des pays situés autour de la péninsule Arabique, les invitant à se convertir à l'islam. Les textes se-

en anglais. - (AFP) .

## Abonnez-vous au Monde

Jusqu'à d'économie SOIL semaines ABONNEZ-VOUS ET DEVENEZ LECTEUR PRIVILÉGIÉ DU MONDE Oui, je souhaite m'abonner au Monde pour la durée suivante : □3 MOIS-562F □ 6 MOIS-1086F □ 1 AN-1980F au lieu de 1170 F° au lieu de 2340 F° Soit 360F d'économie au lieu de 585 F

je joins mon règlement soit:\_\_\_\_ ☐ par chèque bancaire ou postal à l'ordre du Monde 

Date de validité LLLL Signature: ☐ M. ☐ Mme Nom: \_ Localité

USA-CANADA Lo Mondo « (USPS-02237/3) is nationed stary for 5 692 for year - Lo Mindo - 21 bit one Chande-Bernard 15442 Paro Lecina 65 Peroce, pertoricate porsoperated or Champton 17 US and automatical realization of the Post MASTER Section actions changed in 465 of M.V. Box 15-19, Champton 25 25 (1) 13-3.

28 (1) 13-3. 2190F

abonnement pendant les vacances, un changement d'adresse, le pasement par prétève-ment automatique mensuel, les farifs d'abonnement pour les autres pays étrangers, Téléphonez au 01-42-17-32-90 de 8 h 30 à 18 heures du lundi au vendredi Bulletin à renvoyer accompagné de votre réglement è : LE MONDE, service Abonnements - 24, avenue du Général-Li 60648 Chantilly Cedex

## Au théâtre hier soir: un four par Alain Rollat

PASSONS sur la publicité mensongère. L'affiche annonçait un duel « en duplex » entre César de Saint-Cloud et Brutus de Vitrolles. La suite de la farce se voulait donc spectaculaire. Au cours de la scène précédente, les partisans du second avaient accusé le premier de jouer les Nérons. Le traître Le Gallou l'ayant traité de « boulet », César de Saint-Cloud lui avait promis un « boulet de canon ». Le coupe-jarret Martinez, « le félon, pas l'autre » (dixit César), avait laissé entrevoir des révélations croustillantes sur la vie privée de son ancien maître. Et en particulier sur ses relations avec son domestique, indûment rémunéré, selon lui, sur le denier du culte. Cet histrion avait d'ailleurs lâché deux de ces expressions qui, par les temps qui courent, envoient n'importe quel César au cachot: « enrichissement familial, abus de biens sociaux »...

Il y avait même un souffle digne

de l'Amphitryon de Molière, en version Marx Brothers, dans le ballet de l'après-midi qui avait vu la troupe du Brutus de Vitrolles mimer l'enfoncement des portes ouvertes du château de Saint-Cloud. Ce grand moment de télévision rappelait le célèbre dialogue entre Sosie, le valet du général Amphitryon, et son double, alias Mercure, déguisé en concierge pour les besoins de la scène où Jupiter prend les traits d'Amphitryon pour courtiser Alcmène: « Où vas-tu? - Me faire ouvrir cette porte! - Si jusqu'à l'approcher tu pousses ton audace, je fais pleuvoir sur toi un orage de coups! - Quoi? Tu veux, par ta menace, m'empêcher d'entrer chez nous? - Comment, chez nous? -Oui, chez nous! -Le traître... » Bref, le théâtre des « Mots croisés » n'étant pas de ceux qui galèjent aux dépens du public de Prance 2, on s'attendait à une soirée divertissante.

Que croyez-vous qu'il arriva? On espérait Le Pen, on eut Gollnisch. On attendait Mégret, on eut son ombre. On voulait des supporteurs, on eut des figurants. On guettait les révélations, il y eut un bœuf sur la langue du sieur Martinez... La faute à qui? La faute à la présence incongrue, sur l'estrade, d'un quatnor d'huissiers censé compter les coups mais composé, hélas! à la proportionnelle des courants de l'Académie parlementaire! Qu'allaient faire dans cette galère les doctes Goasguen, Devedjian, Mamère et Vauzelle? Toujours est-il qu'après avoir grimacé devant le ragoût servi ils ne purent s'empêcher d'y ajouter leur grain de sel. Et qu'ils finirent, comme d'habitude, par se disputer sur le choix du remontant à administrer au public. Voilà comment la scène s'est terminée par une banale course d'apothicaires facon Monsieur de Pourceaugnac. Remboursez !

MARDI 15 DÉCEMBRE



### FILMS DE LA SOIRÉE

19.20 Le Petit Dinosaure et la Vallée des Merveilles 🖀 🗷 Don Sluth (Etats-Unis, 1988, 70 min). Cinéstar 1 20.40 Dumbo = =

20.50 La Polle des grandeurs 
Gérard Oury (France, 1971,
115 min).

MAGAZINES

18.30 50 ans d'histoire

des droits de l'Horame. 1948-1960 : un code univer

18.30 Nulle part allieurs. Invités: Rose Troche, David Dibiglio, Bounty Killer, Samuel Le Pastier.

20.00 20 h Paris Première.

Jacques Higelin, P 20.50 Pourquoi ça marche.

19.10 Le Rendez-vous,
Invité : Charles Millon, Lu
29.00 Temps présent. Afflux de réfuglés :
la têre dans les évolles, TV

Présomption d'innocence. et lynchage médiatique.

22.30 Bonillon de culture.
De Cadet-Rousselle à Johnny:
une balade en chansons.
Invités : Jean-Marie Périer ;
Claude Dureton;
Maxime Leforestier.

22.55 Sud. Invités: Laurent Greisam rédacteur en chef au Monde; Jean-Pierre Thomas.

des autistes. Les enfarts

0.20 Capital. Assurances : chasseurs de primes ?

23.30 Science 3. La Vie artificielle. France 3

0.50 Strip-tease. L'avoine et l'oseille.

Invités : jean-François Kahn : Christine : Deviers : Joncourt : Thierry Pfister : Hervé Gattégno : Michel Charasse ; Gilbert Collard : Paris Première

Place de la République. Spécial Droits de l'enfam. Rêves de mômes, Le village des demandeurs d'asile, Le rap au service

**GUIDE TÉLÉVISION** 

de morale et de comportement. Invités: Stéphane Hessel, Marc Agi, Denys Robilland, Patrick Baudoin (France): Abraham Serfaty (Maroc); Yavuz Onen (Turquie); Fatimata M'Baye (Mauritanie).

22.20 Abyss = R James Cameron (Etats-Unis, 1989, 140 min). RTL 9 22\_50 La Vie de château **H H** Jean-Paul Rappeneau (France, 1965, N., 90 min). **Cinétolle** 23.30 Plumes de cheval Norman McLeod (États-Unis, 1932, N., v.o., 70 min). Ciné Classics

0.55 Le Cercle. Daniel Buren,

1.45 Saga-Cités. Hip-Hop Europe.

**DOCUMENTAIRES** 

20.05 Histoire d'opéra. Otello.

20.05 Le Bateau courrier.

20.35 La Vente du siècle.

20.45 Harmoniques.

21.15 Histoire de la BD. Né aux USA.

21.40 La Jungle de verre. Les neris à vif.

22.10 Allô Moscou, ici Mir.

22.35 Histoires d'opéras. [4/4]. Fièvre sous l'Equateur.

23.40 Ethiopia. 40 millions de montagnards.

SPORTS EN DIRECT.

20.00 Boxe, Championnat 180.

23.55 Taj Mahal de Bombay. Sous le signe du Dieu éléphant. TSR

Poids super-cogs : Simon Ramoni (Af.S.) - Vince Feeney (irl). Euro

20.30 Football, Championnat de D1: Auxerre - Bordeaux. Co

21.45 Corpus Christi. [7/12]. Judas.

23.25 Les singes-lions

du Brésil.

20.45 ➤ La Vie en face. La Moitié du ciel d'Allah.

20.45 Les Empereurs romains. [3/6]. Néron : le pouvoir et la foile (54-68 après J-C). His

21.30 Histoire de l'aviation. [67]. Le ciel en feu 1941 - 1945.

21.35 Soirée thématique. Le temps, une horloge dans la tête.

20.15 Reportage. Objectif étan I

La

TV 5

TV 5

France 2

Paris Première

23.50 Meurtre à Alcatraz 🗷 🖼 Marc Rocco (Etats-Unis, 1995, 125 min). **Ciné Cinémas** 125 min). 0.40 Le Suspect ■ ■ Robert Siodmak (Etats-Unis, 1944, N., v.o., 85 min). Ciné Classics 0.55 Ninotchka II II Ernst Lubisch (Etats-Unis, 1939, N., v.o., 110 min). Arte

MUSIQUE

23.30 Abdelli

TÉLÉFILMS

22.15 Stirn et Stern. Peter Kassovitz.

SERIES -

20.30 L'Instit.

19.20 Equalizer. Fureur silencieuse.

19.00 Maria Vandamme, Jacques Erraud [2/4],

0.00 Les Grandes Personnes.

**COURTS METRAGES** 

Concerto pour Guillaume

20.40 Murder One, l'affaire Rooney.
Chapitres IV et V. Série Club
20.55 La Vie à cinq. Défaillance. Téva
21.45 Ally McBeal. The Attitude (v.o.).
Drawing the Lines (v.o.). Téva
23.00 Star Trèk, la nouvelle génération.
Le wrai visage
de l'ennemi (v.o.). Canal Jimmy
24.60 Star Trèk. Deno Space Nine

23.50 Star Trek, Deep Space Nine. La passager (v.o.). Canal Jimmy

Festival

0.30 L'Attente. Olafur Sveinsson (v.o.).

France 3

Arte

20.59 Soirée Paul Badura-Skoda.

à Angoulême 1997.

0.15 Richard Strauss.
Till l'espiègle, Par l'Orchestre
symphonique de la Radio bavaroise,
dir, Lorin Maazel.
Me

21.00 Frans Brüggen et Paul Badura-Skoda jouent Mozarz et Telleman. Par Torchestre de la Suisse italienne. 21.50 Frans Brüggen et Paul Badura-Skoda jouent Haydin. Par l'Omfractre

### NOTRE CHOIX

20.35 Planète

La Vente du siècle William Randolph Hearst fait partie de ces hommes qui ont sculpté la légende de l'Amérique. Magnat de la presse le plus controversé du début du siècle, il révolutionna les journaux en v introduisant la couleur et devint célèbre à travers le monde grâce à Orson Welles, qui s'inspira de sa vie pour créer le personnage de Citizen Kane. Richissime et puissant, Hearst était aussi un collectionneur invétéré. Tableaux, céramiques, épées, armures, livres, statues... il achetait tout ce qui passait en salles des ventes et entassait ces objets dans ses nombreuses demeures - dont son extravagant château de San Simeon, en Californie - et des entrepôts construits pour les conserver. En quelques années, il était devenu le plus grand collectionneur d'art de toute la planète. Mais la crise de 1929 émietta son empire, et les banquiers l'obligèrent à se séparer de cette collection unique. En février 1941, des milliers d'objets furent donc exposés et vendus sur plusieurs étages dans un grand magasin new-yorkais. Ce fut la vente du siècle. Dans son remarquable documentaire, le réalisateur anglais Alan Lewens retrace la vie de cet homme hors du commun à travers de nombreuses archives et les témoignages de plusieurs acheteurs de l'époque. Bradés pour quelques dollars, certains objets sont aujourd'huj des pièces inestimables. Avant de mou-

★ Rediff.: mercredi, 22.35; jeudi, 23.50; vendredi, 9.30; samedi, 11.25; dimanche, 7.25.

rir, à l'âge de quatre-vingt-huit ans

en 1951, Hearst demanda seulement

que le château de San Simeon soit

conservé en état et qu'on lui apporte

près de son lit un tableau rare de Vé-

ronèse. Juste pour l'admirer. - D. Py.

#### PROGRAMMES

#### TÉLÉVISION

TF1

18.25 Exclusif. 19.05 Le Bigdil. 20.00 Journal, Météo 20.50 La Folie des grandeurs 🗷 🗷 Film, Cerard Oury. 22.45 High Secret City. En campagne. 23.35 Chicago Hope. Partir, revenit

0.25 Le docteur mène l'enquête. Vengeance posthume. 1.15 TF 1 nuit, Météo. 1.30 Reportages. Miss France, et après ?

FRANCE 2 17.55 Hartley, coeurs à vif.

18.50 Friends. 19.15 1 000 enfants vers l'an 2000. 19.20 Qui est qui ? 19.50 et 0.30 L'Euro. 19.55 Au nom du sport 19.56 Météo, Journal, Météo

20.55 f'ai épousé une ombre ■ Film, Robin Davis. 22.50 Bouche à oreille 23.00 Place de la République

0.35 Journal, Météo. 0.55 Le Cercle. Daniel Buren.

#### FRANCE 3

18-20 Questions pour un champion 18.50 Un fivre. un jour. 18.53 L'Euro, mode d'emploi. 18.55 19-20 de l'information, Météo. 20.05 Le Kouij de 20 heures. 20.35 Tout le sport. 20.50 Spéciale Bouvard du rire.

23.30 Science 3. La Vie artificielle 0.25 Magazine olympique. 0.50 Strip-tease 1.45 Saga-Cités.

#### CANAL+

▶ En clair jusqu'a 20.36 18.30 Nulle part ailleurs. 20.15 Football. Championnat de D 1. Auxerre - Bordeaux. 20.30 Coup d'envoi.

22.35 Manga, Manga. Les Ailes d'Honneamise. Film d'animation. Hiroyul i Yamaga. 0.35 Football, D 1: Metz - Bastia.

### ARTE

19.05 Archimède 19.45 Météo, Arte info. 20.15 Reportage, Objectif élan f

20.45 • La Vie en face.
La Moltié du cel d'Allah.
21.35 Soirée thématique.
Le temps, une horloge dans la tête.
21.40 Le Métron'homme.
22.00 Tourbillon. De l'invention du temps. 23.00 Les Maitres du temps 23.45 Le Temps d'une vie. 0.30 L'Anence. Court métrage.

0.55 ➤ Ninotchka ■ ■ ■ Film. Emst Lubitsch (v.c.). 2.45 Le Rock de la soucoupe volante. Film. Enda Hugues (v.o.).

18.00 Les Aventures de Sinbad. 19.00 FX, effets spéciaux, la série. 19.54 Le Six Minutes, Météo. 20.10 Notre belle famille. 20.35 La Famille Touvabier 20.40 Décrochage info, E = M6 découverte. 20.50 Pourquoi ça marche. 22.50 Noire passion. Telefilm. Steven Schachter.

#### 0.20 Capital. RADIO

#### FRANCE-CULTURE

20.30 Agora. Yves Fremion (Germaine Bouret, Le Bonheur de l'enfance). 21.00 Poésic studio.
Diana Lichy. Christian Hubin.

22.10 Mauvais genres. Fantaisy.

Avec Fabrice Colin pour ses fivres. 23.00 Nuits magnétiques. Sur la touche.

### FRANCE-MUSIQUE

20.00 Carte blanche à l'Orchestre national de jazz. 22.30 Musique pluriel. 23.07 Le Dialogue des muses. Invitee : Marion Fourquier, harpe.

22.37 Les Soirées\_ (suite). Œuvres de Mozart, Beethoven, Schubert.

RADIO-CLASSIQUE 20.15 Les Soirées. Œuvres de Haendel. 20.40 Steven Isseriis. Œuvres de Haydn, Prokofiev, Tchaîkovski, Janacek, Debussy, Faure, R. Schumann.

### **FILMS DU JOUR**

sous la pluie **E E E** Stanley Donen et Gene Kelly (Etats-Unis, 1952, 100 min). Cinétolle 14.15 Berlin Express 📰 🗷 Jacques Tourneur (Etats-Unis, 1948, N., v.o., 85 min): Gne Ches 15.35 Au-detà des lois **II II** John Schlesinger (Etats-U 130 min).

MAGAZINES

16.00 Saga-Cités. Speciale 250\*

17.20 Le Chib. Cédric Kahn.

14.30 Les Dossiers de l'Histoire.

Les camps de concentrat nazis [2/2].

16.30 50 ans d'histoire des droits

17.00 Les Lumières du music-hall.

18.00 Stars en stock. Joan Crawford. Gregory Peck. Paris Pre

18.00 Le Bazar de Ciné Cinémas. Invité : Stéphane Meunier.

18.30 Nulle part zilleurs. Invites: Aure Atika, Fear Factory, Charles Berling, Sophie Guillemin Cedric Rahn, Luc Lang.

20.45 Les Mercredis de l'Histoire.

20.45 Les Dossiers de l'Histoire.

En l'absence de mon enfai Karine, ma petite fille assa

La petite Marion...

Deux ara sers Annabelle.

21.00 Paris Modes.

22.35 Ca se discrite. Peut-on sortir de la dépression ?

Genéral nous voidà

20.50 Etats d'urgence.

20.55 Ushmaia nature.

21.00 Le Grand journal.

20.00 Pulsations. Les accidents vasculaires cérébraux (AVC), Invité : Le professeur Hädebrand. TV 5

surope, notre histoire [3/3]: : 968-1995, la fin des glorieuses. Arte

19.10 Le Rendez-vous.

20.00 20h Paris Première.

15.10 En juin, ça sera bien. La Cinquièn

de l'Homme. 1945-1960 : un code

**GUIDE TÉLÉVISION** 

17-00 Quelques jours avec moi **F E** Claude Sautet (France, 1987, 145 mm). Cinésta 18.50 Week-end en famille II II J. Foster (EU, 95, 100 min). Cinéstar 19.30 Bronco Apache **E** R. Aldrich (EU, 54, 85 min). Cinétolle 20.30 Phones de cheval # # Norman McLeod (Etats-Unis, 1932, N., v.o., 70 min). Ciné Classic

de chanson française.

Paris Premier

La Cinquiè

Arte

Téva

0.45 Le Cercle.

18.00 Paul Gillon.

invités : Claude Dune Tachan, Mano Solo, Thomas Fersen, etc.

0.55 Le Canal du savoir.

DOCUMENTAIRES

18.30 L'homme qui volait

18.30 En quête de temps.

douce-amère.

avec les groes.

19.00 Le Cacao, une histoire

19.20 Alfonso Cabeza de Vaca,

marquis de Portago. Un dochard magnifique

19.55 Le paradis est ailleurs.

20.15 La Mer des riches

20.55 Des amours de fan-

20.55 Himalaya. Le Népal.

21.45 Sinasos, histoires

21.45 Global Parnily VIII. La mer de Cortez : Eldorado sauvage.

22.05 Le Bateau courriet.

22.35 La Vente du siècle.

22.45 Plans de vol. Les mordus de l'aviati

de la lumière.

23.30 Histoire de l'aviation. [67]. Le ciel en feu 1941 - 1945.

23.10 Vermeer, magie

23.35 Profil Portrait

22.15 Arctique. Villages du Grand Nord.

22.40 Einojuhani Rautavaara,

portrait d'un compositeur. Comme dans un rève.

21.00 L'Hebdo. Le monde de Béa.

d'un village déplacé.

LO

La

France 2

Paris Pren

19.30 Légendes vivantes d'outre-mer. Les coçs de Rivière-Pilote. Odyss

20.15 La mei des maharajahs. [2/2]. 20.35 Les Derniers Maharajahs. [2/2]. Planèts

17.05 Hôpitaux psychiatriques,

la fin d'une institution.

20.55 L'Appât 🖿 🗷 Anthony ! 100 min). Cinéstar 2

nn (Etats-Unis, 1953 21.00 Mission : impossible # # 8rian DePalma (Etats-Unis, 1996, v.o., 110 min). Christar 2

21.25 Dolores Clafborne II III T. Hackford (EU, 95, 130 min). RTBF 1

SPORTS EN DIRECT

Championnat d'Europe féminir Allemagne - Hongrie. A

de football. Italie - Stars mondiales de la FIFA. A Rome. Eurosport

13.00 Biathlon. Coupe du

20.00 Handball. Championn

MUSIQUE

17.55 Football. D 2 : Cannes - Lille.

20.30 Football. Match amical.

18.00 Jazz at The Maintenance

20.00 Prinsengracht Concert 85. Avec Gifter Pekinel, piano ; Süher Pekinel, piano.

Opéra de Rautavaara. Mise en scène. Hanny Heikinheimo Par l'ensemble Tapiola Sinfonletta, dir. Petri Sakari.

Shop Jazz.

21.55 Le Don des mages.

22.00 Toto la Momposina.

20.50 Super Graines de star.

17.20 La Femme abandonnée.

18.30 Tu récolteras la tempête.

es Ertaud [3/4]

20.40 Attente mortelle. Larry Shaw. RTL 9

debout, Dominique Baron. France 2

20.55 ➤ Tous les papas ne font pas pipi

20.13 Alfred Hitchcock présente. Ironie du sort. 13\*\*\* Rue

la nouvelle génération. Le vrai visage de l'ermemi. Canal Jimmy

Série Club

M6

19.00 Maria Vandamme.

17.55 Hartley, coeurs à vif.

Le chant des sirè

19.15 Mission impossible. [1/2]. B 230.

19.20 Equalizer. Une valtée de larmes.

20.30 Star Trek,

22.15 Oz.

0.15 Susan!

20.40 Homicide. Content d'être là.

21.30 Two. Rendez-vous à la morgue.

23.50 Dharma & Greg. Dougles froides.

fisites conjugales (v.o. L.

23.00 Ally McBeal. Le procès.

18.00 Les Aventures de Sinbad.

22.55 Pet Shop Boys. Londres 97.

23.20 1, 2, 3 soleils. Berty 1998.

VARIÉTÉS :

TÉLÉFILMS

#### MERCREDI 16 DÉCEMBRE NOTRE CHOIX

● 19.20 Planète Alfonso Cabeza de Vaca, marquis de Portago

### Le « Clochard magnifique »

« ON SE SOUVIENT de Fangio, parce qu'il était le plus grand pilote de tous les temps. On se souvient de "Fon" parce qu'il avait une personnalité exceptionnelle. Fangio représentait le succès, et Fon de Portago, le plaisir. » Ces propos de Stirling Moss, l'une des dernières légendes vivantes du sport automobile, résument à eux seuls la figure singulière d'Alfonso Cabeza de Vaca, marquis de Portago. C'est en 1954 que ce gentleman-driver, sportif accompli et amoureux fou de vitesse, troquait cravache et casaque pour une Ferrari barchetta. A peine trois ans plus tard, le 12 mai 1957, à l'âge de vingt-neuf ans, le « clochard magnifique » - ainsi que le sumommait Enzo Ferrari - se tuait en Italie lors des « Mille Miglia ». Outre son coéquipier Edmund G. Nelson, neuf spectateurs trouvèrent la mort dans cet accident qui mettait également fin à l'une des épreuves les plus cé-

lèbres mais aussi les plus redoutées.

Pour reconstituer cette trajectoire-éclair, Philippe Alfonsi a retrouvé un à un les principaux témoins qui ont côtoyé ce grand d'Espagne aux allures canailles. Versant course : les pilotes tels Hermano da Silva-Ramos, qui apprit à Portago, après sa première course, à changer les vitesses de sa voiture sur un parking de supermaché; Stirling Moss, la « référence », ou encore Maurice Trintignant, qui lui enseigna dans son sillage le sens et la précision des trajectoires. Versant intime, on retrouve Carroll, son épouse, Andréa, sa fille, évoquant avec une tendresse touchante le héros admiré et le père trop absent; Dorian Lee Parker, l'une de ses principales maîtresses. et son ami Keith Schellenberg. A la richesse de ces témoignages s'ajoute celle des archives audiovisuelles, photographiques ou sonores qui s'ajustent avec beaucoup d'a-propos aux souvenirs des uns et aux anecdotes des autres. Une richesse, une pertinence qui permettent de (re)découvrir un homme et un pilote atypique, qu'il n'est plus sûr de croiser aujourd'hui dans le grand cirque de la formule 1.

Christine Rousseau

\* Rediff.: jeudi, 20.35; vendredi, 0.30; samedi, 8.10; dimanche,

### PROGRAMMES

#### **TÉLÉVISION**

TF1 13.55 Les Feux de l'amour. 14.45 TF! jeunesse. 17.30 Les Vacances de l'amour 18.30 Exclusif.

19.05 Le Bigdīl. 20.00 Journal, Météo. 20.50 Météo des neiges. 20.55 Ushuala nature.

22.45 Le Droit de savoir. 0.00 Formule foot 0.35 TF 1 nuit, Météo. 0.50 Très chasse.

### 1.40 Reportages. La vie est belie.

FRANCE 2 13.50 et 18.45 Un livre, des livres. 14.55 Soko. 15.55 La Chance aux chansons. 16.45 Des chiffres et des lettres. 17.25 Cap des Pins.

17.55 Hartley, cœurs à vif. 18.50 Friends 19.15 1 000 enfants vers l'an 2000. 19.20 Qui est qui ? 19.56 Météo, Journal, Météo. 20.55 ▶ Tous les papas

ne font pas pipi debout. Teléfilm. Dominique Baron. 22.35 Ca se discute.
Peut-on sortir de la dépression

0.25 iournal, Météo. 0.45 Le Cercle. La nouvelle chanson française.

### FRANCE 3

13.25 Parole d'Expert-14.25 Les Craquantes. 14.58 Questions au gouvernement. 16.00 ▶ Saga-Cités. Speciale 250°. 16.40 Tom-Tom et Nana-16.50 Blake et Mortimer. 17.45 C'est pas sorcier. [2/2]. 18.20 Questions pour un champion. 18.50 Un livre, un jour. 18.52 L'Euro, mode d'emploi 18.55 19-20 de l'information, Météo. 20.05 Le Kouij de 20 beures. 20.35 Tout le sport.

20.50 Etats d'urgence. En l'absence de mon enfant. 22.30 Météo, Soir 3. 23.05 Qu'est-ce qu'elle dit. Zazie ? 23.35 Un siècle d'écrivains. Jean d'Orme

0.25 Science 3. La Vie artificielle 1.20 Nocturnales. Festival Eclats de voix d'Auch : Spéciale Maîtrise de Radio France.

#### CANAL + 13.35 Making-of. Le Prince d'Egypte.

14.18 Spin City.

14.30 H. 14.50 Blague à part. 15.20 Décode pas Bunny. 15.50 Toonsviyania. 16.10 C+ Cléo. ► En clair jusqu'à 21.09 18.30 Nulle part ailleurs. 20.30 Le Journal du cinéma 21.00 Pour l'amour de Roseanna. Film. Paul Weiland.

22.35 Iour de foot. 23.20 1, 2, 3 soleils. 0.50 South Park. Jamais sans mon anus.
 1.15 Spin City. Le puissant. 1.35 Football NFL 3.40 Ma femme s'appelle reviens # Film. Patrice Leconte.

LA CINQUIÈME/ARTE 13.40 Athar.

14.40 Modes de vie, modes d'emploi. 15.10 En juin, ca sera bien. 16.55 Cellulo 17.30 100 % question. 18.00 Le Cinéma des effets spéciaux.

18.25 Météo. 18.30 Le Monde des animaux. 19.00 Connaissance. 19.45 Météo, Arte info.

20.15 Reportage. La Mer des riches. 20.45 Les Mercredis de l'Histoire. Europe, notre histoire (3/3). 21.45 Les Cent Photos du siècle.

Erécutions à Dacca, Christian Simonpietri, 1971. 21.55 Musica. Le Don des mages.
Opera d'Emojuhani Rautavaara.
22.46 Einojuhani Routavaara,
portrait d'un compositeur.
Comme dans un reve.

23.35 Profil Portrait La vie du producteur Arthur Braune 0,35 La Lucarne. Perpétuels devenirs.

1.35 Daguerréotypes. Film documentaire. Agnès Varda.

### 13.30 M 6 Kid.

17.00 Des ctips et des bulles 17,30 Fan de. 18.00 Les Aventures de Sinbad 19.00 FX, effets spéciaux, la série. 19.54 Le Six Minutes, Météo. 20.10 Notre belle famille. 20.35 La Famille Touvabien.

20.40 Décrochage info, Une journée avec... 20.50 Graines de star. 23.00 Ally McReal, Le proces

23.50 Dharma & Greg. Douches froides. 0.15 Susan! L'empire comre-attaque RADIO

### FRANCE-CULTURE

20.30 Agora. Michel Boujut. 21.00 Philambule. Autour de Too Avec Laurence Guellec. 22.10 Fiction. 24 heures de la vic d'une femme, de Stefan Zweig. 23.00 Nuits magnétiques. 0.05 Du jour au lendemain.

### FRANCE-MUSIQUE

20.00 Festival De vive voix. Œuvres de Gritten, Bardos, Koczcar, Lisat. 22.30 Musique plariel. Œurres de Lerous, Máche

#### 23.07 Les Greniers de la mémoire. RADIO-CLASSIQUE

20.15 Les Soirées. Œuvres de Grieg.
20.40 Recital Laszlo Polgar
et Gyórg, Seból.. Concert.
Festival d'Ernen. Donne le 18 aoûr.
Neur Leder, de Schubert.
21.20 Les Soirées... (Suite). Humadi
Lestio opera de Erkel, par le Chœur et
FOrchestre de l'Opera d'Etat hongrois,
dir. Janos kovacs.

Michel Rocard sera l'invité de Pierre-Luc Séguillon le mercredi 16 décembre 1998 a 08h50 4 La Chaine Into

0.25 Science 3. La Vie artificielle. Prance 3

SIGNIFICATION DES SYMBOLES: Signalé dans « Le Monde Télevision

Sous-attrage special pour les sourds et les malentendants.

22.45 Le Droit de savoir. Des flics dans la ville. Bras de fer à Garges-lès-Gont Garas de velours à Toulouse. 0.35 La Lucame. 23.00 Le Magazine de l'Histoire. Invités : Yues Le Maner, André Sellier, Frédéric Monier Dominique Veillon. 0.40 Histoires d'opéras. [44]. Fièvre sous l'Equateur. 0.45 Robert Teriftehau. 23.35 Un siècle d'écrivains. France 3 danse avec le vent. 1.35 Daguerréotypes. Agnès Varda. Arte

Le Monte publie chaque semame, dans son supplément daté dimanche-hundi, les pro-grammes complets de la radio et – accompagnés du code ShowView – ceux de la télévision ains qu'une sélection des programmes du câble et du satellite. Le nom qui soit le genre de l'émission (film, téléfilm, etc.) est celui du réalisateur.

## Le Monde

### Conte cruel de Noël

par Pierre Georges

DANS LA CUISINE quotidienne d'un journal, et sans soulever outre mesure le tablier du chef pour ne pas outrager sa pudeur, il y a ce que nous appelons le « froid » et le « chaud ». Relèvent donc du « froid » un certain nombre de préparations et de pages mitonnées sur les bases les plus sérieuses et selon une actualité des mieux cernées.

Ainsi en va-t-il, ce jour, de la page Goûts, et de la chronique de l'ami Quélin qui a, le vieux lascar, plus d'un tour dans sa besace. Ce n'est pas lui qui serait pris au dépourvu quand l'hiver serait venu. La preuve, la livraison de cette semaine obéissant d'apparence aux calendriers des postes les mieux établis, des lunes les plus têtues et des fêtes les mieux installées. De quoi nous parle-t-il? Du réveillon. C'est de saison. Mais comme l'homme a l'art de retourner la convention comme peau d'anguille ou de lapin - tant le réveillon fait le larron -, il nous a concocté un menu imaginaire sur le mode du conte cruel.

C'est délicieusement assassin. Bien conforme à cette profession de foi, au détour d'un paragraphe : «L'excès à dates fixes a quelque chose de vampirique autant que de lassant », écrit-il. Cela mérite réflexion, déjeuner impromptu sans doute, et large méditation. Mais, sous peine de faire passer ce dialogue à distance pour le banquet de vieilles cocottes chroniqueuses, venons-en au fait : il se trouve, et c'est tout l'art d'accommoder les restes, qu'à réveillon, réveillon et demi, nous pouvons apporter une contribution majeure au débat.

L'excès à dates fixes, parlonsen! Le Times, récemment, racontait fort sérieusement et fort plaisamment - ce n'est pas contradictoire - l'histoire d'un grand malade, d'un cinglé d'envergure, d'un Anglais donc, qui n'a plus qu'un but, qu'une obsession, qu'un souci dans l'existence : fêter Noël tous les jours! Et il l'a fait. Depuis cinq ans, la vie d'Andrew Park est devenue un réveillon! Matin. midi. soir, et nuit, été comme hiver. printemps comme automne, c'est Noël. Noël en boucle, aux tisons.

au balcou, Noël à perpétuité I Les investigateurs du Times ont mené une enquête sérieuse, d'où il ressort que tout commença, en 1993, un jour d'été. Andrew Park avait un peu de vague à l'âme et il entreprit de chasser ce spleen en installant dans son salon des guirlandes de Noël C'était une idée comme une autre, mais des plus dangereuses. Les guirlandes, ou d'autres, y restèrent et y sont toujours. Ainsi que le sapin. Ainsi que les trois nouveaux cadeaux que, chaque soir, le père Andrew Noël dépose dans ses propres souliers et que, chaque matin, il ouvre avec

La vie d'Andrew Noël est devenue pathétique. Chaque jour, depuis des années, le même menu apple pie, pudding, sandwiches à la dinde, verre de sherry, chocolats. Chaque soir, le même réveillon. Chaque après-midi, à 15 heures, rediffusion obligatoire sur magnétoscope du discours de Noël de la Reine. Chaque année. un budget de 140 000 francs : guirlandes, boules, ampoules, cadeaux pour les visiteurs, 140 dindes, 260 Christmas puddings, 200 boîtes de chocolats invités au réveillon permanent. Qui libérera le malheureux de son grand Noëi intérieur? Qui entendra le forcené du réveillon? Qui brisera ses guirlandes? Times. J'aime Noël tous les jours. Mais je sais que cela devient dange-

## Les partisans de Bruno Mégret officialisent la création d'un Front national « bis »

M. Le Pen qualifie de « simple réunion privée » le conseil national extraordinaire réuni par les « mutins »

« MONARQUE absolu », « pas-seiste »... Bruno Mégret, l'ex-délégué général du Front national, qui s'était jusqu'à présent imposé une retenue face aux attaques de Jean-Marie Le Pen, se débride. Invité de l'émission « Mots croisés », sur France 2, lundi 14 décembre, le chef de file des « mutins » a accusé le président du Front national de « stériliser » le parti en s'enfermant dans une « politique passéiste et immobiliste ». M. Le Pen « se situe dans une opposition stérile », affirme-t-il; il « orchestre la diabolisation du Front national pour rester dans un bunker confortable » et devient « le grand diviseur du Front national, de la droite nationale, (...) après en avoir été le créateur ».

M. Mégret analyse la crise profonde que traverse le parti d'extrême droite comme « une crise de croissance ». « Ce n'est pas de problèmes subalternes et méprisables [qu'il s'agit], c'est simplement, a-t-il dit, la volonté de tout ce peuple du Front national (...) de ne plus être, en quelque sorte, bridé par un président qui se comporte en monarque absolu et qui (...) gère en patriarche familial un patrimoine qu'il croit souvegarde du patrimoine, assurer personnel. » Son projet à lui est la gestion ordinaire et engager les d'« organiser le Front réel en laissant de côté le Front résiduel », car [] veut « lancer l'offensive pour arri-

ver au pouvoir ». Dans la matinée de hundi, six de ses proches - Daniel Simonpieri, maire de Marignane, Jean-Yves Le Gallou, président du groupe FN du conseil régional d'Ile-de-France, Serge Martinez, ex-secrétaire national aux fédérations, Frank Timmermans, responsable de la fédération de Seine-saint-Denis, Philippe Olivier, conseiller régional d'Ile-de-France, et Jean-Claude Bardet, président du groupe du conseil régional de Lorraine - ont officialisé la création d'un Front national bis.

#### « LE VIEUX N'EST PAS MORT! »

Lors d'une conférence de presse à Paris, ils ont confirmé que s'était réuni, la veille, un « conseil national extraordinaire », qui avait décidé, à l'unanimité, de nommer M. Timmermans administrateur provisoire pour organiser un congrès en janvier, « assurer la actions judiciaires qui s'avéreraient nécesaires » (Le Monde du 15 dé-

Etaient présents ou représentés à cette réunion 181 élus, dont les noms ont été communiqués à la presse, sur les 339 que compte le conseil national du FN. Pour M. Le Gallou, M. Le Pen, « après avoir été la locomotive du Front national, en est devenu le boulet ». En début d'après-midi, une dizaine de ces membres du bureau politique, qualifiés par M. Le Pen de «félons », se sont présentés au siège du parti pour participer à la réunion du bureau politique. Ceux qui n'ont pas encore été sanctionnés se sont montrés solidaires des membres du bureau « suspendus » à qui l'on refusait l'entrée; un huissier avait été convoqué pour constater l'incident.

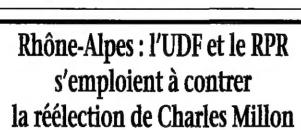
Les lepénistes n'ont pas perdu de temps pour répliquer. « Nous avons déjà procédé au changement de quatorze secrétaire fédéraux »; nous a déclaré, lundi soir, Carl Lang, le nouveau délégué général.

D'autres têtes vont tomber. « Nous allons faire un état des lieux des fédérations et demander aux signataires de la pétition de se prononcer. l'envisage de changer ceux qui se sont clairement engagés dans la contestation. Les secrétaires fédéraux sont des préfets : ils doivent appliquer la ligne du mouvement», insiste-t-il.

Lors d'une conférence de presse en fin de journée, lundi, le président du parti d'extrême droite a qualifié de « simple réunion privée, dépourvue de toute valeur légale et statutaire », le conseil national extraordinaire des mégrétistes. Il a annoncé que le bureau politique -dont, a-t-il affirmé, 31 membres sur 44 étalent présents ou représentés - avait décidé la supension dn parti de M. Simonpieri, maire de Marienane.

M. Le Pen, visiblement « dopé » par la situation conflictuelle, a conclu sa conférence de presse en s'écriant : « Le vieux n'est pas

> Christiane Chombeau et Annick Cojean



LE MAIRE de Lyon, Raymond Barre (app. UDF), et François Bay-rou ont présidé, lundi 14 décembre, une réunion rassemblant les neuf conseillers régionaux UDF de Rhone-Alpes opposés à Charles Millon ainsi que les parlementaires UDF de la région. A l'unanimité, selon l'un des participants, ces élus ont Investi Anne-Marie Comparini (UDF) comme candidate à la prochaine élection du résident du conseil régional. Adicinte au maire de Lyon, M= Comparini bénéficie du soutien du maire de Lyon, dont elle fut l'assistante parlementaire, mais aussi d'une expérience acquise à la région où elle était rapporteur du budget lors de la précédente mandature. Elle paraît susceptible de rassembler à la fois les élus UDF qui ont soutenu M. Millon et ceux qui le combattent depuis neuf mois.

Le choix de M™ Comparini est intervenu après un débat de plus de trois heures. Il a été facilité par le retrait, une heure avant la réunion, de Thierry Cornillet, pré-sident du Parti radical et premier vice-président de l'UDF, qui s'était déclaré candidat dès l'annonce de l'invalidation de M. Milion par le Conseil d'Etat, le 9 décembre.

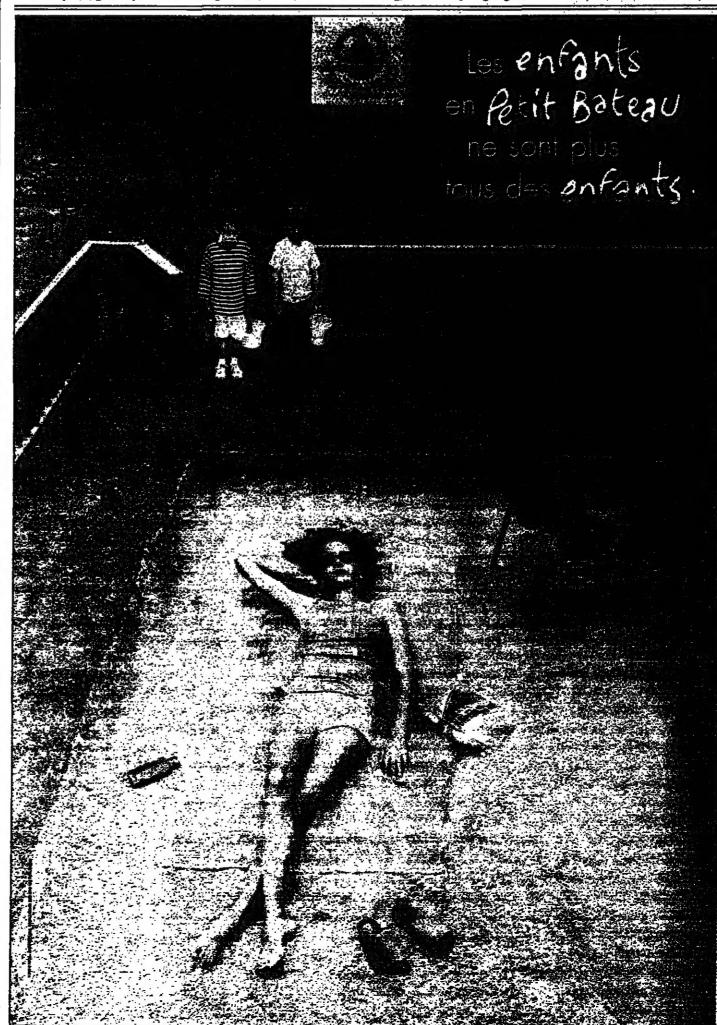
Auparavant, Philippe Séguin et Nicolas Sarkozy avaient réuni. lundi après-midi à Paris, les conseillers régionaux RPR de Rhône-Aipes. Cinq membres du groupe « Oui à Rhône -Alpes », dont son président, Gérard Ducarre, qui soutenaient jusqu'à présent M. Millon, et un élu qui figurait parmi les non-inscrits, Pierre Gimel, sont tombés d'accord avec les huit membres du groupe RPR présidé par Philippe Langenieux-Villard pour «trouver ensemble une solution qui repousse à la fois le front républicain et l'alliance avec le Front national ». D'autres élus RPR absents de cette réunion seraient susceptibles de

« lächer » M. Millon, selon un porte-parole du mouvement.

Par ailleurs, en Bourgogne, le président du conseil régional, lean-Pierre Soisson (ex-UDF). s'apprétait à recourir, mardi 15 décembre, à la procédure dite du « 49-3 régional » permettant l'adoption sans vote d'un budget, sous réserve de l'adoption d'un contre-buget. Lundi, le projet de budget de M. Soisson - réélu en avril grâce aux voix du Front national - a été rejeté en raison de l'abstention des élus RPR, UDF et DL qui forment sa majorité. M. Soisson voulait éviter de devoir le vote de son budget aux voix du FN, dont cinq lepénistes et deux mégrétistes ont voté pour, et deux autres mégrétistes ont voté contre avec les 24 élus de la gauche. « je veux préserver l'unité de ma majorité et prendre mes distances avec le Front national pour le premier vote majeur de ma mandature », a expliqué M. Soisson.

Enfin, concernant la région Provence-Alpes-Côte-d'Azur, le Conseil d'Etat devrait examiner à nouveau, en janvier, le recours contre les élections régionales dans le département des Bouchesdu-Rhône, bien que l'affaire ait déja été jugée par les 8° et 9° soussections du contentieux (Le Monde du 9 décembre). Compte tenu des conséquences de l'annulation, qui ferait que l'actuel président du conseil régional, Michel Vauzelle, élu dans les Bouches-du-Rhône, ne pourrait pas être candidat à sa propre succession pour de simples raisons de calendrier, le président de la section du contentieux, Daniel Labetoulle, et ses trois adjoints ont décidé, jeudi 10 décembre, de porter l'affaire devant une formation de jugement supérieure, qui devrait être la section du contentieux, en procédant à un supplément d'information.

(avec nos correspondants)



Tirage du Monde daté mardi 15 décembre 1998 : 504 079 exemplaires